Paris-SG **Cinq changements pour viser plus haut**

FRANCE football

3,00 €
MARDI 22 NOVEMBRE 2016
N° 3682 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

ANGLETERRE
CES FRENCHIES PORTÉS DISPARUS

MAROC
RAJA-WAC, LE DERBY SI SHOW

PETITS ET GROS SECRETS DE SA FINALE DE L'EURO

Cristiano Ronaldo

« GRIEZMANN M'A DIT : "JE TE DÉTESTE !" »

M 04155 - 3682 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

CR7, l'image qui se démarque

En ces périodes électorales et de tout à l'ego, le paraître n'est ni une coquetterie ni une mode mais bien une nécessité. Sujet-verbe-compliments, les communicants se démènent pour offrir à leur héros une étoffe sans accrocs. Forcément, le foot n'échappe pas à cette règle. Gagner ne suffit donc pas. Ou plus. Pour plaire, il faut davantage. Un supplément d'âme, un supplément d'homme. Prenez par exemple deux « marques » internationales comme le Paris-SG et Cristiano Ronaldo. En dépit de leurs prouesses sportives récurrentes, chacune à leur échelle, ces deux entités souffrent malgré tout, en France, d'un déficit patent non pas de notoriété, mais de popularité.

Comme si l'hégémonie s'interdisait par essence de voisiner avec la sympathie. Trop contradictoire, sauf, peut-être, lorsque le phénomène parle catalan. Au PSG, la France du foot reproche, parfois, sa suffisance, son arrogance, son appartenance. La preuve, quelque part, que les Parisiens ne sont pas encore parvenus à faire aboutir leur opération de charme dans les territoires extérieurs à l'Île-de-France. La réussite semble trop clinique, trop lisse. La faute à une concurrence nationale famélique ou éparpillée. Et, évidemment, à une épopée européenne qui tarde à se dessiner. Que les partenaires de Thiago Silva se montrent – un peu – plus vulnérables en Championnat et – beaucoup – plus imaginatifs au moment d'inventer une p'tite sœur à la légendaire tête de Kombouaré, en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, en 1993, face au Real Madrid, et l'on est prêt à parier que les versatiles sondés changeront d'avis. Car la passion et l'addiction se nourrissent de frissons, pas d'additions.

On lui reprocherait sa gomina, son cinéma, son culte du moi et certainement, depuis cet été, un trophée chipé du banc.

Pour CR7, le mal n'est pas si différent. On lui reprocherait, dans le désordre, sa gomina, son cinéma, son culte du moi et certainement, depuis cet été, un trophée chipé du banc aux Français ce soir du 10 juillet. Une rapine qui ne risque pas d'améliorer la cote du flamboyant attaquant madrilène. À ceux qui condamnent le Portugais pour toutes ces (bonnes ?) raisons, nous conseillons la lecture de l'entretien accordé à *FF*. À l'évocation du déroulé intime de sa drôle de finale de l'Euro, CR7 a offert un discours et un visage plutôt frais et inattendu. Il vanne, chambre, presque comme un joueur de district devant la main courante. Comme s'il avait compris qu'en ces périodes électorales dorées il y avait des images qu'il valait mieux parfois échanger. ■

PHOTO ALAIN MOUNIC.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
22 novembre 2016

ENTRETIEN

4. **Cristiano Ronaldo** « À l'échauffement, les Français souriaient beaucoup »

14. FORUM

À LA UNE

18. **Paris-SG** Comment il peut prendre la main
24. **Lyon** À la recherche de sa griffe perdue
26. **Lucas Tousart** Nature et découverte
28. **Antoine Kombouaré** En Avant et vers le haut
30. **Dix choses à savoir sur...** Léo Lacroix
32. **Valentin Vada** Les fruits de la patience
34. **Jean-Louis Garcia** À l'aube d'un nouveau défi
36. **Relance** Ces Frenchies à la ramasse
40. **Anthony Modeste** L'homme de Cologne
42. **Raja-WAC** Le show et l'effroi
44. **Arsenal** L'indispensable Mister Giroud

46. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

56. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Adriano Galliani

Je pense que **j'ai servi à quelque chose.**

_Cristiano Ronaldo

«À l'échauffement, les Français souriaient beaucoup...»

Acteur malheureux puis spectateur très agité de la finale de l'Euro face aux Bleus, le capitaine portugais raconte dans le détail pour la première fois sa drôle de journée du 10 juillet, terminée en boitant mais en triomphant.

TEXTE THIERRY MARCHAND ET FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID | **PHOTO** ROBERTO FRANKENBERG/L'ÉQUIPE

Il arrive assez rarement que des intervieweurs arrivent à un rendez-vous après la star avec laquelle ils doivent s'entretenir, tout en étant à l'heure. Ce fut le cas ce mardi de la fin octobre. Cristiano Ronaldo nous attendait en effet, avec quelques-uns de ses amis, au bord de la piscine qui borde la villa de son agent Jorge Mendes, dans la grande banlieue madrilène, là où s'est déroulée l'entrevue calée depuis plusieurs semaines. Détendu, souriant, parfois chambreur, l'attaquant portugais du Real Madrid a joué jusqu'au bout le jeu sur le thème imposé : le récit intimiste de sa journée du 10 juillet, celle de la finale de l'Euro. L'occasion de découvrir un CR7 aussi vrai que mature, qui, dans sa quête du Ballon d'Or, a encore marqué des points ce week-end en inscrivant un triplé sur le terrain de l'Atletico Madrid (3-0).

«Comment avez-vous dormi la nuit avant la finale de l'Euro face à la France ? Bien, à vrai dire. J'étais relativement serein et je savais qu'il était important de dormir convenablement pour bien vivre ce jour spécial qui se présentait. Quand je vais au lit, de toute façon, je dors toujours bien. Parce que j'ai la conscience tranquille. Au réveil, les choses ont commencé à être différentes, le cœur s'est mis à battre plus rapidement, le regard de mes coéquipiers n'était plus tout à fait le même, aussi... Il y avait chez nous tous une certaine anxiété. On savait que ce serait un jour différent des autres.

Si vous avez bien dormi, vous souvenez-vous si vous avez rêvé cette nuit-là, et à quoi ? Oui j'ai rêvé... mais pas de football. D'autres choses, si vous voyez ce que je veux dire ! En général, je ne rêve pas trop de foot. *(Il sourit.)*

Quelle a été votre première pensée en vous réveillant ? Je me suis rendu compte que j'étais au lit avec trois jolies blondes. *(Il éclate de rire.)* Non, sérieusement, je me suis réveillé en pensant que c'était vraiment un jour particulier qui débutait, car j'allais jouer une finale en France contre la France... Waouh ! Un moment unique. La première chose que j'ai faite a été de regarder ma montre et de me dire : "Bon, c'est bien, j'ai dormi mes huit-neuf heures." C'était déjà quelque chose de positif car j'aurais pu me réveiller en pleine nuit à cause de l'anxiété, mais cela n'a pas été le cas. Je suis ensuite descendu prendre mon petit déjeuner, j'ai vu mes coéquipiers et je me suis rendu compte que je vivais un moment spécial. Je me souviens que les sensations étaient alors très positives. C'était la même chose pour mes coéquipiers. On était tous contents et on a tous conservé ce jour-là nos petites routines.

Avez-vous un rituel particulier avant ce genre d'événement ? Non, car ma manière de préparer les matches est toujours la même, qu'ils soient importants ou pas. Bien évidemment, on ne joue pas une finale de l'Euro tous les jours...

> *(Au réveil, le matin de la finale.)* Je me suis rendu compte que j'étais **au lit avec trois jolies blondes.** *(Rire.)*

CRISTIANO RONALDO-GRIEZMANN. AU MOMENT DES SALUTATIONS, SIX SEMAINES APRÈS CELLES DE SAN SIRO À L'OCCASION DE LA FINALE DE C1, REAL-ATLETICO MADRID (1-1, 5 T. A. B. À 3).

RICHARD MARTIN

Bio express _Cristiano Ronaldo

31 ans. **Né le** 5 février 1985, à Madère (POR). 1,86 m ; 84 kg. Attaquant. International portugais (136 sélections, 68 buts).
PARCOURS: Sporting Portugal (2000-2003), Manchester United (2003-2009), Real Madrid (depuis juin 2009).
PALMARÈS: Euro 2016 ; Coupe du monde des clubs 2008 et 2014 ; Supercoupe d'Europe 2014 ; Ligue des champions 2008, 2014 et 2016 ; Championnat d'Angleterre 2007, 2008 et 2009 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Coupe d'Angleterre 2004 ; Coupe du Roi 2011 ;Coupe de la League anglaise 2006 et 2009 ; Community Shield 2007 ; meilleur buteur de la Ligue des champions 2008, 2013, 2014 et 2015 ; meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2008 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2011, 2014 et 2015 ; Soulier d'Or européen 2008, 2011, 2014 et 2015 ; Ballon d'Or 2008, 2013 et 2014.

Mais j'avais eu l'occasion d'y participer une fois en 2004, à l'âge de dix-huit ans, et là, à trente et un ans, une deuxième opportunité se présentait. Je ne pourrai jamais oublier cette journée-là.

Quelle différence y avait-il entre ces deux finales ? La responsabilité bien entendu ! À dix-huit ans, j'en avais un peu déjà car j'avais des bonnes sensations durant cet Euro qui se déroulait dans mon pays. Mais je n'avais pas les lumières sur moi comme cela a été le cas en France. Les lumières de la pression, de mes coéquipiers, des supporters, de la presse... En 2004, je pensais surtout à profiter du moment, à me divertir. En 2016, j'ai eu le sentiment que l'on comptait beaucoup sur moi et que, peut-être, cela allait être la dernière occasion pour moi et pour ma génération de disputer une finale avec le Portugal.

Comment gère-t-on la pression qui monte ? L'important, c'est de se relaxer, d'être tranquille dans sa chambre, de parler au téléphone avec la famille... Il fallait éviter de se mettre trop tôt de pression. C'est d'ailleurs le message que j'ai transmis à mes coéquipiers, comme capitaine mais aussi comme joueur le plus expérimenté de l'équipe. Je leur répétais que oui, c'était une finale, mais que nous pouvions la gagner et qu'il ne fallait pas stresser. J'étais persuadé que la sérénité était la clé de tout. On savait qu'on avait un gros avantage : on n'était pas les favoris ! Les Français pensaient qu'ils allaient gagner facilement... En tout cas, c'est l'impression qu'on a eue. La France était contrainte de remporter cet Euro chez elle, pas nous. Et c'est ce sentiment de tranquillité qui a primé au moment du petit déjeuner, au moment du déjeuner... Toute la journée, en fait.

> **J'ai dû faire quatre ou cinq discours durant cet Euro,** mais pas le jour de la finale.

Vous n'avez donc rien changé à vos habitudes ? Non, rien du tout. J'ai réalisé mes exercices d'étirements avec mon physio personnel, puis je suis allé faire une balade avec l'équipe, comme toujours avant les matches. Rien que du classique avant de prendre le chemin du Stade de France.

À quel moment avez-vous commencé à entrer dans votre match ? Quand je suis arrivé au stade. C'était une finale, mais ce n'était pas la première finale de ma carrière et je pouvais la comparer à une finale de Ligue des champions. Mais je ne ressentais pas autant de pression que, par exemple, avant celle que j'avais disputée un mois et demi plus tôt avec le Real Madrid (*NDLR : face à l'Atletico Madrid*). Parce qu'avec le Portugal, tu sais que tu n'as rien à perdre. Tu n'es pas le favori. J'ai compris ce jour-là comment les joueurs les plus expérimentés transmettaient leur confiance aux plus jeunes. Notre succès est né là.

C'était plus anxiogène avec le Real ? Oui. Parce que c'est le Real Madrid et que le Real est habitué à tout gagner, et qu'il est même obligé de gagner. Ce qui n'est pas le cas du Portugal, qui n'avait jamais rien remporté dans son histoire. Ce jour-là, j'étais tranquille et plein d'espoirs aussi grâce à notre sélectionneur, Fernando Santos. Lui avait une telle foi que nous ne pouvions que le suivre. J'écoutais ses causeries et j'étais confiant. Après les mots de Fernando ce soir-là, j'étais convaincu que la France attaquerait cinquante fois et que nous allions surtout devoir défendre, mais aussi qu'une opportunité se présenterait une ou deux fois et que nous marquerions.

Vraiment ? Je ne vais pas vous mentir : avant la compétition j'avais du mal

Cadorama

JOYEUX *Vous*

-150€ de remboursement différé[1]

1349€

1199€

Téléviseur incurvé UHD

dont 9€ d'éco-participation

Écran incurvé

138 cm/55"

ULTRA HD

TNT HD

LE + ÉCRAN INCURVÉ
ULTRA HAUTE DÉFINITION
SMART TV - WIFI INTÉGRÉ

Conforama

Il ne tient qu'à vous d'en profiter

PAYEZ EN **10 MOIS SANS FRAIS** À PARTIR DE 499 € D'ACHAT (HORS CUISINE)*

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

TAEG FIXE : 0 % MENSUALITÉS DE 50 € MONTANT TOTAL DÛ : 500 €

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 500 € sur 10 mois.

* Offre de crédit accessoire à une vente de 499 € à 16 000 € sur une durée de 10 mois, pour un achat de 499 € à 16 000 €. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin. Taux Annuel Effectif Global fixe : 0 %. Offre valable du 16/11/2016 au 27/12/2016. Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 500,00 € sur 10 mois, vous remboursez 10 mensualités de 50,00 €. Montant total dû (par l'emprunteur) : 500,00 €. Le coût du crédit (TAEG fixe : 11,02 %, taux débiteur fixe de 10,50 %, intérêts : 24,00 €) est pris en charge par votre magasin. Le coût mensuel de l'assurance facultative Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Maladie-Accident souscrite auprès de Cardif Assurances Vie et Cardif Assurances Risques Divers est de 1 € et s'ajoute au montant de la mensualité indiqué ci-dessus. Le coût total de cette assurance facultative sera de 10 € pour 500 € empruntés. Le taux annuel effectif de cette assurance sera de 4,43 %. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par BNP Paribas Personal Finance – Etablissement de crédit – SA au capital de 529 548 810 € – Siège social : 1 boulevard Haussmann 75009 Paris – 542 097 902 RCS Paris – N°ORIAS : 07 023 128 (www.orias.fr). Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance. Vous disposez d'un droit de rétractation. Publicité diffusée par CONFORAMA France S.A – Siège social 80 boulevard du Mandinet – Lognes – 77432 Marne La Vallée CEDEX 2 – B 414 819 409 RCS Meaux N° ORIAS 11 062 030, en qualité d'intermédiaire en opérations de banques immatriculé dans la catégorie mandataire exclusif de BNP Personal Finance. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de Prêteur. Pour plus de détails, renseignez-vous en magasin. Retrouvez ma carte Confo+, un programme de fidélité non associé à une offre de crédit. Voir conditions en magasin ou sur conforama.fr

TÉLÉVISEUR INCURVÉ UHD SAMSUNG UE55KU6650 2 Ports USB : Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. 3 HDMI. Son 2x10 Watts. Classe énergie A. WiFi. Code 605173.
[1] Offre de remboursement valable du 14/11 au 31/12/2016. Voir conditions en magasin ou sur www.conforama.fr. 1 pouce = 2,54 cm.

RÉALISATION Cia.com - CRÉATION proximity BDDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

à penser que le Portugal remporterait l'Euro. D'abord, parce qu'on avait dans notre équipe beaucoup de joueurs très jeunes, et pour plein d'autres raisons aussi. Mais, au fur à mesure qu'on avançait dans la compétition, je me suis dit que cela était possible.

Avez-vous parlé avec vos coéquipiers du Real, Benzema et Varane, avant la finale ? Non, je n'ai même pas parlé avec eux durant l'Euro. Bien entendu, dans le vestiaire du Real, avant de partir, il y a eu pas mal de chambrage entre nous. Pas mal de mes coéquipiers me disaient : "Cristiano, tu vas avoir des longues vacances cet été !" Peu de gens croyaient que le Portugal serait capable d'aller jusqu'au bout. On a bien rigolé, aussi, avec Toni Kroos ou les Espagnols. Pas trop avec les Français, parce que Karim était dans la situation que vous connaissez et que Raphaël était blessé. C'était des moments délicats pour les deux...

Quel a été votre discours dans le vestiaire avant la finale ? J'ai dû faire quatre ou cinq discours durant cet Euro, mais pas le jour de la finale. Pourquoi, allez-vous me demander ? Parce que j'ai senti que la causerie de l'entraîneur était tellement bonne que je n'allais pas risquer de tout gâcher en balançant une connerie. Fernando Santos avait transmis des mots si positifs que je savais que les joueurs avaient compris son message.

Que s'est-il passé exactement dans le vestiaire portugais dans les dernières minutes avant le coup d'envoi ? La routine. L'entraîneur a donné le onze, nous a présenté sa stratégie pour le match et, après, chacun s'est préparé de son côté en écoutant de la musique, en réalisant des étirements... Et moi, j'ai discuté un à un avec mes coéquipiers.

Vous avez donc quand même parlé ce soir-là... Je n'ai pas fait de discours pour le collectif mais, en tant que capitaine, j'ai discuté avec chacun des joueurs. Mon objectif était de leur faire évacuer la pression, avec à chaque fois un message adapté. À Pepe, par exemple, qui est un footballeur d'expérience, j'ai demandé d'animer les plus jeunes et de monter un peu les lignes sur le terrain. Les moins expérimentés, je les ai rassurés. À Renato Sanches, j'ai dit de rester tranquille, de jouer simple et de revenir défendre dès qu'il perdait le ballon. J'ai demandé également à ce que l'on évolue de manière compacte comme nous l'avions fait depuis le début de l'Euro. Moi-même, à ce moment-là, je commençais à devenir un peu nerveux mais je me devais avant tout d'aider les autres en leur transmettant une énergie positive.

> **J'ai vite compris que je ne pouvais pas continuer.** Je courais et mon genou se remplissait de sang.

On a l'impression que cela vous plaît beaucoup de jouer les grands frères... Oui, surtout avec le Portugal. Parce que ce sont des joueurs moins expérimentés que ceux du Real, et qu'ils ont disputé moins de matches importants. La sélection portugaise et le Real Madrid sont deux mondes totalement différents... Bien sûr, je parle aussi dans le vestiaire des Merengue. Mais, avec le Portugal, j'avais le sentiment qu'il était nécessaire que je fasse ce travail spécifique parce que les joueurs me regardent plus comme le leader, comme quelqu'un qui les aide et qui les protège.

À quoi avez-vous pensé pendant les hymnes ? À rien en particulier. Je me sentais bien, je désirais simplement bien jouer. Ce n'était pas un moment pour se prendre la tête.

Avez-vous vu quelque chose de spécial dans les yeux des Français au moment de leur serrer la main ? ... *(Long silence, prolongé par un sourire.)*

FRANCK SEGUIN

8e MINUTE DE LA FINALE FRANCE-PORTUGAL : LE CAPITAINE DE LA SELEÇAO S'ÉCROULE, À LA SUITE D'UN CHOC AVEC DIMITRI PAYET. IL SORTIRA DÉFINITIVEMENT DIX-SEPT MINUTES PLUS TARD.

RCS Paris 334 584 345

VOUS ÊTES DONNEUR. SAUF SI VOUS NE VOULEZ PAS ÊTRE DONNEUR.

La loi fait de chaque Français un donneur d'organes et de tissus présumé. On peut être contre bien sûr, et dans ce cas il faut le faire savoir. La meilleure façon est de s'inscrire sur le registre national des refus. Mais vous pouvez aussi exprimer votre opposition à vos proches (par écrit ou par oral). Pour toute question sur le registre national des refus ou les autres modalités d'expression du refus, rendez-vous sur dondorganes.fr

DONDORGANES.FR

0 800 20 22 24 Service & appel gratuits

DON D'ORGANES
TOUS CONCERNÉS

agence de la biomédecine

Agence relevant du ministère de la santé

Allez, racontez-nous... Bon, je vais vous dire la vérité. Quand on a débuté l'échauffement sur la pelouse, j'ai senti les Français un peu trop détendus. Je les ai regardés : ils souriaient beaucoup. Bien sûr que tu as le droit de sourire avant un match, mais là tous semblaient très contents... Comme s'ils avaient déjà gagné la finale. Hé ! Je crois que ç'a été un avantage pour nous car j'ai dit à ce moment-là à mes coéquipiers : "Les gars, les Français ont l'air convaincu de remporter le titre, ils pensent qu'ils vont nous battre facilement, mais on ne va pas les laisser parce que ce match est à nous et qu'on va les battre. Ils vont nous voir jouer et ils vont se dire : Aïe, le Portugal, ça va être plus dur que prévu." C'est exactement ce qui s'est passé...

Pour vous, les Français ont péché par excès de confiance ? Tu as le droit de sourire durant l'échauffement. Mais là, ce n'était pas qu'un seul joueur qui le faisait. J'en ai vu beaucoup. Leur gestuelle dénotait aussi une certaine assurance... Moi, j'ai eu ce feeling et je m'en suis servi, comme capitaine, pour motiver mes coéquipiers.

Quand survient le choc avec Dimitri Payet, au bout de sept minutes, comprenez-vous tout de suite que c'est grave ? Non, j'ai pensé que c'était juste un coup très douloureux, comme cela survient parfois. Mais, après avoir couru à nouveau, j'ai constaté que mon genou commençait à enfler. Je suis sorti aussitôt de la pelouse pour me faire soigner et puis je suis rentré à nouveau, mais j'ai vite compris que je ne pouvais pas continuer. Je courais et mon genou se remplissait de sang, je ne pouvais même pas plier la jambe... Ça n'allait pas être la finale dont j'avais rêvé. Je ne pouvais plus jouer, malgré toutes les tentatives pour continuer.

Est-ce le moment de votre carrière où vous vous êtes senti le plus triste sur un terrain ? À ce moment précis, oui. Ce fut ma plus grande tristesse. J'essayais de jouer mais mon corps ne me le permettait pas, mon genou ne me le permettait pas. Je voulais tellement disputer cette finale. Imaginez, avec mon pays, face à la France et en France... J'avais débuté le match en me sentant très bien et je me voyais contraint de sortir de cette manière.

Quand vous êtes rentré au vestiaire, qu'avez-vous fait ? Je suis rentré au vestiaire pour que le médecin de la sélection me fasse un diagnostic rapide. J'étais mal, je pleurais. Parce que je craignais que ce soit encore plus grave. J'avais peur qu'il y ait une rupture totale du ligament. Le médecin m'a vite rassuré. Mais je continuais de pleurer... On venait me consoler... Et puis, après dix ou quinze minutes, j'ai commencé à regarder le match sur l'écran de télévision qui était dans le vestiaire. Et là, je me suis animé. J'ai peu à peu oublié ma blessure. Je me suis remis dans le match. J'avais des amis proches à mes côtés et je leur ai posé la question : "Je vais sur le banc ou pas ?" La seconde période, je l'ai aussi regardée dans le vestiaire. J'étais debout à encourager mon équipe. J'avais complètement mis ma blessure de côté et je sautais devant les images de la rencontre. J'étais nerveux. Au moment de la prolongation, je n'en pouvais plus et je suis allé sur le banc pour être au plus proche de mes coéquipiers.

Avant cela, à la mi-temps, aviez-vous pris la parole ? Oui, j'ai parlé à l'équipe. Mes coéquipiers étaient préoccupés et je leur ai dit : "Bon, vous devez m'oublier et continuer comme vous le faites." Il ne fallait plus parler de mon genou, on ne pouvait plus rien faire. Je les ai encouragés et j'ai tenté de les convaincre que la victoire était possible. À ce moment-là, je n'étais plus allongé sur le brancard, j'étais debout, avec le genou bandé, mais je bougeais. Je l'ai fait à dessein car je voulais transmettre des choses positives à mes partenaires.

J'ai vraiment pété un câble en me mettant à encourager mes coéquipiers de tout près, à les conseiller.

La douleur, à cet instant, elle est psychologique ou physique ? Je ne sentais plus de douleur. Oui, j'avais mal au genou. Mais j'oubliais tout car j'étais à fond dans le

RICHARD MARTIN

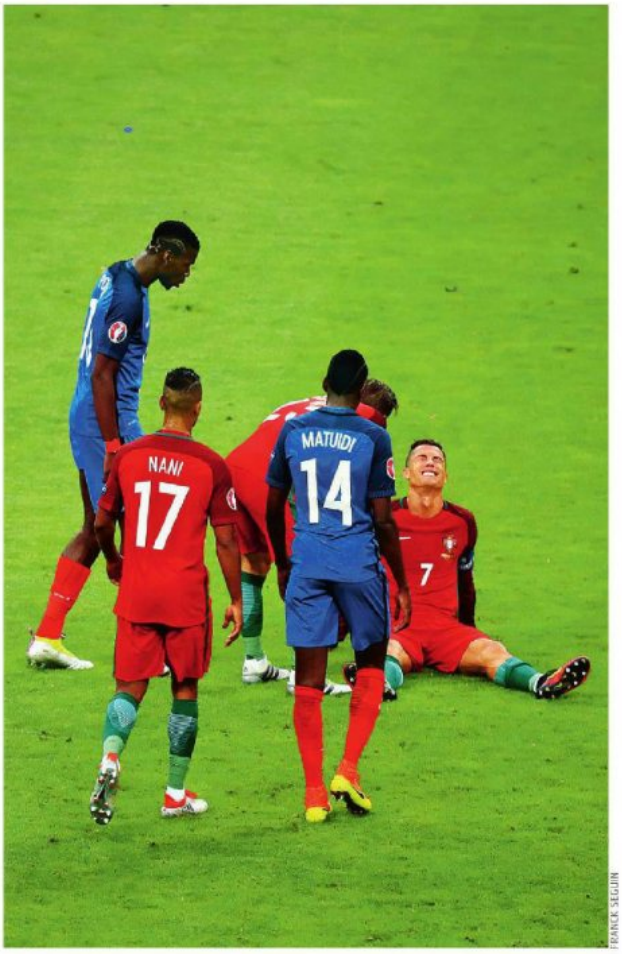
ALEXIS REAU/L'EQUIPE

MAURICE VAN STEEN/VI IMAGES/PRESSE SPORTS

RICHARD MARTIN

CE FUT LE MATCH DE TOUTES LES FRAYEURS POUR CRISTIANO RONALDO ET LE PORTUGAL, DOUZE ANS APRÈS LEUR DÉFAITE EN FINALE DE L'EURO À DOMICILE, FACE À LA GRÈCE. BLESSÉ APRÈS HUIT MINUTES DE JEU, CR7 A SUIVI LE MATCH DU VESTIAIRE, PUIS LA PROLONGATION DU BANC DE TOUCHE. GRÂCE AU BUT D'EDER, ENTRÉ À LA 79e, LE MADRILÈNE POURRA FINALEMENT ALLER SOULEVER LE TROPHÉE (1-0, A.P.) ET DEVENIR, AVEC PEPE, LES HUITIÈME ET NEUVIÈME JOUEURS – APRÈS LUIS SUAREZ (EN 1964 AVEC L'INTER ET L'ESPAGNE), HANS VAN BREUKELEN, RONALD KOEMAN, BERRY VAN AERLE ET GERALD VANENBURG (EN 1988, AVEC LE PSV ET LES PAYS-BAS) ET FERNANDO TORRES ET JUAN MATA (EN 2012, AVEC CHELSEA ET L'ESAPGNE) – À AVOIR JOUÉ ET GAGNÉ LES FINALES DE LIGUE DES CHAMPIONS ET DE L'EURO LA MÊME SAISON.

PIERRE LAHALLE



FRANCK SEGUIN

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

RICHARD MARTIN

RICHARD MARTIN

FRANCK SEGUIN

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

match, dans la chaleur de l'événement, dans le soutien à mon équipe. Vous avez bien vu, durant la prolongation je sautais au bord du terrain.

Comment expliquez-vous ça ? Sauter avec un genou "cassé"...
J'étais dans un grand état de stress et d'espoir à la fois car je voyais qu'on pouvait remporter l'Euro. La France ne jouait pas mal mais ne nous dominait pas. Oui, les Français se créaient des occasions, mais ils ne nous étouffaient pas.

À côté du banc de touche, vous vous êtes mué en entraîneur...
Durant la prolongation, c'était insupportable : il fallait que je sois proche du terrain. J'avais pourtant prévu de rester tranquille sur le banc... Mais non ! Voir le match dans ces conditions, c'était bien pire que dans le vestiaire parce que j'entendais et je sentais les voix ou les bruits du match. J'ai vraiment pété un câble, dans le bon sens du terme, en me mettant à encourager mes coéquipiers de tout près, à les conseiller. Comme si j'étais l'entraîneur adjoint.

> Griezmann m'a dit : **« Cristiano, je te déteste ! »**

Quelque part, ça vous donne des idées de reconversion ? *(Il sourit.)* On verra bien... L'avenir le dira.

Comment gère-t-on la frustration au bord de la touche ? Je sentais que je devais faire plus. Je devais les aider mais sans trop savoir comment. Avec mes gestes, j'ai compris que c'était la manière de me rendre utile. Parce que je savais que mes coéquipiers me respectaient.

Pensez-vous que ç'a pu perturber les joueurs de l'équipe de France ? Je pense que j'ai servi à quelque chose. Mes coéquipiers ont bien vu que j'étais là, à leur côté. Je sais que pour les Portugais, joueurs et membres du staff technique, ma présence à ce moment du match a été très positive. J'en suis certain : pas à 100 %, mais à 200 % ! Que cela ait eu une incidence sur les Français, je n'en sais rien, et de toute façon ce n'était pas mon objectif. Je pensais uniquement à aider les miens et ç'a été purement instinctif. Il faudrait demander aux Français si, du bord du terrain, je les ai perturbés ou pas.

Survient le but d'Eder. Quel souvenir précis en gardez-vous ?
Ç'a été comme une explosion ! Un but à seulement neuf minutes de la fin... On était tout près de l'objectif. But d'Eder, Portugal 1-0... C'était extraordinaire. Je ne pouvais plus contrôler mon corps, l'émotion était proprement hallucinante. J'ai fait des trucs sans savoir, tellement il y avait de la nervosité et de l'émotion en même temps. J'ai dit des choses au sélectionneur mais je ne sais plus quoi. L'entraîneur était tout seul, il fallait que je sois avec lui, que je l'aide.

Que se passe-t-il dans votre tête quand l'arbitre siffle la fin de la rencontre ? J'ai eu le sentiment d'avoir accompli ma mission. Ç'a été l'une des émotions les plus intenses de ma carrière. J'ai remporté trois Ligues des champions, trois Ballons d'Or, plein de trophées divers... Mais gagner quelque chose avec le Portugal, tout en sachant qu'il n'était pas favori, que c'est un petit pays... C'est incroyable. Il n'y a pas de mots pour décrire ce que j'ai ressenti à ce moment-là.

Quelle différence par rapport à l'émotion d'un succès en Ligue des champions ? Quant tu débutes la Ligue des champions, tous les ans, tu sais que tu peux la gagner avec le Real. Mais quand tu joues une phase finale avec le Portugal, tu ne peux pas penser ça. Putain, c'est difficile d'y croire. Il y a au moins cinq ou six équipes meilleures que nous, comme la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne... Alors, quelque part, c'est jouissif d'avoir la sensation de l'emporter avec moins d'armes que les autres. Si la France avait gagné, ou l'Allemagne, ç'aurait été normal. Pas le Portugal.

C'est le premier trophée que vous souleviez en tant que capitaine ? C'est vrai, c'est la première fois. Mais ça ne m'importe pas beaucoup. L'important, c'est de soulever le trophée, voilà. J'aurais pu être l'intendant, le mec en charge du matériel, cela aurait été pareil. Ce qui m'intéresse, c'est de gagner, et de pouvoir lire les stats après. Le vrai climax, le point culminant, c'est quand Eder marque le but ou quand l'arbitre siffle la fin du match.

À quel moment avez-vous pu dormir la nuit de la finale ? Je suis allé me coucher aux environs de 7 heures. Je me suis étendu, avec de la glace autour de mon genou, parce qu'il était très enflé. Mais je n'ai pas vraiment dormi. Je devais me lever vers 9 heures du matin.

Avez-vous dormi avec la coupe ? *(Rire.)* Non ! Je ne sais pas qui l'a fait. Peut-être Coentrao ou Fernando Santos...

Avez-vous pensé durant cette finale que le Ballon d'Or était en jeu ? Pendant la finale et durant la compétition, je n'y ai pas pensé. Après avoir gagné la Ligue des champions et produit ce que j'avais produit au niveau individuel et collectif, j'étais plutôt rassuré et détendu. À vrai dire, après l'Euro, je me suis senti encore plus relax. Moi, je travaille pour être le meilleur.

Le football est donc toujours un travail pour Cristiano Ronaldo ? Je vais vous faire une confession : ma vie aurait été fastidieuse si je n'avais pas joué au football. Elle n'aurait pas autant de sens sans le ballon. Quand je ne joue pas, je m'ennuie. Je ne sais pas si vous comprenez ce que je veux dire...

Ne pas remporter le Ballon d'Or l'an dernier a-t-il décuplé votre envie de le gagner cette année ? Mon ambition, c'est de le gagner tous les ans. Je n'ai pas gagné l'an dernier, mais j'avais gagné les deux précédents. J'espère remporter celui qui vient.

Pensez-vous qu'un Ballon d'Or doit obligatoirement avoir gagné des titres durant l'année ? *(Sourire.)* Hé mon gars, ç'a du sens, non ? Non seulement ça aide, mais c'est aussi la clé pour moi. Cette année, le Real a été impressionnant. Au milieu de la saison, on était morts, et on s'est relevés. Et avec le Portugal, c'était pareil au milieu de l'Euro. Ça prouve une nouvelle fois que le foot n'est pas un sprint, mais un marathon. Et c'est à la fin que ça se gagne.

En face de vous, il y a un joueur français qui a dû être bien triste après avoir perdu deux finales en quelques semaines...
Oui, Antoine Griezmann, mon voisin à Madrid *(les deux habitent la même résidence)*. La saison dernière, sur le plan individuel, il a été très, très bien. Il a disputé deux finales, et les a perdues toutes les deux contre moi. C'est un gars vraiment sympa. Je lui souhaite de continuer sur cette voie. Il a vingt-cinq ans, il est jeune : sa trajectoire est ascendante et spectaculaire... C'est drôle parce que, peu après la finale, en vacances à Miami, je l'ai croisé dans un restaurant où il dînait avec sa fiancée. Il est venu me voir à ma table et m'a dit, dans un sourire complice : "Cristiano, je te déteste !" » ■ F. HE. ET T. M.

ROBERTO FRANK/INFRIGA/ÉQUIPE

UNE HEURE D'ENTRETIEN POUR DÉROULER LE FILM DU 10 JUILLET.

Making of

Lieu : la maison de Jorge Mendes, son agent, à l'ouest de Madrid.
Durée : 1 heure.
Boissons consommées : deux grands verres d'eau plate. Sans glace.
Tenue : chemise en popeline blanche, jeans, basket.
Langue : espagnol (après que CR7 eut tenté de négocier le portugais).
Autres personnes présentes lors de l'interview : Jorge Mendes ; Hugo Valdir, collaborateur de Jorge Mendes ; Onofre Costa, consultant en communication de la Fédération portugaise ; Ricardo Regufe, manager personnel de CR7.
La question que l'on a oublié de lui poser : « Vous n'auriez pas le portable de Leo Messi ? »
Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien : 0.
Le titre qu'il aurait bien choisi pour l'entretien : « Ce fut l'année de tous les plaisirs » (une phrase qu'il n'a jamais prononcée durant l'interview !).
Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF* : « Fernando Santos, Zinédine Zidane et Florentino Pérez... Je peux en rajouter deux autres ? Marcelo Rebelo de Sousa, le président du Portugal, et Jorge Mendes ! »
La note qu'il se donne pour cet entretien : « Ma note ? 10/10 bien sûr ! »
La note que les auteurs lui accordent : 9,5/10 (juste pour éviter les suspicions de fayotage).

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT **9€*** PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
- Compacité : encombrement minimum.
- Réservoir amovible 0.7L
- Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
- Puissance 1260 W.
- Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
- Pompe haute pression 19 bars.
- Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
- Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
- Préchauffage en 25 secondes.
- Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n°s) au prix de 162 € et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9€ (18 mois x 9€).**
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162 €, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 — ANFFD16

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, CINDY JAURY, ADRIEN MATHIEU ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Trapp, retour en Allemagne ? Même s'il a retrouvé sa place de titulaire avec le Paris-SG en l'absence d'Areola blessé, Kevin Trapp sait qu'il est désormais numéro 2, une situation qui ne lui convient pas. Mais l'international allemand intéresserait, pour l'été prochain, le Borussia Dortmund pas totalement satisfait de son numéro 1 suisse Roman Bürki et qui devrait voir partir son numéro 2 Roman Weidenfeller, trente-six ans.

Perrin recalé. L'Algérie a donc choisi le Belge Georges Leekens pour succéder à Milovan Rajevac au poste de sélectionneur. Mais les Fennecs avaient des vues sur Alain Perrin, libre de tout contrat depuis son départ de Chine. La Fédération algérienne a cependant renoncé à prolonger les discussions lorsqu'elle a su que le technicien français n'acceptait de venir qu'avec son staff.

Dortmund-Bayern, fin de la guerre froide. Les dirigeants des deux grands clubs allemands ont renoué avec une tradition qui s'était perdue ces dernières saisons : ils se sont retrouvés autour d'une bonne table avant la rencontre au sommet remportée par le Borussia. Les transferts de Götze, Lewandowski et Hummels vers le club bavarois et quelques déclarations maladroites de Rummenigge avaient quelque peu brouillé leurs relations mais les deux clubs entendent bien retrouver l'entente cordiale alors que la menace du RB Leipzig, l'actuel leader du Championnat dopé aux investissements Red Bull, est de plus en plus menaçante.

ALEXMARTIN/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LA VIDÉO GAGNE DU TERRAIN

Depuis le début de la saison, l'Angleterre teste dans le plus grand secret l'assistance vidéo pour l'arbitrage. Des tests sont ainsi menés depuis le tout nouveau Match Center de la Premier League, situé dans la banlieue londonienne. Des arbitres, face à des écrans proposant plusieurs angles de vue, peuvent influer si besoin est sur une décision arbitrale. Une douzaine de matches de Championnat ont ainsi été décortiqués occasionnant de deux à quatre raisons d'intervenir chaque fois pour confirmer ou non la décision de l'arbitre sur le terrain (but, penalty, carton rouge ou erreur sur la personne).

Pour le moment, l'expérience ne se réalise pas en direct et n'a donc aucune incidence sur la rencontre. Mais elle permet de tester la technologie et surtout le temps d'intervention nécessaire, inférieure à 40 secondes, pour ne pas perturber le jeu. Elle sera menée toute la saison et devrait être renouvelée la saison prochaine, peut-être cette fois en direct.

De son côté, la FIFA continue ses expérimentations en direct. Après un premier essai grandeur nature lors d'Italie-France amical du 1er septembre, elle a récidivé lors du récent Italie-Allemagne et pourrait se servir de l'amical Allemagne-Angleterre de mars pour poursuivre l'expérience. La Coupe des Pays-Bas sert également de laboratoire et la Serie A italienne pourrait s'y mettre dès la saison prochaine. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JAVIER PASTORE

« Et à part ça, ça va ? »

BERNARD PAPON

TWITTOS

« Très heureux que mon pote @jossguilavogui retrouve les terrains après sa grave blessure... » **Yohan Benalouane** (Leicester), humaniste.

« Bon sinon , qui n'est pas candidat à la présidence de la République. Ça sera plus simple... » **Jérémy Janot,** fin politicien.

« Qu'on ait croisé sur les terrains ou admiré devant la télé son jeu virtuose de facilité, un retour de #Gerrard à #Liverpool serait incroyable. » **Jonathan Zebina,** fan de.

« Le salaire moyen des footballeurs anglais est 2x plus élevé qu'en Espagne et 3,3x plus qu'en France. À quand un salary cap européen ? » **Raymond Domenech,** économiste.

INSOLITE

UN MANQUE D'ÉDUCATION

L'Allemagne connaît actuellement un boom sans précédent. Les demandes pour accéder à une licence à Hambourg, Munich ou Berlin sont tellement fortes que la Fédération (DFB) a été obligée d'instaurer des listes d'attente. De nombreux clubs ont même été contraints de renvoyer bon nombre d'enfants chez eux, faute de pouvoir les accueillir. Si le nombre de formations outre-Rhin a légèrement diminué en 2016 (25 075), son nombre de licenciés a atteint le chiffre record de 6,9 millions. Ces dix dernières années, la DFB a recensé au total 700 000 licenciés supplémentaires, essentiellement depuis l'énorme succès de la Coupe du monde 2006 en Allemagne, car c'est surtout la sélection qui suscite autant d'euphorie. Les semaines qui suivent un Mondial ou un Euro, les demandes augmentent irrémédiablement. Il faudrait dorénavant dénicher davantage de techniciens afin de faire moins de malheureux.

CHIFFRE

2 542

C'est le nombre d'échantillons prélevés par l'UEFA dans le cadre de la lutte antidopage pour la saison 2015-16. Si le chiffre paraît faible, c'est qu'il ne concerne que les compétitions de l'instance européenne, comme la Ligue des champions ou les matches entre équipes nationales. Sans compter l'Euro, qui a fait l'objet d'un programme spécial. À la suite de ces tests, trois joueurs seulement ont été sanctionnés pour « infraction à la réglementation sur le dopage », un total révélé à l'occasion du lancement de la campagne 2016-17.

INTERRO SURPRISE
_Yoan Prat

UN DES RÉALISATEURS DU DOCUMENTAIRE *BALLON SUR BITUME

DR

« D'où vous est venue l'idée de mettre en avant le football de rue ?

On a assisté à de nombreux tournois et on s'est vite rendu compte que ce milieu possédait ses propres codes. L'intensité, la technique, mais également une culture urbaine en dehors du terrain. Cet aspect représente l'identité d'une génération qui aime s'amuser à travers le football. Le tournage nous a pris quatre mois, essentiellement en région parisienne.

Quels joueurs vedettes avez-vous pu rencontrer ?

Riyad Mahrez, Yacine Brahimi, Serge Aurier et Medhi Benatia se sont prêtés au jeu, car ils viennent de ce milieu-là. Ils ont ça dans le sang. Dès qu'il peuvent retourner jouer dans leurs quartiers, c'est une bouffée d'oxygène pour eux. On a pu parler une heure et demie avec Aurier, par exemple. Il était très ouvert et nous expliquait qu'il prenait plus de plaisir en cinq contre cinq car il pouvait plus s'exprimer.

Pensez-vous que ce type de football est amené à se développer ?

Même s'il reste encore peu médiatisé, le football de rue trouve de plus en plus d'adeptes, que ce soit en loisirs ou en compétition, notamment à travers le futsal. Voir des éléments arriver dans le monde professionnel comme Mahrez ou Ben Yedder prouve qu'une autre voie est possible. D'autres jeunes la suivront, c'est certain. » ■

* *Disponible sur Internet depuis le 17 novembre sur Oneyard.com et YouTube.*

DIS COMMENT... RÉFORMER LE BALLON D'OR ?

Que France Football ait récupéré seul comme un grand sa propre création a été salué par beaucoup de gens, à commencer par d'anciens Ballons d'Or qui y voient une bienheureuse indépendance vis-à-vis d'une FIFA qui ne brille pas par sa transparence. Néanmoins, le retour aux bonnes vieilles bases n'empêche pas certains illustres observateurs de faire des propositions, comme ici Jean-Pierre Papin, récompensé en 1991. Et c'est bien parce qu'il est toujours conscient de l'importance de cette récompense que JPP aimerait qu'on le dépoussière un peu : « Je trouve qu'on devrait décerner trois ballons. Un d'or, un d'argent et un de bronze. Je trouve très frustrant pour les deux autres de voir le vainqueur sur le podium. Toi tu finis deuxième et tu n'as même pas droit à une poignée de main alors que tu termines parfois tout proche du premier ! » Sûr qu'un Ribéry aurait peut-être été moins déçu en 2013 s'il était reparti avec une récompense tangible plutôt que de rester seul avec son immense déception. Papin aimerait des footballeurs tels des athlètes médaillés aux Jeux… « Dans le temps, vous partiez d'une liste de cinquante. Après, ç'a été trente, puis vingt-trois et vous finissiez par en proposer trois. Pour les trois, à l'arrivée, je n'ai rien contre, mais chacun doit avoir sa récompense. » Si tel avait été le cas, Thierry Henry aurait eu un Ballon d'Argent en 2003 et un en bronze en 2006. Et Xavi trois en bronze d'affilée en 2009, 2010 et 2011. Ils auraient été ravis. ■

ERIC RENARD/L'ÉQUIPE

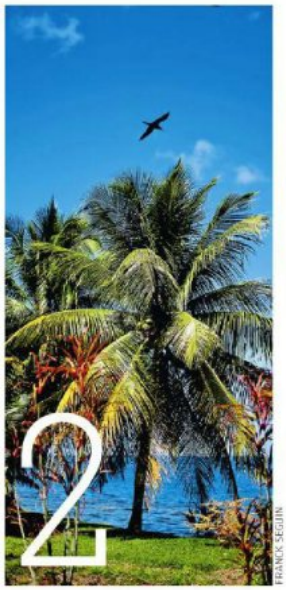
3 FAÇONS DE... POUR FAIRE DES ÉCONOMIES À LA FIFA

Les soucis s'accumulent pour l'instance du football mondial. Moins d'un an après son inauguration, le musée de la FIFA, déficitaire de presque 30 millions de francs suisses (28 M€), devrait fermer pour réduire ses coûts. Plusieurs autres projets (programme de développement, Goal notamment) avaient déjà été arrêtés dans le même but et quelques directeurs ont dû quitter l'instance. **Et si on arrêtait aussi les recherches autour d'un Mondial à 48 ?**

Les dirigeants de la FIFA savent se faire plaisir. Une réunion aux Bahamas, une autre à Trinité-et-Tobago, une dernière à Tahiti. Tous les plus beaux endroits de la planète ont été visités pour discuter de l'avenir du football. Coût total des voyages ? Une blinde. **Plutôt que d'embarquer et faire dormir tout le monde à l'autre bout de la planète dans les plus beaux hôtels, pourquoi ne pas rester au siège, à Zurich ?** Moins de soleil, mais plus d'argent dans les caisses.

Il paraît que l'exemple vient d'en haut. **Gianni Infantino frapperait un grand coup s'il acceptait de baisser son salaire.** Pour son image et celle de la FIFA. Décidés par un sous-comité finances de la Fédération, son salaire s'élève à 1,5 million de francs suisses brut par an, soit 1,37 M€ hors bonus. Infantino bénéficie également d'une voiture fournie par le sponsor de la FIFA et de 2000 francs suisses (1 800 €) de frais par mois. C'est moins que sous l'ère Blatter, mais encore bien trop élevé.

PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE



FRANCK SEGUIN

FRANCK FAUGERE

BAROMÈTRE

Blaise Matuidi. Dans une interview donnée au journal *le Parisien*, Isabelle Malice, compagne du milieu du Paris-SG, a raconté la façon dont son homme l'avait, récemment, demandé en mariage. « Cela s'est passé dans un cinéma

PIERRE LAHALLE

parisien, au Grand Rex. C'était le 22 février dernier, pour le dixième anniversaire de notre rencontre. Nous allions voir *Star Wars*. Et au milieu des bandes-annonces, j'ai eu l'immense surprise de découvrir un film qui se terminait par un message de nos filles qui me demandaient d'épouser leur papa. C'était magique… Toute la salle a applaudi. »

Wayne Rooney. Le quotidien anglais *The Sun* a publié des photos sur lesquelles l'attaquant international apparaît ivre à un mariage célébré dans l'hôtel dans lequel séjournait la sélection anglaise. Dans la foulée, le capitaine de l'équipe britannique a publié un communiqué dans lequel il a reconnu « que les images étaient inadéquates pour quelqu'un dans sa position » et qu'il s'excusait « sans réserve ». La Fédération anglaise a décidé d'ouvrir une enquête.

Roman Eremenko. Pilier de la sélection finlandaise, le milieu de terrain du CSKA Moscou a été suspendu deux ans « de toutes les compétitions » par l'UEFA après un contrôle antidopage positif à la cocaïne. Le joueur peut encore faire appel de sa suspension.

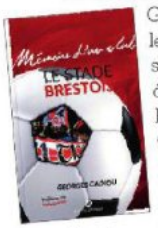
FORUM

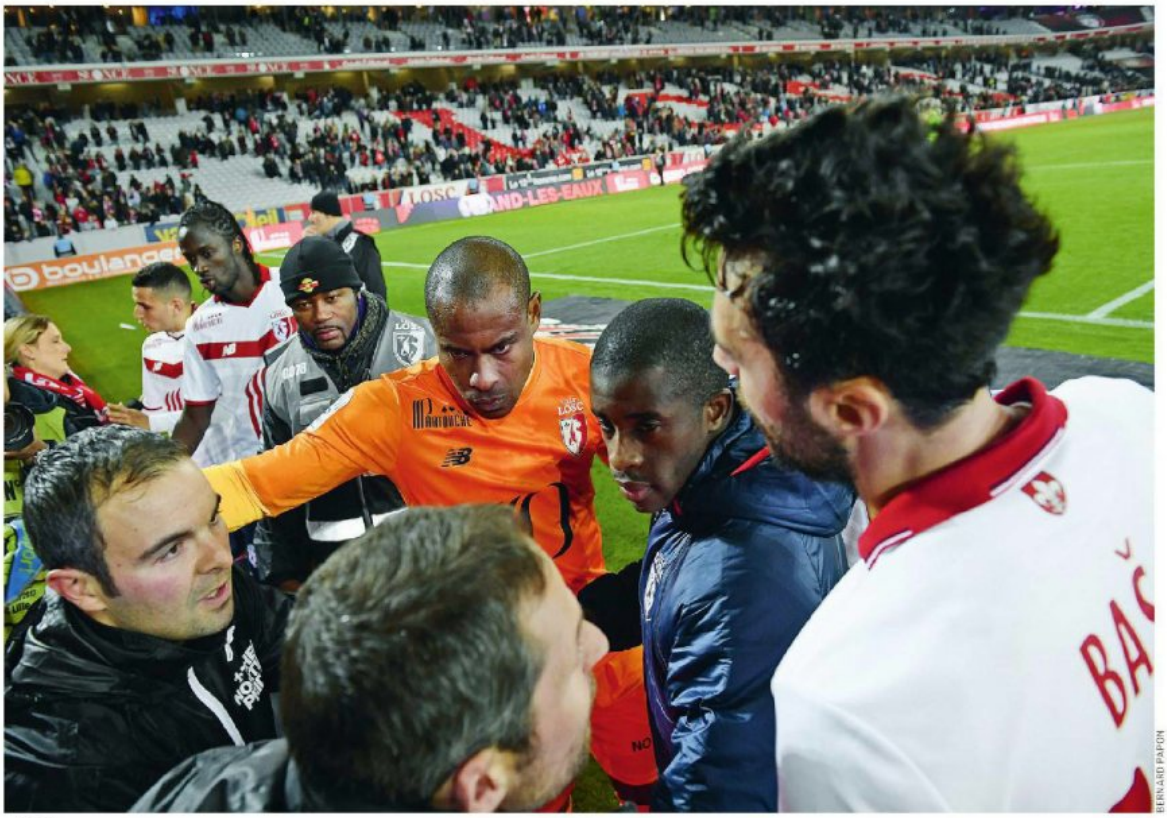
CONSO

LIRE

LA BRETAGNE, ÇA VOUS GAGNE!

Pour les Bretons bretonnants et pour pas mal d'amateurs de foot d'autres contrées, Georges Cadiou est le pape de ce qui se passe de Nantes à Saint-Malo et de Rennes à Brest. On ne compte plus ses ouvrages sur la question. Hors, les éditions Wartberg, et donc lui-même, viennent de consacrer coup sur coup deux épatants petits bouquins dans la collection Mémoire d'un club, l'un sur le FC Lorient, l'autre sur le Stade Brestois, préfacés respectivement comme il se devait par Christian Gourcuff et Paul Le Guen. Rudement bien fichus, ils ne sont pas trop épais et fort ludiques, très aérés et lisibles afin de savoir plus que l'essentiel sur ces deux clubs phares de l'ouest de la France. Une chronologie en guise de marque-page, la liste et une petite bio qui va bien des plus grands joueurs, des présidents et des entraîneurs en fin de ban, des dates clés bien mises en valeur, une maquette moderne, c'est nickel. Des premiers frétillements des Merlus au départ de Gourcuff, du Veloce Club Brestois au retour en L1, vous « épaterez vos amis » de vos connaissances si facilement assimilées! *Le FC Lorient et le Stade Brestois*, par Georges Cadiou, éditions Wartberg, collection Mémoire d'un club, 14,90 € .





BERNARD PAPON

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier, lors de la défaite face à Lyon (0-1), sous les yeux du possible futur repreneur, Gerard Lopez, les supporters lillois ont fait connaître leur mécontentement. Des « Antonetti démission » ont fusé des tribunes, notamment en seconde période. Après la rencontre, Vincent Enyeama, Rio Mavuba et Marko Basa sont allés discuter avec les fans, histoire d'apaiser un climat de plus en plus délétère.

LE PROCÈS

Accusé : Jean-Marc Ettori

INFRACTION. Censeur notoire.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, la personne que vous vous apprêtez à juger est un récidiviste, un baillonneur de la liberté d'expression. Souvenez-vous, à l'occasion de la 1re journée de L2, le président de Tours avait interdit d'accès au stade deux journalistes de *la Nouvelle République* en raison d'articles peu à son goût. L'un d'entre eux, Jean-Éric Zabrodsky, avait été victime d'un malaise occasionnant un long arrêt de travail. Condamné à un mois de suspension et 1 500 € d'amende par la LFP, Jean-Marc Ettori a remis ça vendredi dernier après la neuvième défaite de la lanterne rouge contre Sochaux (2-1). Pour lui, si Tours en est là, c'est la faute de la « conspiration » de la presse – *L'Équipe* et *la Nouvelle République* – et la « médiocrité » des arbitres. Et si le club en est à son quatrième coach, Fabien Mercadal aujourd'hui menacé, depuis son arrivée en 2013 alors que les trois précédents (Pantaloni, Dujeux et Simone) sont tous partis en conflit avec la direction, c'est sans doute à cause de la presse et des arbitres.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Euh... Mon client est sanguin, est-ce un crime?

VERDICT. Coupable. Vous nous copierez cent fois : « La liberté de la presse ne s'use que lorsqu'on ne s'en sert pas. »

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR. SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

LIGUE DES CHAMPIONS : LEICESTER ET SÉVILLE SUR LA DÉFENSIVE

Après quatre journées de phase de groupes de la Ligue des champions, Leicester et le FC Séville sont les deux dernières équipes à ne pas avoir encore encaissé le moindre but. À une longueur de ce duo d'invincibles, l'Atletico Madrid et la Juventus prennent la troisième place avec un seul but concédé après quatre matches. ■ F. M.

LES MEILLEURES DÉFENSES EN LIGUE DES CHAMPIONS APRÈS 4 JOURNÉES

		Nombre de buts encaissés
1.	Leicester City (ANG) et FC Séville (ESP)	0
3.	Atletico Madrid (ESP) et Juventus Turin (ITA)	1
5.	FC Copenhague (DAN)	2
6.	Borussia Dortmund, Bayer Leverkusen et Bayern Munich (ALL), Arsenal et Tottenham (ANG), Lyon, Monaco et Paris-SG (FRA) et FC Porto (POR)	3

TOP 5 DES EXERCICES DE FOOTBALL

Parfois, le ballon rond s'invite en classe, afin de rendre les cours ludiques. Sortez vos crayons et vos calculettes!

1. Le dab de Pogba. Une prof de maths s'est servi de la célébration du Français pour attirer l'attention de ses élèves de quatrième. Le but? Vérifier que le geste de

« Pogboom » comporte des triangles rectangles.

2. La victoire de la France en 1998. Le triomphe des Bleus est entré dans les livres d'histoire. Dans les dernières pages, on raconte ce succès, à travers l'expression « black-blanc-beur » pour désigner une société française rassemblée un soir de 12 juillet 1998.

3. La Panenka. Le tir au but du Tchécoslovaque lors de la finale de l'Euro 1976 a inspiré un sujet du bac de physique-chimie l'an dernier. L'élève devait calculer l'apesanteur de la balle piquée, à travers son énergie cinétique.

4. Les gazons de l'Euro 2016. Au bac toujours, les pelouses du dernier Championnat d'Europe ont servi cette fois-ci pour l'épreuve de sciences et vie de la terre (SVT) L'objectif était de calculer l'intensité de lumière, la température et le taux de chlorophylle. Rien sur la qualité, dommage...

5. La dictée d'ELA. L'association qui aide les enfants atteints de leucodystrophies organise tous les ans une dictée avec un instituteur assez particulier, Zinédine Zidane, parrain principal. Récemment, Alou Diarra, milieu de Nancy, a joué les profs pour la bonne cause.

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

L'art déprimant du bashing

Monsieur Wikipedia nous a confié ceci : « Le bashing est un néologisme d'origine anglophone utilisé pour décrire le jeu ou la forme de défoulement qui consiste à dénigrer collectivement un sujet ou une personne. Lorsque le bashing se déroule sur la place publique, il s'apparente parfois à un lynchage médiatique. » Bien, merci Monsieur W. Mais, parfois, des artistes, des stars du showbizz ou de leur profession s'insurgent contre ces entreprises de démolition qui égayent notamment les réseaux sociaux, à commencer par Facebook, sanctuaire des mécontents : « Si toi aussi, tu n'aimes pas Untel, partage ! » Sans que l'on sache exactement dans quelle mesure les médias spécialisés agiraient comme des semeurs de graines avariées (SGA), il faut reconnaître que le petit monde de la L1 est régulièrement lardé de bashings qui vont et viennent au fil des résultats et que les plus « bashants » sont donc sur la place publique, celle de la Nation ou Castellane, en l'occurrence. Car, enfin, Edinson Cavani, quand il n'est pas blessé, doit en avoir marre de lire à longueur de tweets qu'il est d'une maladresse crasse, qu'il a les pieds carrés et que plus il a le temps de réfléchir et moins il sait marquer. À l'arrivée, il nous semble pourtant qu'une certaine « Cavani-dépendance » existe au sein du club... Mais pour le basheur, il n'y a pas de mal à se faire du bien en faisant du mal. Quant à son entraîneur, instantanément considéré comme huitième merveille du monde après le Trophée des champions et brillant élève en cours de français, il est devenu depuis celui par qui le PSG n'ira pas loin en Ligue des champions et décidément inapte à pratiquer la langue de Molière. Le bashing, avatar de notre époque, n'aime pas la nuance. On ne la pratique pas plus auprès de la grande bleue où Michel s'était vu décerner vite fait l'ordre du mérite de l'incompétence avant que le pauvre Franck Passi ne prenne la suite avec dans le dos une quantité impressionnante d'étiquettes parmi lesquelles « El Local » ou « Low Coach ». Sa fonction d'éternel intérimaire ne pouvait pas faire de lui un entraîneur capable, foi de basheur. On vous le dit: si Catherine Deneuve ou Jean-Michel Ribes nous l'avaient demandé, on aurait approuvé la pétition pour arrêter de se payer la tête de Franck. Pas certain qu'il y aurait eu beaucoup de signataires. Mais ils ne l'ont pas fait. Ils s'étaient réservés pour un autre entraîneur.

Il n'y a pas de mal à se faire du bien en faisant du mal.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 22, 20:45 Avant de se déplacer à Leverkusen lors de la dernière journée de phase de poules de la Ligue des champions, Monaco a l'occasion, à domicile, de se débarrasser d'un autre candidat à la première place du groupe E, Tottenham. À la même heure, l'Olympique Lyonnais devra gagner à Zagreb pour garder espoir quant à une qualification en huitièmes. Pour le Paris-SG, le lendemain, l'objectif du déplacement à Londres est de battre Arsenal pour occuper seul la tête du groupe A et espérer ainsi un huitième de finale plus abordable. **Mercredi 23, 02:00** Derby canadien entre le Montréal Impact de Didier Drogba et le Toronto FC de Sebastian Giovinco (21 buts cette saison !) en finale aller de la Conférence Est de la MLS. Deux heures plus tard, les Colorado Rapids reçoivent les Seattle Sounders dans la première manche de la finale de la Conférence Ouest. **Jeudi 24, 19:00** Mission presque impossible pour Nice sur le terrain du leader incontestable du groupe I de Ligue Europa, Schalke 04, 12 points en quatre journées. **À 21h5,** Saint-Étienne pensera en recevant Mayence à conforter sa première place du groupe C. **Vendredi 25, 20:30** Le RB Leipzig étrenne à Fribourg sa tunique de leader unique d'une Bundesliga où il est, comme Hoffenheim, toujours invaincu. **Samedi 26, 18:30** Seule formation encore invaincue de Premier League, Tottenham va disputer dans l'antre de Chelsea son troisième derby londonien en trois journées, après celui chez Arsenal (1-1) et face à West Ham (3-2). **Dimanche 27 20:45** Le Paris-SG se rend à Lyon où il ne s'est imposé qu'une fois (1-0, le 12 mai 2013) lors de ses dix derniers déplacements, enregistrant quatre nuls et cinq défaites.

PARIS-SG

COMMENT IL PEUT REPRENDRE LA MAIN

Mercredi à Arsenal en Ligue des champions, puis dimanche à Lyon en Championnat, le PSG a l'occasion de frapper fort. Et, accessoirement, de prouver qu'il est enfin capable de gagner des gros matches cette saison. À condition de tout faire mieux...

TEXTE PATRICK URBINI

TENUS EN ÉCHEC PAR ARSENAL LORS DU MATCH ALLER (1-1), EDINSON CAVANI ET SES COÉQUIPIERS SAVENT QUE, MERCREDI À L'EMIRATES, IL LEUR FAUDRA SE MONTRER PLUS RÉALISTES POUR S'ASSURER LA PREMIÈRE PLACE DU GROUPE A.

POUR L'HEURE, **LE PSG D'UNAI EMERY N'A ENCORE GAGNÉ AUCUN GROS MATCH** CETTE SAISON.

C'est une semaine où un événement chasse l'autre, comme les aiment les vrais compétiteurs. Une semaine chargée d'adrénaline, riche en émotions et pleine d'enjeux comme joueurs et entraîneurs adorent les préparer. Une semaine à risques, également, qui dira si Paris termine premier ou deuxième de sa poule de Ligue des champions, si son huitième de finale s'annonce plus ou moins difficile, et s'il reste ou pas dans la roue de Monaco et Nice en tête de la Ligue 1.

Une semaine pas comme les autres donc, avec deux déplacements, le premier, mercredi à Arsenal, le second, dimanche à Lyon, qui doit aussi répondre à cette question, lancinante à force : Paris est-il capable, cette saison, de se sublimer et de remporter enfin les matches importants ?

Pour l'heure, l'équipe d'Unai Emery n'en a encore gagné aucun – défaite à Monaco (1-3) le 28 août, nul contre Arsenal (1-1) le 13 septembre et nul encore face à Marseille (0-0) le 23 octobre – et les difficultés récurrentes qu'elle rencontre pour hausser son niveau de jeu, concrétiser sa maîtrise et mieux contrôler le match dès que l'exigence augmente commencent à interpeller. En creux, s'il veut enfin tenir ses promesses, affirmer son ambition et valider certains progrès entrevus récemment, Paris doit tout faire mieux. Collectivement, individuellement et pas demain : maintenant.

UNAI EMERY LE RÉPÈTE À L'ENVI : IL VEUT PLUS DE RYTHME, PLUS D'AGRESSIVITÉ. MAIS LE MESSAGE NE SEMBLE PAS TOUJOURS BIEN REÇU PAR SES JOUEURS.

PIERRE LAHALLE

1. METTRE DAVANTAGE D'INTENSITÉ ET DE VITESSE

C'est l'ingrédient de base du très haut niveau et l'un des thèmes favoris du discours d'Unai Emery : sans intensité et sans vitesse, la maîtrise technique et la possession de balle ne servent à rien. Vitesse dans les transmissions et les phases de transition, donc, vitesse dans la zone de finition et les enchaînements, vitesse aussi dans la perception du jeu et les déplacements. À Monaco, en tout début de saison, Paris pouvait encore s'abriter derrière certaines excuses (nouvel entraîneur et nouveaux repères, absence de la charnière Marquinhos-Thiago Silva, état de forme insuffisant de Verratti et Thiago Motta…) pour expliquer son déficit d'impact, de rythme, de réactivité et d'agressivité. Mais il y a un mois, lors du clasico, il n'en avait plus aucune.

À la décharge du technicien basque, c'était déjà le principal défaut de l'équipe de Laurent Blanc, les saisons précédentes, et le poison qui guettait à chaque instant son jeu de possession. L'avant-dernier match d'Arsenal, chez lui contre Tottenham (1-1), vient pourtant de le rappeler : pour bousculer les Gunners, leur ôter la profondeur, les empêcher de jouer dans le confort que leur offre leur registre préféré et les obliger à défendre, rien de tel que de livrer un match à la fois furieux et intense. Au soir de la large victoire sur Rennes (4-0), juste avant la récente trêve internationale, Emery en avait d'ailleurs convenu : « On a maîtrisé, mais on doit être capables de mettre plus d'intensité et de changer le rythme. » Une certitude ? Passée la mi-novembre, cette équipe n'est toujours pas la sienne et « l'identité de jeu claire » qu'il cherche à lui donner reste floue.

2. ÊTRE PLUS EFFICACES DANS LA ZONE DE FINITION

Cette saison, Paris affiche des moyennes plus qu'honnêtes en Ligue des champions : 60 % de possession et 90 % de passes réussies par match, mais aussi 15 tirs (contre 21, par exemple, pour le Bayern et le Real) et 6,3 tirs cadrés (contre 9 pour le Bayern). Les stats contre Ludogorets (3-1) et Bâle (3-0 à l'aller, 2-1 au retour) modifient toutefois l'impression générale et celles de la première manche contre Arsenal, plombée par un manque d'efficacité et de justesse dans les vingt derniers mètres, soulignaient mieux à la fois ses travers et certaines limites : 11 tirs, seulement 4 cadrés et un déchet considérable à la finition, enterrant tout espoir de réussir le break espéré à 1-0. Mais au moins, ce soir-là, il y avait eu la vitesse.

Comme toutes les grandes équipes dans les grands matches, Paris est dépendant de ses meilleurs joueurs et de son meilleur attaquant. Depuis son arrivée dans la capitale en 2013, Edinson Cavani tourne à 0,59 but par match, toutes compétitions confondues, et depuis le départ de Zlatan Ibrahimovic cet été, son bilan est presque deux fois meilleur : 15 matches joués cette saison et 15 buts. En Ligue des champions, c'est un peu moins bien, mais l'Uruguayen marque tout de même une fois tous les deux matches. À ceci près : sur ses 16 buts, seule une poignée a vraiment compté. Un contre Arsenal, donc, lors du match aller, deux contre Chelsea en huitièmes en 2015 et en 2016, un contre Benfica en 2013, auxquels ont peut ajouter aussi les trois contre l'Ajax il y a deux saisons. Mais puisque Cavani représente 44 % de son efficacité en Ligue des champions actuellement et 42 % en Ligue 1, autant utiliser encore mieux ses appels dans la profondeur, sa qualité dans l'espace, sa mobilité et son jeu de tête.

3. MIEUX DÉFENDRE, MIEUX PRESSER, MIEUX RÉCUPÉRER

En Ligue 1, ce n'est jamais un vrai souci. Excepté le match de Monaco, Paris n'a encaissé jusqu'ici que quatre buts en Championnat. En Ligue des champions, où chaque détail est amplifié et où la moindre faute de concentration ne pardonne jamais, c'est déjà une autre histoire. L'équipe n'a d'ailleurs réussi qu'une seule clean sheet cet automne, une seule aussi depuis huit matches et le PSG-Chakhtior de décembre 2015, et elle concède davantage de tirs, en moyenne 9,3 par match cette saison, que les principaux favoris : en somme, il s'agit chez elle d'un problème récurrent, tantôt dû à des erreurs individuelles ou un manque d'attention (exemples, Marquinhos contre Arsenal, Thiago Motta à Sofia ou Areola à Bâle), mais le plus souvent aussi à des pertes de balle évitables, un replacement approximatif, une récupération collective défectueuse ou un bloc qui recule trop.

En clair ? Dès que Paris cesse de défendre en avançant, qu'il met moins d'intensité dans son pressing et qu'il fait moins d'efforts pour récupérer le ballon, il redevient aussitôt plus vulnérable et banal. Après le match aller contre Arsenal, c'est Rémi Garde, l'ancien entraîneur lyonnais, qui relevait ceci : « En première mi-temps, Paris a imposé un pressing et on avait l'impression qu'il contrôlait le match, en récupérant le ballon très haut. En seconde mi-temps, il a non seulement reculé, mais il a eu aussi une attitude beaucoup plus attentiste. On ne peut pas exercer un pressing très haut pendant quatre-vingt-dix minutes et on peut choisir d'avoir un bloc plus bas. Encore faut-il rester agressif sur le porteur du ballon. » Le message est clair pour la semaine qui débute : Paris ne doit laisser que des miettes à son adversaire, l'étouffer au milieu et le dominer aussi dans les duels et à la récupération. Pas simplement dans la maîtrise technique.

4. MONTRER UNE AUTRE ATTITUDE ET UN AUTRE ÉTAT D'ESPRIT

Cela ne date pas non plus d'aujourd'hui : si Paris ne parvient pas à franchir le cap des quarts de finale depuis quatre ans et si, à l'exception d'une victoire sur le Barça (3-2) en septembre 2014, il a rarement réussi d'exploit majeur lors de la première phase, c'est aussi parce que son attitude collective n'est pas toujours la bonne et que sa capacité à élever son niveau de jeu demeure insuffisante. Avec Zlatan Ibrahimovic, l'équipe faisait peur au moins jusqu'au début du printemps. Depuis, elle manque vraiment, par moments, de personnalité, de caractère et de leadership.

Arsenal, son prochain adversaire, a pourtant rarement été irrésistible cette saison contre des adversaires à sa hauteur, il n'a plus atteint les quarts de finale de la Ligue des champions depuis le printemps 2010 et il est loin d'être imbattable chez lui. Son bilan européen à l'Emirates lors des cinq dernières saisons ? Sept défaites – Schalke 04 (0-2) et Bayern (1-3) en 2012-13, Dortmund (1-2) et Bayern (0-2) en 2013-14, Monaco (1-3) en 2014-15, Olympiakos (2-3) et Barcelone (0-2) en 2015-16 –, soit une tous les trois matches. Lyon n'est pas non plus aujourd'hui l'équipe qui avait battu Paris (2-1) il y a neuf mois et l'Olympique Lyonnais a déjà perdu trois fois dans son nouveau stade depuis l'été : contre Bordeaux (1-3), la Juventus Turin (0-1) et Guingamp (1-3). Autrement dit ? Si, dans une période compliquée à gérer physiquement comme celle du mois de novembre, l'équipe d'Unai Emery se montre supérieure dans l'envie, la concentration et le mental, elle réunit tous les ingrédients pour remporter les deux matches qui l'attendent.

5. SAVOIR APPORTER DES RÉPONSES TACTIQUES DIFFÉRENTES

Un match se gagne souvent à quatorze et en apportant les réponses tactiques aux problèmes posés. La plupart des grands clubs européens – le Real, le Barça, le Bayern, la Juve, Dortmund ou Manchester City – possèdent d'ailleurs plusieurs plans de jeu, voire deux ou trois organisations possibles, sans pour autant changer leur philosophie. Et toutes les équipes de Pep Guardiola, par exemple, fonctionnent avec des joueurs capables d'occuper au moins trois postes différents, ce qui les rend à la fois plus flexibles et souvent plus imprévisibles. Si Unai Emery disait un jour à Séville « on me critique parce que je change souvent de système, mais j'ai plus de vingt joueurs à mon service et des centaines de combinaisons possibles : pourquoi devrais-je m'en priver ? », à Paris, il n'a pas (encore ?) la même liberté de manœvre avec son vestiaire, du moins tel qu'il est aujourd'hui, ses coups tactiques sont moins spectaculaires et son coaching reste souvent à la marge. À Monaco, il avait ainsi avoué « avoir perdu le défi de la seconde mi-temps » face à Leonardo Jardim. Contre l'OM et le 5-3-2 mis en place ce soir-là par Rudi Garcia, sa riposte et ses changements s'étaient révélés trop tardifs. Et contre Arsenal à l'aller, si sa stratégie de départ, avec Matuidi ailier gauche pour bloquer Bellerin et récupérer le ballon plus haut, avait payé une mi-temps, la suite ne lui avait pas donné forcément raison. Moralité ? Pour continuer de grandir et d'exister dans les grands rendez-vous, Paris doit désormais savoir imposer son jeu, interpréter toutes les situations pour mieux contrôler le match et modifier en cours de route, s'il le faut, son équilibre d'équipe. En somme : utiliser toutes les armes et tous les profils que lui offrent son effectif. Ça commence mercredi à l'Emirates. ■ P. U.

RICHARD MAUTIN

EDINSON CAVANI, L'ARME FATALE DU PSG, BIEN TROP SOUVENT ESSEULÉ.

JÉRÔME PRÉVOST

LE PSG DE MARCO VERRATTI ET THIAGO MOTTA, ICI À LA LUTTE AVEC MATHIEU VALBUENA, N'AIME PAS LES VOYAGES À LYON. SUR LES DIX DERNIERS DÉPLACEMENTS, IL NE COMPTE QU'UN SUCCÈS POUR CINQ REVERS ET QUATRE NULS.

LES SPÉCIALISTES

« LES JOUEURS NE SONT PAS TOUS AU NIVEAU »

À quelques heures d'une semaine décisive pour le club parisien, *FF* a sondé trois anciens de la maison, Jérôme Alonzo, Éric Rabesandratana et Pierre Ducrocq, pour tirer un premier bilan de la saison. Sans langue de bois. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

« Ce Paris-Saint-Germain-là est-il moins fort que celui de la saison dernière ?

JÉRÔME ALONZO : Moins fort, non. Moins impressionnant, oui. Il ne faut pas oublier que le club a changé de coach. Emery s'est rendu compte que ses joueurs n'adhéraient pas à toutes ses idées. Il a su faire marche arrière pour retrouver leur confiance. C'est une vraie preuve d'intelligence.

ÉRIC RABESANDRATANA : Paris n'est pas forcément moins fort. L'équipe est même en amélioration, même si elle a encore des soucis dans la finition. Elle devrait pouvoir gagner plus facilement.

PIERRE DUCROCQ : Paris est moins fort mais ce n'est pas inquiétant. Sur une échelle de 0 à 100, le 100 correspondant à une victoire en Ligue des champions, on était à 90 avec Laurent Blanc. On est retombé à 75. Mais le club est reparti sur autre chose. C'est normal.

La faute à qui, ce début de saison moyen ?

RABESANDRATANA : Un peu tout le monde. Les joueurs ne sont pas tous au niveau. Et Emery a voulu tout transformer à son arrivée. Il ne s'est pas assez appuyé sur le travail de Laurent Blanc. Il a fallu du temps pour digérer ce changement.

ALONZO : C'est ça. Le PSG est tombé sur un coach qui a voulu tout révolutionner, sans avoir les joueurs adaptés à son schéma. Son projet de jeu était illisible au départ. Il y avait deux camps qui s'opposaient : ceux qui acceptaient les idées d'Emery et ceux qui restaient sur l'année dernière. C'était flou. Mais il a accepté de changer.

DUCROCQ : Si les dirigeants pensaient que ça allait marcher tout de suite avec Emery, c'est une erreur. Cette adaptation est un passage obligé pour le PSG. Pour moi, il n'y a pas de fautif.

Quel départ a été le plus douloureux à digérer ? Celui de Laurent Blanc ou celui de Zlatan ?

DUCROCQ : Le départ de Zlatan a été très préjudiciable. Il était la première roue du carrosse. Il manque au club. Et sans critiquer Emery, je pense qu'on n'a pas gardé Laurent Blanc assez longtemps. Il a payé son erreur face à Manchester City alors qu'il aurait pu apprendre de ça. Il fallait s'appuyer sur ce vécu.

RABESANDRATANA : Les deux étaient importants. Laurent Blanc a fait du bon boulot. On a souvent dit qu'il était une seconde main, mais il a su démontrer le contraire. Zlatan a toujours été important. Il marquait beaucoup et avait cette aura auprès de tout le monde. Ç'a été une grosse perte.

ALONZO : Zlatan a toujours adhéré au projet de Lolo. Il partageait les mêmes idées. C'était son bras armé. Mais son départ était inéluctable. Le PSG ne pouvait pas gagner la Ligue des champions avec lui. Ce n'est pas une surprise de le voir galérer en Angleterre. Il a plus de trente-cinq ans. Le départ de Lolo est plus dur. Il aurait pu mener cette équipe vers son objectif.

Unai Emery est-il vraiment l'homme de la situation ?

RABESANDRATANA : Je ne sais pas trop… Je me pose parfois des questions sur ses méthodes. La façon dont il traite les remplaçants, notamment. Il aligne quasiment toujours la même équipe. Avec toutes les compétitions qu'il y a à jouer, le PSG a besoin d'un groupe. Ça va commencer à tirer sur les organismes, ce n'est pas bon. Jesé et Ben Arfa n'ont même pas eu le temps de se montrer. Emery donne parfois l'impression de ne pas connaître ses joueurs. Il faut absolument faire tourner. C'est une logique footballistique.

"Ben Arfa n'est pas un joueur qui peut entrer quinze minutes et renverser un match."
JÉRÔME ALONZO

ALONZO : Pour l'instant, je n'arrive pas trop à lire son projet. J'ai du mal à me positionner ou à me forger une opinion. Face à Arsenal, on a vu de quoi l'équipe était capable. Il y avait un vrai truc, que je n'ai pas revu après. Il faut retourner vers ça : la vitesse, l'enchaînement. Si le PSG arrive à ça, on pourra dire qu'il y a une évolution. Jusqu'à maintenant, certains joueurs ont caché la forêt.

DUCROCQ : Avec Blanc, au bout de trois ans, on avait des certitudes. Il y avait un socle, du jeu, tout le monde savait où il allait. Avec Emery, on n'a pas encore de certitudes. C'est difficile de dire si ça va fonctionner.

Êtes-vous déçu par certains joueurs ?

DUCROCQ : Di Maria est inconstant, mais c'est lui. Il est capable de faire un match de folie et, derrière, de ne plus rien faire pendant trois rencontres. J'ai du mal avec cette inconstance. Mais il faut l'accepter. Ensuite, j'ai toujours très envie de voir Lucas. Ça bloque toujours un peu à son niveau.

RABESANDRATANA : Ç'a été laborieux pour tout le monde après le match de Lyon *(au Trophée des Champions)*. Les joueurs devaient probablement digérer tout le travail physique. Mais j'ai quand même été surpris qu'un joueur comme Matuidi ne joue pas tout le temps au début. C'est incompréhensible. Ne pas l'aligner contre Marseille, c'est presque une grosse faute. Je me répète, mais je me demande parfois s'il connaît vraiment ses joueurs.

ALONZO : J'aimerais surtout en voir certains un peu plus. Ben Arfa, par exemple. Je suis niçois, j'ai vu de quoi il était capable. Il a beau dire ce qu'il veut, tu vois qu'il ne va pas bien. Hatem n'a jamais été bon dans le conflit. Ce n'est pas un joker. Ce n'est pas un joueur qui peut entrer quinze minutes et renverser un match. Et Di Maria… Par rapport au potentiel qu'il a, tu ne peux qu'être déçu. Avec lui à 100 %, t'es premier avec cinq points d'avance.

Qui, au contraire, vous a plu ?

RABESANDRATANA : Cavani. O.K., il peut être maladroit, il est évidemment moins performant que Zlatan, mais il est largement dans les temps. Il va faire une très bonne saison. En revanche, il va falloir quelqu'un derrière lui. Il n'y a pas de vrai buteur. Jesé et Ben Arfa sont plus des joueurs de côté. J'aime bien aussi Rabiot. Même en équipe de France, il a montré qu'il avait le niveau, même s'il peut encore s'améliorer. J'ai remarqué qu'il pouvait être un peu défaillant quand il est fatigué.

ALONZO : Pour moi, Marquinhos, c'est l'avenir. Il faut l'enchaîner pour qu'il ne parte jamais. Et Cavani. Il fait tellement d'efforts… Le mec, il s'arrache. C'est pour ça qu'on l'adore.

DUCROCQ : Thiago Silva et Marquinhos sont énormes. Areola est surprenant. Il a pris les rênes du truc d'une belle manière. Et puis Rabiot. Il fallait être costaud pour s'installer dans ce milieu.

Comment le Paris-SG peut-il s'améliorer pour aller mieux ?

RABESANDRATANA : En faisant tourner l'équipe et en donnant plus de temps de jeu aux remplaçants. Pour être bon techniquement, il faut être bon physiquement. Si les remplaçants ne jouent pas, ou peu, c'est compliqué. Le

ALAIN MOUNIC

ANGEL DI MARIA DEVAIT ÊTRE LE MONSIEUR PLUS DU PSG, CELUI SUSCEPTIBLE DE PERMETTRE AU CLUB DE PASSER L'OBSTACLE DES QUARTS DE C1. IL EST ENCORE LOIN DU COMPTE.

PSG doit aussi être meilleur dans la finition. Si l'on fait le ratio occasions/finition, on voit qu'il y a encore une marge.

ALONZO: Avec de la fluidité dans le jeu, une transition plus rapide et un dépassement de fonction. J'aimerais voir les latéraux déborder plus pour soulager Di Maria et Lucas, qu'ils puissent plus rentrer dans l'axe. Mais il faut faire tourner l'effectif pour soulager les physiques.

DUCROCQ: Il faudrait un vrai attaquant de fixation au côté de Cavani. On a toujours dissocié Cavani de Zlatan, mais les deux marchaient bien ensemble. Il manque un point de fixation devant.

Le club peut-il gagner la Ligue des champions cette saison?

DUCROCQ: Je ne le sens pas. Le club est en dessous du Bayern ou du Barça. Je ne vois pas le PSG les bousculer cette année.

RABESANDRATANA: Pour gagner, il faut absolument un banc. *(Jean-Kévin)* Augustin ne peut pas être le remplaçant de Cavani, il faut des renforts. Contre Arsenal, ils doivent gagner tous les jours mais ils ont raté trop d'occasions. Dans les matches importants, ce n'est pas possible.

ALONZO: Pour moi, c'est non. J'espère me tromper, mais le PSG est en dessous du Real, du Bayern et du Barça pour ne citer qu'eux.

Peut-il perdre le Championnat?

RABESANDRATANA: Je ne pense pas. Sur la longueur, je ne vois pas Nice tenir. Monaco va les embêter jusqu'au bout, mais le PSG a des joueurs de qualité.

ALONZO: Ils vont gagner. Parce que le club a de la marge et une vraie profondeur de banc. Ils ne finiront pas avec dix points d'avance, mais ils s'imposeront.

DUCROCQ: Ils vont démarrer plus tard que d'habitude, mais ils finiront devant.

Le PSG doit-il recruter cet hiver?

RABESANDRATANA: Oui. Même si les clubs n'ont pas les meilleurs choix pendant l'hiver, il y a quand même moyen de se renforcer. Mais il ne faut pas faire n'importe quoi et dépenser des millions, ça ne sert à rien. Regardez les recrues de cet été. Elles ont coûté presque 100 M€ mais ne jouent presque pas. Quand on prend des joueurs, c'est qu'ils peuvent apporter quelque chose ou qu'ils sont meilleurs que les autres. Quand on voit la situation des recrues estivales, on se dit que Paris s'est peut-être trompé. Je ne sais même pas si Ben Arfa a déjà joué un match en entier *(NDLR : oui, le Trophée des champions)*. C'est hallucinant.

> "Emery donne parfois **l'impression de ne pas connaître ses joueurs."**
> ÉRIC RABESANDRATANA

DUCROCQ: Le problème, c'est que les joueurs intéressants ne sont pas disponibles. Tu peux proposer ce que tu veux, ils ne viendront pas en milieu de saison. Si on veut un grand attaquant, on prend qui, aujourd'hui? Il vaut mieux anticiper l'été à venir.

ALONZO: Il faudrait éventuellement une pointe pour soulager Cavani. Jesé a été un recrutement par défaut. Le PSG a peut-être un puits sans fond, mais il faut être pragmatique. On prend qui et où? Je ne suis pas certain que Lewandowski veuille venir cet hiver.

Finalement, c'était mieux avant?

RABESANDRATANA: Au niveau de la qualité, c'était mieux l'année dernière. Mais Laurent Blanc avait trois ans de travail derrière lui. À ses débuts, ce n'était pas super, non plus. Emery n'a pas encore donné toutes les garanties. On a l'impression que ça tâtonne encore, alors qu'on est presque à la moitié du Championnat. On va voir.

ALONZO: Le club est dans une année de transition, les gens doivent l'accepter. Il faut encore qu'Emery s'approprie les lieux et le groupe. En 2017-18, on parlera d'autre chose.

DUCROCQ: On sait pourquoi on en est là. Il faut du temps. Le PSG est dans une année de transition et de reconstruction. » ■

LYON

À LA **RECHERCHE** DE SA GRIFFE PERDUE

Malgré trois succès de rang en Ligue 1, l'OL ne parvient pas à renouer avec son jeu flamboyant de la saison passée. Une équation moins simple qu'il n'y paraît. **TEXTE** DAVE APPADOO

On peut penser ce que l'on veut de Bruno Genesio, mais une chose est certaine, l'entraîneur de l'OL connaît les fondamentaux du management en football : cajoler quand ça va mal, critiquer quand ça va mieux. Longtemps, cette saison, Genesio a hissé la voile pour protéger ses ouailles soumises à la tempête, alors que depuis quelques semaines et des résultats plutôt en hausse, le mentor des Gones multiplie les coups de rabot sur le navire rhodanien. Comme vendredi soir après le succès à Lille (1-0). « J'attends plus des leaders. Ce sont aussi eux qui doivent prendre les choses en main sur le terrain. Je parle de maturité, de leaders dans le groupe qui doivent corriger aussi. On manque de maturité. » Une analyse qui fait suite au fameux « J'ai honte » au sortir de la victoire contre Bastia (2-1). Mais ne surtout pas résumer ces critiques à une simple astuce managériale qui viserait à garder son groupe sous pression. Non, Genesio est parfaitement conscient que son équipe, si épatante dans le jeu la saison passée, livre bouillie sur bouillie actuellement, indépendamment des résultats. Et comme l'entraîneur lyonnais, on se demande : comment diable, entre la fin du Championnat en mai dernier et la reprise de l'actuel exercice, l'OL a-t-il bien pu perdre à ce point son football, peut-être le plus pétillant de Ligue 1 ?

QUAND TOUS LES VOYANTS ÉTAIENT AU VERT. C'est quasiment un cas d'école, d'ailleurs. À effectif quasi constant (principalement départs d'Umtiti et Bedimo, arrivées de Nkoulou, Mammana et Rybus) avec le même technicien à la baguette, l'OL semble avoir paumé la formule. Oui, l'an passé, tout semblait pourtant limpide dans le jeu des Gones. « Genesio avait identifié qu'il fallait davantage de vitesse, davantage de largeur et que cela correspondait parfaitement aux qualités de deux de ses joueurs, Ghezzal et Cornet, qui sont de véritables joueurs de couloir, nous confie Jean-Alain Boumsong, ancien défenseur de l'OL. L'idée était d'étirer la défense adverse pour éviter l'engorgement axial qui était un souci en début de saison. Ghezzal et Cornet obligeaient les deux défenseurs axiaux adverses à anticiper une éventuelle couverture de leurs latéraux, ce qui était bénéfique à Lacazette. » « Rachid et Maxwel sont deux joueurs de provocations, ça évitait les tergiversations dans la construction, c'était finalement assez limpide au niveau du plan de jeu, nous expliquait en fin de saison Sidney Govou. Et ç'a aidé Alex Lacazette à retrouver de la vitesse dans le sens du but adverse. » « Et ne pas oublier que les milieux aussi bénéficiaient de ce dispositif avec des joueurs comme Tolisso, Ferri ou Darder, qui avaient le jeu face à eux et pouvaient attaquer les zones entre les lignes dans le sens du but adverse », nous explique par ailleurs Éric Carrière, ancien meneur lyonnais et actuellement expert foot de Canal. Résultat : Lyon a franchement régalé lors d'une folle remontée qui l'aura vu reprendre dix points de retard à Monaco pour finir premier dauphin d'un intouchable Paris-SG. Mais depuis, le club de Jean-Michel Aulas rame sévère. Alors qu'il tournait à une moyenne de champion de 2,05 points lors de la seconde partie de saison dernière, l'OL affiche désormais 1,69 en guise de vitesse de croisière. Et ne parlons pas du fonds de jeu avec, au hasard, cette moyenne de buts inscrits passée d'un pétaradant 2,31 à un tristounet 1,61. Alors quoi ?

> « ÇA FAIT DEUX OU TROIS ANS QUE LES LYONNAIS ONT DES CYCLES À L'INTÉRIEUR MÊME D'UNE SAISON »
> **Éric Roy**

SANS UMTITI, L'OL PREND L'EAU. « Est-ce si surprenant ? interroge Éric Roy, ancien de la maison, aujourd'hui consultant pour beIN Sports. L'OL est une équipe cyclique. Ça fait deux ou trois ans que les Lyonnais ont des cycles à l'intérieur même d'une saison. On se souvient, il y a deux ans, de la sortie médiatique de Gonalons sur la préparation physique après un mauvais départ en Championnat, et l'an passé rebelote avec cette fois le limogeage d'Hubert Fournier en guise d'électrochoc. Sous Rémi Garde aussi, il y avait ce genre de séquence. » Pour l'ancien coach de Nice, le vrai nœud de l'affaire se situe derrière, où la défense encaisse actuellement 1,23 but par match contre seulement 1,05 de janvier à mai, rejoignant ainsi le constat de Bernard Lacombe qui regrette régulièrement que l'OL n'ait jamais réussi à retrouver une charnière aussi solide que Cris-Caçapa. « L'an passé, c'est déjà ce qui les plombait, reprend Éric Roy. Heureusement, la seconde partie de saison d'Umtiti a permis à l'OL de tenir la baraque derrière. Mais, globalement, il leur manque souvent ça, et encore plus avec le départ de leur meilleur défenseur, auquel il faut ajouter la blessure longue de Jallet qui reste un sacré latéral, important pour le groupe sur le plan tactique et de la gestion mentale. Nkoulou n'est plus le même, je me demande d'ailleurs s'il est physiquement apte, et aucun autre central n'arrive à se dégager. Et sur les côtés, pareil, Bruno n'a pas trouvé la solution. Du coup, il tente des défenses à cinq, pas faciles à assimiler : les centraux de côtés ne savent pas quand couvrir les latéraux qui, eux, ont du mal à gérer tout leur couloir. » Ajoutez à cela un Anthony Lopes moins décisif que l'an passé (57 % d'arrêts, contre 63 % la saison dernière), et chacun aura une idée de la détresse défensive de l'OL. « Et quand on est fragile derrière, c'est compliqué d'avoir une force collective, complète Roy. Car, quand tu es moins bien, tu peux te reposer sur ta défense. Les Lyonnais, quand ils sont moins bien, le paient comptant. C'est aussi pour ça que Bruno change autant de systèmes. Il n'a pas encore trouvé la solution pour équilibrer son équipe. Il faut

En déficit partout

Janvier-mai 2016/ Août-novembre 2016

Points/match de L1
2.05
1,69

Buts marqués/match de L1
2.31
1,61

Buts encaissés/match de L1
1.05
1,23

RICHARD MARTIN

NABIL FEKIR ET RACHID GHEZZAL: LE PREMIER PEINE À RETROUVER LE NIVEAU QUI ÉTAIT LE SIEN AVANT SA BLESSURE, LE SECOND SE MONTRE BEAUCOUP MOINS DÉCISIF, ET LE RENDEMENT DE LYON S'EN RESSENT.

impérativement définir un système et s'y tenir neuf fois sur dix. Là, les changements permanents ne facilitent pas les automatismes. Un gars comme Tolisso a dû jouer à quatre ou cinq postes depuis août. Comment installer une mécanique collective dès lors ? »

LE RETOUR COMPLIQUÉ DE FEKIR. Et puis, disons-le, le retour de Nabil Fekir, absent quasiment toute la saison passée, se révèle bien compliqué. Là où l'an passé Bruno Genesio avait trouvé une formule offensive aussi efficace que limpide, il semble encore chercher la bonne formule avec le retour du prodige. « Ce n'est pas pour rien que Bruno n'était pas contre un départ de Nabil, nous confie un bon connaisseur du club. Il y avait des raisons extrasportives, comme les doutes liés à sa mentalité, disons, moins humble. Mais il y avait aussi des questions tactiques. Bruno savait que Nabil allait demander à revenir à deux attaquants axiaux et que cela allait bouleverser le bon équilibre trouvé l'an passé avec Rachid. On peut le dire, il n'a pas encore résolu l'équation de faire jouer ensemble Ghezzal et Fekir autour de Lacazette. » Pour Éric Roy, l'ancien adjoint de Fournier est surtout victime de la baisse de rendement individuel des deux gauchers. « Pour qu'un joueur ait un système à son service, il faut qu'il soit au-dessus du lot, et ce n'est pas le cas de Nabil actuellement. Il n'est pas au niveau qui était le sien avant sa blessure, ce qui est normal après une aussi longue absence. Et comme Ghezzal n'est pas non plus le même, ça fait beaucoup. » Et Patrice Ferri, Lyonnais pur jus et lui aussi consultant à beIN Sports, d'abonder : « Le Fekir que l'on a connu avant sa blessure, on pourrait le mettre dans n'importe quel système, ça tournerait. Là, il a encore un souci de sensations, d'explosivité, de confiance, et son rendement en pâtit, ainsi que celui de toute l'attaque, vu son rôle central. Dans ce secteur, c'est davantage une question de forme individuelle que de tactique. »

> « CETTE GÉNÉRATION DE JEUNES RESTE UN GROUPE SANS ÉNORME EXPÉRIENCE »
> **Patrice Ferri**

SOUFFRIR, C'EST PROGRESSER. Et puis il y a la question sur le mental de ces Lyonnais régulièrement pris en flagrant délit de relâchement létal. « Sur les premières mi-temps, on est premiers ou deuxièmes du classement, et sur les secondes mi-temps, on est neuvièmes, constatait encore Genesio la semaine dernière. C'est essentiellement un problème d'immaturité. » Ce qui, pour Patrice Ferri, relève finalement de la plus pure logique. « Cette génération de jeunes lancés il y a quelques années reste un groupe sans énorme expérience. C'est presque structurel car il n'y a plus de Juninho, de Cris, de Coupet, de Wiltord et Cie. Forcément, quand on aligne une charnière de gamins de vingt-vingt et un ans à Turin, on ne peut pas attendre d'eux la même maturité que chez les meilleures équipes européennes. »

Mais pour Éric Roy, ces résultats arrachés au forceps depuis quelques semaines sont peut-être ce qui pouvait arriver de mieux à ces Gones. « Ça leur permet de comprendre que le haut niveau, c'est se faire mal, c'est mettre les mains dans le cambouis, ce qu'ils avaient un peu oublié. En l'état actuel des choses, c'est beaucoup plus porteur que des démonstrations de quatre ou cinq buts qui peuvent les faire retomber dans une forme de facilité. Là, cette équipe est en train de trouver des ressorts qui vont la remettre dans le bon sens. La qualité, ils l'ont. C'est l'état d'esprit qu'ils doivent fixer une bonne fois pour toutes. » Le choc face au PSG sera un vrai test en la matière. ■

Lucas Tousart
NATURE ET DÉCOUVERTE

Le capitaine des champions d'Europe U19 commence à s'affirmer cette saison avec Lyon, où il fait valoir sa spontanéité et un caractère bien trempé. **TEXTE** THOMAS SIMON

Il paraît qu'anticiper rend le pas assuré. Celui de Lucas Tousart est ferme et décidé. Il a la conviction d'un jeune homme bien dans ses pompes et déterminé à avancer. « Il prévoit tout, explique Jean-Robert, son père. La première chose qu'il faisait lorsqu'on arrivait en vacances, c'était de sortir sa valise et de ranger tous ses vêtements dans l'armoire. Quinze jours avant la rentrée scolaire, il avait déjà préparé son cartable, ses cahiers, tout ça. » Une obsession de l'organisation qui, une fois assouvie, lui permettait ensuite de se lâcher, dévoilant une autre facette de sa personnalité. « Lulu, il était limite hyperactif, précise le papa. Quand il venait voir jouer Samuel, son frère aîné qui a deux ans de plus, il fallait le retenir pour l'empêcher d'entrer sur le terrain. J'ai dû signer une décharge pour obtenir une dérogation et qu'il puisse commencer le foot à quatre ans. »

TENNIS, PRESSION ET RODEZ. Le sport, passage proposé par ses parents profs d'EPS, lui permet de se défouler. Très tôt, le garçon né à Arras dans le Pas-de-Calais le 29 avril 1997 mais qui a grandi à Rignac, en Aveyron, touche à tout, handball, basket, athlétisme, et remporte pas mal de titres grâce à des qualités athlétiques déjà affirmées et remarquées. « Je me donne toujours à fond, jure Tousart. J'aime repousser mes limites, me dépasser. » Mais ce sont surtout deux activités qui rythment ses jeunes années. « Le tennis, j'en ai bouffé à haute intensité jusqu'à mes douze ans. J'étais balèze, classé 15/4. Mais j'avais beaucoup plus de sensations au foot. Et puis, au tennis, t'es seul dans ta bulle. Moi, j'aime être en équipe, créer des relations, partager des choses. » « Et puis, la veille d'un match de tennis, il était intenable, se rappelle son père. La pression montait et à force il ne supportait plus. Ça le mettait dans tous ses états. »

> « J'FAIS PAS LE KÉKÉ AVEC DES BOUCLES D'OREILLES, J'FAIS PAS DE FIORITURES »

Il laisse alors les raquettes, garde les crampons et intègre le Pôle Espoir de Castelmaurou, en périphérie de Toulouse. Deux années s'écoulent et, malgré des essais au Téfécé et au LOSC, notamment, les portes du monde professionnel se referment. « Ça m'a fait quelque chose, admet-il. À ce moment-là, j'ai peut-être abandonné l'idée d'en faire mon métier, pensant que c'était inaccessible. C'était une grosse déception. Je voyais beaucoup de collègues signer et je me disais : "Pourquoi pas moi ?" J'estimais que j'avais fait tous les efforts mais, à l'époque, aucun club n'a cru en mon potentiel. J'en garde de l'amertume mais je préfère le chemin que j'ai pris. Ça m'a fait redescendre sur terre. Aujourd'hui, je m'en sers. Je n'ai rien lâché à Rodez (2010-2013), où quelqu'un m'a fait confiance et monter à Valenciennes. »

VÉLO, BAC ET HEIDELBERG. Là-bas, l'ancien attaquant reconverti milieu défensif reprend sa marche en avant, gravit rapidement les échelons jusqu'à l'équipe première, en L2, en janvier 2015. Une période qu'il prend plaisir à décrire. « Le matin, je prenais mon vélo pour aller m'entraîner. Je me rappelle de trajets sous la pluie où je me faisais éclabousser. En arrivant, je voyais les Range Rover des autres sur le parking. Quand on partait en déplacement, j'avais mes fiches de révision pour le bac dans le

Prêts à s'envoler

Nés en 1997, comme Lucas Tousart, trois autres jeunes joueurs prometteurs ne demandent qu'à prendre de l'envergure.

Amine Harit (Nantes)
L'ARTISTE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Le dépositaire du jeu des champions d'Europe U19. Dans le milieu à trois de Batelli, le gamin né à Pontoise, auteur de trois passes décisives durant le tournoi, était celui qui donnait du liant par sa vista et son aisance technique. Des qualités qu'il a développées sur les terrains franciliens, de l'Espérance Paris 19e à l'INF Clairefontaine en passant par Argenteuil et le Red Star, sous l'œil averti de son père, Hassan, omniprésent. Passé professionnel en début d'année, le garçon arrivé à la Jonelière en 2012, que l'on dit joyeux et attachant, a parfois été recadré pour des efforts collectifs insuffisants. Après l'Euro, il n'a pas pris de vacances et a intégré illico presto le groupe de René Girard, qui l'a titularisé à chacune des douze premières journées de Championnat. Même si son jeu doit gagner en simplicité et en fluidité, il est d'ores et déjà l'un des joueurs les plus en vue de sa génération.

Ludovic Blas (Guingamp)
L'ANIMATEUR

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

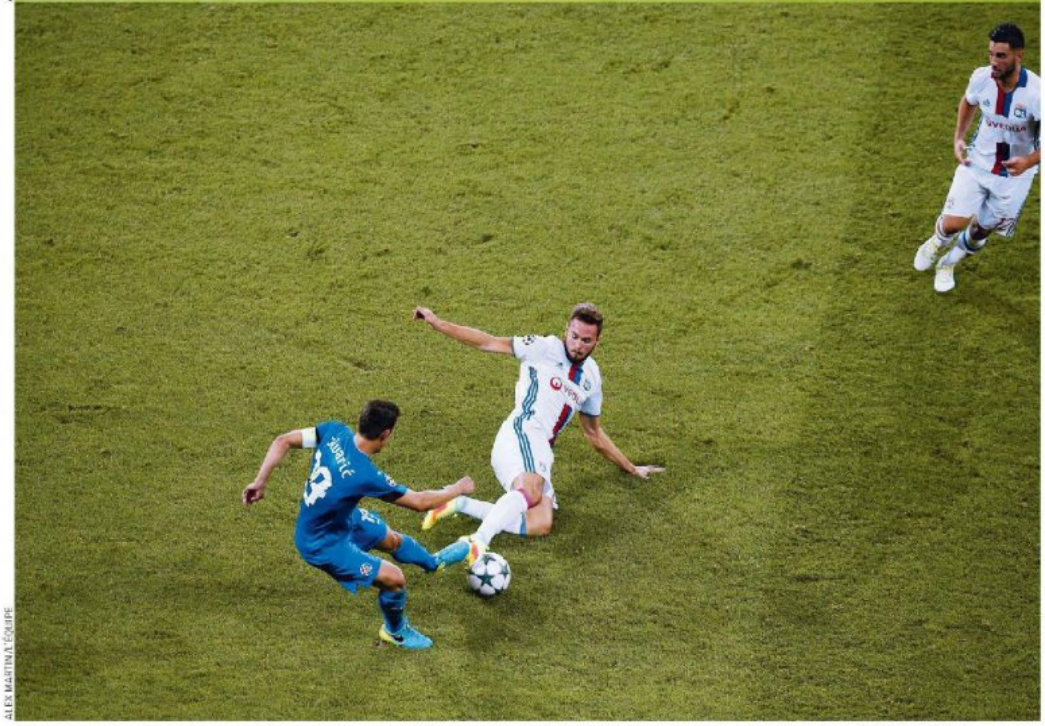
L'été dernier, avec les U19 français, le milieu offensif a lui aussi marqué les esprits. Avec deux buts, dont un en finale, et des qualités techniques évidentes, le troisième larron du trident de devant avec Kylian Mbappé et Jean-Kévin Augustin a flambé. Du stade du Vieux-Moulin à Rambouillet, où il a débuté, à celui du Roudourou qu'il a fait chavirer en devenant le plus jeune buteur d'En Avant en Ligue 1 lors de sa première apparition à la maison, en passant par Yves-Jaguin de Pabu, où l'on parle encore de sa chevauchée balle au pied de 60 mètres conclue par un ballon piqué du gauche lors d'un match de jeunes entre Guingamp et Bordeaux, le talent du natif de Colombes a été partout remarqué. Lancé dans le grand bain par Jocelyn Gourvennec la saison passée, suivi de très près par sa mère Patricia qui lui a transmis ses origines martiniquaises, il fêtera ses dix-neuf ans le dernier jour de l'année. Dépeint comme généreux, entier, taquin et boute-en-train, il doit désormais se lâcher dans l'équipe de Kombouaré.

Maxime Lopez (Marseille)
LE SYMBOLE

PIERRE LAHALLE

Né le 4 décembre 1997, jour du tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde 1998 dans la cité phocéenne, ce milieu de poche originaire des Pennes-Mirabeau, aux portes des quartiers Nord de Marseille, tape ses premiers ballons au FC Burel, où il accompagne alors son père, Jean-Yves, et son frère aîné, Julien, aujourd'hui à Consolat en National. C'est là qu'il développe sa technique en mouvement, son sens de la passe et sa vision du jeu. Arrivé à quatorze ans à l'OM, ce minot au caractère bien trempé, viré de l'entraînement à plusieurs reprises chez les jeunes, met un peu de temps à confirmer mais finit par signer son premier contrat pro à l'été 2014, malgré des démarches concrètes de Liverpool. Deux ans plus tard, la L1 découvre un joueur au profil plutôt rare dans le foot français. Apparu une première fois sous la direction de Franck Passi à Guingamp, où il délivre une passe décisive, c'est avec Rudi Garcia que ce meneur de jeu de formation, désormais utilisé dans un rôle de relayeur, attire l'attention par sa capacité à orienter et distribuer (plus de 100 ballons touchés lors de ses deux titularisations en Championnat et 90 % de passes réussies), sa mobilité et sa propension à donner de la verticalité au jeu. L'enfant du club peut devenir l'un des symboles du nouveau projet de l'OM. ■ T. S.

ALAIN MOLINIÉ



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

sac.» Mais les séances et les matches s'enchaînent et les cours sont mis de côté. L'été venu, il est surclassé et dispute l'Euro U19 en Grèce. Il finalise aussi son transfert à Lyon le dernier jour du mercato et voit le bac lui échapper d'un rien au rattrapage. Sa maman a du mal à encaisser. «C'était important pour elle, souligne Lucas. Elle était beaucoup plus réservée à l'idée que je devienne footballeur. Elle ne pensait pas que ça pouvait être un métier. Il y a eu plein de petites discussions où elle me disait : "Mais tu vas faire ça toute ta vie ?" Aujourd'hui, elle a compris.» Pourtant, les débuts avec l'OL sont compliqués. Avec une seule apparition en L1 lors de sa première saison, face à Angers (0-2), lors du dernier match à Gerland, l'heure est alors aux interrogations. Il y répond lors du sacre continental, l'été dernier, en Allemagne, d'une génération des U19 dont il est le capitaine. Les souvenirs sont gravés. Du contrôle antidopage, après la finale face à l'Italie (4-0, avec un but à la clé) qui l'a empêché de profiter avec ses potes, aux textos de Jean-Michel Aulas et Bruno Genesio, sans oublier la virée à Heidelberg pour trouver une boîte de nuit qui a tourné au fiasco, «Touz» ne laisse rien de côté. «C'était la ville la plus paumée que j'aie jamais vue et, en plus, à 3 heures du mat un dimanche, y avait plus rien», se marre-t-il. Le retour en Aveyron lui met une nouvelle claque. «J'ai eu un peu de mal à reprendre la vraie vie. Ç'avait pris une ampleur que je n'imaginais pas. À Rodez, un monsieur m'a reconnu, a arrêté sa voiture, en est descendu et un petit est venu prendre une photo avec moi. Il avait provoqué un bouchon.»

AU SEIN D'UN EFFECTIF RICHE DANS L'ENTREJEU, LE JEUNE LYONNAIS, 6 MATCHES DE L1 CETTE SAISON, TENTE DE SE FAIRE UNE PLACE GRÂCE À SES QUALITÉS DANS LA RELANCE ET LES DUELS.

ABONNÉ AU BRASSARD. On peut déceler une part d'ingénuité dans cette anecdote. On peut surtout y distinguer la franchise d'un ado devenu adulte qui découvre avec des yeux écarquillés une célébrité qu'il n'a pas cherchée. «Quand on regarde un match, on ne me voit pas immédiatement. Je ne suis pas le mec qui marque, qui fait la passe décisive, les petits ponts, les dribbles, les machins. Ceux qu'on voit faire des étincelles, puis qui disparaissent, j'appelle ça des feux de paille. Ma force, c'est que je suis présent dans les duels, à la récupération et à la relance. Et je n'hésite pas quand il faut remobiliser les mecs ou replacer sur coup de pied arrêté.» «À Castelmaurou, au bout d'un mois, Stopyra lui a filé le brassard, rappelle Jean-Robert. Chez les jeunes, il l'a eu à Valenciennes, à Lyon et en sélection. Et même là, lors de ses apparitions avec l'OL *(NDLR : 6 en L1 et 1 en Ligue des champions depuis le début de la saison)*, il faisait parfois des signes à ses coéquipiers du milieu : "Prends celui-là, je m'occupe de l'autre."» Ce côté authentique, il le revendique. «Dans la vie comme sur le terrain, je ne me pose pas dix mille questions. Mais il y a deux Lucas Tousart. Sur le terrain, je suis méchant avec les adversaires. À mon poste, je ne peux pas les laisser faire leur numéro. Faut savoir mettre des tacles, des coups d'épaule, se faire respecter. Et en dehors, je suis hyper gentil, tout le monde peut en témoigner. Je ne ferais pas de mal à une mouche.» Il ne cherche pas à se prendre pour ce qu'il n'a jamais été. «J'me prends pas la tête, j'me mets pas forcément en valeur, j'fais pas le kéké avec des boucles d'oreilles ou je ne sais pas quoi, j'fais pas de fioritures. Mes parents m'ont appris à rester simple et qu'il fallait travailler pour avoir quelque chose. C'est grâce à ça que je suis là.» C'est ce qu'on appelle la force du naturel. ■

LE KOMBOUARÉ NOUVEAU EST ARRIVÉ. OUVERT AU DIALOGUE, AU PARTAGE ET AUX ÉCHANGES, N'EST-CE PAS LÀ LE DISCOURS DE LA MÉTHODE GAGNANTE ?

Antoine Kombouaré
EN AVANT ET VERS

Si Guingamp réalise le meilleur début de saison de son histoire dans l'élite, son nouvel entraîneur y est forcément pour quelque chose. Récit d'une adaptation réussie. **TEXTE** THOMAS SIMON | **PHOTOS** ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

« Gourvennec, chez nous, c'est Dieu. C'est lui qui nous a sortis de la merde puis qui nous a offert tant de moments extraordinaires. Alors forcément, au début, Antoine Kombouaré, on attendait de voir. Mais aujourd'hui, c'est clair, il fait l'unanimité », clame Mickaël, trésorier du Kop Rouge et « à fond les ballons » derrière Guingamp depuis vingt-trois ans. « Pour l'instant, ça fonctionne et pas un seul supporter n'irait critiquer sa méthode. » Justement, comment s'y est pris l'ancien entraîneur de Strasbourg, Valenciennes, Paris et Lens pour (re)donner de l'allant à l'En Avant ? Des témoins racontent.

LA SIGNATURE DE L'ENGAGEMENT. Visiblement, ils étaient faits pour se rencontrer. Une petite demi-heure à se parler vrai, fin mai, a suffi. Quand il raccroche, Bertrand Desplat, séduit, le sait. « On a parlé de la vie, de la famille, des qualités humaines que l'on apprécie, de tout sauf de football. Il m'a dit qui il était, avec franchise, sans pudeur. À ce moment précis, cela ne faisait aucun doute : il était l'homme qu'il fallait à Guingamp. » La suite s'inscrit dans la même clarté, sans phase d'observation ni pointillés.

> « IL ÉTAIT L'HOMME QU'IL FALLAIT À GUINGAMP »
> **Bertrand Desplat**

« Quand il est arrivé, le premier jour, je lui ai remis un fascicule qui s'appelle l'engagement, qui reprend l'histoire et les caractéristiques du club. Je l'ai signé, lui aussi, précise le président. Je suis certain que lorsqu'il l'a lu, il s'est dit : "En fait, c'est ma maison ici." » Une baraque déjà habitée dans laquelle le Kanak est entré avec tact. « Il n'est pas venu avec l'envie de tout balayer, reprend le dirigeant. Il a ses habitudes, son expérience, son mode de fonctionnement qu'il a mélangé à la sauce guingampaise et mis en place avec discrétion. » Et une évidente volonté de s'insérer. « Petit à petit, il a trouvé sa place, précise Stéphane Carnot, le responsable de la cellule recrutement. Je suis allé le chercher à l'aéroport, on a commencé à faire connaissance, on a parfois mangé tous ensemble. Ça s'est tout de suite bien passé parce que c'est quelqu'un de bien, de sain. Ces petits moments-là contribuent au succès actuel. Tout le monde s'est mis à son service et j'ai l'impression qu'il est à l'aise. »

Kombouaré lui-même le dit, le répète, le montre. « Il est souriant, il se sent bien avec nous, c'est évident, appuie l'attaquant Sloan Privat. Il est dans son élément à Guingamp. » Un endroit, un environnement et une mentalité qui font écho à sa Nouvelle-Calédonie natale. « Je manage avec ce que je suis, avec mes tripes, avec mes origines, rappelait "Koulone" le mois dernier. J'arrive d'une petite île, l'île des Pins, deux mille habitants. Je suis super heureux de retrouver un club à taille humaine. » Avec lequel il partage des valeurs cardinales, comme « l'humilité, l'exigence, la solidarité, le respect, la proximité, détaille Desplat. On a l'impression qu'il est là depuis dix ans, c'est fou ! »

PROXIMITÉ, FORTERESSE ET LEADERSHIP. Discret et distant médiatiquement, Kombouaré a su rapidement se mettre dans l'ambiance locale. Il a mis une croix sur les séances à huis clos et accepté les facilités d'accès aux joueurs et au staff, prenant régulièrement du temps pour échanger avec les supporters après l'entraînement. « Antoine est entier, il est dans le partage, précise Yvon Schmitt, ex-joueur, dirigeant et figure incontournable de l'EAG qu'il suit désormais à distance. En agissant ainsi, il envoie un message important qui dit : vous êtes toujours les bienvenus. » Une communication et une attitude qui plaisent. « Parfois, on avait l'impression que certaines équipes venaient logiquement s'imposer chez nous, explique Mickaël. Lui, dès le début de la saison, a déclaré que le Roudourou devait devenir une forteresse imprenable, que l'équipe adverse devait arriver avec la trouille. Nous, au stade, ça nous galvanise. »

Les supporters ne sont visiblement pas les seuls à être touchés par son discours. « On a une relation fondée sur la confiance, assure Privat. Il sait trouver les mots et le groupe est réceptif. C'est pour cela qu'il arrive à tirer le

LE HAUT

meilleur de chacun d'entre nous. » « Parfois, il les bouge, les mecs, mais ils se sentent toujours soutenus car il protège son vestiaire. Et il n'est jamais dans l'excès, ce qui apporte de la tranquillité, de la sérénité », appuie Yves Bertucci, fidèle adjoint de Kombouaré depuis 2009. « Il est sincère et direct, dépeint Desplat. Quand il a quelque chose à dire, il ne prend pas de routes détournées, mais il est juste. » « Antoine est dans la continuité de Jocelyn, mais il a une autre façon de parler, un autre discours, c'est quelqu'un de différent humainement, enchaîne Stéphane Carnot. Il a un rapport paternaliste. » Ses joueurs approuvent ce comportement. « Il a de l'amour pour nous, résume Nicolas Benezet. J'avais une mauvaise image de lui. Je me disais qu'il n'allait que gueuler et c'est l'inverse. Y a que les cons qui ne changent pas d'avis et je me suis trompé. C'est un super mec, simple, proche. Humainement, c'est un régal de travailler avec lui. Il déconne avec nous et on a aussi besoin de ça. » « Mais il n'est pas copain, précise le président. C'est un patron capable d'exprimer son leadership de différentes manières, par la prise de parole devant le groupe, l'entretien individuel, le cadrage et le recadrage pendant les séances. Il est très actif et tactile, ça fait quelques différences avec Jocelyn qui était un peu plus en retrait. »

MESSAGE POSITIF ET SYSTÈMES DE JEU VARIABLES. Un constat confirmé par Mickaël. « Gourvennec laissait plus de place à ses adjoints, notamment Blahic *(Éric)*, embraye ce supporter de trente-sept ans. Kombouaré, si l'entraînement dure deux heures, il est à fond du début à la fin. » Il n'est pas rare de le voir participer à l'échauffement et à des ateliers, notamment les coups de pied arrêtés. Autre changement, c'est désormais sur le terrain que se retrouvent l'entraîneur, son staff et ses troupes, et non plus dans le vestiaire, un univers qu'il leur laisse. « Au début, on n'était pas habitués car Joss' ne fonctionnait pas comme ça, glisse Benezet. Disons qu'on n'a pas cette peur du coach qui peut arriver à tout moment… » « Et puis il a un optimisme très communicatif, ajoute Desplat. Antoine dit souvent qu'il ne faut jamais se fixer de limites. C'est un message positif et fédérateur qu'il a réussi à faire passer aux joueurs et qui leur a donné une énergie folle. » Sloan Privat confirme. « Avec un coach qui donne tout, on a forcément envie de rendre. » « L'apport de Kombouaré est indiscutable, poursuit Schmitt. Il a un discours mobilisateur. Quelque chose se passe avec lui et c'est lié à sa personnalité, son humanité. Et puisqu'il arrive à sublimer ses joueurs, ça se répercute sur le jeu. » Évidemment, là aussi, a soufflé un vent de changement. Pas au point de tout emporter mais juste assez pour insuffler un nouvel élan. Le recrutement estival rapidement bouclé, Kombouaré a pu donner du sens à ses idées. « Dès qu'il est arrivé, il a eu l'intelligence de s'appuyer sur ce qui a toujours constitué notre force, à savoir se regrouper très vite à la perte du ballon, décrit Thibault Giresse. Et, petit à petit, il a apporté sa patte. Il nous a expliqué qu'il voulait se donner la possibilité de varier les systèmes de jeu. » Ce qui lui a permis de tester à plusieurs reprises le 4-2-3-1 ou de passer à trois au milieu, tout en conservant la majeure partie du temps le 4-4-2 classique de Gourvennec qu'il a tout de même pris soin de personnaliser. « Antoine adore les joueurs offensifs, il les pousse à prendre des risques, précise Bertucci. Il demande aussi aux milieux d'apporter le surnombre et aux latéraux de se projeter. » Cela donne de la verticalité au jeu breton qui, comme la saison passée, ne s'appuie pas sur la possession.

> « AVEC UN COACH QUI DONNE TOUT, ON A FORCÉMENT ENVIE DE RENDRE »
> **Sloan Privat**

LA GRINTA POUR TOUS. Une sensation renforcée par un état d'esprit plus engagé. « Le coach est un vrai meneur d'hommes. Il a amené son agressivité et sa grinta. Il est beaucoup dans le combat, clarifie Privat. Il nous prépare à ça toute la semaine. Je ne dis pas qu'on ne réfléchit pas, mais c'est plus guerrier. Lui, c'est la gagne avant tout. Il nous inculque cette envie, cette volonté. » Yvon Schmitt abonde : « Kombouaré est une plus-value. Il a apporté son dynamisme, son punch, sa force. Il ne renonce jamais. Tout cela donne une nouvelle impulsion au groupe. Et, même s'il s'est appuyé sur les joueurs forts déjà présents, près de la moitié de l'équipe actuelle est de lui, avec un nouveau gardien *(Johnsson)*, deux nouveaux latéraux *(Ikoko et Marcal)* et un milieu qui, avec les arrivées de Deaux et Didot, a changé par rapport à la saison passée. Sans parler de certains jeunes, comme Coco, qui ont encore grandi. Il matérialise leurs qualités par rapport à ce qu'il veut faire. » Un constat que dresse également Bertrand Desplat. « Il était indispensable de faire venir un homme aux épaules carrées mais également un entraîneur expérimenté, avec un charisme, une personnalité et un caractère, capable d'imprimer sa marque très vite dans le club. Antoine a donné une dynamique supplémentaire pour passer à autre chose. » Et ouvrir un nouveau cycle en même temps que de nouvelles perspectives. « On ne s'attendait pas à un début de saison aussi canon, conclut Mickaël. Pour le moment, dans les tribunes, on se régale. Et on se dit que Kombouaré peut faire passer un nouveau palier au club. Oui, on se dit qu'avec lui tout est possible… » ■

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... LÉO LACROIX

À vingt-quatre ans, le défenseur suisse de Saint-Étienne a dû surmonter bien des difficultés avant que l'on s'intéresse vraiment à lui. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

1 MOITIÉ SUISSE, MOITIÉ BRÉSILIEN. Né dans le canton de Vaud, Léo Lacroix possède la double nationalité. Son père est suisse, sa mère brésilienne. Leur divorce, quand il avait trois ans, est à l'origine de séjours prolongés en Italie, à Florence, puis au Brésil, à Rio de Janeiro, alors qu'il était adolescent et rêvait encore de faire son trou au FC Lausanne, où il avait débuté dans les équipes de jeunes.

2 LE LEGS D'UNE MÈRE. En 2013, le décès des suites d'un cancer de sa mère, Nilsa, à l'âge de cinquante et un ans, qui l'avait élevé seule, fut une épreuve terrible pour Lacroix tellement elle a compté dans ses choix de carrière. « Maman m'a donné la force de me battre sans jamais renoncer, dit-il. Elle m'a poussé à ne rien lâcher. Elle m'a dit avant de partir qu'elle serait toujours là pour moi. Elle a accompli sa mission, elle a forgé le caractère de ses enfants. » Christian Constantin, le président de Sion, et son compatriote Gelson Fernandes, aujourd'hui à Rennes, ont su le réconforter dans ce moment si douloureux.

3 LA FOI AU CORPS. Le défenseur central de l'ASSE porte des tatouages. Le prénom de sa mère sur le poignet et, sur sa poitrine, une croix avec ce message biblique : « Un vainqueur est celui qui n'abandonne pas. » Très croyant, Léo, qui a traversé beaucoup d'épreuves dans sa vie d'homme et de footballeur, fait sa prière et lit la bible avant les rencontres, notamment les psaumes 23 et 91.

4 SION DIT NON, SION DIT OUI. Formé à Lausanne-Sport, Lacroix sentait bien qu'on ne lui faisait pas confiance. La preuve, au retour de son séjour de trois ans en Italie où il fréquentera une école hôtelière, il a voulu y revenir et s'est vu opposer une fin de non-recevoir. Du coup, il a signé dans un autre petit club de Lausanne, l'ES Malley, dont les terrains d'entraînement, perchés au nord de la ville, étaient les mêmes que ceux de son école de foot du FC Lausanne. Il a seize ans, fait un essai à Sion qui ne le conserve pas. Puis il repart au Brésil et signe dans un club de Rio, à Sao Cristovao. Mais sa mère le presse de retenter sa chance en Suisse. Après un stage d'une semaine, le FC Sion l'engage enfin mais sans l'intégrer dans son centre de formation. Il devra faire son trou.

5 MERCI LES U18. Léo Lacroix a longtemps joué milieu de terrain où il faisait admirer son abattage avec son 1,97 m. Mais les observateurs lui trouvaient des lacunes techniques. D'où son départ de Lausanne, puis les hésitations de Sion. Mais, lorsqu'il a été retenu avec les U18 suisses, sa toute première sélection nationale, le club du Valais, s'est décidé à lui faire signer un contrat pro. Lequel sera prolongé à deux reprises avant que Saint-Étienne ne l'embauche à l'été 2016, alors qu'il lui restait deux années de bail.

6 UN CHEMIN DE (LA) CROIX. Plus de deux années se sont écoulées entre le premier match de Lacroix pour Sion – lancé par Didier Tholot en remplacement du Camerounais Serey Dié le 16 mai 2010 lors du dernier match de Superleague – et son deuxième dans la même compétition, le 15 juillet 2012, contre les Grasshoppers. La faute à une cascade de blessures diverses et variées : inflammation au pubis, rupture des ligaments croisés, staphylocoque, puis opération du ménisque du même genou. Il effectuera une partie de sa rééducation sur les sables brésiliens.

7 PLUS DE CARTONS QUE DE BUTS. Le défenseur n'a marqué que trois buts, dont un en phase de groupes de la C3, à Bordeaux, le 22 octobre 2015 (0-1). Un but synonyme d'élimination pour les Girondins. En 142 matches avec Sion, toutes compétitions confondues, c'est peu. En revanche, il a amassé 34 cartons jaunes et 2 rouges.

8 GROS MOTEUR. Son mental et son physique ont toujours impressionné. Au FC Sion, il était l'un des meilleurs dans les exercices de résistance et de vitesse. À Saint-Étienne, il a épaté son monde. Thierry Cotte, le préparateur physique, reconnaît que « ses tests de VMA sur tapis roulant sont surprenants. Et les données que nous donnent les GPS le mettent régulièrement dans le top 5. »

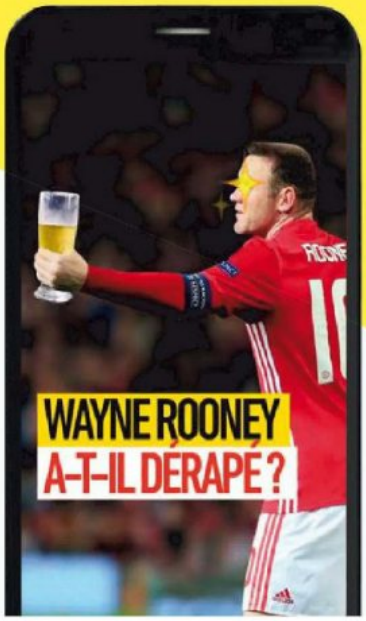
9 LA COUPE À CŒUR. Son seul titre de gloire, c'est la Coupe de Suisse 2015 remportée au parc Saint-Jacques, face au FC Bâle, où le champion de Suisse était pourtant invaincu cette saison-là. Score final : 3-0 pour le FC Sion. L'entraîneur Didier Tholot se souvient « du match énorme de Léo. Il avait le meilleur attaquant de Suisse Marco Streller, au marquage. On ne l'a pas vu. Quand Léo est concentré comme ça, c'est un animal ! »

10 TRÈS DUR À CUIRE. Convoqué à trois reprises – mais sans entrer – par Vladimir Petkovic, le sélectionneur, il s'est forgé une réputation de dur à cuire. Didier Tholot a pu le vérifier : « La saison dernière, on a joué Bâle à la maison en quarts de Coupe. Avant la mi-temps, un joueur lui est tombé dessus. Il a voulu repartir après la pause et est resté sur le terrain une dizaine de minutes. Vous en connaissez beaucoup qui repartent avec une fracture de la malléole ? » ■

BERNARD PAPON

L'ÉQUIPE

débarque sur Snapchat Discover



nouveau retrouvez chaque jour une nouvelle édition de L'Équipe

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat

pour accéder directement à l'édition L'Équipe

_Valentin Vada
LES FRUITS DE LA PATIENCE

Arrivé à Bordeaux à quatorze ans, le milieu argentin a mis du temps avant d'éclore en pro. Mais ce n'était pas seulement de sa faute… **TEXTE** ADRIEN MATHIEU

Malgré son âge, le joueur de vingt ans est déjà un jeune homme très pris. Impossible de l'avoir un quart d'heure en tête à tête sans que ses coéquipiers, Diego Rolan et Grégory Sertic, ne viennent débrancher le téléphone et embêter le jeune milieu dans ses réponses. Pourtant il ne se laisse pas perturber et reprend le fil de la conversation. Au Haillan, Vada est le bon camarade, celui que tout le monde apprécie par son sourire, sa spontanéité et son espièglerie. Avec ses coéquipiers et désormais copains sud-américains comme Malcom, Mauro Arrambari, Pablo et Diego Rolan, il amène de la joie dans le vestiaire. Pourtant la bonne humeur ne l'a pas toujours accompagné lors de ses années bordelaises. Quand il arrive en France, à quatorze ans, en 2011, il s'attend à découvrir les matches du dimanche matin et les jeux de cartes lors des trajets en bus. Une désillusion va vite le ramener à la réalité : la FIFA l'interdit de toute rencontre officielle avec les Girondins. La raison ? Son transfert est irrégulier, en raison de son âge. Plusieurs batailles juridiques suivront autour d'un adolescent qui ne comprend pas ce qu'il lui arrive. Jusqu'en 2013, Vada va ronger son frein et se contenter de s'entraîner.

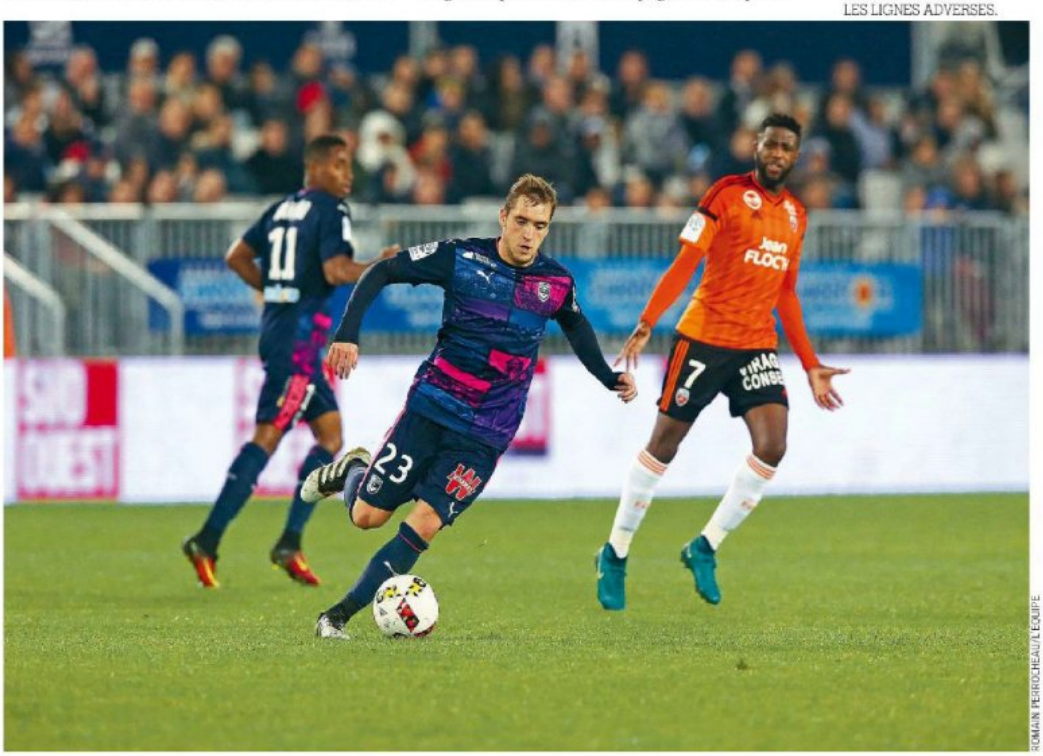
> « J'AIMERAIS ÊTRE PLUS DÉCISIF ET TRANCHANT DANS LES TRENTE DERNIERS MÈTRES »

VAINQUEUR DE LA GAMBARDELLA EN 2013. Son coach en U19, Philippe Lucas, se souvient de cette période difficile. « Ce n'était pas évident pour lui et sa famille. S'entraîner au quotidien avec un groupe alors qu'on sait très bien que chaque week-end on va voir le bus partir sans être dedans, c'est une immense frustration. Il a accumulé du retard, il s'est parfois découragé, surtout qu'il y avait beaucoup d'attentes sur lui au club. » En dix-huit mois, il ne dispute que deux tournois amicaux. Maigre consolation, à Montaigu, il est élu meilleur joueur. Le 13 février 2013 intervient la délivrance. Le jeune Italo-Argentin peut enfin accompagner ses copains du centre de formation pour une rencontre officielle, en Coupe Gambardella, contre Vertou. Immédiatement, il met en évidence ses qualités : vision de jeu, capacité à casser les lignes par ses passes et surtout son habileté balle au pied. Trois mois plus tard, aux côtés d'Enzo Crivelli, Gaëtan Laborde et Jérôme Prior, entre autres, il remporte l'épreuve au Stade de France aux dépens de Sedan (1-0).

Joueur précoce, petit gabarit (1,72 m, 71 kg), de nationalité argentine, très à l'aise techniquement, il n'en fallait pas plus pour que quelques observateurs lui trouvent une ressemblance avec le numéro 10 du Barça. Un rapprochement qui a étonné l'intéressé : « C'est vrai, j'ai entendu ça plusieurs fois lors de mes premiers pas en U17. Mais je n'ai absolument rien à voir avec Leo. Il est stratosphérique, c'est le meilleur joueur du monde. J'ai vu quelques papiers dans la presse sur cette comparaison, mais je ne me suis jamais pris la tête avec ça. » D'autant que le quintuple Ballon d'Or ne figure pas dans les modèles du milieu bordelais. Ce dernier lui préfère des joueurs qui évoluent dans sa zone comme Aimar, Riquelme, Xavi, Iniesta et même Verratti, pour qui il a eu un coup de cœur. Meneur de jeu, Valentin Vada va devoir pourtant modifier ses aptitudes pour s'adapter à l'exigence française : gagner en endurance, être plus costaud dans les duels et mettre le pied.

LANCÉ PAR SAGNOL, ADOUBÉ PAR GOURVENNEC. Retenu dans le groupe pro par Willy Sagnol à l'aube de la saison 2015-16, il doit à nouveau faire preuve de patience avant d'être lancé dans le grand bain, le 10 décembre 2015. « C'était contre le Rubin Kazan en Ligue Europa *(2-2)*, se souvient le joueur. Le coach m'avait parlé la veille pour me mettre en condition. J'avais la trouille mais je me suis vite libéré, et j'ai pu offrir un but à mon ami Gaëtan *(Laborde)*. » Après cette prestation appliquée et pleine de promesses, Vada va petit à petit entrer dans les plans de son entraîneur, jusque-là perplexe sur son cas. Dans une seconde partie de saison bien terne au bout de laquelle les Girondins finissent onzièmes, le natif de Guadalupe est l'une des seules éclaircies. Il termine même dans l'équipe type des découvertes de la saison de *France Football*, aux côtés de Thomas Lemar, Ousmane Dembélé et Alban Lafont.

Marius Trésor, l'un de ses instructeurs au centre de formation, a toujours cru en lui, comme il l'expliquait sur la radio GoldFM. « On ne voyait pas sortir Valentin à un certain moment. Et regardez les prestations qu'il fait. Chaque fois



EN POSITION DE RELAYEUR, L'ARGENTIN POSSÈDE UN ART DE LA PASSE CAPABLE DE CASSER LES LIGNES ADVERSES.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

qu'il joue, il mouille le maillot. Il garde toujours un peu de déchet technique, mais à son âge, c'est normal. Il est sur la bonne voie. » Arrivé l'été dernier au Haillan pour entamer un nouveau cycle, Jocelyn Gourvennec a vite repéré les qualités de son jeune milieu. Malgré des tergiversations pour prolonger son contrat (il a signé jusqu'en 2020 le 18 août dernier), le technicien breton voit en lui l'un des futurs piliers des Girondins. « C'est un joueur qui a grandi ici, qui doit représenter l'avenir du club. C'est un garçon intelligent, un très bon footballeur. J'avais besoin d'affiner mon avis sur la psychologie des uns et des autres, et je sais que je peux compter sur lui. »

COUVÉ PAR PLASIL ET TOULALAN. Après avoir disputé seize rencontres en 2015-16, Vada affiche déjà cinq matches en L1 depuis le début de la saison, tous en tant que titulaire. Dans le 4-4-2 mis en place par l'ancien entraîneur de Guingamp, le numéro 23 joue la partition du relayeur, tandis qu'une sentinelle légèrement plus basse l'accompagne. Et, pour lui permettre de progresser, il peut compter sur deux vétérans du Championnat, Jaroslav Plasil et Jérémy Toulalan. « Ce sont deux personnes que j'estime énormément, sportivement et humainement, auprès desquelles j'apprends beaucoup. On communique parfois en espagnol sur le terrain pour mieux se comprendre car Jaro a joué à Osasuna et la "Toul" à Malaga. C'est un privilège d'être à leurs côtés au quotidien. »

Absent des terrains pour un mois en raison d'une blessure aux adducteurs, son retour contre Châteauroux en Coupe de la Ligue (2-0), puis face à Lorient (2-1) en L1, a coïncidé avec deux victoires et la fin d'une période d'insuccès. Sa capacité à oser, à redoubler d'efforts pour harceler le porteur de balle et à fluidifier le jeu n'y sont pas étrangers. Pourtant, le vainqueur de la Gambardella 2013 sait qu'il lui reste des progrès à réaliser. « J'aimerais être plus décisif et tranchant dans les trente derniers mètres, plus impliqué au niveau des passes décisives car j'adore faire marquer. Sur le plan physique, je m'adapte doucement à la L1. Il y a beaucoup moins d'espaces qu'en Argentine, du coup il faut compenser par plus de mobilité et de passes qui font avancer mon bloc. » Une nouvelle fois la conversation s'interrompt. Le jeune Valentin est réclamé par ses coéquipiers. Un mannequin challenge, le dernier défi à la mode sur Internet, s'organise au Haillan. Et il était bien sûr impensable de le réaliser sans lui. ■

MONTPELLIER
Feu arrière

La défense est le gros point faible de l'équipe héraultaise. Pire formation de L1 en ce domaine, le staff travaille d'arrache-pied pour y remédier.

Il y a du mieux mais quand même, il va bien falloir songer à arrêter les frais. Montpellier, plus mauvaise défense de L1 avec vingt-sept buts encaissés – une première dans l'histoire du club héraultais après treize journées dans l'élite –, n'a plus gardé sa cage inviolée depuis le 13 août dernier et, forcément, il s'agit de vite et bien resserrer les rangs. « C'est sûr, c'est agaçant, assure Pascal Bailly, l'entraîneur adjoint du MHSC, toujours à la recherche d'un premier succès à l'extérieur. Le staff technique est agacé, les joueurs aussi. Il y a un problème de comportement collectif mais aussi individuel. C'est un ensemble de choses, un manque d'agressivité, de concentration aussi. » Un constat une nouvelle fois dressé par Frédéric Hantz à la suite du nul ramené de Bastia (1-1) après une entame de match et une première période délicates, marquées par un but contre son camp d'Ellyes Skhiri, déjà le troisième Montpelliérain à « se tromper de côté ». « On a du mal à avoir une constance mentale pour garder un certain niveau d'exigence dans la détermination, constatait Hantz, à chaud. Si on est plus rigoureux défensivement, on peut faire mieux. »

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ELLYES SKHIRI, BUTEUR MALHEUREUX CONTRE BASTIA.

VOLONTÉ DE JOUER. Ce n'est pourtant pas faute d'insister. « Ça passe par des séances consacrées à la défense, explique Bailly. On bosse les coups de pied arrêtés, on essaie de responsabiliser tous les joueurs là-dessus car cela passe par certaines attitudes, défendre ensemble, gagner les duels. On leur parle même de méchanceté, et puis il faut adapter ses gestes par rapport à une situation. Tu es pressé, tu ne prends pas de risques, tu balances devant ou en touche. » Mais, pour l'instant, et c'est à souligner, Montpellier affiche surtout sa volonté de jouer. « On prend beaucoup de buts mais on en marque aussi pas mal *(14 lors de ses six derniers matches)*, souligne Pascal Bailly. Il y a un équilibre à trouver, on le sait et on y travaille depuis plusieurs semaines. » Cela commence à se voir, mais il faut désormais concrétiser. ■

THOMAS SIMON

MARSEILLE
LA CHANSON DE ROLANDO

JÉRÔME PRÉVOST

APRÈS LE MATCH, LE BUTEUR MARSEILLAIS PROLONGE LE PLAISIR AVEC SON COÉQUIPIER FLORIAN THAUVIN.

Toujours ce même sourire, large, radieux et irradiant. Celui qu'il affichait déjà lorsque Franck Passi le laissait patienter au placard (huit petites minutes de jeu disputées). Dimanche, quelques instants après avoir montré à Frank McCourt comment on marquait un but et offert sa première victoire à Rudi Garcia, lors de la réception de Caen (1-0), Rolando a pris du temps sur la pelouse du Vélodrome pour apprécier le moment qu'il vivait. Les yeux rivés sur les tribunes, le défenseur central portugais, chaleureusement félicité par chacun de ses coéquipiers, savourait pleinement.

REVANCHARD MAIS PAS RANCUNIER. Son coup de tête gagnant, la joie qu'il venait de procurer à un club tout entier, sa promesse de cadeau pour l'anniversaire de l'un de ses deux gamins, et très certainement son retour en grâce. Celui opéré depuis l'arrivée de l'ancien entraîneur de la Roma, qui l'a découvert en Serie A lorsqu'il portait le maillot de Naples, puis de l'Inter, et qui lui a tout de suite témoigné son intérêt puis sa confiance. « Énorme » à Paris, selon l'appréciation de son coach, et désormais bien installé dans l'arrière-garde de l'OM, qu'elle soit composée de deux ou de trois centraux, le joueur né au Cap-Vert, précieux par son expérience, son placement et sa faculté à être le premier relanceur de son équipe (112 ballons joués face à Caen), pourrait bien devenir l'un des hommes forts du collectif phocéen. Sans aucun esprit de revanche, ni même la moindre rancune, mais seulement animé par le grand bonheur d'être là où il est arrivé et, désormais, revenu. ■ T. S.

Jean-Louis Garcia
À L'AUBE D'UN NOUVEAU DÉFI

Quatre mois après son arrivée à Troyes, le technicien a su se faire apprécier de ses joueurs, des supporters et de son président. Et si cette saison de transition était celle de la remontée en Ligue 1 ? **TEXTE** FRANK SIMON, À TROYES

Sur les murs de l'espace réservé aux pros troyens, dans le saint des saints du stade de l'Aube, des photos récentes de l'ESTAC. Sourires volés, poignées de main, gestes positifs. Elles sont là depuis quelques jours à peine et renvoient immédiatement au visiteur l'image d'un groupe sain et heureux de vivre ensemble. « C'est moi qui ai demandé à changer ces images. Ici, on ne voit que des sourires, des scènes de camaraderie, de solidarité », témoigne Jean-Louis Garcia. Quatre mois après ses débuts sur le banc champenois, le président Daniel Masoni se félicite d'avoir retenu le profil du natif d'Ollioules, cinquante-quatre ans. Celui d'un technicien passionné et passionnant, féru de tactique et proche de ses joueurs. Et surtout, habité par un désir permanent de perfection. « L'homme est intéressant, son style aussi. Il allie la joie de vivre et de travailler. Et puis, il ne vit que pour le club ! Aujourd'hui, je ne regrette pas de lui avoir confié l'équipe en cette période de transition. Un nouveau cycle a démarré. Je ne renie pas pour autant le travail de Jean-Marc Furlan, qui a fait grandir le club lui aussi. » Pourtant, les débuts de Garcia devaient s'avérer compliqués avec deux défaites en Championnat lors des deux premières journées contre Sochaux à domicile (1-3), puis sur le terrain de l'AC Ajaccio (2-1) et une élimination par Laval (1-0) en Coupe de la Ligue dès le premier tour.

UN STAGE FONDATEUR. Une entame qui n'a pas pour autant déstabilisé le technicien. « Dès mon arrivée, on avait évalué la situation et rencontré les joueurs. Le premier, c'était Benjamin Nivet, notre capitaine, celui avec lequel j'avais très envie de travailler. Il n'avait pas encore pris la décision de continuer. Benjamin est l'incarnation de l'intelligence de jeu telle que je la conçois. On était en phase sur la façon d'appréhender cette saison après une relégation difficile. On a fait un constat implacable. Quand on encaisse plus de 80 buts, c'est difficile d'atteindre des objectifs. Il fallait amener au groupe de la fraîcheur, des joueurs avec un état d'esprit irréprochable. »
Le stage d'avant-saison à Gouvieux, près de Chantilly, sert d'acte fondateur. « On a présenté le projet en termes de management et en termes de jeu, avec mes idées, ma philosophie. J'ai défini le cadre de vie et de fonctionnement à travers des valeurs. Ce qui a conforté tout cela, ce sont les bons résultats. »
Rodé aux joutes de la L2 avec Angers et Lens, Garcia s'est appuyé sur ses dix-sept ans d'expérience sur un banc pour appréhender cette nouvelle aventure. « Je me suis notamment servi des leçons de mon passage à Lens *(2011-2012)*. Gervais Martel avait été formidable... il m'avait donné un contrat de quatre ans. Il me répétait : "Ne t'inquiète pas, on a le temps de monter." Mais, très vite, je me suis rendu compte que ce n'était pas la réalité. On s'est maintenus la première saison, malgré de gros soucis... »

PROCHE DES JOUEURS. La suite, c'est un limogeage en septembre 2012. « Ici, j'ai senti beaucoup de sincérité de la part du président Masoni. Il m'a tenu un discours honnête : il y aura tellement de changements que je ne peux pas vous demander la remontée immédiate. Mettez en place le projet, reconstruisez un groupe pour qu'à la fin du Championnat, fort de quelques ajustements, on se positionne la saison suivante comme une équipe qui jouera la montée. C'était clair et précis. De fait, après nos deux premières défaites, mon président est resté hyper zen. Quel confort de sentir cette confiance ! Cette sérénité était nécessaire car, dans l'environnement proche, on a senti du doute, du scepticisme. Il n'y a rien de pire que les émotions négatives pour faire chuter la motivation. Ce qui était latent, c'était la vente ou pas du club. Ç'a ensuite été un soulagement quand les choses ont été éclaircies. *(NDLR : le repreneur américain Gary Allen a finalement renoncé à l'automne.)* » Doyen des joueurs de L2, Benjamin Nivet (39 ans) avoue avoir été conquis par le discours du nouvel arrivant : « C'est vrai que j'ai été emballé. Et je retrouve aujourd'hui tout ce qu'il m'avait promis. C'est quelqu'un de très exigeant en matière de discipline collective sur le terrain. Il nous fait travailler énormément au plan tactique. Il instaure également une proximité avec les joueurs. Il joue aux cartes avec nous. Il nous a payé des pizzas ! Au-delà de ça, il a su trouver les mots pour nous aider à aller chercher notre première victoire cette saison, contre Laval *(3e journée, 1-0, le 12 août)*. »

> « JE RETROUVE AUJOURD'HUI TOUT CE QU'IL M'AVAIT PROMIS »
> **Benjamin Nivet, capitaine de l'ESTAC**

UN RECRUTEMENT CIBLÉ. Première pierre de l'édifice, le capitaine du club aubois est accompagné cette saison par des joueurs tous ciblés depuis un moment par coach Garcia : « C'est le cas de Tristan Dingomé, un garçon que je connaissais de Monaco et du Havre. La première recrue, Jimmy Giraudon, était avec moi en CFA à Grenoble et en fin de contrat. On suivait Jerémy Cordoval, formé à l'ESTAC, revenu après trois saisons à Nîmes, un super latéral droit, et le petit Johann Obiang que j'avais eu à Châteauroux. J'ai souhaité démarrer avec un nouveau gardien qui n'a pas connu le traumatisme de la saison passée. Notre choix s'est arrêté sur Mamadou Samassa, du côté de l'En Avant Guingamp. Notre recrutement a été progressif. Ainsi, Adama Niane, du FC Nantes, nous a

FREDERIC PORCU/L'EQUIPE

LE TECHNICIEN ENTEND APPORTER AU CLUB AUBOIS TOUTE L'EXPÉRIENCE ACCUMULÉE DURANT SES DIX-SEPT ANS PASSÉS SUR UN BANC.

rejoints alors que le Championnat avait débuté *(le transfert a été acté le 22 août)*. De plus, il y a eu des choix forts comme le repositionnement de Karim Azamoum, et celui de Stéphane Darbion, déplacé durant la préparation du côté droit au côté gauche. » Arrivé à l'intersaison de Grenoble où il côtoyait Garcia en CFA, le défenseur Jimmy Giraudon a retrouvé à Troyes un fonctionnement qui lui était familier : « Le coach est un perfectionniste, il aime que son équipe joue bien au ballon et soit équilibrée. En CFA, il était déjà comme ça, surtout avec les plus jeunes. J'ai énormément progressé avec lui la saison passée, au plan défensif et tactique, j'espère continuer. Alors, quand il m'a proposé de le suivre, je n'ai pas hésité une seule seconde ! »

AU CŒUR DU TERRAIN. Au moment de les convaincre, Jean-Louis Garcia a tenu à ses joueurs le même discours que son président : « L'un des mots clés cette saison, c'est la cohérence. Cela n'aurait pas été cohérent de proposer un objectif différent de ce que le président m'a demandé. Si on finit quatrième, on aura atteint l'objectif fixé. » L'attitude du groupe et sa faculté à s'adapter très vite à une nouvelle philosophie constituent aujourd'hui la grande satisfaction du coach : « Ils adhèrent au projet et acceptent les décisions. Gardons cet état d'esprit où il n'y a pas d'ego. Je vois bien que les mecs sont heureux de se retrouver. Je me régale. En plus, le staff s'accorde bien, avec Pascal Faure et Manu Nogueira venus avec moi qui sont associés aux Momo Bradja et Olivier Tingry, les mémoires vives du club. Cette complémentarité est intéressante dans notre fonctionnement. Honnêtement, je ne pensais pas qu'au bout de quatorze journées, on serait aussi bien placés. Les choses se sont accélérées, la mayonnaise a pris. On développe un football avec quatre mois de vécu commun qui est par certains moments très bon. » Ceux qui côtoient Jean-Louis Garcia ont découvert un personnage et un technicien absorbé jour et nuit par la recherche du détail : « Je suis exigeant, perfectionniste, chiant, casse-couilles même ! Mais quand il y a la joie de bosser ensemble, l'exigence est plus simple à demander. » Surtout quand on montre soi-même l'exemple question implication. « Je l'avoue, je ne sais pas déléguer le terrain, j'ai du mal à confier un entraînement où l'on va travailler la stratégie et l'organisation. J'ai besoin d'être au cœur du terrain, c'est mon kif. C'est l'essence même de ce métier. Je reste l'autorité, mais sans autoritarisme. L'autocritique, la remise en question sont quotidiennes avec mon staff. »

« JE RESTE UN ÉLÈVE DE SUAUDEAU, MON MENTOR »
Jean-Louis Garcia

LE SOUCI DU BEAU JEU. Le redressement est pourtant spectaculaire : quinzième mi-septembre, le club aubois est aujourd'hui sur le podium. De quoi satisfaire le bâtisseur Jean-Louis Garcia : « Ce que l'on a accompli durant cette période est une référence, un socle sur lequel s'appuyer. On a eu le souci constant de redonner une assise défensive à l'équipe. Avant, elle n'acceptait pas de défendre. Cavaler sans avoir la balle, c'était nouveau pour elle. Elle a fait preuve d'une intelligence tactique admirable. On veut être une équipe solide, qui joue bien au ballon, avec des qualités mentales au-dessus de la moyenne. Jouons notre jeu et faisons déjouer l'adversaire. Le beau jeu, ce n'est pas uniquement avoir la possession du ballon. C'est aussi bien défendre, déclencher le pressing à la perte de balle. Même si j'apprécie la rigueur et la discipline tactique d'un Aimé Jacquet, je n'en reste pas moins un élève de Jean-Claude Suaudeau, mon mentor. » ■

JEAN ROBINSON/L'ÉQUIPE

MAMADOU SAKHO, 28 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE, N'EST PLUS EN ODEUR DE SAINTETÉ DU CÔTÉ D'ANFIELD. POURTANT, LE DÉFENSEUR A CHOISI DE RESTER À LIVERPOOL. IL EST AUJOURD'HUI CANTONNÉ À LA U23 PREMIER LEAGUE, ICI LORS D'UN MATCH CONTRE EVERTON (2-0) EN OCTOBRE DERNIER.

PREMIER LEAGUE

CES FRENCHIES À LA RAMASSE

La mise au placard ou sur le banc d'un certain nombre de Français illustre une tendance nouvelle : le Championnat d'Angleterre n'est plus aussi accueillant pour les joueurs venus de Ligue 1. Quelques-uns finissent même par s'y perdre… **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES | **PHOTO** MARK ROBINSON/L'ÉQUIPE

« J'aimerais bien, un jour, découvrir le football anglais. » « Je rêve de la Premier League. » « Porter le maillot de X… a toujours été une de mes ambitions. » On pourrait jouer au petit jeu des rapprochements : qui a dit quoi ? Associez chacune de ces phrases à un joueur, en l'occurrence (dans le désordre) Loïc Rémy, Mamadou Sakho et Mathieu Debuchy. Le fait est que vous ne courez pas le risque de vous tromper tant ces phrases sont interchangeables. Cela ne signifie pas que le discours de mise lorsqu'un footballeur s'expatrie en Albion manque totalement de sincérité. Mais les retours de bâton sont parfois violents, et aussi rapides qu'inattendus. Il y a deux ans et demi, ces trois joueurs se préparaient à disputer le Mondial brésilien. D'entre eux, un seul, Mathieu Debuchy, a aujourd'hui passé la barre des trente ans, et encore, d'une seule année. Ces internationaux, dont le moins capé, ce même Debuchy, a vingt-sept sélections à son actif, devraient avoir atteint le pinacle de leurs carrières, au lieu de quoi leur temps de jeu cumulé en Championnat d'Angleterre en 2016-17 est aujourd'hui de… zéro minute, alors que plus d'un quart des matches ont été disputés.

MOINS EN VOGUE QUE DANS LES ANNÉES 2000. Il est exact que ce trio n'a pas été épargné par les blessures, et que l'absence actuelle de Rémy, en particulier, découle directement d'un problème à la cuisse qui est devenu apparent aussitôt après l'officialisation de son prêt de Chelsea à Crystal Palace. Il n'empêche que l'ancien Niçois sortait de deux saisons pour le moins frustrantes avec les Blues ; en son cas, la mouise continue. Le « paradis » qu'aiment tant évoquer les Frenchies ressemble un peu trop souvent à un purgatoire – au regard des salaires de mise en Premier League, parler d'un « enfer » serait pour le moins déplacé –, et les trois cas précités ne sont que quelques exemples d'une tendance sensible depuis plusieurs saisons déjà. Le Français continue de s'exporter, même si on est assez loin des chiffres ahurissants des années 2000, quand la présence de managers français comme Jean Tigana, Gérard Houllier et Arsène Wenger avait donné le signal d'une ruée sur le nouvel eldorado*. Mais, hormis quelques rares exceptions (à commencer par Hugo Lloris et Laurent Koscielny), ils ne tiennent plus le haut du pavé comme le faisaient les « Mousquetaires » d'Arsenal ou Marcel Desailly à Chelsea, sans oublier ces piliers du football anglais que furent des footballeurs aux cursus plus modestes, mais tout aussi méritoires, comme Franck Queudrue, Antoine Sibierski et,

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

24 JANVIER 2016. CONTRE ARSENAL, LOÏC RÉMY DISPUTE LE DOUZIÈME DE SES TREIZE MATCHES DE CHAMPIONNAT AVEC CHELSEA CETTE SAISON-LÀ. DEPUIS, LE TRICOLORE, PASSÉ À CRYSTAL PALACE, NE COMPTE QUE VINGT-DEUX MINUTES DE JEU CONTRE STOKE (1-1) LE 5 MARS 2016.

surtout, Sylvain Distin. Certains se perdent même en route.

VICTIMES DU BOOM ÉCONOMIQUE. Qu'est-il advenu de Giannelli Imbula, par exemple ? Titulaire au début de la saison, le joueur le plus cher de l'histoire de Stoke City est rentré dans le rang, au point qu'on ne l'a pas vu sur un terrain en Championnat depuis la 4e journée, quand le bilan des Potters était d'un nul et de trois défaites de rang. Ceci explique peut-être cela. Morgan Schneiderlin, dont l'environnement naturel est le football anglais, ne figure plus (s'il ne l'a jamais été) dans les plans de José Mourinho, sans qu'on sache trop pourquoi. Même Yohan Cabaye, après s'être épanoui à Newcastle, a marqué le pas un temps cette saison à Palace avant de s'imposer à nouveau. Chacun de ces joueurs est évidemment un cas à part ; les contextes et les personnalités varient, et toute carrière a sa part d'impondérable. Mais tous, si l'on en croit Bruno Satin, ancien responsable global de l'agence IMG, désormais conseiller indépendant, sont aussi les « victimes » du bouleversement des données économiques de la Premier League.

> CETTE SAISON, SAKHO, RÉMY ET DEBUCHY ONT DISPUTÉ… ZÉRO MINUTE DE JEU

« Aujourd'hui, pour un club anglais, mettre 20 à 25 M€ sur un joueur n'a plus rien d'exceptionnel, même pour des clubs de milieu ou de bas de tableau, explique-t-il. Les nouveaux contrats télé font que tous ont les moyens de le faire. Du coup, la densité des effectifs est beaucoup plus forte, la concurrence féroce, et on peut se retrouver très vite à l'écart du groupe, comme quelques-uns, qui auraient été indiscutables hier, s'en rendent compte aujourd'hui. Des joueurs de qualité – je pense à Veretout, ou Saivet – venus de L1 se retrouvent en Championship, alors qu'ils espéraient tellement mieux quand ils avaient rejoint Villa et Newcastle**. Ces problèmes dont vous parlez n'avaient rien d'imprévisible. C'est vrai que la soupe est bonne en Angleterre, question salaires. Mais à ceux qui disent que l'herbe est plus verte ailleurs, je conseille de pondérer leur opinion. »

LE MAUVAIS CHOIX DE SAKHO. Certains portent une part de responsabilité dans leur sort. Il y a sans doute moins de sympathie pour Mamadou Sakho dans le microcosme qu'en dehors. Averti très tôt par Klopp qu'il avait rétrogradé dans la hiérarchie des Reds, le défenseur des Bleus – l'ex-défenseur des Bleus ? – s'était vu offrir une porte de sortie à la fin de la saison passée. Mais il choisit de demeurer à Anfield et de se frayer un nouveau chemin vers l'équipe première ce qui, compte tenu qu'il sortait d'une saison hachée par les blessures et conclue par une suspension pour utilisation d'un brûleur de graisse, faisait montre de beaucoup de confiance en soi. « On a vu le résultat***, tranche Satin. Pour des raisons d'ego, ou d'ordre économique, certains font le choix de rester (*NDLR : Satin ne fait pas référence à Mamadou Sakho*), et d'autres n'ont pas le choix. Partir en prêt, c'est bien joli, mais encore faut-il trouver un club qui puisse s'aligner, même de loin, sur les salaires de Premier League, pour des joueurs qui y ont échoué. Tout le monde n'est pas Mario Balotelli ! Voilà comment quelques-uns se retrouvent au placard. »

NEWCASTLE ET ASTON VILLA, QUELLES DÉCONFITURES! Une chose est indéniable : le statut des footballeurs français et, plus généralement, des footballeurs issus de la Ligue 1, n'est plus ce qu'il était. Certains excès en sont responsables, comme lorsque Newcastle se lança dans une opération de francisation tous azimuts qui fit exploser le vestiaire des Magpies et fut l'un des moteurs de leur chute. Rémy Cabella déçut. Emmanuel Rivière et Florian Thauvin, n'en parlons pas. Des dix (!) joueurs du bataillon français rassemblé par Alan Pardew en 2013-14, seuls deux font encore partie du squad de Rafa Benitez, qui caracole aujourd'hui au sommet du Championship, Massadio Haïdara, hélas toujours blessé, et Yoann Gouffran, comme par hasard l'un des rares qui avaient vraiment cherché à s'intégrer dans leur nouvel environnement. Aston Villa avait également choisi de faire son marché en France (à Nantes, Nice, Lille et Lorient) après avoir vendu Christian Benteke, Fabian Delph et Andreas Weimann. Ce n'est pas que les « Français » de Villa furent la cause de leur relégation, bien au contraire ; c'est plutôt que le made in France n'est plus une panacée. Il n'est qu'à voir comment le nombre de Frenchies a diminué au sein des écuries qui se battent pour les grands titres du football anglais. En 2003-04, pas moins de douze d'entre eux avaient fini la saison avec une belle ligne ajoutée à leur palmarès : sept avec Arsenal (Championnat), quatre avec Manchester United (FA Cup), plus Franck Queudrue avec Middlesbrough (Coupe de la League). En 2015-16, ils n'étaient plus que sept. En 2016-17, ce sera sans doute encore moins, vu que l'on ne compte plus que quinze Français dans l'effectif des six clubs qui composent actuellement le peloton de tête de la Premier League (et c'est en incluant les invisibles Debuchy et Sanogo). Nous sommes loin de l'âge d'or où tout top club anglais se devait d'avoir son champion d'Europe ou champion du monde version bleu-blanc-rouge. Nous sommes loin de l'eldorado, si tant est que celui-là existe encore vraiment. ■ PH. A.

** C'est en 2003-04 que l'on dénombra le plus de joueurs français en Premier League : quarante-sept. Ils sont aujourd'hui trente-trois.*
*** Le Franco-Sénégalais, aujourd'hui prêté à l'ASSE, a qualifié son expérience à St James Park d'« horrible ».*
**** En 2016-17, le temps de jeu de Sakho, toujours écarté du groupe de Klopp, se limite à trois apparitions avec la réserve dans la version U23 de la Premier League.*

RICHARD MARTIN

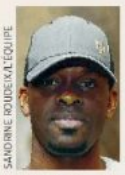
MATHIEU DEBUCHY ET YOHAN CABAYE, COÉQUIPIERS À NEWCASTLE EN 2013-14, SONT DÉSORMAIS COMPAGNONS D'INFORTUNE. LE PREMIER À ARSENAL, LE SECOND À CRYSTAL PALACE.

FRANCK FAUGÈRE

ANTHONY MARTIAL ET PAUL POGBA, DEUX DES RARES FRENCHIES QUI FIGURENT PARMI LES TOP PLAYERS.

*Louis Saha**

«LES FRANÇAIS NE PROPOSENT PLUS UNE DIFFÉRENCE»



SANDRINE ROUDEIKA/L'ÉQUIPE

«Chaque footballeur est un cas particulier, et je ne suis pas convaincu que les difficultés que rencontrent aujourd'hui certains joueurs français soient imputables à une cause particulière. Parfois, certains payent le prix de leurs propres erreurs. Et je ne crois pas que le Championnat soit plus dur que lorsque j'y jouais. Ce qui est vrai, c'est que l'environnement et le jeu ont changé. Le jeu, en particulier. Le style anglais est en perte de vitesse, je ne dirais pas en voie de disparition, mais en retrait, et ça, ç'a eu un vrai impact. Les managers essaient d'appliquer un style qui est plus proche de ce que proposent les Espagnols.

En fait, on assiste à une homogénéisation du jeu, qui fait que les qualités que les Anglais appréciaient tellement chez les joueurs issus de notre formation ne sont plus aussi visibles, ou plus aussi utiles qu'autrefois. Le joueur français, c'était un mec technique, qui savait mettre le pied sur le ballon, un peu artiste, qui faisait une vraie différence dans un football plutôt rigide et qui avait très peu évolué tactiquement. Là, c'est fini. Parce que là où tu avais des Français, maintenant, tu peux avoir des Belges, des Espagnols, des Allemands. Nous ne proposons plus une différence, alors que c'était cette différence qui nous rendait attractifs, et qui nous permettait de nous imposer.

C'est un truc qui me chiffonne : nos footballeurs sont trop formatés maintenant. On veut qu'ils sachent tout faire, centrer, dribbler, tacler, marquer, courir pendant deux heures. O.K., c'est formidable quand tu as un Kevin de Bruyne qui, lui, sait faire tout ça, mais c'est formidable parce que, lui, le fait mieux que tous les autres ! Et tu en as combien, des De Bruyne ou des Pogba ? Mais quand tu es un joueur d'une autre dimension, plus modeste, comment peux-tu te démarquer ? Il y a quinze ans, notre système de formation avait de l'avance sur les autres, mais les autres ont progressé, les Allemands en particulier, tandis que le nôtre n'évoluait quasiment pas. Je ne dis pas qu'on n'a plus de bons joueurs, bien sûr qu'on en a, mais les mecs dont tu te dis qu'ils peuvent faire mal en Angleterre, il n'y en a plus des masses. Or, la concurrence est de plus en plus rude avec l'argent qu'ont les clubs anglais, et c'est une concurrence qui oppose des joueurs qui se ressemblent comme ils ne se sont jamais ressemblé. En plus de ça, le temps où tu achetais un joueur français pour pas grand-chose est révolu, mis à part quelques exceptions, comme N'Golo Kanté. Mais quand tu vois ce qu'a coûté Anthony Martial… L'une des premières qualités d'un joueur est de savoir se démarquer. Je ne vois plus trop comment nous le faisons, et c'est franchement dommage.» ■ PH. A.

** Louis Saha a passé la quasi-intégralité de sa carrière en Angleterre, où il porta les maillots de Newcastle, Fulham, Manchester United, Everton, Tottenham et Sunderland entre 1999 et 2013, avec un bilan de 156 buts en 419 matches, toutes compétitions confondues.*

Anthony Modeste L'HOMME DE COLOGNE

À vingt-huit ans, l'attaquant français est dans la forme de sa vie. En tête des buteurs de la Bundesliga, il est devenu une véritable attraction. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

Depuis son départ de Bastia pour l'Allemagne, à l'été 2013, Anthony Modeste a changé de dimension. Considéré en France comme un bon attaquant mais qui manquait de régularité, il s'est forgé un statut de star de l'autre côté du Rhin, surtout depuis qu'il porte les couleurs du FC Cologne. Après deux saisons au TSG Hoffenheim, où il a inscrit dix-neuf buts en cinquante-cinq matches de Bundesliga, il s'est engagé en juillet 2015 à Cologne où il a immédiatement senti la confiance à son égard. « Dès mon premier entretien avec Peter Stöger *(l'entraîneur)*, le courant est passé. Certes, au cours des premiers mois, j'avais du mal à le comprendre à cause de son accent autrichien, mais depuis j'ai fait des progrès en allemand », confie le natif de Cannes dans un grand sourire, lui qui parle désormais aussi bien, voire mieux, la langue de Goethe que Franck Ribéry, qui vit en Allemagne depuis plus de neuf ans. Depuis le début de cet exercice, c'est en tout cas lui qui fait la une des médias allemands.

> « JE PRENDS UN PIED DE DINGUE. MAIS JE NE VISE PAS LE TITRE DE MEILLEUR BUTEUR »

Il faut dire qu'il est actuellement dans la forme de sa vie. Avec douze buts lors des onze premières journées de Championnat, « Tony », comme tout le monde l'appelle au Geissbockheim (centre d'entraînement du FC Cologne), est non seulement « l'assurance-vie du FC » (dixit l'hebdomadaire *Sport Bild*) avec 69 % des buts inscrits de sa formation, mais aussi le leader du classement des buteurs, à égalité avec Pierre-Émerick Aubameyang (Borussia Dortmund), loin devant des pointures telles que Robert Lewandowski et Thomas Müller (Bayern Munich). « Je prends un pied de dingue, avoue le Français. Mais je ne vise pas le titre de meilleur buteur. À mon sens, Lewandowski est le plus fort. C'est d'ailleurs un joueur qui m'inspire. » Comment explique-t-il cette montée en puissance, lui qui avait marqué à quinze reprises la saison passée mais aussi traversé un passage à vide de huit journées d'affilée sans la moindre réalisation ? « Franchement, j'évolue avec davantage de confiance. À vingt-huit ans, j'estime être arrivé à maturité. Mon jeu est complet, je sais gérer mes efforts et anticiper les phases de jeu. J'ai beaucoup travaillé et j'en récolte les fruits. »

ÉVITER LE TRADITIONNEL P'TIT CREUX DE L'HIVER. Preuve irréfutable de cette confiance qui l'habite ? Contre Hambourg (3-0), le 30 octobre, il a manqué un penalty à 0-0 en fin de première période avant de signer un magnifique triplé après la pause qui fit chavirer de bonheur les cinquante mille spectateurs du Rhein-Energie-Stadion. Une performance impensable il y a encore quelques mois. Son grand défi sera cependant de maintenir cette cadence durant une saison complète. Lors de chacune de ses stations précédentes (Nice, Angers, Bordeaux, Blackburn, Bastia et Hoffenheim), il a toujours connu un creux, souvent en plein hiver. Et ce fut encore le cas la saison dernière. Peter Stöger l'avait laissé sur le banc des remplaçants juste avant la trêve hivernale contre le Borussia Dortmund, d'autant que Modeste venait de s'en prendre aux supporters qui critiquaient son rendement après l'avoir porté aux cieux. « Je connais ce phénomène, avait-il lancé. Les fans ont la mémoire courte. Mais ce n'est pas mon job de leur rafraîchir la mémoire. » Entré en fin de match, il donnera le but de la victoire à Cologne. Depuis, il est non seulement devenu un titulaire indiscutable, mais il fait aussi partie des cadres de l'actuel sixième de Bundesliga. « Dans notre vestiaire, Tony joue un rôle majeur. Je lui ai dit de prendre davantage de

Un parfum de France

Le classement actuel des meilleurs buteurs de Bundesliga dégage un parfum désuet de Ligue 1. Parmi les quatre premiers du « Torschüsse », l'attaquant de Dortmund Pierre-Émerick Aubameyang (ex-Lille, Monaco, Saint-Étienne) et Anthony Modeste se partagent en effet la première place (12 buts chacun) tandis que Vedad Ibisevic (ex-PSG et Dijon), le buteur du Hertha Berlin, pointe à la quatrième place avec six réalisations. Parmi les vingt premiers du classement des buteurs, on trouve également trace de Nabil Bentaleb (Schalke, 4 buts), né à Lille et qui s'est éveillé au football au LOSC, de Salomon Kalou (Hertha, 3 buts), un autre ancien du LOSC, et même de Naby Keita (RB Leipzig, 3 buts), passé par Istres, en L2, il y a trois ans.

GRAFITE, DEMBA BA... La Bundesliga semble donc constituer sinon un marchepied, du moins un tremplin pour ceux qui ont transité par la France sans y laisser forcément, à part Aubameyang, un souvenir impérissable. D'autres avant eux avaient d'ailleurs fait un constat similaire et fini par trouver, en Allemagne, leur voie en même temps que le chemin des filets. Entrevu à Cherbourg, Metz et Châteauroux, Papiss Cissé a ainsi explosé à Fribourg, terminant deuxième buteur de Bundesliga en 2011 (22 réalisations). Deux ans plus tôt, l'ancien attaquant du Mans, Grafite, avait même terminé en tête du Torschüsse (28 buts) avec Wolfsburg, sacré champion d'Allemagne cette année-là. Derrière le Brésilien, un certain Demba Ba avait également marqué les esprits et les défenses allemandes en réussissant 14 buts avec Hoffenheim. Trois ans plus tôt, le natif de Sèvres évoluait encore en National, à Rouen. On n'oubliera pas le cas de Marko Pantelic. Trop jeune pour s'imposer au PSG, où il avait débarqué à dix-neuf ans, l'attaquant serbe a passé quatre belles années au Hertha Berlin (2005-09), avec lequel il marqua notamment 13 buts en 2007-08. ■ T. M.

EDUARD BOPP/IMAGO/PANORAMIC

EN UN PEU PLUS DE TROIS SAISONS, LE NATIF DE CANNES A DÉJÀ INSCRIT QUARANTE-SIX BUTS EN BUNDESLIGA.

responsabilités et d'aider les jeunes », relève Stöger, un coach que Modeste estime être le meilleur qu'il ait eu avec Frédéric Antonetti à Nice (2007-2009). L'attaquant est convaincu qu'il va faire une saison pleine. « J'ai appris de mes erreurs et je suis suffisamment blindé pour conserver mon meilleur niveau sur la durée. Peut-être vais-je simplement m'habiller un peu plus chaudement afin de ne pas hiberner », plaisante-t-il.

MICKEY, CARNAVAL ET DVD. Modeste s'est aussi fait remarquer par sa façon originale de célébrer ses buts. En exhibant par exemple un T-shirt de Mickey qu'il portait sous son maillot pour faire plaisir à sa fille de cinq ans et à son fils de seize mois. Mais c'est en confirmant ses belles performances actuelles qu'il entend continuer à se distinguer. « Il ne se passe pas une journée sans que je ne fasse du sport, même en vacances. Pendant la trêve hivernale *(qui dure cinq semaines en Allemagne)*, je me repose quelques jours, puis très vite j'ai des fourmis dans les jambes et j'éprouve le besoin de bouger. J'adore aussi faire du rab après les entraînements pour travailler devant le but. Et je visionne chacune de mes prestations en DVD afin d'analyser mes performances dans le détail, mes déplacements sans ballon et la manière dont j'anticipe le jeu. » Modeste s'identifie pleinement à son club et à sa ville, au point de participer chaque année au carnaval. « Cologne vit pour le FC. Il n'y a pas beaucoup de véhicules circulant sans l'écusson, l'écharpe du club ou un mini Geissbock (le bouc, symbole du club) accrochés au rétroviseur. Ici, le foot est une religion et le club brille par son authenticité. » Au rythme actuel, il est parti pour devenir le digne successeur de Dieter Müller, l'un des plus grands attaquants de l'histoire du FC Cologne, auteur de 34 buts en 34 journées en 1976-77. Passé par les Girondins (1982-1985) à l'instar de Modeste, Müller ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur le Franzose. « Si Tony reste en bonne santé, il peut battre mes records. Ce serait fantastique. Ici, le jeu est fait pour lui. Je le vois finir devant Lewandowski et Aubameyang au classement des buteurs. » Son match référence, Modeste l'a livré à l'Allianz-Arena de Munich, le 1er octobre. Après avoir égalisé sur une reprise acrobatique digne de Zlatan qui a écœuré Manuel Neuer, il a brillé par ses déviations subtiles et son jeu de tête face à des monstres tels que Mats Hummels et Javi Martinez. Depuis le début de la saison, il a remporté 52 % de ses duels aériens et est considéré comme le meilleur de la Bundesliga dans ce domaine.

> « SI TONY RESTE EN BONNE SANTÉ, IL PEUT BATTRE MES RECORDS »
> **Dieter Müller, ancien attaquant du FC Cologne**

ENCORE LOIN DES BLEUS. Cet été, Modeste s'est vu offrir un pont d'or difficile à refuser en provenance d'un club chinois. Mais il a finalement opté pour la stabilité et celle de sa famille. Il a suffi d'un échange avec Peter Stöger et le directeur sportif Jörg Schmadtke pour prolonger son contrat jusqu'en 2021 sans clause de départ. « C'est vrai que j'ai souvent bougé, mais avec Cologne, j'ai trouvé le club de mon cœur. Pouvoir s'engager sur le long terme apporte de la sérénité supplémentaire. » En France, l'impact de son ahurissante réussite depuis le début de la saison reste cependant... modeste. Mais il ne s'en formalise pas. « Moi, je savoure chaque seconde à Cologne. Depuis que j'ai quitté la France, je suis toujours le même. » Alors qu'il a porté à six reprises le maillot de l'équipe de France Espoirs en 2009 et en 2010, il est lucide quant à ses faibles chances d'être prochainement convoqué par Didier Deschamps chez les Bleus. « Quelque part, j'y crois. Je n'ai que vingt-huit ans. Mais je sais pertinemment que des joueurs tels qu'Olivier Giroud, Karim Benzema, Antoine Griezmann et Kevin Gameiro sont titulaires dans des clubs qui disputent chaque année la Ligue des champions. Deschamps ne fait aucun cadeau et il faut travailler dur afin d'avoir une chance. Mais j'aimerais beaucoup défendre un jour les couleurs de mon pays. Je suis et je reste français. » ■

MAROC RAJA-WAC

LE SHOW ET L'EFFROI

C'est sans doute le derby le plus bouillant de l'Afrique qui va opposer, pour sa 126e édition, les deux rivaux de Casablanca. Un rendez-vous tellement incontrôlable qu'il sera délocalisé, a priori, à Agadir.

TEXTE NABIL DJELLIT

KARIM ACHALHI/YOBIYA

Depuis soixante ans, le refrain est le même à chaque but. Une moitié du stade exulte, jubile et fanfaronne. L'autre plonge dans des abîmes de stupeur et de déception. Raja-Wydad, c'est LE rendez-vous. Son histoire, ses anecdotes, ses polémiques, ses débordements en font tous les ans un événement incontournable du royaume. Au Maroc, peu importe d'où vous venez, la question est récurrente : « Wydadis ou Rajaouis ? » Un clivage qui permet de s'identifier. « Il est comparable au derby de Milan, explique Guillaume Ribeiro, organisateur de stage pour le WAC. Les deux équipes partagent le même stade. Au sud, la moitié des sièges sont aux couleurs du Raja, vert et blanc. Au nord, ils sont rouge et blanc, à l'effigie du Wydad. »

NULS, INSULTES ET « PÈRE JÉGO ». Sur le terrain, ce sont les monstres sacrés du royaume chérifien qui s'affrontent, les deux clubs les plus titrés du pays. Si le WAC Casablanca domine en Championnat avec ses dix-huit titres, le Raja reste le meilleur club marocain à l'échelle continentale avec ses trois Ligues des champions. Pourtant, la rencontre atteint rarement des sommets. « Les équipes sont inhibées et ne prennent aucun risque, confie Walid Regragui, actuel entraîneur du FUS Rabat, champion en titre. Le spectacle est évidemment dans les tribunes. Quand le stade pouvait accueillir 80 000 personnes, il y en avait 90 000 à l'intérieur trois heures avant le coup d'envoi. » En 125 matches de Botola, nom estampillé de la Ligue de football, le bilan fait la part belle… à la neutralisation entre les deux équipes (59 nuls pour 37 victoires du Raja et 29 pour le WAC). « Il y a trop de pression, constate Malik Evouna, l'ancien buteur frénétique du WAC *(NDLR : 2013-2015)*. L'enjeu tue vraiment le jeu. Dès le début de saison, mes coéquipiers marocains ne pensent qu'au derby. Je peux même vous dire que des joueurs préfèrent gagner ce match plutôt que le Championnat. » Samir Malcuit, ancien attaquant du Raja (2011-12), abonde : « Quand on perd ce match, ce sont des insultes qui pleuvent derrière. Les supporters mettent une telle intensité émotionnelle que perdre face à cet adversaire, c'est être touché dans son amour-propre. »

> « DES JOUEURS PRÉFÈRENT GAGNER CE MATCH PLUTÔT QUE LE CHAMPIONNAT »
> **Malik Evouna, ancien attaquant du WAC**

Pourquoi une telle animosité ? Les deux clubs ont le sang mêlé, avec un patriarche commun : Mohamed « Ben Lahcen » Affani, dit « le Père Jégo », sobriquet gagné en France en 1922 lorsqu'il évoluait dans la modeste équipe de L'Yeuse en Charente. Il deviendra le saint patron du football marocain. En 1930, après des voyages en France et en Angleterre pour se familiariser avec la tactique et croiser notamment la « Perle noire » Larbi Ben Barek, cet éphémère journaliste de sport fonde, grâce au souffle nationaliste en pleine période de décolonisation, le Wydad Athletic Club de Casablanca. Ou plus précisément le Wydad, qui signifie « l'amour » en arabe. Quatre titres nationaux plus tard, sans compter deux tentatives d'assassinat par des colons en colère de voir son WAC composé à 100 % de musulmans, « le Père Jégo » sera évincé, à sa grande surprise. Il rejoint l'autre jeune club de la ville, le Raja, et promet de le transformer en rival éternel du Wydad. Le début d'une rivalité jamais démentie.

VOITURES SACCAGÉES, MOBILIER URBAIN ARRACHÉ, PIÉTONS TERRORISÉS. Le duel entre les deux frères ennemis est exacerbé par une dimension sociale : le WAC est le club des bourgeois, le Raja, celui du peuple. À partir de 1956, ce match va se transformer en une immense fête populaire dans la ville, chaque quartier manifestant et affichant son attachement pour « son » camp. Le spectacle hors du terrain a depuis lors pris une dimension unique en Afrique. Tifos géants en 3D, chants soutenus, fumigènes et spectacles pyrotechniques composent désormais l'ADN de ce derby aux passions exacerbées. Passé par le Real Madrid, Saint-Étienne ou encore le Besiktas, John Toshack, qui s'est assis sur le banc du Wydad (2014-2016), en a vu d'autres. Et pourtant… « Je pourrais écrire un livre sur le derby de Casablanca. C'est tout simplement le top comparé aux autres derbys que je connais, surtout vis-à-vis des efforts des supporters des deux équipes. » « J'ai pourtant vécu des PSG-Marseille dans une sacrée ambiance, complète en écho Samir Malcuit, passé par le Raja en 2012. Mais je me souviendrai toujours du jour où j'ai été présenté au public, le jour du derby. Là, je me suis dit : "Mais où est-ce que je suis ? Qu'est-ce que c'est ça, c'est trop !" »

Encore mieux qu'un blockbuster américain dans une salle, avec le son Dolby poussé à fond. « Au moment d'aller faire une touche, j'ai eu l'impression d'être moi-même spectateur des supporters », ajoute le frère aîné de Kevin, le joueur stéphanois. « Avant le derby, les groupes de supporters du WAC et du Raja rivalisent d'ingéniosité pour se distinguer, dit Mourad Moutawakil, journaliste vedette de la chaîne nationale, 2M. C'est le secret le mieux gardé de la ville. Au dernier moment, on découvre les illustrations choisies. Les deux kops se répondent chacun leur tour. On a aimé les fresques historiques de joueurs ou

EN 2014, AVANT LE COUP D'ENVOI, LES VERT ET BLANC DU RAJA RIVALISENT AVEC LE TIFO DES ROUGE ET BLANC DU WAC.

de coaches ; ou plus récemment celle du WAC sur Muhammad Ali. Mais, ces derniers temps, des choses plus insultantes sont apparues… » Une ambiance plus délétère a pris place. Le hooliganisme s'est invité depuis le début des années 2000, parfois dans des proportions effroyables. Les zones limitrophes au stade ont été tout particulièrement touchées par des actes de vandalisme. Sur les réseaux sociaux, dans des vidéos postées par les riverains, on a pu constater l'étendue des dégâts : voitures saccagées, mobilier urbain arraché et piétons terrorisés.

DÉLOCALISATION, LUTTES INTESTINES ET PEUR. Cette saison, la délocalisation du derby, a priori à Agadir, a été accueillie avec un grand soulagement par les Casablancais. La mort est passée par là. Le 21 mars dernier, de violents affrontements ont opposé des groupes des supporters du Raja entre eux, causant deux morts et quarante-neuf blessés. « Cela reflète aussi des luttes intestines au sein du club, explique Mourad Moutawakil. Les groupes d'ultras, nés il y a une dizaine d'année au Maroc, sont désormais interdits. » Ce match a été évincé de la ville pour violences, mais également parce que le stade est en cours de rénovation. « Quand il y a des jeunes qui vont au stade et qui ne rentrent pas chez eux parce qu'ils meurent, c'est inacceptable, soupire Walid Regragui. Les autorités ont pris les choses en main de la manière la plus radicale possible. Dès qu'il y a des incidents, c'est le huis clos. Au Maghreb, ou même en Turquie ou en Grèce, il faut être amené à réfléchir le football autrement. Certains préfèrent le Raja ou le WAC à leur propre famille. Ils vivent ces matches-là à l'excès. Quelque part, cela fait peur. »

> « CERTAINS PRÉFÈRENT LE RAJA OU LE WAC À LEUR PROPRE FAMILLE. CELA FAIT PEUR »
> **Walid Regragui, entraîneur du WAC**

Professionnel depuis la saison 2008, le football marocain se structure, et la dimension sécuritaire est devenue vitale pour une croissance saine et soutenue. Les solutions prendront, forcément, du temps. « Comme cela fut le cas en Europe, à partir des années 80, précise Regragui. Il faut de la sensibilisation, de l'éducation, la formation de stadiers, une billetterie fiable, des places respectées… »

En attendant, le derby restera l'épicentre du football marocain. ■

WAC Casablanca

Date de fondation: 8 mai 1937.
PALMARÈS 1 Ligue des Champions de la CAF (1992), 1 Coupe des coupes de la CAF (2002), 1 Coupe afro-asiatique (1993), 18 Championnats (1948, 1949, 1950, 1951, 1954, 1957, 1966, 1969, 1976, 1977, 1978, 1986, 1990, 1991, 1993, 2006, 2010 et 2015), 9 Coupes (1970, 1978, 1979, 1981, 1989, 1994, 1997, 1998 et 2001).

Raja Casablanca

Date de fondation: 28 mars 1949.
PALMARÈS 3 Ligues des champions de la CAF (1989, 1997 et 1999), 1 Supercoupe de la CAF (2000), 1 Coupe de la CAF (2003), 1 Coupe afro-asiatique (1998), 11 Championnats (1988, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2004, 2009, 2011 et 2013), 7 Coupes (1974, 1977, 1982, 1988, 1996, 2002 et 2005).

Un bilan équilibré

125 confrontations.

37 victoires pour le Raja avec 112 buts marqués.

29 victoires pour le WAC avec 102 buts marqués.

Les autres points chauds en Afrique

En dépit d'une passion débordante pour le ballon, l'Afrique n'est pas culturellement portée sur les derbys, en grande partie pour un manque de structuration des groupes de supporters. Dans ces rendez-vous qui comptent sur le continent, le Maghreb se taille la part belle. À l'instar de Casablanca, Alger retient lui aussi son souffle pour le derby de la capitale entre le MC Alger, doyen des clubs du pays, et l'USM Alger. Chez les voisins tunisois, la même passion existe depuis 1923 pour le vieux derby de la région entre l'Espérance Tunis et le Club Africain. Un peu plus à l'est, le sommet absolu dans ce registre se trouve peut-être au Caire pour la bouillante confrontation entre Al-Ahly et le Zamalek. Ailleurs, on note des explications passionnées au Soudan, où ça chauffe à Khartoum entre le Hilal et Al-Merreikh, et en Afrique du Sud, à Soweto, au moment des retrouvailles entre les Orlando Pirates et le Kaizer Chiefs. ■ N. D.

ARSENAL L'INDISPENSABLE MISTER GIROUD

Bien que confiné au banc, l'international français, qui a offert un point aux Gunners à Old Trafford, est l'attaquant le plus rentable du continent. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

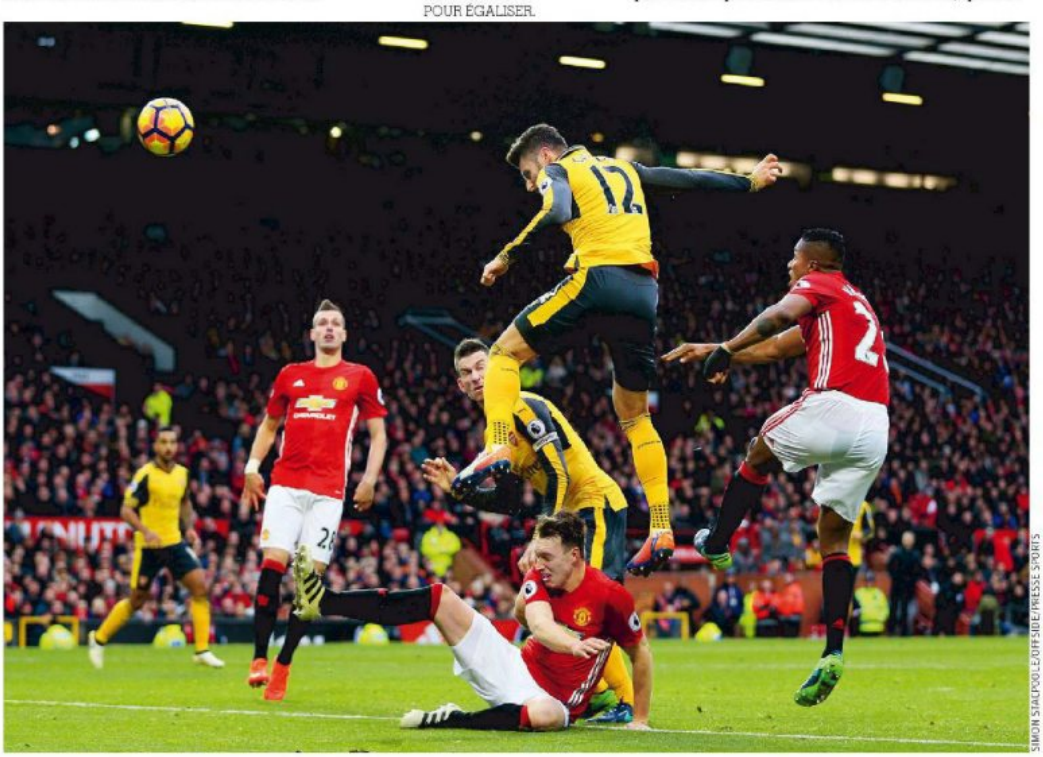
Dix-sept matches sans défaite, toutes compétitions confondues, après un nul heureux à Old Trafford (1-1) et une place au chaud en huitièmes de finale de la Ligue des champions : le bilan d'Arsenal, alors qu'on approche de la fin d'un mois de novembre qui fut souvent fatal aux Gunners, est des plus encourageants pour Arsène Wenger. À qui le doit-il ? À Alexis Sanchez, l'homme bionique, qui, bien que collectionnant les miles aériens avec la sélection chilienne, continue de dépenser plus d'énergie que quiconque de ses coéquipiers ; au regain du mystérieux Theo Walcott ; à la présence rassurante de Petr Cech dans la cage, superbement protégé par le duo Koscielny-Mustafi ; et à Olivier Giroud. Oui, au numéro 9 qui, cette saison, freiné par une blessure à l'orteil, puis relégué sur le banc par la réussite de Sanchez, a joué en tout et pour tout 226 minutes en Championnat et en Ligue des champions. Face à Manchester United, une fois de plus, c'est le remplaçant de super luxe, jamais titularisé en Premier League cette saison, qui a fait la différence entre un point et aucun, comme il avait fait la différence entre un et trois à Sunderland lors de la 10e journée, marquant deux fois sur ses deux premiers ballons. Et c'est encore lui qui, à Ludogorets, alors que le club londonien vivait une première période des plus délicates en C1, avait permis aux Gunners de recoller. Tout cela, il l'a donc fait en un tout petit peu plus de deux matches si on cumule son temps de jeu, marquant au rythme d'un but toutes les cinquante-six minutes, plus fréquemment que quelque autre attaquant reconnu de quelque grand Championnat que ce soit. Curieusement, pourtant, personne ne semble s'offusquer de son statut, pas même lui, qui aurait bien des raisons de la trouver mauvaise, mais qui garde sa frustration par-devers lui.

LE TRICOLORE TOURNE AU RYTHME D'UN BUT TOUTES LES CINQUANTE-SIX MINUTES

UN TITULAIRE SUR LE BANC. Après le nul presque miraculeux obtenu à Old Trafford, face aux caméras des télévisions de trois continents, Wenger a répété la même phrase : « Olivier Giroud, à mes yeux, est un titulaire, même quand il est sur le banc. » Et le plus étrange dans cette phrase est qu'elle avait vraiment du sens, qu'il ne s'agissait pas d'un paradoxe gratuit. Si Giroud est le plan B qui fonctionne à merveille, il est aussi un plan A qui a fait ses preuves. Aujourd'hui, le voilà une sorte d'hybride entre ces deux fonctions, plan A' dont il est difficile de trouver un équivalent dans le football européen actuel.

Titulaire, Giroud l'est, en ce qu'il est indispensable, ce qu'Alex Ferguson appelait un « ouvre-boîte » lorsque son équipe a faim. Il est aussi un choix automatique de son entraîneur si sa condition physique le permet. Wenger ne cache pas qu'il s'agit d'un dilemme pour lui, et, après le 1-1 d'Old Trafford, évoquait même la possibilité d'aligner deux attaquants – Sanchez et Giroud – plus tard cette saison, alors que cela fait des lustres qu'il n'a plus aligné autre chose qu'un 4-2-3-1. En attendant, c'est sans doute le Français qu'on verra à l'œuvre face au PSG ce mercredi, ne serait-ce que parce que le Chilien, qui traîne un problème à la cuisse, a besoin de se reposer enfin. Mais on ne pourra pas parler d'un retour de Giroud pour autant. Les choses sont bien plus compliquées que cela.

IL N'A FALLU QUE SEIZE MINUTES À L'ATTAQUANT INTERNATIONAL POUR ÉGALISER.



SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

LA CONCURRENCE DE SANCHEZ, WALCOTT ET BIENTÔT WELBECK. Il en va de même en équipe de France, où le joueur d'Arsenal est aussi un « titulaire remplaçant », ce qu'il accepte de bonne grâce, à tout le moins en public. Tout le monde connaît ses qualités et ses limites, et tout le monde devrait se rendre compte que les premières justifient qu'on ne s'attarde pas sur les secondes. Ce n'est pourtant pas le cas. Giroud a ses détracteurs, qui voient dans le moindre de ses ratés la preuve de son insuffisance, comme si Leo Messi n'avait jamais manqué un contrôle. Mais il a aussi ses partisans, au premier rang desquels Didier Deschamps et Arsène Wenger, qui se retrouvent dans une situation que bien des managers leur envieraient : un joueur efficace, décisif, même, qui ne fait pas de vagues quand il est laissé de côté – sans être mis à l'écart pour autant. Samedi, l'entraîneur d'Arsenal admettait qu'il s'agissait d'une situation plus qu'inhabituelle. « Ça fait des années que je n'ai pas eu un tel luxe », glissa-t-il à un confrère belge, faisant allusion à la présence de Sanchez et de Giroud dans son équipe, sans oublier que Danny Welbeck rejoindra le groupe en janvier et que Walcott lui aussi a pu jouer en 9. « Je dois faire mes choix, et c'est souvent un crève-cœur. » Le vrai luxe ne serait-il pas que, quel que soit ce choix, il soit le bon ? ■

MASSIMO RANA/AP/PRESSE SPORTS

L'ATTAQUANT ITALIEN DEVIENT À SEIZE ANS, HUIT MOIS ET DIX-NEUF JOURS LE PLUS JEUNE JOUEUR À AVOIR PORTÉ LE MAILLOT DE LA JUVE.

_Moise Kean

Le nouveau Balotelli

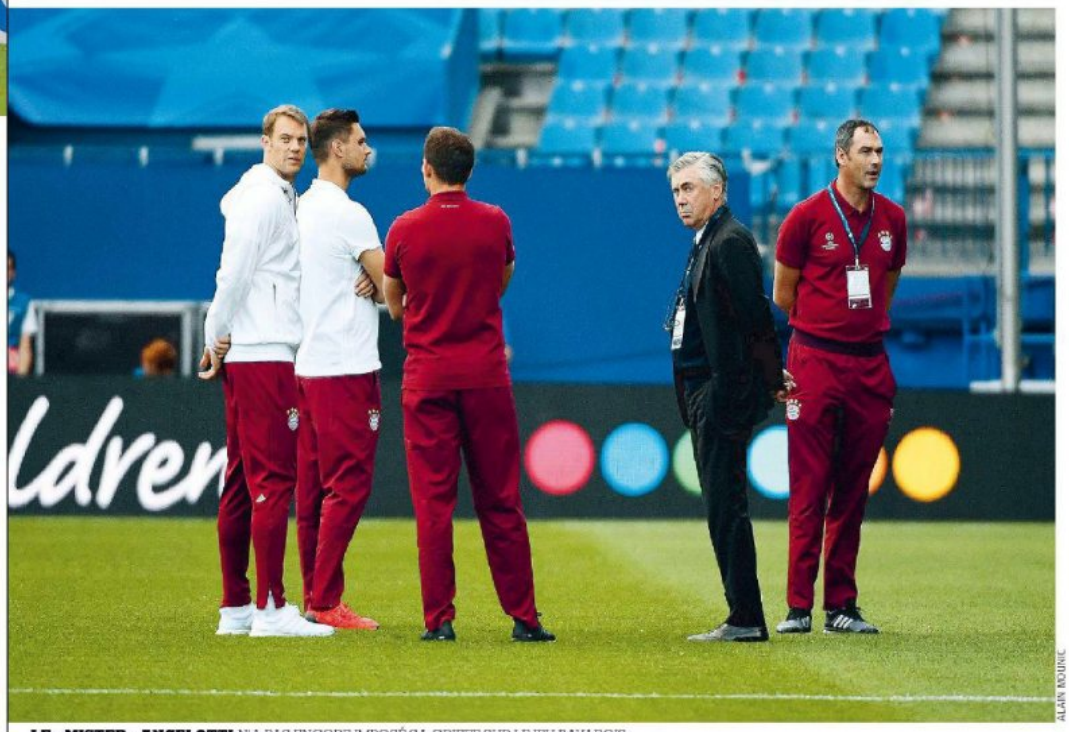
Il n'a passé que huit minutes, temps additionnel compris, sur la pelouse du Juventus Stadium. Et pourtant, le jeune attaquant qui, samedi, a remplacé Mario Mandzukic à la 84e de Juve-Pescara (3-0) a eu droit à un battage médiatique impressionnant: les débuts en Serie A de Moise Kean Bioty ont notamment été salués le lendemain à la une des trois quotidiens sportifs italiens, *Tuttosport*, *Il Corriere dello Sport et La Gazzetta dello Sport*. « Juve forza 2000 », a titré cette dernière, Kean étant le premier joueur né cette année-là à débuter en Serie A. Certes, en jouant à seize ans, huit mois et dix-neuf jours, il ne bat pas le record de précocité du Championnat italien, mais il efface tout de même Renato Buso des tablettes du club turinois, devançant d'un mois celui qui avait porté en 1986 le maillot bianconero.

LE MÊME AGENT QUE SUPER MARIO. La précocité n'explique pas tout. Le profil et le talent de Kean sont également pour quelque chose dans ce buzz. L'attaquant est surnommé le « nouveau Balotelli ». Personnalité, puissance, vitesse, aisance technique, frappe des deux pieds, sens du but : Kean dispose d'un bagage proche de Super Mario, qui est, au passage, son idole. Comme lui, il est italien d'origine africaine. Ses parents sont des Ivoiriens venus s'installer dans le Piémont, à Vercelli, où Moise est né. Du Piémontais, il a l'accent et l'intégralité de son jeune parcours s'est fait dans cette région : Don Bosco Asti, Asti Calcio, Torino, Juventus. Surdoué, Kean a toujours été surclassé. En 2014-15, il inscrit 36 buts en deux Championnats différents (U15 et U16), puis 24 en 2015-16 chez les U17 turinois. En ce début de saison, l'international U17 italien tournait à un but par match avec la Primavera, avant d'être intégré régulièrement à l'équipe A par Allegri. La suite ? Kean devrait signer un premier contrat pro de trois ans avec la Vieille Dame. Enfin, si son agent, émoustillé par l'intérêt d'Arsenal et de Man City, ne fait pas des siennes. Son nom ? Mino Raiola, le représentant de Balotelli ! ■ R. N.

_Carlo Ancelotti

L'OMBRE D'UN DOUTE

Le Bayern n'a gagné que deux de ses six derniers matches de Championnat. Et son entraîneur éprouve des difficultés à faire la transition avec Guardiola.



ALAIN MOUDIC

LE « MISTER » ANCELOTTI N'A PAS ENCORE IMPOSÉ SA GRIFFE SUR LE JEU BAVAROIS.

Ça y est, la Bundesliga est redevenue passionnante. Après quatre saisons d'hégémonie bavaroise, la saison 2016-17 propose enfin de la fraîcheur. « C'est ce que toute l'Allemagne souhaitait, non ? » lâchait Philipp Lahm avec un brin d'amertume après la première défaite du Bayern cette saison, à Dortmund (1-0). Car, pour la première fois depuis septembre 2015, ce n'est pas le Bayern qui occupe la position de leader, mais l'inattendu RB Leipzig, un promu ! Les Munichois se retrouvent dans la peau du chasseur après quatre cent vingt-cinq jours et trente-neuf journées ininterrompues sur le trône. Lors des six dernières journées, les hommes de Carlo Ancelotti ont lâché neuf points. Certes, le coach italien a dû composer avec les absences de Javi Martinez, Arturo Vidal, Arjen Robben et Kingsley Coman lors du « Klassiker », mais son effectif est suffisamment riche pour ne pas avoir à se cacher derrière cette fausse excuse. Le vrai problème est que depuis son arrivée, le successeur de Pep Guardiola n'a pas imposé sa griffe. Le jeu manque de consistance et de créativité. Ancelotti s'obstine à aligner un 4-3-3 au sein duquel ses hommes semblent désorientés. Eux-mêmes estiment d'ailleurs que le changement d'entraîneur n'est pas pour rien dans ce parcours décevant. « Nous n'avons pas encore trouvé nos automatismes, explique Manuel Neuer. On doit s'habituer à avoir un coaching différent de ce qu'on connaissait ces trois dernières années. Cela requiert du temps, même si on est frustrés par notre bilan en termes de points. »

> LES BAVAROIS SEMBLENT DÉSORIENTÉS PAR LE 4-3-3 DU TECHNICIEN ITALIEN

« TROP GENTIL. » Sur le front de l'attaque, Robert Lewandowski et Thomas Müller se marchent sur les pieds. C'est surtout l'international allemand qui est méconnaissable, lui qui n'a toujours pas marqué cette saison en Bundesliga ! « Les joueurs profitent de la gentillesse au quotidien d'Ancelotti, juge Lothar Matthäus, le Ballon d'Or 1990. Pendant trois ans, ils étaient habitués à l'énorme exigence de Pep Guardiola qui ne les a pas laissés tranquilles une seule minute. Peut-être leur faudrait-il une méthode de travail plus intense afin de ne pas se laisser aller comme c'est le cas depuis quelques semaines. » Le 28 septembre, le logique revers à Madrid (0-1) contre l'Atletico en Ligue des champions avait déjà permis de constater que le jeu bavarois était plus vulnérable qu'avec Guardiola alors que l'Italien peut compter sur un groupe sensiblement similaire : seuls Mats Hummels et Renato Sanches sont venus renforcer les rangs du plus titré des clubs allemands l'été dernier.

Samedi, l'ancien défenseur du Borussia est allé rendre visite à ses anciens coéquipiers dans leur vestiaire à l'issue du choc. Une attitude qui a dérangé certains de ses nouveaux partenaires et que Guardiola n'aurait certainement pas accepté. Ancelotti, lui, n'a pas bronché. Avec trois points de retard sur Leipzig, l'omniprésence de Hoffenheim et le retour du BvB, que le Bayern ne distance plus que de trois longueurs, l'hiver s'annonce rude pour l'ancien technicien du PSG et du Real. ■ ALEXIS MENUGE

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Nice	32	13	10	2	1	25	9	+16	7	6	1	0	17	5	6	4	1	1	8	4
→	2. Monaco	29	13	9	2	2	39	15	+24	6	5	1	0	22	6	7	4	1	2	17	9
→	3. Paris-SG	29	13	9	2	2	26	7	+19	7	5	2	0	15	1	6	4	0	2	11	6
↗	4. Lyon	22	13	7	1	5	21	16	+5	6	4	0	2	13	8	7	3	1	3	8	8
↘	5. Guingamp	22	13	6	4	3	18	13	+5	6	4	2	0	7	3	7	2	2	3	11	10
↘	6. Rennes	21	13	6	3	4	14	17	-3	7	5	2	0	11	4	6	1	1	4	3	13
↗	7. Bordeaux	20	13	5	5	3	16	14	+2	6	3	2	1	7	5	7	2	3	2	9	9
↘	8. Toulouse	19	13	5	4	4	17	12	+5	6	4	0	2	13	7	7	1	4	2	4	5
→	9. Saint-Étienne	18	13	4	6	3	14	11	+3	7	3	3	1	9	5	6	1	3	2	5	6
→	10. Angers	18	13	5	3	5	12	12	0	6	3	2	1	7	4	7	2	1	4	5	8
↗	11. Marseille	17	13	4	5	4	13	13	0	7	4	3	0	6	1	6	0	2	4	7	12
↗	12. Metz	17	13	5	2	6	13	22	-9	6	2	1	3	7	16	7	3	1	3	6	6
→	13. Montpellier	15	13	3	6	4	20	27	-7	6	3	2	1	9	6	7	0	4	3	11	21
↘	14. Dijon	14	13	3	5	5	16	18	-2	7	3	3	1	14	9	6	0	2	4	2	9
→	15. Caen	13	13	4	1	8	10	22	-12	6	4	0	2	7	10	7	0	1	6	3	12
↗	16. Bastia	12	13	3	3	7	10	13	-3	7	2	3	2	5	5	6	1	0	5	5	8
↘	17. Nantes	12	13	3	3	7	9	18	-9	6	1	2	3	3	7	7	2	1	4	6	11
↗	18. Nancy	12	13	3	3	7	8	19	-11	7	2	1	4	5	9	6	1	2	3	3	10
↘	19. Lille	10	13	3	1	9	10	19	-9	7	3	0	4	6	9	6	0	1	5	4	10
→	20. Lorient	7	13	2	1	10	9	23	-14	7	2	1	4	5	12	6	0	0	6	4	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

13e journée

Saint-Étienne - Nice	0-1	Rennes-Angers	1-1
Lorient-Monaco	0-3	Toulouse-Metz	1-2
Paris-SG - Nantes	2-0	Marseille-Caen	1-0
Lille-Lyon	0-1	Bastia-Montpellier	1-1
Guingamp-Bordeaux	1-1	Nancy-Dijon	1-0

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 11 buts.
2. Lacazette (Lyon), 10 buts.
3. Plea (Nice), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
5. Gomis (Marseille), Erding (Metz), Boudebouz (Montpellier), Balotelli (Nice), 6 buts.
9. Diechiou (Angers), Santini (Caen), Fabinho, Falcao, Lemar (Monaco), Ninga (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 5 buts.
16. Crivelli (Bastia), Diony (Dijon), Coco (Guingamp), Moukandjo (Lorient), Carrillo (Monaco), Mounié (Montpellier), Cyprien (Nice), 4 buts.
23. Malcom, Rolan (Bordeaux), Briand (Guingamp), Tolisso (Lyon), Thauvin (Marseille), Boschilia, Germain, Glik (Monaco), M. Sanson (Montpellier), Sala, Stepinski (Nantes), Grosicki, Sio (Rennes), Beric (Saint-Étienne), 3 buts.
37. Toko Ekambi (Angers), Diallo (Bastia), Kiese Thelin, Laborde, Ménez (Bordeaux), Lees-Melou, Sammaritano, Tavares (Dijon), De Pauw, Diallo, Privat, Salibur (Guingamp), Eder, R. Lopes (Lille), Cornet, Fekir (Lyon), Jouffre, Mandjeck (Metz), Mbappé, Bernardo Silva, Traoré (Monaco), Diarra (Nancy), Baysse (Nice), Kurzawa, Verratti (Paris-SG), Diakhaby, Saïd (Rennes), Hamouma, Roux (Saint-Étienne), Durmaz, Jullien, Toivonen (Toulouse), 2 buts.

Saint-Étienne - Nice : 0-1 (0-0)

BUT : Eysseric (63e).
DIMANCHE 20 NOVEMBRE. Spectateurs : 30 004. Arbitre : M. Schneider (3✶). Avertissements : Söderlund (34e), Lacroix (48e) pour Saint-Étienne ; Belhanda (90e + 4) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (3-5-2) : Ruffier (6✶) - Théophile-Catherine (6✶), Perrin (c) (6✶), Lacroix (6✶) - Malcuit (6✶), Veretout (6✶), Selnaes (5✶) (Dabo, 82e), Saivet (6✶), M'Bengue (6✶) (Monnet-Paquet, 69e) - Roux (5✶) (Nordin, 82e), Söderlund (5✶). Entr. : Galtier.
NICE (4-3-3) : Cardinale (6✶) - R. Pereira (7✶), Dante (c) (7✶), Sarr (6✶), Dalbert (5✶) - Seri (7✶) (Koziello, 82e), Cyprien (6✶), Walter (6✶) - Eysseric (7✶) (Bodmer, 90e), Plea (6✶) (Donis, 90e + 4), Belhanda (8✶). Entr. : Favre.

Lorient - Monaco : 0-3 (0-0)

BUTS : Falcao (64e), Lemar (67e), Boschilia (90e + 3).
VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 9574. Arbitre : M. Fautrel (7✶). Avertissement : Jemerson (27e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-3-3) : Delecroix (5✶) - Moreira (5✶), Touré (c) (4✶), Lautoa (5✶), Le Goff (5✶) - Mvuemba (5✶), Bellugou (6✶) (Barthelmé, 80e), Cafu (5✶) - Moukandjo (4✶) (Philippoteaux, 70e), Marveaux (5✶) (Aliadière, 68e), Waris (4✶). Entr. : Casoni.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Sidibé (5✶), Glik (7✶), Jemerson (5✶), Mendy (5✶) - Bernardo Silva (5✶) (Boschilia, 89e), Bakayoko (5✶), Fabinho (6✶), Lemar (7✶) - Germain (c) (5✶) (Carrillo, 83e), Mbappé (5✶) (Falcao, 63e). Entr. : Jardim.

Paris-SG - Nantes : 2-0 (1-0)

BUTS : Di Maria (13e), Jesé (90e s.p.).
SAMEDI 19 NOVEMBRE. Spectateurs : 44 258. Arbitre : M. Letexier (7✶). Avertissement : Thomasson (67e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (7✶) - Aurier (4✶), Thiago Silva (c) (4✶), Kimpembe (6✶), Maxwell (5✶) - Verratti (5✶), Thiago Motta (5✶), Matuidi (6✶) - Di Maria (non noté) (Ben Arfa, 36e, 4✶), Augustin (6✶) (Pastore, 82e), Lucas (4✶) (Jesé, 73e). Entr. : Emery.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (5✶) - Dubois (5✶), Vizcarrondo (5✶), Diego Carlos (5✶), Lima (5✶) - Djidji (5✶), Gillet (6✶) - Iloki (4✶) (Moimbé, 75e), Thomasson (5✶) (Touré, 85e), Bammou (5✶) - Stepinski (3✶) (Aristeguieta, 68e). Entr. : Girard.

Lille - Lyon : 0-1 (0-1)

BUT : Cornet (3e).
VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 28 660. Arbitre : M. Miguelgorry (4✶). Avertissements : Sankharé (21e), Corchia (26e), De Préville (46e) pour Lille ; Cornet (32e), Rafael (73e), Diakhaby (76e) pour Lyon. Expulsion : Sankharé (55e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (5✶) - Corchia (4✶), Basa (4✶), Soumaoro (4✶), Béria (5✶) - Amadou (5✶) - Mavuba (c) (4✶) (Bissouma, 61e), Sankharé (0✶) - Amalfitano (3✶) (R. Lopes, 57e), Eder (5✶), De Préville (6✶) (Terrier, 82e). Entr. : Antonetti.
LYON (4-1-2-3) : Lopes (6✶) - Rafael (5✶), Yanga-Mbiwa (6✶), Diakhaby (5✶), Morel (6✶) - Gonalons (c) (6✶) - Ferri (7✶) (Darder, 74e), Tolisso (7✶) - Cornet (7✶), Lacazette (6✶), Rybus (6✶) (Valbuena, 81e). Entr. : Genesio.

Guingamp - Bordeaux : 1-1 (0-1)

BUTS : Briand (90e + 3) pour Guingamp ; Lewczuk (22e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 20 NOVEMBRE. Spectateurs : 15 381. Arbitre : M. Chapron (3✶). Avertissements : Coco (64e), Deaux (83e) pour Guingamp ; Kamano (5e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 8/20.
GUINGAMP (4-1-4-1) : Johnsson (8✶) - Ikoko (5✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (6✶), Marçal (6✶) - Sankoh (4✶) (De Pauw, 52e) - Salibur (6✶) (Privat, 68e), Deaux (7✶), Didot (5✶), Coco (4✶) (Mendy, 74e) - Briand (c) (6✶). Entr. : Kombouaré.
BORDEAUX (4-3-1-2) : Prior (6✶) - Sabaly (6✶), Lewczuk (6✶), Sertic (5✶), Poundjé (5✶) - Vada (6✶), Toulalan (5✶), Plasil (c) (5✶) - Ménez (4✶) (Kiese Thelin, 90e + 1) - Kamano (3✶) (Malcom, 81e), Rolan (3✶) (Laborde, 62e). Entr. : Gourvennec.

Rennes - Angers : 1-1 (1-0)

BUTS : Sio (22e) pour Rennes ; Pepe (82e) pour Angers.
SAMEDI 19 NOVEMBRE. Spectateurs : 23 142. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Gourcuff (69e), P. Mendes (74e) pour Rennes ; Andreu (35e), Manceau (56e) pour Angers. Expulsions : Thomas (58e), N'Doye (90e + 2) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (6✶) - Danzé (6✶), Gnagnon (6✶), P. Mendes (c) (6✶), Baal (6✶) - Grosicki (4✶) (Pedro Henrique, 80e), Gelson Fernandes (4✶), André (5✶), Hunou (5✶) (Erasmus, 86e) - Gourcuff (5✶), Sio (5✶) (Diakhaby, 70e). Entr. : Gourcuff.
ANGERS (4-3-3) : Michel (6✶) - Manceau (6✶), Traoré (6✶), Thomas (0✶), Andreu (6✶) - N'Doye (c) (0✶), Santamaria (5✶), Mangani (5✶) (Pavlovic, 67e) - Sunu (6✶) (Wissa, 79e), Diedhiou (6✶), Capelle (5✶) (Pepe, 66e). Entr. : Moulin.

Marseille - Caen : 1-0 (0-0)

BUT : Rolando (81e).
DIMANCHE 20 NOVEMBRE. Spectateurs : 36 008. Arbitre : M. Lannoy (4✶). Avertissements : Machach (27e), Gomis (45e) pour Marseille ; Seube (45e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (5✶) - Sakai (5✶), Fanni (5✶), Rolando (6✶), Rekik (5✶) - Lopez (7✶), Vainqueur (5✶), Machach (4✶) (Anguissa, 57e) - Thauvin (5✶) (Rabillard, 90e + 2), Gomis (c) (5✶), Alessandrini (4✶) (Sarr, 68e). Entr. : Garcia.
CAEN (3-5-2) : Vercoutre (5✶) - Da Silva (5✶), Yahia (5✶), Adéoti (6✶) - Guilbert (4✶), Makengo (4✶) (Malbranque, 72e), Seube (c) (5✶) (Diomandé, 76e), Delaplace (5✶), Bessat (5✶) - Rodelin (5✶), Santini (5✶) (Karamoh, 79e). Entr. : Garande.

Bastia - Montpellier : 1-1 (1-0)

BUTS : Skhiri (6e c.s.c.) pour Bastia ; Mounié (56e) pour Montpellier.
SAMEDI 19 NOVEMBRE. Spectateurs : 10 189. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Cioni (50e), Nangis (54e) pour Bastia. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Vincensini (5✶) - Cioni (5✶), Peybernes (4✶), Marange (4✶), Bengtsson (6✶) - Mostefa (c) (6✶), Coulibaly (4✶) (Keita, 66e) - Nangis (5✶), Diallo (4✶) (Cabral, 87e), Saint-Maximin (6✶) - Crivelli (4✶). Entr. : Ciccolini.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (6✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (5✶), Saint-Ruf (4✶), Roussillon (5✶) (Congré, 85e) - Skhiri (6✶), Sessegnon (5✶) - Camara (4✶) (Bérigaud, 72e), Boudebouz (4✶), M. Sanson (5✶) - Mounié (5✶). Entr. : Hantz.

Nancy - Dijon : 1-0 (0-0)

BUT : Badila (77e).
SAMEDI 19 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 341. Arbitre : M. Thual (3✶). Avertissements : Robic (31e) pour Nancy ; Lang (45e + 1), Abeid (54e), Rüfli (61e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
NANCY (4-1-2-3) : Ndy Assembe (7✶) - Cuffaut (5✶), Cabaco (3✶), Lenglet (5✶), Badila (6✶) - Diarra (7✶) - Pedretti (7✶) (Aït-Bennasser, 88e), N'Guessan (5✶) - Robic (5✶), Dia (5✶) (K. Coulibaly, 72e). Hadji (c) (5✶) (Mandanne, 65e). Entr. : Correa.
DIJON (4-4-2) : Reynet (7✶) - Rüfli (5✶), Varrault (c) (5✶), Lang (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Lees-Melou (6✶) (Bela, 78e), Abeid (5✶), Marié (6✶), Sammaritano (5✶) (Martin, 56e ; Rivière, 85e) - Diony (5✶), Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Toulouse - Metz : 1-2 (0-1)

BUTS : Édouard (90e + 5) pour Toulouse ; Jouffre (35e s.p.), Mandjeck (48e) pour Metz.
SAMEDI 19 NOVEMBRE. Spectateurs : 17 746. Arbitre : M. Desiage (7✶). Avertissement : Falette (37e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (4✶) - Amian Adou (5✶) (Ninkov, 61e), Yago (6✶), Jullien (5✶), Moubandjé (4✶) - Blin (5✶), Bodiger (4✶) - Somalia (4✶) (Depehi, 79e), Toivonen (4✶), Sylla (5✶) (Édouard, 53e) - Braithwaite (c) (6✶). Entr. : Dupraz.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (6✶) - Balliu (6✶), Bisevac (7✶), Falette (6✶), Assou-Ekotto (6✶) - Mandjeck (7✶), Doukouré (6✶) - Nguette (6✶) (Sarr, 76e), Jouffre (7✶) (Mollet, 86e), Lejeune (c) (7✶) - Diallo (6✶) (Vion, 90e). Entr. : Hinschberger.

Répartition des buts

18

DU PIED DROIT	3
DU PIED GAUCHE	11
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	2
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	320
SAISON DERNIÈRE	309

Affluences

TOTAL 13e j. : 231 303.

MOYENNE 2016-17 : 20 635.

SAISON DERNIÈRE : 20 984.

Rendez-vous

14e journée
VENDREDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45
Rennes-Toulouse
SAMEDI 26 NOVEMBRE, 17 H 10
Monaco-Marseille
20 HEURES Caen-Guingamp
Bordeaux-Dijon
Montpellier-Nancy
Metz-Lorient
Nantes-Lille
DIMANCHE 27 NOV., 15 HEURES
Angers - Saint-Étienne
17 HEURES Nice-Bastia
20 H 45 Lyon - Paris-SG

15e journée
MARDI 29 NOVEMBRE, 19 HEURES
Lorient-Rennes
Lille-Caen
21 HEURES Dijon-Monaco
MERCREDI 30 NOV., 19 HEURES
Guingamp-Nice
Nantes-Lyon
Toulouse-Montpellier
Bastia-Bordeaux
Saint-Étienne - Marseille
Nancy-Metz
21 HEURES
Paris-SG - Angers

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Brest	28	14	8	4	2	20	13	+7	7	5	0	2	11	9	7	3	4	0	9	4
↗	2. Troyes	28	15	8	4	3	21	15	+6	8	5	2	1	11	6	7	3	2	2	10	9
→	3. Le Havre	26	15	7	5	3	18	12	+6	7	3	3	1	9	7	8	4	2	2	9	5
↘	4. Reims	26	15	7	5	3	18	12	+6	7	6	0	1	11	4	8	1	5	2	7	8
→	5. Amiens	24	15	6	6	3	17	11	+6	7	2	4	1	6	3	8	4	2	2	11	8
→	6. Lens	23	15	5	8	2	20	14	+6	7	2	4	1	11	8	8	3	4	1	9	6
↗	7. Sochaux	22	15	5	7	3	15	13	+2	8	3	4	1	8	6	7	2	3	2	7	7
↗	8. Niort	20	14	5	5	4	17	17	0	7	3	2	2	7	8	7	2	3	2	10	9
↗	9. Clermont	20	15	5	5	5	16	16	0	8	3	3	2	9	8	7	2	2	3	7	8
↘	10. GFC Ajaccio	20	15	5	5	5	14	14	0	7	2	4	1	7	6	8	3	1	4	7	8
↘	11. Strasbourg	20	15	5	5	5	17	18	-1	7	3	2	2	9	8	8	2	3	3	8	10
↘	12. Nîmes	19	15	4	7	4	21	19	+2	7	0	5	2	5	8	8	4	2	2	16	11
↗	13. AC Ajaccio	19	15	5	4	6	16	17	-1	8	5	1	2	13	8	7	0	3	4	3	9
↘	14. Valenciennes	18	15	4	6	5	23	23	0	8	3	3	2	14	10	7	1	3	3	9	13
→	15. Bourg-en-Bresse	16	15	3	7	5	16	20	-4	8	2	4	2	9	11	7	1	3	3	7	9
→	16. Red Star	15	15	3	6	6	12	17	-5	8	2	3	3	8	10	7	1	3	3	4	7
↗	17. Laval	14	15	3	5	7	11	15	-4	7	1	3	3	6	8	8	2	2	4	5	7
↘	18. Orléans	14	15	3	5	7	13	18	-5	8	3	3	2	9	6	7	0	2	5	4	12
↗	19. Auxerre	11	15	2	5	8	9	19	-10	7	1	2	4	4	9	8	1	3	4	5	10
↘	20. Tours	10	15	2	4	9	17	28	-11	8	1	2	5	7	14	7	1	2	4	10	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Niort, joué le lundi 21 novembre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

15e journée

Brest-Niort	lundi	Sochaux-Tours	2-1
Red Star-Troyes	1-2	Clermont-GFC Ajaccio	3-1
Le Havre-Amiens	0-0	AC Ajaccio-Strasbourg	2-0
Reims-Laval	0-2	Orléans-Nîmes	2-1
Auxerre-Lens	1-1	Valenciennes - Bourg-en-Bresse	3-3

Rendez-vous

16e journée

VENDREDI 25 NOV., 20 HEURES
Troyes-Clermont
Nîmes-Reims
Lens-Le Havre
GFC Ajaccio-Sochaux
Niort-AC Ajaccio
Strasbourg-Laval
Orléans-Valenciennes
Bourg-en-Bresse - Red Star
Tours-Auxerre

SAMEDI 26 NOVEMBRE, 15 H 10
Amiens-Brest

17e journée

LUNDI 28 NOVEMBRE, 20 H 30
Reims-Niort

MARDI 29 NOVEMBRE, 21 HEURES
Brest-Troyes
Le Havre-Strasbourg
Laval-Lens
AC Ajaccio-Amiens
Sochaux - Bourg-en-Bresse
Clermont-Tours
Valenciennes-GFC Ajaccio
Auxerre-Nîmes
Red Star-Orléans

Red Star-Troyes: 1-2 (0-1)

BUTS: Bouazza (60e) pour le Red Star ; Niane (31e, 67e) pour Troyes.
VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 8 458. Arbitre : M. Rouinsard (7✶). Avertissements : Ngamukol (71e) pour le Red Star ; Giraudon (59e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
RED STAR (4-2-3-1): P. Cros (5✶) - Palun (c) (4✶), Castelletto (5✶), Sarr (4✶), Hergault (4✶) - Pi. Cros (4✶), Sylvestre (5✶) (Mexique, 75e) - Bouazza (6✶), Makhedjouf (5✶) (Ngamukol, 69e), Mhirsi (4✶) - Sané (4✶). Entr. : Almeida.
TROYES (4-2-3-1): Samassa (6✶) - Cordoval (6✶), Giraudon (7✶), Hérelle (6✶), Traoré (6✶) - Nivet (c) (7✶) (N'Diaye, 90e + 3), Goteni (6✶) - Grandsir (7✶) (Thiagn, 68e), Ben Saada (6✶) (Obiang, 79e), Darbion (6✶) - Niane (8✶). Entr. : Garcia.

Le Havre-Amiens: 0-0

SAMEDI 19 NOVEMBRE. Spectateurs : 10 043. Arbitre : M. Brisard (7✶). Avertissements : Mendy (63e), Lekhal (82e), Gimbert (86e) pour Le Havre ; Kamara (85e) pour Amiens. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
LE HAVRE (4-4-2): Famolle (5✶) - Chebake (5✶) (Gimbert, 81e), Fortes (6✶), Cambon (5✶), Mendy (5✶) - Ferhat (4✶), Fontaine (5✶), Bain (4✶), Bonnet (c) (4✶) (Bese, 62e) - Julan (4✶) (Lekhal, 71e), Duhamel (4✶). Entr. : Tanchot.
AMIENS (4-2-3-1): Gurtner (c) (7✶) - El-Hajjam (5✶), Adenon (6✶), Lefort (5✶), Dibassy (5✶) - Ndombele (5✶), Fofana (7✶) - Soumah (6✶), Charrier (6✶) (Tinhan, 81e), Bourgaud (6✶) (Manzala, 66e) - Kamara (5✶). Entr. : Pelissier.

Reims-Laval: 0-2 (0-1)

BUTS: N'Diaye (7e, 72e).
VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 8 307. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Bouhours (56e), Siebatcheu (70e) pour Reims ; Quintin (54e) pour Laval. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 13/20.
REIMS (4-2-3-1): Carrasso (5✶) - Bouhours (4✶) (Siebatcheu, 59e), Amiot (4✶), Weber (c) (3✶), Turan (4✶) - Kankava (6✶), Da Cruz (5✶) (Ndom, 74e) - Traoré (6✶), Berthier (5✶) (Kamara, 73e), Diego (5✶) - Baldé (3✶). Entr. : Der Zakarian.
LAVAL (4-3-3): Cappone (5✶) - Perrot (5✶), Afougou (6✶), Mukiele (6✶), Quintin (5✶) - Alla (c) (5✶), Monfray (non noté) (Malonga, 37e, 5✶), Dembélé (5✶) - Moyo (4✶) (Bayard, 65e), N'Diaye (7✶), Saint-Louis (6✶). Entr. : Simone.

Auxerre-Lens: 1-1 (0-1)

BUTS: Courtet (80e) pour Auxerre ; Cristian (40e) pour Lens.
VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 966. Arbitre : M. Delpech (7✶). Avertissements : Sparagna (54e), Aguilar (89e) pour Auxerre ; Gérard (45e), Cvetinovic (57e), Fortuné (82e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
AUXERRE (4-1-3-2): Boucher (6✶) - Tacalfred (6✶), Aguilar (6✶), Traoré (5✶), Sparagna (5✶) - Obraniak (5✶), Kilic (4✶) (Fumu Tamuzo, 64e), Konaté (4✶), Mathis (c) (5✶) - Touzghar (5✶), Courtet (6✶). Entr. : Daury.
LENS (4-4-2): Douchez (c) (5✶) - Lala (6✶), Cvetinovic (5✶), Hafez (5✶), Duverne (6✶) - Bostock (6✶), Gérard (6✶) (Klonaridis, 71e), Bourigeaud (6✶), Zoubir (6✶) (Koukou, 84e) - Fortuné (5✶), Cristian (6✶). Entr. : Casanova.

Sochaux-Tours: 2-1 (1-0)

BUTS: Teikeu (36e), Karanovic (90e + 3) pour Sochaux ; Malfleury (87e) pour Tours.
VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 776. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Prevot (76e), Tardieu (90e) pour Sochaux ; O. Cissé (45e), Bouanga (64e), Maoulida (86e), Kamara (90e + 3) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-3-3): Prevot (5✶) - Alphonse (6✶), Teikeu (c) (5✶), Ogier (5✶), Gibaud (6✶) - Fuchs (5✶), Tardieu (6✶), Ilaimaharitra (5✶) (Berenguer, 62e) - Honorat (5✶) (Pendant, 81e), Andriatsima (4✶) (Karanovic, 61e), Sao (6✶). Entr. : Cartier.
TOURS (3-5-2): Kamara (5✶) - Louvion (5✶) (Maoulida, 68e), Filippi (c) (4✶), Miguel (5✶) - I. Cissé (5✶), O. Cissé (5✶) (Malfleury, 81e), Bouanga (6✶), Belkebla (5✶), Gradit (4✶) - Clémence (4✶) (Raveloson, 67e), Diarra (4✶). Entr. : Mercadal.

Clermont-GFC Ajaccio: 3-1 (1-1)

BUTS: Dugimont (18e), Agounon (52e), Thiam (70e) pour Clermont ; Le Moigne (10e) pour le GFC Ajaccio.
VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 344. Arbitre : M. Lissorgue (6✶). Avertissements : Avinel (45e), Thiam (68e) pour Clermont ; Ducourtioux (45e), Youga (87e) pour le GFC Ajaccio. Expulsions : Rivieyran (45e) pour Clermont ; Diedhiou (45e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-1-4-1): Caillard (5✶) - Rivieyran (0✶), Laporte (5✶), Avinel (c) (5✶), Djellabi (5✶) - Espinosa (5✶) - Dugimont (6✶), Lopy (7✶), Pereira Lage (5✶) (Agounon, 45e, 6✶), Jobello (5✶) - Thiam (6✶). Entr. : Diacre.
GFC AJACCIO (3-5-2): Elana (4✶) - Clerc (4✶), Bréchet (4✶), Diedhiou (0✶) - Youga (5✶), Ducourtioux (c) (4✶) (M'Changama, 59e), Le Moigne (6✶) (Tshibumbu, 76e), Court (4✶), Mombris (5✶) - Cissé (6✶), Maah (5✶) (Mahon de Monaghan (5), 46e). Entr. : Vannuchi.

Passeurs

1. Seri (Nice), 6 passes.
2. Di Maria (Paris-SG), 5 passes.
3. Ntep (Rennes), 4 passes.
4. Sabaly (Bordeaux), Diony (Dijon), Briand, Deaux, Marçal (Guingamp), Eder (Lille), Mbappé (Monaco), M. Sanson (Montpellier), Belhanda, R. Pereira (Nice), Maxwell (Paris-SG), Trejo (Toulouse), 3 passes.
16. N'Doye, Toko Ekambi (Angers), Laborde, Plasil (Bordeaux), Bazile, Rodelin (Caen), Sammaritano (Dijon), Fekir, Ferri (Lyon), Gomis (Marseille), Moutinho, B. Silva, Touré (Monaco), Boudebouz, Ninga (Montpellier), Pedretti (Nancy), Sala (Nantes), Cyprien (Nice), Augustin, Aurier (Paris-SG), Baal, Danzé (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Monaco, 39 buts.
2. Paris-SG, 26 buts.
3. Nice, 25 buts.
4. Lyon, 21 buts.
5. Montpellier, 20 buts.
6. Guingamp, 18 buts.
7. Toulouse, 17 buts.
8. Bordeaux et Dijon, 16 buts.
10. Rennes et Saint-Étienne, 14 buts.
12. Marseille et Metz, 13 buts.
14. Angers, 12 buts.
15. Bastia, Caen et Lille, 10 buts.
18. Lorient et Nantes, 9 buts.
20. Nancy, 8 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 7 buts.
2. Nice, 9 buts.
3. Saint-Étienne, 11 buts.
4. Angers et Toulouse, 12 buts.
6. Bastia, Guingamp et Marseille, 13 buts.
9. Bordeaux, 14 buts.
10. Monaco, 15 buts.
11. Lyon, 16 buts.
12. Rennes, 17 buts.
13. Dijon et Nantes, 18 buts.
15. Lille et Nancy, 19 buts.
17. Caen et Metz, 22 buts.
19. Lorient, 23 buts.
20. Montpellier, 27 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **N'Doye** et **Thomas** (Angers), **Sankharé** (Lille), **Mesloub** (Lorient).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Durmaz (Toulouse), 6,5 ✶.
2. Bernardo Silva (Monaco), 6,18 ✶.
3. Lacazette (Lyon), 6,14 ✶.
4. Lemar (Monaco), Belhanda (Nice), 6,13 ✶.
6. Mangani (Angers), Balmont (Dijon), Boudebouz (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Perrin, Veretout (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 6 ✶.
13. Sorbon (Guingamp), 5,92 ✶.
14. Cyprien, Seri (Nice), 5,91 ✶.
16. Diony (Dijon), 5,9 ✶.
17. Rabiot (Paris-SG), Gourcuff (Rennes), 5,88 ✶.
19. Jullien (Toulouse), 5,85 ✶.
20. Abeid (Dijon), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,78 ✶.
22. Marquinhos (Paris-SG), Lacroix (Saint-Étienne), 5,75 ✶.
24. R. Pereira (Nice), Yago (Toulouse), 5,73 ✶.
26. Braithwaite (Toulouse), 5,7 ✶.
27. Saint-Maximin (Bastia), Sabaly (Bordeaux), Kerbrat (Guingamp), 5,69 ✶.
30. Toko Ekambi (Angers), Glik (Monaco), Cavani, Thiago Motta (Paris-SG), Blin (Toulouse), 5,67 ✶.
35. F. Diedhiou (Angers), 5,64 ✶.
36. Kimpembe (Paris-SG), 5,63 ✶.
37. Deaux (Guingamp), 5,62 ✶.
38. Dante (Nice), 5,6 ✶.
39. Ikoko (Guingamp), 5,58 ✶.
40. Lewczuk (Bordeaux), Fanni (Marseille), 5,57 ✶.
42. Sidibé (Monaco), 5,56 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 6,38 ✶.
2. Reynet (Dijon), 6,31 ✶.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 6,08 ✶.
4. Lafont (Toulouse), 6 ✶.
5. Cardinale (Nice), 5,85 ✶.
6. Didillon (Metz), 5,69 ✶.
7. Johnsson (Guingamp), 5,58 ✶.
8. Michel (Angers), 5,5 ✶.
9. Lopes (Lyon), Ndy Assembe (Nancy), Costil (Rennes), 5,46 ✶.
12. Areola (Paris-SG), 5,43 ✶.
13. Subasic (Monaco), 5,42 ✶.
14. Lecomte (Lorient), 5,33 ✶.
15. Vercoutre (Caen), Pelé (Marseille), 5,31 ✶.
17. Riou (Nantes), 5,08 ✶.
18. Leca (Bastia), 4,91 ✶.
19. Jourdren (Montpellier), 4,8 ✶.
20. Enyeama (Lille), 4,69 ✶.

Équipe type

Cartons

29	3
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
470/530	31/44

Buteurs

1. Niane (Troyes), 9 buts.
2. Maupay (Brest), Duhamel (Le Havre), Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), Da Costa (Valenciennes), 8 buts.
7. Tinhan (Amiens), Dona Ndoh (Niort), Boutaïb (Strasbourg), 7 buts.
10. Dugimont (Clermont), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
12. Bostock (Lens), Bouanga (Tours), 5 buts.
14. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose (Brest), Saint-Louis (Laval), Gimbert (Le Havre), Fortuné (Lens), Nivet (Troyes), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
21. Cavalli, Maazou, Nouri (AC Ajaccio), Del Castillo, Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Lopy, Thiam (Clermont), Maah, Tshibumbu (GFC Ajaccio), N'Diaye (Laval), Fontaine (Le Havre), C. Lopez (Lens), Rocheteau, Roye (Niort), Ayari (Orléans), Sané (Red Star), Jeanvier (Reims), Diarra (Tours), 3 buts.
41. Madri (AC Ajaccio), Dibassy, Kamara (Amiens), Courtet, Touzghar (Auxerre), Grougi (Brest), Jobello (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Bonnet, Fer. Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Cvetinovic (Lens), Djigla (Niort), Briançon, Ripart, Sissoko (Nîmes), Aholou, Delclos (Orléans), Bouazza, Ngamukol, Sarr (Red Star), Charbonnier, Diego, Kyei, Traoré, Turan, Weber (Reims), Karanovic (Sochaux), Blayac, Sacko (Strasbourg), Bergougnoux, Filippi, Malfleury, Maouche, Raveloson (Tours), Giraudon (Troyes), Nestor (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Alioui (Nîmes), 5 passes.
2. Bostock (Lens), Bouanga (Tours), 4 passes.
4. Nouri (AC Ajaccio), Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Pelé (Brest), Bonnet (Le Havre), Zoubir (Lens), Grange, Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Mhirsi (Red Star), Diego (Reims), Alphonse, Berenguer (Sochaux), Nogueira (Strasbourg), Darbion (Troyes), Ciss (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Valenciennes, 23 buts.
2. Nîmes et Troyes, 21 buts.
4. Brest et Lens, 20 buts.
6. Le Havre et Reims, 18 buts.
8. Amiens, Niort, Strasbourg et Tours, 17 buts.
12. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse et Clermont, 16 buts.
15. Sochaux, 15 buts.
16. GFC Ajaccio, 14 buts.
17. Orléans, 13 buts.
18. Red Star, 12 buts.
19. Laval, 11 buts.
20. Auxerre, 9 buts.

Défenses

1. Amiens, 11 buts.
2. Le Havre et Reims, 12 buts.
4. Brest et Sochaux, 13 buts.
6. GFC Ajaccio et Lens, 14 buts.
8. Laval et Troyes, 15 buts.
10. Clermont, 16 buts.
11. AC Ajaccio, Niort et Red Star, 17 buts.
14. Orléans et Strasbourg, 18 buts.
16. Auxerre et Nîmes, 19 buts.
18. Bourg-en-Bresse, 20 buts.
19. Valenciennes, 23 buts.
20. Tours, 28 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diedhiou** (GFC Ajaccio), **Rivieyran** (Clermont), **Cissokho** (Nîmes).

Ligue 2

AC Ajaccio-Strasbourg : 2-0 (1-0)

BUTS : Maazou (26e, 78e).

VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 583. Arbitre : M. Abed (7✶). Avertissements : N'Dour (29e), Seka (79e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Goda (6✶) - Lippini (6✶), Abdallah (5✶), Cissé (5✶), Pierre-Charles (5✶) - Abergel (6✶), Boe Kane (6✶) - Maazou (8✶), Cavalli (c) (6✶) (Frikeche, 74e), Vidémont (4✶) (Gakpa, 66e) - Madri (5✶) (Vincent, 90e + 3). Entr. : Pantaloni.

STRASBOURG (4-4-2) : Oukidja (4✶) - Marester (6✶), Seka (c) (5✶), Mangane (5✶), N'Dour (4✶) - Nogueira (6✶), N'Doye (5✶) (Boutaïb, 53e), Grimm (6✶), Liénard (4✶) (Bahoken, 70e) - Guillaume (4✶), Blayac (4✶). Entr. : Laurey.

Orléans-Nîmes : 2-1 (0-1)

BUTS : Nabab (82e) pour Orléans ; Kouakou (19e) pour Nîmes.

VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 122. Arbitre : M. Guenaoui (6✶). Avertissements : Seidou (38e), Yahia (74e) pour Orléans ; Angoula (89e) pour Nîmes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.

ORLÉANS (4-4-2) : Sissoko (5✶) - Pinaud (7✶), Belkalem (7✶), Yahia (c) (6✶), Seidou (4✶) - Ziani (6✶) (Delclos, 78e), Aholou (5✶), Ligoule (5✶), Barreto (6✶) (Bouby, 90e + 3) - Armand (6✶) (Ayari, 83e), Nabab (6✶). Entr. : Frapolli.

NÎMES (4-4-2) : Gallon (5✶) (Marillat, 88e) - Paquiez (5✶), Angoula (6✶), Briançon (5✶), Diabaté (4✶) - Ripart (6✶) (Sissoko, 79e), Azouni (6✶), Fabre (c) (5✶) (Aït-Fana, 88e), Savanier (6✶) - Alioui (6✶), Kouakou (6✶). Entr. : Blaquart.

Valenciennes-Bourg-en-B. : 3-3 (1-1)

BUTS : Da Costa (7e, 63e), Diarra (72e) pour Valenciennes ; Berthomier (29e), Heinry (61e), Del Castillo (90e + 2 s.p.) pour Bourg-en-Bresse.

VENDREDI 18 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 417. Arbitre : M. Buquet (7✶). Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Néry (4✶) (Fulgini, 61e), Ntim (5✶), Kantari (non noté) (Tameze, 42e, 6✶), Niakhaté (5✶) - Nestor (5✶), Enza Yamissi (4✶) - Diarra (5✶), Roudet (c) (5✶), Ciss (3✶) - Da Costa (7✶) (Ndao, 87e). Entr. : Hadzibegic.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (4✶) - Faivre (c) (5✶), Ponroy (4✶) (Cheré, 80e), Perradin (5✶), N'Simba (5✶) - Gamiette (5✶) (Bègue, 80e), Nirlo (6✶) - Berthomier (6✶) (Hoggas, 86e), Damour (6✶), Del Castillo (6✶) - Heinry (6✶). Entr. : Della Maggiore.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fofana (Amiens), 6,11 ✶.
2. Adenon (Amiens), 6,08 ✶.
3. Tinhan (Amiens), Gimbert (Le Havre), Bostock (Lens), Niane, Nivet (Troyes), 6 ✶.
8. El-Hajjam (Amiens), Mendy (Le Havre), Darbion (Troyes), 5,93 ✶.
11. Alioui (Nîmes), 5,87 ✶.
12. Grougi (Brest), 5,86 ✶.
13. Traoré (Reims), 5,83 ✶.
14. Appindangoyé (Laval), 5,8 ✶.
15. Grimm (Strasbourg), 5,79 ✶.
16. Ziani (Orléans), Gonçalvès (Strasbourg), 5,78 ✶.
18. Bourgaud (Amiens), 5,77 ✶.
19. Nouri (AC Ajaccio), 5,75 ✶.
20. Berenguer (Sochaux), 5,73 ✶.
21. Abergel (AC Ajaccio), 5,71 ✶.
22. Monconduit (Amiens), Giraudon (Troyes), Roudet (Valenciennes), 5,69 ✶.
25. Diallo (Brest), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Diego (Reims), 5,67 ✶.
28. Dibassy (Amiens), Court (GFC Ajaccio), 5,64 ✶.
30. Charrier (Amiens), Maupay (Brest), 5,62 ✶.
32. Agouazi (Niort), M. Alphonse (Sochaux), Hérelle (Troyes), 5,6 ✶.
35. Cavalli (AC Ajaccio), Soumah (Amiens), S. Fortes (Le Havre), 5,58 ✶.
38. Mombris (GFC Ajaccio), Zoubir (Lens), Roye (Niort), Barreto (Orléans), Boutaïb (Strasbourg), 5,57 ✶.
43. Kantari (Valenciennes), 5,56 ✶.
44. Mulumba (GFC Ajaccio), Grange (Niort), 5,55 ✶.
46. Tardieu (Sochaux), Bouanga (Tours), 5,54 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,33 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,09 ✶.
3. Farnolle (Le Havre), Allagbé (Niort), 6 ✶.
5. Gallon (Nîmes), 5,69 ✶.
6. Boucher (Auxerre), 5,67 ✶.
7. Sissoko (Orléans), Cros (Red Star), 5,6 ✶.
9. Hautbois (Laval), 5,55 ✶.
10. Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), 5,44 ✶.
12. Douchez (Lens), Samassa (Troyes), 5,4 ✶.
14. Prevot (Sochaux), 5,36 ✶.
15. Perquis (Valenciennes), 5,33 ✶.
16. Hartock (Brest), 5,29 ✶.
17. Elana (GFC Ajaccio), Oukidja (Strasbourg), 5,27 ✶.
19. Carrasso (Reims), 5,14 ✶.
20. Westberg (Tours), 4,5 ✶.

Équipe type

Coupe de France

Tirage au sort

8e tour

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

LIGUE 2 CONTRE CFA
Cholet (CFA)-Laval (L2)
Wasquehal (CFA)-Lens (L2)

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Sarre-Union (CFA2)-Strasbourg **(L2)**
Anglet Genêts (CFA2)-Niort (L2)
Sarreguemines (CFA2)-Valenciennes (L2)
Alès (CFA2)-GFC Ajaccio (L2)

LIGUE 2 CONTRE DH
Rhône Vallée (DH)-Clermont (L2)
Pontivy (DH)-Brest (L2)
Locminé (DH)-Le Havre (L2)
Blagnac (DH)-Red Star (L2)
Cluses-Scionzier (DH)-Auxerre (L2)
Le Portel (DH)-AC Ajaccio (L2)

LIGUE 2 CONTRE DHR
Saint-Marcellin (DHR)-Troyes (L2)
Villeneuve-d'Ascq (DHR)-Reims (L2)

NATIONAL ENTRE EUX
Sedan-Épinal

NATIONAL CONTRE CFA
Fleury-Mérogis (CFA)-Lyon Duchère (N)
Pau (N)-Tarbes (CFA)
Viry-Châtillon (CFA)-Belfort (N)
Marseille Consolat (N)-Hyères (CFA)

NATIONAL CONTRE CFA2
Saint-Brieuc (CFA2)-Châteauroux (N)
Le Mans (CFA2)-Chambly (N)
Vannes (CFA2)-Avranches (N)
Limoges (CFA2)-Herbiers (N)

NATIONAL CONTRE DH
Frontignan (DH)-CA Bastia (N)

NATIONAL CONTRE DHR
Ernée (DHR)-Quevilly-Rouen (N)

CFA CONTRE CFA2
Pontarlier (CFA2)-Grenoble (CFA)
Balma (CFA2)-Bergerac (CFA)
Andrézieux (CFA)-Louhans-Cuis. (CFA2)

CFA CONTRE DH
AS Excelsior (DH)-Mulhouse (CFA)
Montagnarde (DH)-Granville (CFA)
Alençon (DH)-Drancy (CFA)

CFA CONTRE DHR
Istres (DHR)-Rodez (CFA)

CFA CONTRE PH
Longueau (PH)-Croix (CFA)

CFA CONTRE RÉGIONAUX
Le Cendre (R)-Fréjus-St-Raph. (CFA)

CFA2 ENTRE EUX
Prix-Mézières - Maubeuge
Ste-Geneviève - Roye-Noyon

CFA2 CONTRE DH
Lunéville (CFA2)-Jarville (DH)
Hauts-Lyonnais (DH)- Selongey (CFA2)

CFA2 CONTRE DHR
St-Jean-d'Ard. (DHR) - Besançon FC (CFA2)

CFA2 CONTRE DSR
Pouzauges (DSR)-Toulouse Rodéo (CFA2)

CFA2 CONTRE DSE
Rannée-Guerche (DSE) - Blois (CFA2)

CFA2 CONTRE DISTRICT
Kaysersberg (D)-Feignies (CFA2)

DH ENTRE EUX
Biarritz - Les Sables-Olonne
Saumur - Le Poiré-sur-Vie

Calendrier

32es DE FINALE
Samedi 7 et dimanche 8 janvier 2017
Ce tour marque l'entrée en lice des clubs de Ligue 1.

16es DE FINALE
Mardi 31 janvier et mercredi 1er février

8es DE FINALE
Mardi 28 février et mercredi 1er mars

QUARTS DE FINALE
Mardi 4 et mercredi 5 avril

DEMI-FINALES
Mardi 25 et mercredi 26 avril

FINALE
Samedi 27 mai, à Saint-Denis (stade de france)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**23**	13	7	2	4	19	15	+4
2. **Quevilly-Rouen**	**22**	13	6	4	3	18	14	+4
3. **Boulogne**	**22**	13	6	4	3	23	11	+12
4. **Châteauroux**	**22**	13	6	4	3	14	12	+2
5. **Dunkerque**	**21**	13	6	3	4	17	10	+7
6. **Chambly**	**21**	13	5	6	2	9	6	+3
7. **Créteil**	**19**	13	5	4	4	16	15	+1
8. **CA Bastia**	**19**	13	5	4	4	18	19	-1
9. **Avranches**	**18**	13	4	6	3	19	19	0
10. **Lyon Duchère**	**18**	13	5	3	5	15	17	-2
11. **Marseille Consolat**	**17**	13	5	2	6	13	14	-1
12. **Pau**	**16**	13	4	4	5	14	17	-3
13. **Béziers**	**15**	13	4	3	6	11	13	-2
14. **Les Herbiers**	**14**	13	3	5	5	19	22	-3
15. **Belfort**	**13**	13	3	4	6	10	14	-4
16. **Paris FC**	**13**	13	3	4	6	6	9	-3
17. **Épinal**	**13**	13	2	7	4	10	13	-3
18. **Sedan**	**9**	13	2	3	8	10	21	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

13e journée

CA Bastia-Concarneau	3-2
Sedan - Quevilly-Rouen	0-1
Avranches-Boulogne	1-3
Chambly-Châteauroux	0-0
Dunkerque-Épinal	0-1
Créteil-Belfort	0-1
Mars. Consolat-Lyon Duchère	0-0
Béziers-Pau	0-2
Paris FC-Les Herbiers	0-0

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 25 NOV., 20 HEURES
Quevilly-Rouen - Paris FC
Boulogne-Sedan
Pau-Dunkerque
Épinal-Chambly
CA Bastia-Créteil
Belfort-Avranches
Lyon Duchère-Béziers
Les Herbiers-Marseille Consolat

DIMANCHE 27 NOV., 14 HEURES
Concarneau-Châteauroux

15e journée

VENDREDI 9 DÉC., 20 HEURES
Créteil-Concarneau
Marseille Consolat - Quevilly-Rouen
Paris FC-Boulogne
Dunkerque-Lyon Duchère
Châteauroux-Épinal
Chambly-Pau
Avranches-CA Bastia
Béziers-Les Herbiers
Sedan-Belfort

● CA Bastia-Concarneau : 3-2 (1-0). Spectateurs : 297. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Pandor (26e), Mendes (55e), Hérelle (71e) pour le CA Bastia ; Idazza (73e), Damessi (78e) pour Concarneau. Avertissements : Beynié (66e), Lajugie (89e) pour le CA Bastia ; Toupin (58e), Idazza (78e) pour Concarneau.
CA Bastia : Baltus - Lemaire, Mutombo Kupa, Lacour, Le Picard (Josse, 86e) - Beynié (Lajugie, 88e), Koussalouka, Bobichon, Pandor - Camara (✶) (Hérelle, 65e), Mendes. Entr. : Rossi.
Concarneau : Seznec - N'Simba, Jannez, Cabon, Toupin - Saline (Gégousse, 63e), Fadhloun, Illien, Idazza - Damessi (1✶), Koré (Dutournier, 82e). Entr. : Cloarec.

● Sedan - Quevilly-Rouen : 0-1 (0-1). Spectateurs : 960. Arbitre : M. Benchabane. But : Guezoui (40e). Avertissements : Sery (56e), Vignaud (63e), Guezoui (74e) pour Quevilly-Rouen.
Sedan : Maeyens - Moufi, Coulibaly, Wachter, Di Stefano (Rouane, 66e) - Simothé, Omrani, Leroy, Hamdi - Kaboré, Plumain (✶) (Chadili, 46e ; Neyou Noupa, 69e). Entr. : Roch.
Quevilly-Rouen : Delaunay (✶) - Marigard, Sery, Ba, Vignaud - Basque, Oliveira, Mendy, Rogie (Bekhechi, 87e) - Achahbar (Tauffliebb, 66e), Guezoui (Irie-Bi, 87e). Entr. : Da Costa.

● Avranches-Boulogne : 1-3 (1-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Landry. Buts : Louiserre (40e) pour Avranches ; Mauricio (17e, 90e + 1), Thil (56e) pour Boulogne.
Avranches : Beuve - Clauss (✶), Derrien, Michel, Fofana - Boateng, Lavenant (Benet, 45e), Louiserre, Sangaré (Schur, 45e) - Mayulu, N'Kololo (Blondel, 68e). Entr. : Ott.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Argelier, Camara - Duterte, Daury, Sacko, Teuma (Vieira, 80e), Leautey (Essombe, 90e) - Mauricio (✶), Thil (Grain, 77e). Entr. : Pochat.

● Chambly-Châteauroux : 0-0. Spectateurs : 917. Arbitre : M. Dos Santos. Avertissements : Doucouré (41e), Aine (90e) pour Chambly ; Khadda (79e), Sangante (90e + 1) pour Châteauroux.
Chambly : Pontdemé (✶) - L. Doucouré, Jacques, Aine, Gasser - G. Doucouré (Rodrigo, 60e) - Burel, Padovani, Couturier (Cuvier, 83e), Miranda (Benmeziane, 70e) - Henry. Entr. : Luzi.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Sangante, Mbone, Raineau - Sawadogo (Merghem, 76e), Héloïse, Khadda, Boukari (Tounkara, 66e) - Blanc, Depres (✶). Entr. : Estevan.

● Dunkerque-Épinal : 0-1 (0-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Galibert. But : Gboho (7e). Avertissements : Huysman (33e), Belet (69e), Bouet (73e) pour Dunkerque ; Guibert (17e), Dabo (52e), Léonard (58e) pour Épinal.
Dunkerque : Bouet - Belet (Boudaud, 82e), Tchouatcha, Huysman (✶), Aït-Bahi - Banor, Demory, Chahiri, Jamrozik (De Parmentier, 62e) - Tchokounté, Araujo (Moussiti-Oko, 66e). Entr. : Santini.
Épinal : Robin - Léonard, El-Hriti, Cestor, Diawara - Dabo, Gonzalez, Guibert (Gbegnon Amoussou, 67e), Gboho (✶) - Sakhi (Marques, 86e), Lemb. Entr. : Collin.

● Créteil-Belfort : 0-1 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Gaillouste. But : Baal (60e). Avertissements : Baal (30e), Mambu (60e) pour Belfort.
Créteil : Kerboriou (✶) - Paul, M'Bow (Soares, 46e), Puygrenier, Furtado - Di Bartolomeo, Loriot, Sainte-Luce (Niakaté, 81e), El-Hamzaoui (Sackho, 72e), Touré - Kanga. Entr. : Fournier.
Belfort : Véron - Manzinali (Bedimé, 90e + 3), Arisi, Tango, Cucu - Edjouma (Barros, 66e) - Mambu, François, Baal (✶), Haguy - Régnier (Honoré, 86e). Entr. : Goldman.

● Marseille Consolat-Lyon Duchère : 0-0. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Depechy. Avertissements : Romany (32e), Charvet (50e), Hsissane (90e + 2) pour Lyon Duchère.
Marseille Consolat : Sauvage - M. Amiri, Barrilon, Wilwert, M'Dahoma - Demel (M'Ramboini, 70e), Hilaire, Y. Amiri (✶), Sergio - Lopez (Diawara, 81e), Bozok (Niangbo, 66e). Entr. : Chelle.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, S. Sbaï, Charvet, Seguin, Romany (✶) - Ezikian (Hsissane, 81e), Ayari, Atik (H. Sbaï, 72e), Brahmia - Niang (Talhaoui, 72e). Entr. : Mokeddem.

● Béziers-Pau : 0-2 (0-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Lepaysant. Buts : Sanchez (29e), Rivas (68e). Avertissements : Akichi (71e), Heekeng (90e + 3) pour Béziers ; Sanchez (62e) pour Pau. Expulsion : Gavory (55e) pour Béziers.
Béziers : Novaes - Gavory, Yohou, Lina, Heekeng (✶) - Akichi, Kodjia (Beusnard, 69e) - Farnabé (Tailland, 56e), Ephestion, Ebuya - Soukouna (Aabid, 63e). Entr. : Chabert.
Pau : Koné - Martin, Malaga, Oswald, Bansais (Lubrano, 86e) - Soni, Sanchez (Laplace Palette, 69e), Pereira Lage, Guyon - Rivas, Ghizie (✶) (Séguret, 78e). Entr. : Vignes.

● Paris FC-Les Herbiers : 0-0. Spectateurs : 813. Arbitre : M. Benchabane. Avertissements : Bong (39e), Mary (47e) pour le Paris FC.
Paris FC : Thébaux - Marie, Bong, Mary, Bakayoko - Pierazzi, Robail - Nomenjanahary (Nanizayamo, 79e), Ech-Chergui (✶), Madiani - Camara (Cissé, 87e). Entr. : Ray.
Les Herbiers : Pichot (✶) - Phojo, Gbelle, Konaté, Traoré - Germann, Tigroudja (Billy, 90e + 3), Gace, Laidouni - Sarr (Makalou, 70e), Ba (Glombard, 81e). Entr. : Reculeau.

Buteurs

1. Guezoui (Quevilly-Rouen), 8 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), Bozok (Marseille Consolat), 7 buts.
4. Mayulu (Avranches), Damessi (Concarneau), Tchokounté (Dunkerque), 6 buts.
7. Mauricio (Boulogne), Schuster (Les Herbiers), 5 buts.
9. Daury, Thil (Boulogne), Ebuya (Béziers), Mendes, Pandor (CA Bastia), Tounkara (Châteauroux), De Parmentier (Dunkerque), Basque (Quevilly-Rouen), 4 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
2. Lina (Béziers), 5 ✶.
3. François (Belfort), Puygrenier (Créteil), Gboho (Épinal), 4 ✶.
6. Clauss, Mayulu (Avranches), Mauricio (Boulogne), Baltus, Bobichon (CA Bastia), Santelli, Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Illien (Concarneau), Kerboriou (Créteil), Schuster, Tigroudja (Les Herbiers), M'Ramboini (Marseille Consolat), Pierazzi (Paris FC), Delaunay, Guezoui (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), Cestor (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

11e journée

Trélissac-Bergerac	0-1
Cholet - Paris-SG B	2-1
Plabennec - Saint-Malo	1-2
Rennes B-Granville	1-1
Vitré-Lorient B	0-2
Mantes - Fontenay-le-Comte	1-1
Romorantin-Chartres	1-0
Châteaubriant-Nantes B	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	**23**	11	7	2	2	13	8
2. Cholet	**21**	11	6	4	1	20	12
3. Saint-Malo	**21**	11	6	3	2	17	8
4. Rennes B	**21**	11	6	3	2	20	16
5. Granville	**20**	11	5	5	1	13	8
6. Vitré	**16**	11	4	4	3	10	9
7. Fontenay-le-C.	**16**	11	4	4	3	15	15
8. Chartres	**15**	11	4	3	4	9	12
9. Paris-SG B	**14**	11	4	2	5	15	11
10. Nantes B	**13**	11	3	4	4	14	13
11. Romorantin	**12**	11	3	3	5	9	13
12. Châteaubriant	**11**	11	3	2	6	9	16
13. Lorient B	**9**	11	2	3	6	10	17
14. Trélissac	**9**	11	2	3	6	16	16
15. Mantes	**9**	11	2	3	6	10	17
16. Plabennec	**8**	11	2	2	7	11	20

● Trélissac-Bergerac : 0-1 (0-0). But : Zidane (87e). Expulsion : Dia (63e) pour Bergerac.
Trélissac : Portets - Burgho, Lafont (Attoukora, 59e), Chevalier, Hauvuy - Lacroix, Badin, Chehata, Gauthier (Elaz, 80e) - Papin (Petrilli, 72e), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.
Bergerac : Loustallot - Bertho, Duféal (Bouscarrat, 67e), Kamissoko, Lacrampe - Jamaï, Covin (Mayenga, 67e), Bangré, Fuchs (Zidane, 86e) - Dia, Chevalier. Entr. : Pujo.

● Cholet - Paris-SG : 2-1 (1-0). Buts : Gomez (9e), Sarr (89e) pour Cholet ; Habran (49e) pour le Paris-SG.
Cholet : Monteiro Machado - Sango, Rocu, Paillot, Flégeau - Rousseau (Fardin, 77e), Farina, Diop (Sarr, 68e) - Bakir, Gomez, Trabelsi (Aabiza, 24e). Entr. : Le Bellec.
Paris-SG : Aggoune - Dagba (Voyer, 14e), Traoré, Batubinsika, Eboa Eboa - Callegari, Rimane, Nkunku - Habran, Robail (Nzuzi Mata, 74e), Ikoné (Bernede, 82e). Entr. : Rodrigues.

● Plabennec - Saint-Malo : 1-2 (0-1). Buts : Julien (60e) pour Plabennec ; Boubaya (40e), Lahaye (88e) pour Saint-Malo.
Plabennec : Mottier - Begoc (Lidouren, 90e), Pinvidic, Kerjean, C. Le Roux - Saive (Guillou, 70e), Coat, Auras, Argulhé - Julien, Diatta (Tanguy, 66e). Entr. : Kerdilès.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Delalande, Touré, Beauverger - Vuillemot, Bisson, Boubaya (Leblanc, 84e), Jous (Njoh-Eboa, 70e) - Lahaye, Caroff (Le Ho, 33e). Entr. : David.

● Rennes-Granville : 1-1 (1-1). Buts : Léa-Siliki (20e) pour Rennes ; Peron (30e) pour Granville.
Rennes : Cagnon - Zeffane, Diallo, Nyamsi, Gru - Gelin (Jacquemin, 73e), Leroyer, Poha, Brûls (Ribelin, 49e) - Léa-Siliki, Fleury (Yousfi, 49e). Entr. : Stéphan.
Granville : Aymes - Behma, Mghinia, Lemonnier, Benyahya - Jouan, T. Théault, Peron, Jégu - Beaulieu (Untereiner, 67e), Fernandes (Dogo, 62e). Entr. : Gallon.

● Vitré-Lorient : 0-2 (0-0). Buts : Claude-Maurice (79e), Mara (81e).

Vitré : Aubeneau - Hénaff, Barru, A. Sorin, Le Borgne - E. Sorin, Lebade, Zouhir (Oumammou, 84e), Ruault - N'Zinga, Menoret. Entr. : M. Sorin.
Lorient : Lamonge - Koffi, Rose, Lusinga, Lecœuche - Guendouzi, Fofana (Etuin, 75e), Ben Khemis, Cabot (Claude-Maurice, 62e) - Hamel, Mara. Entr. : Le Bris.

● **Mantes - Fontenay-le-Comte : 1-1 (0-1).** Buts : Lacen (48e s.p.) pour Mantes ; El-Khoumisti (39e) pour Fontenay-le-Comte.
Mantes : Gueye - M. Diabira, B. Diabira, Aaneba, Coulibaly - Lacen, Tagaye (Tabue, 46e), Lelevé - Mammeri, Diallo (De Oliveira, 46e), Barry. Entr. : Mendy.
Fontenay-le-Comte : M. Rauturier - Bizolon, Godet, Graffin, Oualhazi - Wadja, Bonaventure, Dupas (Beunaiche, 80e), Belbachir - El-Khoumisti, Garot (Touré, 70e). Entr. : Gauvin.

● **Romorantin-Chartres : 1-0 (0-0).** But : Adjet (85e).
Romorantin : Djidonou - Ehua, Bernardet (Charpentier, 84e), Amiens, Mangan - Assoumou, Kibundu, Touré (Souyeux, 62e), Adjet - Persico, Kehound. Entr. : Dudoit.
Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Moreau - Gazeau, Vargas, Olivier, Delonglée - Le Mat, Murcy (Picot, 62e). Entr. : Le Mée.

● **Châteaubriant-Nantes : 1-2 (1-0).** Buts : Vernet (36e) pour Châteaubriant ; N'Sonde (68e, 72e) pour Nantes.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Bioret, Faucheux, Gaudiche - El-Mimoune, Nunge (Le Gall, 68e), Dafniet (Kréyé, 78e), Binet - Boukabous, Vernet. Entr. : Mottin.
Nantes : Olliero - Prado, Moutoussamy, Le Soume, Basila - Cakin, Gandi, Bouriaud, M'Laab (Chendri, 71e) - Alégué (N'Sonde, 63e), Luvambo (Coulibaly, 53e). Entr. : Mao.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), 9 buts.
2. Souyeux (Romorantin), 6 buts.
3. El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), Lahaye (Saint-Malo), 5 buts.
5. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Trabelsi (Cholet), Garot (Fontenay-le-Comte), Dogo, Jégu (Granville), Kolo Muani (Nantes B), Léa-Siliki (Rennes B), Cavaniol, Petrilli (Trélissac), 4 buts.
15. Covin (Bergerac), Binet (Châteaubriant), M'Laab (Nantes B), Augustin, Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic, Saive (Plabennec), Ribelin, Yousfi (Rennes B), Caroff, Vermet (Saint-Malo), Allart (Vitré), 3 buts.
27. Mayenga (Bergerac), Murcy (Chartres), Aabiza, Farina, Gomez (Cholet), Vernet (Châteaubriant), Peron (Granville), Mara (Lorient B), Babinga, Tahue, Talla (Mantes), Bouriaud, Gandi, N'Sonde (Nantes B), Ikoné, Habran, Nzuzi Mata (Paris-SG B), Diatta (Plabennec), Hunou, Janvier, Poha, Leroyer (Rennes B), Boubaya (Saint-Malo), Chevalier, Papin (Trélissac), Ruault, E. Sorin (Vitré), 2 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 26 NOVEMBRE
Bergerac-Châteaubriant
Mantes-Cholet
Saint-Malo - Trélissac
Nantes B-Rennes B
Granville-Vitré
Fontenay-le-Comte - Lorient B
Chartres-Plabennec
Paris-SG B - Romorantin

Groupe B

11e journée

Entente SSG - St-Maur Lusit.	0-1
Croix - Boulogne-Billancourt	1-4
Lille B-Lens B	4-1
Fleury-Mérogis - Arras	2-1
Amiens AC-Drancy	2-2
Calais-Le Havre B	1-4
Poissy-Wasquehal	1-0
Dieppe - Viry-Châtillon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	25	11	7	4	0	12	3
2. Boulogne-Bill.	25	11	8	1	2	20	9
3. Lille B	20	11	5	5	1	16	9
4. Entente SSG	19	11	5	4	2	21	7
5. Fleury-Mérogis	16	11	4	4	3	8	8
6. Lens B	16	11	5	1	5	11	14
7. Drancy	15	11	4	3	4	13	10
8. Croix	14	10	4	2	4	11	9
9. Arras	14	11	4	2	5	15	12
10. Le Havre B	11	11	3	2	6	13	16
11. Dieppe	11	10	3	2	5	9	16
12. Poissy	11	11	2	5	4	10	14
13. Amiens AC	10	11	2	4	5	8	14
14. Wasquehal	10	11	2	4	5	6	12
15. Calais	8	10	1	5	4	6	19
16. Viry-Châtillon	7	10	1	4	5	6	13

● **Entente SSG - Saint-Maur Lusitanos : 0-1 (0-0).** But : Ramos (66e).
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Labor, Traoré, Ba - Dieye, Gabé (Sylva, 70e), Marena (Dramé, 80e), Firmin (Sylla, 58e) - Ouédraogo, Etshimi. Entr. : Bordot.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Nascimento, Fonseca, Cordeiro - W. Moreira, Saki, Nova - Diaz (Mbalanda, 85e), Ramos (Ayi, 89e), Farade (Aboubakar, 73e). Entr. : Secretario.

● **Croix - Boulogne-Billancourt : 1-4 (0-2).** Buts : Seghi (85e) pour Croix ; Baradji (15e, 62e), N'Dinou (30e), Chalali (61e) pour Boulogne-Billancourt. Expulsion : Y. Dia (29e) pour Croix.
Croix : Atrous - Derville, Zmijak, Y. Dia, Tchany - Carvalho, Robail (Delacourt, 70e), Obino, Betina (Lorthiois, 60e) - Hassani (Seghi, 70e), Dumortier. Entr. : Antunes.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Dinou, Konté, Mendy (Bouyer, 70e), Paupin - Alledji, Sanches (Perez, 63e), Vaugeois, Baradji (Mannone, 70e) - Zambi, Chalali. Entr. : Benarib.

● **Lille-Lens : 4-1 (2-1).** Buts : Mendyl (21e), Debordeaux (41e), Habbas (54e), Terrier (90e + 3e) pour Lille ; Banza (45e) pour Lens. Expulsion : Diani (75e) pour Lens.
Lille : Butez - Lesueur, Petitpretz, Vanbaleghem, Koné - Kouamé - Terrier, Debordeaux, Benzia (Pollet, 88e), Mendyl (Faraj, 78e) - Mendes (Habbas, 46e). Entr. : Chihab.
Lens : Desprez - Sylla, Wojtkowiak, Carlier, Robert - Zedadka, Beghin, Diani, Gomel (Baouia, 68e) - Adim (Ebosse, 82e), Banza. Entr. : Sikora.

● **Fleury-Mérogis - Arras : 2-1 (2-0).** Buts : Passape (28e), Laïfa (40e) pour Fleury-Mérogis ; Petit (48e c.s.c.) pour Arras.
Fleury-Mérogis : Petit - Chevalier, Sert, Maxwell, Hébert - Slijepcevic, Laïfa, Ribadeira - Danso (Autret, 46e), Fofana (Mabunda, 77e), Passape (Louaisil, 90e). Entr. : Bouger.
Arras : Crombez - Eickmayer, Debarros (Lamiaux, 71e), Razakanantenaina, Lherbier - Deledeuil, Boumahammed, Steppe (Bellemir, 78e), Dzierzynski (Diallo, 46e) - Bernard, Herbaut. Entr. : Dabrowski.

● **Amiens AC-Drancy : 2-2 (1-1).** Buts : Boukhelifa (31e), Despois de Folleville (58e) pour Amiens AC ; Ghili (25e), Dahchour (59e) pour Drancy.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Bellaïd, Villier, Youssoufa - Matondo, Samb, Despois de Folleville (Labhiri, 88e) - Isambart (Kidadi, 64e), Boukhelifa (Balustre, 81e), Zobiri. Entr. : Hamdane.
Drancy : Lume - Samba, Thekita, Ekani, Magassouba - Guyonnet (Ebongue, 84e), Etou, Dahchour, Baka, Ghili (Basimba Mutienga, 84e) - Sanogo. Entr. : Hebbar.

● **Calais-Le Havre : 1-4 (1-1).** Buts : Bauchet (33e) pour Calais ; Salles-Lamonge (43e, 57e), Gamboa (63e), Gory (84e) pour Le Havre.
Calais : Boisroux - Hurtrel, Bopesu, Gaillard, Delannoy - Bétéhé (Marque, 71e), Danset, Fori (Merlen, 62e), Darré (Diaby, 67e) - Cottet, Bauchet. Entr. : Boutoille.
Le Havre : Milosavljevic - Puel, Trichard, Moukoudi, Camara (Akueson, 90e) - Gueye (Buyuk, 82e), Alfarela (Tissoudali, 70e), Salles-Lamonge, Gory - Guitane, Gamboa. Entr. : Louvel.

● **Poissy-Wasquehal : 1-0 (1-0).** But : Sylla (6e).
Poissy : Planté - De Souza, A. Fofana, Lemarie, Sy - Aboubakari, Piètre, Kamghain - Palhares, Raddas, Sylla. Entr. : Guerrouache.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Fernandes, Loore - Bendaoud, Akli, Sadsaoud - Laouar, Dansoko, Delbergue. Entr. : Abdelhak.

Buteurs

1. Etshimi (Entente SSG), 7 buts.
2. Ouédraogo (Entente SSG), 6 buts.
3. Chalali (Boulogne-Billancourt), Khous (Drancy), 5 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Herbaut (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Touncara (Dieppe), Mothiba (Lille B), Rouag (Poissy), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
13. Bernard (Arras), Baradji (Boulogne-Billancourt), Hassani, Robail (Croix), Sertoglu (Dieppe), Dahchour (Drancy), Gory, Salles-Lamonge (Le Havre B), Chevalier (Lens B), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.
23. Boukhelifa (Amiens AC), Razakanantenaina, Steppe (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Abelinti (Drancy), Danso (Fleury-Mérogis), Julan (Le Havre B), Banza (Lens B), Bissouma, Sliti, Habbas (Lille B), Palhares, Piètre, Sylla (Poissy), 2 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 26 NOVEMBRE
Saint-Maur Lusitanos - Dieppe
Boulogne-Billancourt - Lille B
Arras-Entente SSG
Lens B - Fleury-Mérogis
Drancy-Croix
Wasquehal-Le Havre B
Poissy-Amiens AC
Viry-Châtillon - Calais

Groupe C

11e journée

Chasselay-Lyon B	2-1
Mulhouse - Villefranche/Saône	0-2
Andrézieux-Grenoble	1-0
Annecy-Reims B	4-2
Yzeure - Saint-Louis Neuweg	2-2
Auxerre B-Montceau	2-1
Raon-l'Étape - Jura Sud	remis

Exempt : Le Puy.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	26	10	8	2	0	18	3
2. Chasselay	21	11	6	3	2	17	10
3. Villefranche/S.	19	10	5	4	1	14	5
4. Grenoble	18	10	5	3	2	13	8
5. Annecy	15	10	4	3	3	17	13
6. Reims B	14	10	3	5	2	17	16
7. Lyon B	13	11	3	4	4	17	19
8. St-Louis Neuw.	12	10	3	3	4	10	14
9. Montceau	12	11	3	3	5	9	13
10. Mulhouse	10	10	3	1	6	10	15
11. Jura Sud	10	9	2	4	3	15	14
12. Raon-l'Étape	9	9	2	3	4	13	17
13. Andrézieux	9	10	2	3	5	12	17
14. Yzeure	8	10	1	5	4	10	16
15. Auxerre B	7	11	1	4	6	11	23

Évian-TG a renoncé à participer.

● **Chasselay-Lyon : 2-1 (1-0).** Buts : Paratte (1re), Faure (50e) pour Chasselay ; Cognat (70e) pour Lyon.
Chasselay : Jaccard - Badin, Varsovie, Faure, Le Goff (Gana, 77e) - Gomez, Angani (Feneuil, 80e), Bouguerra, Toko Edimo - Paratte, Barnet (Kadima, 65e). Entr. : Guichard.
Lyon : Grange - Gaspar, Benjeddi, Roselli, Owusu - D'Arpino (Aouar, 80e), Grenier, Kemen, Mateta - A. Kalulu (Cognat, 67e), Perrin (Dzabana, 88e). Entr. : Flachez.

● **Mulhouse - Villefranche-sur-Saône : 0-2 (0-0).** Buts : Jasse (75e s.p.), Dedola (85e). Expulsion : Diouf (90e + 2) pour Mulhouse.
Mulhouse : Sommer - N'Tamé (Diouf, 82e), Karim, Varsovie - M'Tir, Hamzaoui (Kecha, 82e), Shaïek, Baur, Moulin - Ouammou, Mayer (Camara, 65e). Entr. : Priou.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Abenzoar, Roche, Atlan, Jean-Baptiste - Antoinat, Dumas (Bulur, 73e), Jasse - Benamra (Dedola, 59e), Perrin, Gbaguidi (Diakité, 79e). Entr. : Chabas.

● **Andrézieux-Grenoble : 1-0 (1-0).** But : Spano (11e).
Andrézieux : Markut - Ferradj, Champsaur, Bazin, Chevalier - Chapuis, R. Spano (Mangara, 66e), Robert (Bacar, 79e), Valente - Even, Desmartin (Barge, 58e). Entr. : Basson.
Grenoble : Maubleu - Dieng, Keita (Ahouré, 84e), Vandenabeele, M. Spano - Pinto-Borges, Sotoca, Dady Ngoye, Belvito - Ghérardi, Elogo Guintangui (David, 51e). Entr. : Guégan.

● **Annecy-Reims : 4-2 (2-1).** Buts : Akrour (12e), Disasi (24e c.s.c.), Barbosa (53e), Guillaud (72e) pour Annecy ; Oudin (15e), Glombard (64e) pour Reims.
Annecy : Perez - Desbiolles, Gonçalves, Calvet, Garby - Odru (Yuce, 60e), Guillaud, Poulain - Jacob, Akrour (Julliard, 73e), Barbosa (Meguireche, 88e). Entr. : Esteves.
Reims : Lemaître - Vallier, Disasi, Marques (Fournier, 76e), Glombard - Peuget (Perrin, 73e), Mfulu, Oudin - Sylla, Chalabi, Lobry (Diaz, 63e). Entr. : Guion.

● **Yzeure - Saint-Louis Neuweg : 2-2 (1-0).** Buts : Gérard (27e), Sauvadet (61e s.p.), Holtz (75e), Jennane (80e).
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Barthomeuf, Millot - Gérard, Ligoule, Hardouin - M. Alouache (Cé Ougna, 73e), Sauvadet (Huet, 89e), Lobo (Mbida, 84e). Entr. : Dief.
Saint-Louis Neuweg : Aïssi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Saidou - Kalenga, Brom, Ekwe-Ebele (Nouicer, 76e), Koriche - Jennane, Crequit (Holtz, 60e). Entr. : Rychen.

● **Auxerre-Montceau : 2-1 (2-0).** Buts : Montiel (33e), Ayé (40e) pour Auxerre ; Diarra (55e s.p.) pour Montceau.
Auxerre : Lenogue - Samba (Trabé, 74e), Goujon, Sané, Boto - Sissako, Diallo - Fumu Tamuzo (Shamal, 62e), Ba, Ayé - Montiel. Entr. : Point.
Montceau : Lapeyre - Goulliat (Dahmoune, 56e), Behlow, Boucansaud, Bouazzaoui, Massimi (Nouri, 56e) - Missilou, Mahla (Manai, 76e), Cretin - Diarra, Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.

Buteurs

1. Angani (Chasselay), Oudin (Reims B), 6 buts.
3. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dzabana (Lyon B), 5 buts.
5. N'Doye (Annecy), Sall (Le Puy), 4 buts.
7. Barge, Even (Andrézieux), Akrour, Guillaud (Annecy), Montiel (Auxerre B), Farras, Paratte (Chasselay), Belvito, Maanane, Sotoca (Grenoble), Pierre-Louis (Le Puy), Diarra (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dedola (Villefranche-sur-Saône), Gérard (Yzeure), 3 buts.
23. Mangara (Andrézieux), Barbosa, Poulain (Annecy), Ayé (Auxerre B), Barbet (Chasselay), Dady Ngoye (Grenoble), Bentahar, Grampeix, Jouffreau, Lasimant, Moisy (Jura Sud), Douline (Le Puy), Cognat, Kitala (Lyon B), Missilou (Montceau), Baur (Mulhouse), Damba, Dufour, Géhin, Povoa, Téti (Raon-l'Étape), C. Glombard, Jung (Reims B), Holtz, Saidou (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Jasse, Perrin (Villefranche-sur-Saône), Lobo (Yzeure), 2 buts.
52. Chapuis, Desmartin, Spano, Valente (Andrézieux), Bouchet, Jacob (Annecy), Jobava (Auxerre B), Bah, Faure, Feneuil (Chasselay), Elogo Guintangui, Ghérardi (Grenoble), F. Bilir, Gache, Joufreau, Kadi (Jura Sud), Defour, Diaby, Djabour, Do Pilar Patrao, Gbadamassi, Ichane, Psaume (Le Puy), Aouar, Kemen, Mateta, D'Arpino, Y. Fekir, Maolida, Martelat (Lyon B), Bonifacino, Boucansaud, Goulliat, Trévisan (Montceau), Bouzenna, M'Tir, Mayer, Moulin, Ouammou (Mulhouse), Abderrahmane, Ba, Bassilekin (Raon-l'Étape), Charbonnier, Conté, Kamara, Peuget, Chalabi, Lobry, Piechocki (Reims B), Brom, Dartevelle, M'Baiam (Saint-Louis Neuweg), Moufi (Lyon B), Benamra, Bulur, Gbaguidi, Roche (Villefranche-sur-Saône), S. Alouache, Huet, Ligoule, L. Mbaye, Sauvadet (Yzeure), 1 but.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 26 NOVEMBRE
Jura Sud-Le Puy
Villefranche-sur-Saône-Annecy
Grenoble-Mulhouse
Reims B-Raon-l'Étape
Lyon B-Auxerre B
Saint-Louis Neuweg-Montceau
Yzeure-Andrézieux
Exempt : Chasselay.

Groupe D

11e journée

Rodez - Mont-de-Marsan	2-0
Monaco B-Toulon	1-1
Nice B-Tarbes	0-1
Marseille B-Colomiers	2-0
Sète - Fréjus-Saint-Raphaël	0-1
Martigues-Marignane	1-2
Hyères-Montpellier B	1-0
Paulhan-Pézenas - Le Pontet	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	24	11	7	3	1	17	9
2. Toulon	21	11	6	3	2	15	8
3. Mt-de-Marsan	18	11	5	3	3	15	13
4. Tarbes	18	11	5	3	3	14	9
5. Marseille B	18	11	5	3	3	16	10
6. Fréjus-St-Raph.	17	11	5	2	4	15	11
7. Monaco B	17	11	5	2	4	19	16
8. Marignane	15	11	4	3	4	18	18
9. Colomiers	14	11	3	5	3	13	13
10. Hyères	13	11	3	4	4	7	10
11. Le Pontet	12	11	3	3	5	8	16
12. Nice B	11	11	2	5	4	14	17
13. Paulhan-Péz.	11	11	3	2	6	12	20
14. Montpellier B	11	11	3	2	6	7	15
15. Sète	10	11	2	4	5	11	11
16. Martigues	10	11	3	1	7	16	21

● **Rodez - Mont-de-Marsan : 2-0 (0-0).** Buts : Da Silva (56e), Dailliet (90e + 4).
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Bardy, Daillet, Chougrani - Boissier, Ruffaut, Coupin, Douillard (Guerbert, 71e) - Da Silva (Poujol, 79e), Bonnet. Entr. : Peyrelade.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher (Barbe, 86e), Soubieille, Abrassart, Diarra - Acédo, Camara, S. Elissalt, Labarbe (Bascle, 62e) - Gasparoto (Mourareau, 74e), V. Elissalt. Entr. : Aristouy.

● **Monaco-Toulon : 1-1 (0-1).** Buts : Labeau (89e) pour Monaco ; C. Gomis (19e) pour Toulon.
Monaco : Sy - Nguinda, Beneddine (Andzouana, 81e), Mbae, Dabila - Muyumba, Bongiovanni (Tormin, 59e), Ndoram, Labeau - Boukholda, Tirard. Entr. : Cissé.
Toulon : Viviani - Borges, Medoukali, Ouastane, Fall - Sahnoune, Bayo, Manas, Baty (Buisson, 50e) - C. Gomis (Djaballah, 65e), D. Gomis (Henaini, 81e). Entr. : Veilex.

● **Nice-Tarbes : 0-1 (0-1).** But : Lemaître (11e).
Nice : Bah - Burner, Mestraillet, Suaut, Balmy - Ranieri (Perraud, 68e), Guedj (Diatta, 39e), Mze Ali, Mahou - Bosetti (Lusamba, 68e), Abdelli. Entr. : Bonadei.
Tarbes : Navaux - Pianelli, Loumingou, Fabien, Gonçalves, Willock - Diakhaby (Randriantsara, 82e), Cato, Antanasijevic, Lemaître (Dos Santos, 74e) - Nikolic (Delgado, 40e). Entr. : Vostanic.

● **Marseille-Colomiers : 2-0 (2-0).** Buts : Vena Diambu (25e c.s.c.), Leya Iseka (27e s.p.).
Marseille : Escales - Da Costa, Dubois, Andonian, Rocchia - Tuiloma, Goguey, Chabrolle - Porsan-Clemente (Mroivili, 76e), Leya Iseka (Dinaj, 87e), Zakouani. Entr. : Le Frapper.
Colomiers : Goryl - Abou (Barthie-Fortassin, 38e), Vena Diambu (Ouhafsa, 82e), Léoni, Komano - Garric (Misère, 63e), Donné - Quenet, Insou, Coffi - Preira. Entr. : Maurel.

● **Sète - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-1 (0-0).** But : Mendes (90e + 3). Expulsion : Ferhaoui (68e) pour Sète.
Sète : Pappalardo - Pfertzel, Rouquet, Isola, Gas (Leveque, 41e) - Forestier, Ferhaoui, Cannac, Diakhaté (Chalut Natal, 84e) - Berrached, Testud (Segura, 70e). Entr. : Muzet.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Moreira, Baldé, Dumas - Delvigne (Marignale, 66e), Dao Castellana (Mouillon, 70e), Orinel, Tlili - Reynaud (Mendes, 53e), Gbohou. Entr. : Paquillé.

● **Martigues-Marignane : 1-2 (0-1).** Buts : Doumbia (69e) pour Martigues ; Celina (41e c.s.c.), Gigliotti (76e) pour Marignane. Expulsion : Ba (88e) pour Martigues.
Martigues : Saintot - Leparmentier, Celina, Cissé, Ba - Cabon (Vilar, 90e), Doumbia, Rakotoharisoa (Dali Amar, 82e), Geran - Akeb-Daoud, Celestine. Entr. : N'Dioro.
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Renaut, Fondi - Thréréau - Lamatina (Ben Ahmed, 68e), Vayson, Coulomb (Traoré, 79e), Bosca - Gigliotti (Chabaud, 90e). Entr. : Eyraud.

● **Hyères-Montpellier : 1-0 (0-0).** But : Pin (83e).
Hyères : Manero - Souames, Bellay, Aléo, Decugis - M. Blanc, Mara, Ressa, Ouchmid (Mourabit, 65e) - Pin (Rosset, 85e), Orsattoni (Brun, 65e). Entr. : A. Blanc.
Montpellier : Ligali - Roubini, Roldan, Fontani, J. Barroilhet - Fito, Llovet (Djorkaeff, 81e), Pioka (Trento, 89e), R. Barroilhet - Serna (Mansuy, 86e), N'Diaye. Entr. : Prunier.

● **Paulhan-Pézenas - Le Pontet : 0-1 (0-1).** But : Kakiamosiko (7e). Expulsion : Molina (50e) pour Le Pontet.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson (Conté, 67e), Bensaid, Camara, Laborde - Oroque (Bileck, 74e), Koné, Ybnou Charaf, Poueys - Choplin (Taillan, 55e), Degbo. Entr. : Dagany.
Le Pontet : Delpierre - M. Nehari, Lançon, Molina, Assoumani - Akdime, Chaouche, El-Housni, Toledo (S. Nehari, 69e) - Diagne (Djelaiba, 55e), Kakiamosiko. Entr. : Falette.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 8 buts.
2. Caddy (Nice B), D. Gomis (Toulon), 6 buts.
4. Kakiamosiko (Le Pontet), Chabaud, Coulomb, Gigliotti (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), Tirard (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Taillan (Paulhan-Pézenas), Ras (Rodez), Cannac (Sète), 4 buts.
15. Insou, Misère, Quenet (Colomiers), Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Dinaj (Marseille B), Geran, Ledy (Martigues), V. Elissalt, Labarbe (Mont-de-Marsan), Serna (Montpellier B), Benrahma (Nice B), Poueys (Paulhan-Pézenas), Da Silva, Daillet (Rodez), Lemaître (Tarbes), 3 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 26 NOVEMBRE
Le Pontet-Rodez
Toulon-Martigues
Fréjus-St-Raphaël - Mont-de-Marsan
Tarbes-Marseille B
Colomiers-Monaco B
Marignane-Hyères
Sète-Nice B
Montpellier B - Paulhan-Pézenas

CFA2

Groupe A

9e journée

Vannes - Saint-Brieuc	0-1
US Changé-Brest B	1-3
Vertou-Laval B	0-1
Angers B-Fougères	1-1
Sablé-Lannion	1-0
Dinan-Léhon - Rennes TA	0-0
La Flèche-Guingamp B	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	22	9	7	1	1	15	4
2. Brest B	17	9	5	2	2	16	9
3. Laval B	16	9	5	1	3	13	8
4. Angers B	16	9	5	1	3	10	13
5. Vertou	15	9	5	0	4	12	8
6. Vannes	15	9	5	0	4	19	12
7. Sablé	14	9	4	2	3	11	12
8. Dinan-Léhon	12	9	3	3	3	11	11
9. US Changé	11	9	3	2	4	11	18
10. Lannion	10	9	3	1	5	10	15
11. Rennes TA	9	9	2	3	4	6	11
12. Fougères	8	9	1	5	3	11	13
13. Guingamp B	6	9	2	0	7	12	17
14. La Flèche	6	9	1	3	5	9	15

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Saint-Brieuc - US Changé
Brest B-Vertou
Laval B-La Flèche
Sablé-Angers B
Fougères-Vannes
Guingamp B - Dinan-Léhon
Lannion-Rennes TA

Groupe B

9e journée

Quev.-Rouen B - St-Pryvé-St-Hil.	3-1
Avoine-Évreux	1-0
Aubervilliers-Le Mans	2-0
Dreux-Blois	1-1
Caen B-Oissel	2-2
Bourges-Avranches B	0-2
Maccabi Paris-Tours B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	17	9	5	2	2	18	10
2. Avoine	16	9	4	4	1	10	6
3. Le Mans	15	9	4	3	2	15	7
4. Blois	15	9	4	3	2	17	7
5. Oissel	13	9	3	4	2	13	11
6. Aubervilliers	12	9	3	3	3	13	9
7. Quevilly-Rouen B	12	9	3	3	3	8	11
8. Avranches B	12	9	3	3	3	11	14
9. Tours B	11	9	3	2	4	17	13
10. Bourges	11	9	3	2	4	11	11
11. Maccabi Paris	10	9	2	4	3	11	14
12. Caen B	10	9	3	2	4	8	17
13. Dreux	7	9	1	4	4	10	19
14. Évreux	7	9	2	1	6	4	17

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Bourges
Avoine-Dreux
Évreux-Le Mans
Blois-Maccabi Paris
Oissel - Quevilly-Rouen B
Avranches B-Aubervilliers
Tours B-Caen B

Groupe C

9e journée

Tourcoing-Amiens B	1-2
Beauvais-Feignies	2-0
Saint-Quentin - Marck	1-0
Grde-Synthe - St-Ouen-l'Aum.	2-1
Ailly-sur-Somme - Paris FC B	1-1
Boulogne/Mer B - Roye-Noyon	0-1
Maubeuge-Senlis	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	18	9	5	3	1	9	3
2. Beauvais	17	9	5	2	2	13	8
3. Saint-Quentin	17	9	5	2	2	12	6
4. Amiens B	17	9	5	2	2	14	10
5. St-Ouen-l'Aum.	15	9	4	3	2	10	6
6. Feignies	14	9	4	2	3	11	9
7. Ailly/Somme	12	9	3	3	3	14	10
8. Roye-Noyon	12	9	3	3	3	5	7
9. Grande-Synthe	11	9	2	5	2	8	10
10. Boulogne/Mer B	9	9	3	0	6	7	14
11. Paris FC B	9	9	2	3	4	13	15
12. Senlis	8	9	2	2	5	6	16
13. Maubeuge	7	9	2	1	6	9	12
14. Marck	7	9	2	1	6	6	11

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Marck-Tourcoing
Senlis-Beauvais
Ailly-sur-Somme - Saint-Quentin
Amiens B-Maubeuge
Paris FC B - Saint-Ouen-l'Aumône
Feignies - Boulogne-sur-Mer B
Roye-Noyon - Grande-Synthe

Groupe D

9e journée

Schiltigheim - Prix-lès-Mézières	3-2
Sarre-Union - Strasbourg B	2-1
Biesheim-Sarreguemines	3-1
Haguenau - Pagny-sur-Moselle	2-0
Lunéville-Nancy B	1-0
Metz B-Pierrots Strasbourg	3-2
Forbach-Illzach Modenheim	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	22	9	7	1	1	23	5
2. Prix/Mézières	19	9	6	1	2	21	14
3. Strasbourg B	16	9	5	1	3	15	9
4. Biesheim	14	9	4	2	3	15	14
5. Haguenau	14	9	4	2	3	12	10
6. Sarreguemines	14	9	4	2	3	10	14
7. Sarre-Union	12	9	3	3	3	11	15
8. Pagny/Moselle	11	9	3	2	4	13	12
9. Nancy B	11	9	3	2	4	12	14
10. Lunéville	11	9	3	2	4	16	21
11. Metz B	9	9	2	3	4	12	15
12. Pierrots Strasb.	9	9	2	3	4	8	13
13. Illzach Mod.	8	9	2	2	5	12	19
14. Forbach	5	9	1	2	6	9	19

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Pierrots Strasbourg-Schiltigheim
Sarreguemines - Prix-lès-Mézières
Strasbourg B-Metz B
Biesheim-Lunéville
Nancy B-Haguenau
Illzach Modenheim - Sarre-Union
Pagny-sur-Moselle - Forbach

Groupe E

9e journée

Dijon B - Sainte-Geneviève	1-1
Pontarlier-Ivry	1-2
Selongey-Racing Besançon	3-0
Troyes B-Créteil B	1-0
Besançon FC-Sochaux B	1-3
Gueugnon - Noisy-le-Sec	2-2
Sénart-Moissy - Ornans	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste-Geneviève	20	9	6	2	1	12	7
2. Pontarlier	19	9	6	1	2	18	10
3. Selongey	18	9	6	0	3	11	11
4. Créteil B	15	9	4	3	2	13	8
5. Ivry	14	9	4	2	3	9	8
6. Sochaux B	14	9	4	2	3	10	7
7. Troyes B	14	9	4	2	3	8	7
8. Noisy-le-Sec	13	9	4	1	4	16	13
9. Gueugnon	12	9	3	3	3	9	8
10. Dijon B	10	9	2	4	3	9	10
11. Ornans	9	9	2	3	4	15	17
12. Sénart-Moissy	8	9	2	2	5	11	16
13. Racing Besançon	7	9	2	1	6	10	18
14. Besançon FC	2	9	0	2	7	10	21

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Sainte-Geneviève - Créteil B
Dijon B-Pontarlier
Ivry-Selongey
Sochaux B-Troyes B
Noisy-le-Sec - Sénart-Moissy
Racing Besançon-Gueugnon
Ornans-Besançon FC

Groupe F

9e journée

Saint-Priest - Mende	2-0
Louhans-C. - Chamalières	2-1
Bastia B - L'Île-Rousse	2-1
Bourgoin-Jallieu - Dives	2-0
Clermont B-Limonest	3-0
Saint-Étienne B - Cournon	3-1
Aurillac-Borgo	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	22	9	7	1	1	22	7
2. Louhans-C.	19	9	6	1	2	16	10
3. Bastia B	17	9	5	2	2	16	14
4. Bourgoin-Jallieu	16	9	5	1	3	17	11
5. Limonest	15	9	4	3	2	16	13
6. Saint-Étienne B	15	9	5	0	4	15	18
7. Aurillac	12	9	2	6	1	9	8
8. Borgo	12	9	3	3	3	14	16
9. Mende	11	8	3	2	3	16	14
10. Clermont B	11	9	3	2	4	10	8
11. Dives	6	7	1	3	3	10	13
12. Chamalières	5	9	1	2	6	9	14
13. Cournon	5	9	1	2	6	11	24
14. L'Île-Rousse	2	8	0	2	6	6	17

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Limonest - Saint-Priest
Cournon - Louhans-Cuiseaux
Bastia B-Clermont B
Mende - Bourgoin-Jallieu
Borgo - Saint-Étienne B
Dives-Aurillac
L'Île-Rousse - Chamalières

Groupe G

9e journée

Grasse-Aubagne	0-0
Furiani Agliani-Balma	3-1
Toulouse Rodéo-Agde	2-1
Toulouse B-AC Ajaccio B	0-1
Nîmes B - Le Cannet-Rocheville	1-3
Toulon B-Alès	1-1
Fabrègues-Castanet	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	22	9	7	1	1	17	5
2. Furiani Agliani	17	9	5	2	2	14	9
3. Balma	15	9	4	3	2	18	15
4. Toulouse Rodéo	14	9	4	2	3	16	15
5. AC Ajaccio B	14	9	4	2	3	15	16
6. Aubagne	13	9	3	4	2	9	5
7. Nîmes B	13	9	4	1	4	12	12
8. Alès	12	9	3	3	3	11	16
9. Le Cannet-Roch.	12	9	4	0	5	10	9
10. Castanet	11	9	3	2	4	15	16
11. Fabrègues	10	8	2	4	2	9	8
12. Toulouse B	10	9	3	1	5	10	11
13. Agde	5	8	1	2	5	12	17
14. Toulon B	3	9	0	3	6	7	21

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Castanet-Grasse
Agde-Furiani Agliani
Balma-Toulouse B
Alès-Toulouse Rodéo
Le Cannet-Rocheville - AC Ajaccio B
Aubagne-Toulon B
Nîmes B-Fabrègues

Groupe H

9e journée

Lège-Cap-Ferret - St. Bordelais	0-0
Niort B-Limoges	2-2
Anglet Genêts-Bressuire	1-0
Les Herbiers B-Pau B	3-1
Bordeaux B-Bayonne	2-0
Marmande-Angoulême	0-0
Cozes - La Roche-sur-Yon	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	21	9	6	3	0	17	3
2. Niort B	17	9	5	2	2	12	8
3. Anglet Genêts	15	9	4	3	2	12	9
4. Les Herbiers B	14	9	3	5	1	15	13
5. Pau B	13	9	3	4	2	13	10
6. Bordeaux B	13	9	4	1	4	10	9
7. Limoges	13	9	3	4	2	12	8
8. Bressuire	13	9	3	4	2	6	5
9. Angoulême	11	9	3	2	4	9	13
10. Marmande	10	9	2	4	3	9	14
11. Cozes	8	9	2	2	5	11	15
12. La Roche/Yon	8	9	1	5	3	8	14
13. Bayonne	7	9	1	4	4	5	8
14. Lège-Cap-Ferret	3	9	0	3	6	5	15

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Stade Bordelais-Anglet Genêts
Niort B-Bordeaux B
Angoulême-Les Herbiers B
Pau B - Lège-Cap-Ferret
Limoges-Bressuire
La Roche-sur-Yon - Marmande
Bayonne-Cozes

Régionaux

Alsace

9e journée

Erstein-Mulhouse B	5-1
Schirrhein-Hegenheim	1-2
Schiltigheim B-Kronenbourg	1-3
Obernai-Bischheim Soleil	0-2
Oberlauterbach-Reipertswiller	2-0
Kingersheim - St-Louis Neuw. B	0-2
Dinsheim-Illkirch	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Erstein	25	pts.	2.	Hegenheim	22.	3.	Schiltigheim B
21.	4.	Bischheim Soleil	19.	5.	Illkirch	18.	6.
Obernai	17.	7.	Oberlauterbach	16.	8.	Reipertswiller	13.
9.	Mulhouse B	13.	10.	Saint-Louis Neuweg	B	10.	11.
Kingersheim	10.	12.	Schirrhein	9.	13.	Kronenbourg	9.
14.	Dinsheim	0.					

Aquitaine

8e journée

Villenave-B. d'Arcachon	2-1
Libourne-Langon	2-3
Lormont-Mérignac Arlac	1-1
Mérignac-Trélissac B	1-4
Cestas-Biarritz	1-1
Est. Hte-Gironde - Tartas-St-Yag.	1-1
Bergerac B-Orthez Béarn	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	20	pts.	2.	Langon	18.	3.	Mérignac Arlac
17.	4.	B. d'Arcachon	14.	5.	Libourne	13.	6.
Lormont	13.	7.	Mérignac	9.	8.	Biarritz	9.
9.	Estuaire Haute-Gironde	8.	10.	Trélissac	B	8.	11.
Orthez Béarn	6.	12.	Tartas-Saint-Yaguen	6.	13.	Cestas	4.
14.	Bergerac B	1.					

Atlantique

8e journée

Les Sables-d'Ol. - Le Poiré/Vie	0-0
Rezé-Challans	3-0
Orvault - Saint-Nazaire	0-2
Montaigu-Saumur	1-1
Font.-le-C. B - Châteaubriant B	1-2
Segré-Beaucouzé	2-3
La Roche-sur-Yon B - Cholet B	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Poiré-sur-Vie	25	pts.	2.	Challans	22.	3.	Saint-Nazaire
21.	4.	Saumur	21.	5.	Les Sables-d'Olonne	20.	6.
Fontenay-le-Comte B	20.	7.	Beaucouzé	19.	8.	Châteaubriant B	19.
9.	Rezé	19.	10.	Segré	17.	11.	Cholet B
17.	12.	Orvault	16.	13.	Montaigu	15.	14.
La Roche-sur-Yon B	14.						

Auvergne

10e journée

Cournon B-Thiers	2-1
St-Georges-Anc. - Lempdes	0-1
Le Puy B-Domérat	2-1
Velay-Montluçon	1-1
Espaly-Ytrac	2-1
Volvic-Yzeure B	4-0
Ent. Nord Lozère-Vichy	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	27	pts.	2.	Lempdes	27.	3.	Le Puy B
26.	4.	St-Georges-Anc.	25.	5.	Montluçon	25.	6.
Ytrac	25.	7.	Espaly	23.	8.	Domérat	23.
9.	Velay	23.	10.	Volvic	22.	11.	Cournon B
21.	12.	Yzeure B	20.	13.	Ent. Nord Lozère	16.	14.
Vichy	13.						

Bourgogne

8e journée

Quetigny-Avallon	0-1
Auxerre C-Sens	2-0
Paron - Saint-Apollinaire	1-2
Auxerre Stade-Selongey B	1-0
Mâcon - Chalon-sur-Saône	0-0
Louhans-C. B - Imphy-Decize	remis
Montceau B - Saint-Sernin	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quetigny	26	pts.	2.	Auxerre C	25.	3.	Avallon
23.	4.	Paron	21.	5.	Auxerre Stade	20.	6.
Saint-Apollinaire	19.	7.	Chalon-sur-Saône	19.	8.	Imphy-Decize	18.
9.	Sens	16.	10.	Louhans-Cuiseaux	B	15.	11.
Saint-Sernin	14.	12.	Mâcon	14.	13.	Montceau B	14.
14.	Selongey B	11.					

Bretagne

10e journée

Saint-Brieuc B - CPBB Rennes	4-1
Pontivy - Saint-Malo B	5-2
Guichen-Plouzané	2-2
Concarneau B - Inz.-Lochrist	0-0
Vitré B - Ergué-Gabéric	2-2
Auray-Locminé	0-0
Redon-Cesson	6-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc B	29	pts.	2.	Pontivy	28.	3.	Guichen
27.	4.	Concarneau B	24.	5.	Ergué-Gabéric	21.	6.
Locminé	21.	7.	Saint-Malo B	21.	8.	CPBB Rennes	20.
9.	Plouzané	20.	10.	Redon	19.	11.	Inzinzac-Lochrist
19.	12.	Vitré B	19.	13.	Cesson	16.	14.
Auray	15.						

Centre

9e journée

Châteauroux B-Chartres Hor.	2-1
Blois B-Vierzon	4-2
Vineuil-Orléans B	2-1
Saran USM - Châteauneuf/Loire	2-0
Ouest Tourangeau - St-Amand	3-1
Montargis-Bourges Foot	1-2
Saint-Cyr - Bourges B	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux B	25	pts.	2.	Blois B	23.	3.	Chartres Horizon
19.	4.	Orléans B	17.	5.	Saran USM	17.	6.
Ouest Tourangeau	17.	7.	Bourges Foot	15.	8.	Saint-Amand	13.
9.	Vierzon	13.	10.	Châteauneuf-sur-Loire	12.	11.	Saint-Cyr
11.	12.	Bourges B	5.	13.	Vineuil	5.	14.
Montargis	3.						

Centre-Ouest

10e journée

Châtellerault - Niort-St-Liguaire	1-0
Thouars-Feytiat	2-3
Poitiers-La Rochelle	4-0
Échiré-Saint-Gelais - Chauvigny	0-2
Chauray - Saint-Jean-d'Angély	3-0
Isle-Cognac	1-1
Montmorillon-Tulle	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	29	pts.	2.	Feytiat	29.	3.	Poitiers
28.	4.	Chauvigny	28.	5.	Chauray	26.	6.
Isle	25.	7.	Tulle	24.	8.	Cognac	24.
9.	Niort-Saint-Liguaire	22.	10.	Thouars	21.	11.	Échiré-Saint-Gelais
19.	12.	La Rochelle	19.	13.	Saint-Jean-d'Angély	18.	14.
Montmorillon	17.						

Champagne

8e journée

Reims Ste-Anne-T roy es FCA	1-2
Prix-lès-Mézières - Sedan B	2-2
Nogent-Chaumont	2-1
Épernay-Cormontreuil	5-0
Éclaron - Saint-Mesmin	remis
Sézanne-Bazeilles	remis
Barsequanais-Rethel	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes FCA	23	pts.	2.	Sedan B	19.	3.	Nogent
18.	4.	Épernay	17.	5.	Saint-Mesmin	17.	6.
Prix-lès-Mézières	16.	7.	Cormontreuil	15.	8.	Sézanne	14.
9.	Reims Ste-Anne	12.	10.	Éclaron	7.	11.	Chaumont
6.	12.	Barsequanais	5.	13.	Bazeilles	3.	14.
Rethel	0.						

Corse

7e journée

Bastia EF-Casinca	3-0
Ghisonaccia-Sud FC	2-5
Gallia Lucciana-Biguglia	0-0
Bocognano-Propriano	1-0
Corte-Neb. Conca d'Oru	3-0
Bastelicaccia-Furiani Agliani B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia EF	26	pts.	2.	Sud FC	25.	3.	Gallia Lucciana
22.	4.	Casinca	18.	5.	Bocognano	18.	6.
Corte	17.	7.	Neb. Conca d'Oru	15.	8.	Bastelicaccia	15.
9.	Biguglia	14.	10.	Furiani Agliani B	12.	11.	Propriano
10.	12.	Ghisonaccia	9.				

Franche-Comté

10e journée

Pont-de-Roide - Pontarlier B	0-3
Belfort B-Jura Dôlois	1-4
Levier - Saint-Vit	1-2
Bresse Jura - Clem. Besançon	0-2
Jura Sud B-PS Besançon	0-0
Baume-les-D.-Grandvillars	0-2
Roche-Novillars - Champagnole	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier B	35	pts.	2.	Jura Dôlois	31.	3.	Belfort B
27.	4.	Saint-Vit	25.	5.	Clemenceau Besançon	25.	6.
Pont-de-Roide	22.	7.	Jura Sud B	22.	8.	Grandvillars	22.
9.	Roche-Novillars	21.	10.	Levier	21.	11.	Bresse Jura
20.	12.	PS Besançon	19.	13.	Baume-les-D.	19.	14.
Champagnole	16.						

Languedoc-Roussillon

10e journée

Narbonne - Albères-Argelès	2-1
St-Clément Montferrier - Canet	1-0
Béziers B - Bagnols-Pont	2-2
Palavas-Lattes	0-0
Sète B-OC Perpignan	3-0
Carcassonne - Aigues-Mortes	1-2
Frontignan-Elne	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Narbonne	28	pts.	2.	Canet	26.	3.	Bagnols-Pont
26.	4.	Palavas	25.	5.	Sète B	23.	6.
Béziers B	22.	7.	OC Perpignan	22.	8.	Aigues-Mortes	21.
9.	Lattes	21.	10.	Saint-Clément Montferrier	21.	11.	Albères-Argelès
20.	12.	Elne	20.	13.	Frontignan	18.	14.
Carcassonne	16.	15.	Castelnau-Le Crès	14.			

Lorraine

11e journée

Amnéville-Trémery	1-1
Thaon-Champigneulles	1-0
Metz Mun.-Sarreguemines B	2-2
Épinal B-Jarville	3-1
Neuves-Maisons - Bar-le-Duc	2-0
Thionville-Magny	2-0
Saint-Dié - Saint-Avold	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trémery	27	pts.	2.	Thaon	22.	3.	Amnéville
22.	4.	Sarreguemines B	16.	5.	Épinal B	16.	6.
Bar-le-Duc	16.	7.	Magny	14.	8.	Thionville	13.
9.	Neuves-Maisons	12.	10.	Saint-Dié	11.	11.	Metz Municipaux
11.	12.	Saint-Avold	10.	13.	Jarville	7.	14.
Champigneulles	4.						

U19

Maine

8e journée

Guécelard-Mamers	2-4
Mayenne Stade-Laval Bourny	3-0
Connerré-La Suze	2-3
St-Saturnin - Mulsanne-Teloché	3-7
La Ferté-Le Mans B	2-2
Bonchamp - Chât.-Gontier	1-1
Écommoy-Coulaines	1-5

Classement

1. Mamers, 30 pts. **2.** Mayenne Stade, 30. **3.** La Suze, 28. **4.** Connerré, 25. **5.** Mulsanne-Teloché, 24. **6.** La Ferté, 23. **7.** Chât.-Gontier, 23. **8.** Saint-Saturnin, 22. **9.** Bonchamp, 20. **10.** Laval Bourny, 18. **11.** Coulaines, 18. **12.** Le Mans B, 17. **13.** Écommoy, 13. **14.** Guécelard, 10.

Méditerranée

6e journée

Saint-Jean-Beaulieu - Cannes	3-0
Fréjus-St-Raph. B - End. Marseille	0-1
Ste-Maxime - Marignane G. B	3-2
Côte-Bleue - Ent. UGA Ardziv	2-0
Saint-Rémy - Salon Bel Air	0-1
Pernes-Gémenos	3-1
Menton-Hyères B	3-0

Classement

1. Saint-Jean-Beaulieu, 21 pts. **2.** Endoume Marseille, 17. **3.** Sainte-Maxime, 17. **4.** Cannes, 17. **5.** Entente UGA Ardziv, 17. **6.** Saint-Rémy, 15. **7.** Gémenos, 15. **8.** Côte-Bleue, 14. **9.** Salon Bel Air, 14. **10.** Pernes, 13. **11.** Menton, 13. **12.** Marignane Gignac B, 11. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 7. **14.** Hyères B, 7.

Midi-Pyrénées

8e journée

Luzenac-Golfech	3-0
Blagnac-Girou	2-0
Toulouse Métropole-Auch	1-0
Luc Primaube-Albi	1-1
Saint-Alban - Rodez B	0-4
Onet-le-Chât. - Muret	1-4
Revel-Pradines	3-2

Classement

1. Luzenac, 30 pts. **2.** Blagnac, 30. **3.** Toulouse Métropole, 23. **4.** Auch, 22. **5.** Albi, 22. **6.** Golfech, 20. **7.** Luc Primaube, 20. **8.** Rodez B, 17. **9.** Muret, 16. **10.** Saint-Alban, 15. **11.** Girou, 14. **12.** Onet-le-Chât., 14. **13.** Revel, 11. **14.** Pradines, 10.

Normandie

8e journée

Bois-Guillaume - Gonfreville	1-2
Pacy Ménilles-Eu	4-0
Rouen - Deville-Maromme	0-1
Romilly-Pt-St-P. - Le Havre Fril.	5-4
Grd-Quevilly - St-R.-de-Colbosc	0-1
Oissel B-Sotteville	0-3
Gasny-Fauville	2-2

Classement

1. Gonfreville, 32 pts. **2.** Pacy Ménilles, 30. **3.** Deville-Maromme, 23. **4.** Rouen, 23. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 23. **6.** Grand-Quevilly, 21. **7.** Sotteville, 19. **8.** Oissel B, 18. **9.** Saint-Romain-de-Colbosc, 17. **10.** Le Havre Fréleuse, 16. **11.** Gasny, 15. **12.** Fauville, 13. **13.** Eu, 12. **14.** Bois-Guillaume, 10.

Basse-Normandie

9e journée

Coutances-Mondeville	0-6
Alençon-Hérouville	4-1
ASPTT Caen-Viré	2-3
Maladrerie-Flers FC	0-4
Tourlaville-Saint-Lô	remis
Bayeux-Deauville	remis
Pointe Hague-Dives	remis

Classement

1. Mondeville, 28 pts. **2.** Alençon, 28. **3.** Saint-Lô, 26. **4.** Bayeux, 22. **5.** ASPTT Caen, 21. **6.** Tourlaville, 19. **7.** Viré, 19. **8.** Deauville, 17. **9.** Flers FC, 16. **10.** Pointe Hague, 15. **11.** Maladrerie, 14. **12.** Coutances, 14. **13.** Hérouville, 11. **14.** Dives, 0.

Paris

9e journée

Versailles - Issy-les-Moulineaux	0-3
Le Blanc-Mesnil - Les Ulis	1-3
Paris-SG C - Racing Colombes	1-0
Bobigny - La Garenne-Colombes	2-1
Gobelins-Montreuil	1-1
Les Lilas-Les Mureaux	0-3
Évry-Le Mée	1-1

Classement

1. Versailles, 29 pts. **2.** Les Ulis, 25. **3.** Racing Colombes, 22. **4.** Bobigny, 22. **5.** Gobelins, 22. **6.** Les Mureaux, 22. **7.** Le Mée, 21. **8.** Issy-les-Moulineaux, 19. **9.** La Garenne-Colombes, 17. **10.** Paris-SG C, 17. **11.** Les Lilas, 16. **12.** Le Blanc-Mesnil, 14. **13.** Montreuil, 13. **14.** Évry, 13.

Picardie

10e journée

Amiens AC B-Chambly B	1-4
Abbeville-Compiègne	1-3
Itancourt Neuville-Nesle	1-1
Laon-Balagny	2-0
Choisy-au-Bac - Camon	1-0
Tergnier-Soissons	4-2
Chantilly-Beauvais B	1-4

Classement

1. Chambly B, 32 pts. **2.** Compiègne, 31. **3.** Nesle, 28. **4.** Amiens AC B, 28. **5.** Laon, 26. **6.** Balagny, 25. **7.** Itancourt Neuville, 23. **8.** Choisy-au-Bac, 23. **9.** Tergnier, 20. **10.** Beauvais B, 19. **11.** Soissons, 18. **12.** Camon, 18. **13.** Abbeville, 17. **14.** Chantilly, 16.

Basse-Normandie

9E journée

Coutances-Mondeville	0-6
Alençon-Hérouville	4-1
ASPTT Caen-Viré	2-3
Maladrerie-Flers FC	0-4
Tourlaville-Saint-Lô	remis
Bayeux-Deauville	remis
Pointe Hague-Dives	remis

Classement

1. Mondeville, 28 pts. **2.** Alençon, 28. **3.** Saint-Lô, 26. **4.** Bayeux, 22. **5.** ASPTT Caen, 21. **6.** Tourlaville, 19. **7.** Viré, 19. **8.** Deauville, 17. **9.** Flers FC, 16. **10.** Pointe Hague, 15. **11.** Maladrerie, 14. **12.** Coutances, 14. **13.** Hérouville, 11. **14.** Dives, 0.

Rhône-Alpes

10e journée

Ain Sud Foot-Cruas	1-0
Vaulx-en-Velin - B.-en-Bresse B	4-0
Chambéry - La Tour-St-Clair	3-1
Cluses-Scionzier - Rhône Vallée	3-1
Lyon Duchère B-Hauts Lyonnais	1-1
Montélimar - Côte-Chaude	7-1
Aix-Échirolles	remis

Classement

1. Ain Sud Foot, 27 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 27. **3.** Bourg-en-Bresse B, 27. **4.** Chambéry, 25. **5.** Cluses-Scionzier, 25. **6.** Hauts Lyonnais, 24. **7.** Échirolles, 23. **8.** Montélimar, 22. **9.** Côte-Chaude, 20. **10.** Lyon Duchère B, 19. **11.** Rhône Vallée, 16. **12.** La Tour-St-Clair, 14. **13.** Aix, 13. **14.** Cruas, 12.

U19

Groupe A

Match en retard

Caen - Paris-SG	0-2

13e journée

Le Havre-Paris FC	1-0
Rouen - Paris-SG	1-7
Quevilly-Rouen - Lens	1-1
Orléans-Lille	1-1
Boulogne/Mer - Valenciennes	2-1
Amiens-Caen	2-2
Alençon - Bois-Guillaume	2-1

Classement

1. Le Havre, 30 pts. **2.** Paris-SG, 28. **3.** Lens, 27. **4.** Lille, 22. **5.** Paris FC, 22. **6.** Orléans, 21. **7.** Valenciennes, 21. **8.** Caen, 19. **9.** Boulogne-sur-Mer, 18. **10.** Quevilly-Rouen, 15. **11.** Amiens, 14. **12.** Alençon, 9. **13.** Rouen, 7. **14.** Bois-Guillaume, 4.

Groupe B

13e journée

Auxerre-Dijon	0-2
Évian-TG - Troyes	0-2
Nancy-Reims	3-0
Strasbourg-Sochaux	1-1
Entente SSG-Torcy	2-2
Metz-Dijon ASPTT	2-0
Racing Besançon-Épinal	1-3

Classement

1. Auxerre, 32 pts. **2.** Troyes, 28. **3.** Nancy, 26. **4.** Sochaux, 25. **5.** Dijon, 24. **6.** Entente SSG, 20. **7.** Metz, 19. **8.** Torcy, 18. **9.** Reims, 15. **10.** Strasbourg, 15. **11.** Dijon ASPTT, 14. **12.** Évian-TG, 9. **13.** Épinal, 7. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C

13e journée

Rennes-Le Mans	3-0
Niort-Bordeaux	2-2
Laval-Guingamp	0-0
Trélissac-Angers	1-0
Nantes-Brest	1-0
Vertou-Châteauroux	0-2
Bayonne-Changé	1-1

Classement

1. Rennes, 30 pts. **2.** Bordeaux, 25. **3.** Niort, 23. **4.** Guingamp, 22. **5.** Trélissac, 21. **6.** Brest, 20. **7.** Laval, 19. **8.** Nantes, 19. **9.** Châteauroux, 18. **10.** Angers, 18. **11.** Vertou, 15. **12.** Le Mans, 13. **13.** Bayonne, 8. **14.** Changé, 1.

Groupe D

13e journée

Monaco-Lyon	1-0
Montpellier-Nîmes	1-0
Nice-Béziers	2-1
Cannes-Marseille	3-2
Bastia-Toulouse	4-5
Clermont-Colomiers	0-0
Ajaccio - Saint-Étienne	1-1

Classement

1. Monaco, 30 pts. **2.** Montpellier, 27. **3.** Lyon, 24. **4.** Nice, 23. **5.** Nîmes, 20. **6.** Marseille, 19. **7.** Toulouse, 17. **8.** Bastia, 17. **9.** Colomiers, 16. **10.** Saint-Étienne, 15. **11.** Clermont, 12. **12.** Cannes, 12. **13.** Béziers, 9. **14.** Ajaccio, 8.

U17

Groupe A

11e journée

Lille-Le Havre	0-2
Saint-Quentin - Caen	0-3
Drancy - Boulogne/Mer	4-2
Arras-Amiens	0-1
Paris FC-Évreux	1-3
Lens-Rouen	5-0
Valenciennes - Paris-SG	remis

Classement

1. Le Havre, 28 pts. **2.** Caen, 24. **3.** Lille, 20. **4.** Boulogne/Mer, 18. **5.** Valenciennes, 17. **6.** Amiens, 17. **7.** Évreux, 16. **8.** Paris-SG, 15. **9.** Drancy, 14. **10.** Paris FC, 13. **11.** Lens, 11. **12.** Arras, 9. **13.** Rouen, 8. **14.** Saint-Quentin, 6.

Groupe B

11e journée

Sochaux-Metz	0-1
Épinal-Nancy	1-1
Troyes-Auxerre	0-1
Brétigny-Torcy	1-0
Amnéville-Rethel	2-0
Reims-Strasbourg	3-0
Mulhouse-Aubervilliers	remis

Classement

1. Sochaux, 30 pts. **2.** Metz, 28. **3.** Nancy, 28. **4.** Auxerre, 26. **5.** Brétigny, 18. **6.** Troyes, 14. **7.** Aubervilliers, 13. **8.** Amnéville, 13. **9.** Reims, 13. **10.** Épinal, 13. **11.** Strasbourg, 9. **12.** Torcy, 8. **13.** Rethel, 4. **14.** Mulhouse, 1.

Groupe C

11e journée

Dijon-Besançon	2-1
Lyon-Dijon ASPTT	4-0
Saint-Étienne - Annecy	1-1
FC Lyon - Saint-Priest	0-0
Aurillac-Clermont	1-3
Villefranche - Évian-TG	1-3
Montferrand-Le Puy	3-3

Classement

1. Dijon, 28 pts. **2.** Lyon, 27. **3.** Saint-Étienne, 25. **4.** Annecy, 23. **5.** FC Lyon, 18. **6.** Saint-Priest, 17. **7.** Clermont, 15. **8.** Évian-TG, 14. **9.** Le Puy, 13. **10.** Besançon, 11. **11.** Dijon ASPTT, 10. **12.** Montferrand, 5. **13.** Villefranche, 4. **14.** Aurillac, 3.

Groupe D

11e journée

Alès-Monaco	0-3
Toulouse-Bastia	1-1
Marseille Air Bel-Ajaccio	5-2
Muret-Montpellier	1-0
Colomiers-Istres	3-1
Nîmes-Pieve Di Lota	4-0
Marseille-Nice	3-1

Classement

1. Monaco, 27 pts. **2.** Toulouse, 25. **3.** Marseille Air Bel, 22. **4.** Montpellier, 20. **5.** Ajaccio, 20. **6.** Istres, 17. **7.** Alès, 15. **8.** Bastia, 14. **9.** Nîmes, 14. **10.** Marseille, 13. **11.** Nice, 12. **12.** Muret, 12. **13.** Colomiers, 7. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E

11e journée

Angers-Tours	0-5
Bordeaux - Le Poiré-sur-Vie	5-0
Nantes-Limoges	2-0
Châteauroux-Vertou	2-2
SA Mérignac-Niort	0-3
Libourne-Rodez	2-1
Stade Bordelais-Bayonne	5-0

Classement

1. Tours, 30 pts. **2.** Bordeaux, 26. **3.** Nantes, 25. **4.** Châteauroux, 19. **5.** Niort, 19. **6.** Le Poiré-sur-Vie, 15. **7.** Vertou, 14. **8.** Angers, 14. **9.** Rodez, 14. **10.** Limoges, 13. **11.** SA Mérignac, 10. **12.** Stade Bordelais, 8. **13.** Bayonne, 7. **14.** Libourne, 5.

Groupe F

11e journée

Guingamp-Laval	2-2
Brest-Rennes	3-1
Vannes-Entente SSG	1-1
Lorient-Plouzané	3-1
Racing Colombes-Montrouge	1-1
Le Mans-Avranches	1-1
Flers-Sablé	1-1

Classement

1. Guingamp, 27 pts. **2.** Rennes, 23. **3.** Brest, 23. **4.** Entente SSG, 23. **5.** Laval, 23. **6.** Lorient, 15. **7.** Montrouge, 14. **8.** Avranches, 14. **9.** Le Mans, 11. **10.** Vannes, 11. **11.** Racing Colombes, 9. **12.** Flers, 7. **13.** Plouzané, 6. **14.** Sablé, 5.

Féminines

8e journée

Lyon-Metz	3-0
Bordeaux - Paris-SG	0-6
Montpellier-Rodez	4-1
Marseille-Juvisy	2-1
Guingamp - Saint-Étienne	0-0
Albi-Soyaux	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	24	8	8	0	0	50	2
2. Paris-SG	24	8	8	0	0	25	0
3. Montpellier	18	7	6	0	1	22	3
4. Juvisy	12	7	4	0	3	23	6
5. Guingamp	11	8	3	2	3	10	18
6. Saint-Étienne	9	7	2	3	2	13	10
7. Soyaux	8	7	2	2	3	9	19
8. Bordeaux	8	8	2	2	4	7	27
9. Rodez	6	8	1	3	4	8	27
10. Marseille	5	8	1	2	5	7	22
11. Albi	3	6	1	0	5	1	16
12. Metz	0	8	0	0	8	0	25

Rendez-vous

9e JOURNÉE

DIMANCHE 4 DÉC., 13 HEURES

Soyaux-Metz

14 H 30

Saint-Étienne - Paris-SG
Montpellier - Bordeaux
Rodez-Guingamp
Albi-Marseille

17 HEURES

Juvisy-Lyon

FRANCE football

Mardi 22 novembre 2016 | N° 3682

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Présidente:** Aurore Amaury. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. Mail: abo@francefootball.fr. France métropolitaine: 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3681 de *France Football*, daté du 15 novembre 2016, a été tiré à 99063 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

Étranger

Allemagne

Bundesliga
11e journée

Bayer Leverkusen-RB Leipzig	2-3	Werder Brême-Eint. Francfort	1-2
Bor. Dortmund-Bayern Munich	1-0	FSV Mayence 05-SC Fribourg	4-2
B. M'gladbach-FC Cologne	1-2	VfL Wolfsburg-Schalke 04	0-1
Hoffenheim-Hambourg SV	2-2	SV Darmstadt-Ingolstadt	0-1
FC Augsbourg-Hertha Berlin	0-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. RB Leipzig	27	11	8	3	0	23	9	+14
2. Bayern Munich	24	11	7	3	1	24	7	+17
3. Borussia Dortmund	21	11	6	3	2	26	12	+14
4. FC Cologne	21	11	6	3	2	18	8	+10
5. 1899 Hoffenheim	21	11	5	6	0	20	13	+7
6. Hertha Berlin	21	11	6	3	2	17	10	+7
7. Eintracht Francfort	21	11	6	3	2	16	9	+7
8. FSV Mayence 05	17	11	5	2	4	21	20	+1
9. Bayer Leverkusen	16	11	5	1	5	18	18	0
10. SC Fribourg	15	11	5	0	6	15	20	-5
11. Schalke 04	14	11	4	2	5	14	12	+2
12. FC Augsbourg	12	11	3	3	5	10	14	-4
13. Borussia M'gladbach	12	11	3	3	5	11	17	-6
14. VfL Wolfsburg	9	11	2	3	6	9	14	-5
15. SV Darmstadt	8	11	2	2	7	10	21	-11
16. Werder Brême	7	11	2	1	8	13	29	-16
17. Ingolstadt 04	5	11	1	2	8	8	21	-13
18. Hambourg SV	3	11	0	3	8	6	25	-19

● **Bayer Leverkusen-RB Leipzig : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 27 752. Arbitre : M. Brych. Buts : Kampl (1re), Brandt (45e + 2) pour le Bayer Leverkusen ; Baumgartlinger (4e c.s.c.), Forsberg (67e), Orban (81e) pour le RB Leipzig.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Toprak, Wendell - Kampl, Baumgartlinger (Havertz, 82e), Aranguiz, Brandt - Calhanoglu (Volland, 64e), Mehmedi (Hernandez, 74e). Entr. : Schmidt.
RB Leipzig : Gulacsi - Ilsanker, Orban, Compper (Schmitz, 30e), Halstenberg - Sabitzer, Keita, Demme, Forsberg (Kaiser, 90e) - Poulsen (Burke, 64e). Werner. Entr. : Hasenhüttl.

● **Borussia Dortmund-Bayern Munich : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 81 360. Arbitre : M. Stieler. But : Aubameyang (11e).
Borussia Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos, Bartra - Piszczek, Götze (Castro, 76e), Weigl, Schürrle (Durm, 68e), Schmelzer (Pulisic, 89e) - Aubameyang, Ramos. Entr. : Tuchel.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (Rafinha, 68e), Boateng, Hummels, Alaba - Kimmich (Douglas Costa, 58e), Xabi Alonso (Sanches, 75e), Thiago Alcantara - T. Müller, Lewandowski, Ribéry. Entr. : Ancelotti.

● **Borussia Mönchengladbach-FC Cologne : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 53 757. Arbitre : M. Grafe. Buts : Stindl (32e) pour le Borussia M'gladbach ; Modeste (59e), Risse (90e + 1) pour le FC Cologne.
M'gladbach : Sommer - Elvedi, Christensen, Vestergaard - Traoré (Johnson, 75e), Dahoud (Jantschke, 89e), Strobl, Wendt - Hazard (Hahn, 72e), Stindl, Raffael. Entr. : Schubert.
FC Cologne : Kessler - Sörensen, Mavraj, Heintz - Risse (Olkowski, 90e), Höger, Lehmann (Rudnevs, 46e), Hector, Rausch - Modeste, Osako (Ozcan, 72e). Entr. : Stöger.

● **1899 Hoffenheim-Hambourg SV : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 29 512. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Wagner (45e + 1e), Zuber (49e) pour Hoffenheim ; Kostic (28e), N. Müller (61e) pour Hambourg.
1899 Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt (Bicakcic, 22e), Hübner - Kaderabek, Amiri, Rudy, Demirbay (Rupp, 69e), Zuber - Kramaric (Vargas, 78e), Wagner. Entr. : Nagelsmann.
Hambourg : Mathenia - Diekmeier, Djourou, G. Jung, Santos - Sakai, Ostrzolek - N. Müller (Porath, 90e), Holtby, Kostic (Hunt, 90e) - Gregoritsch (Lasogga, 80e). Entr. : Gisdol.

● **FC Augsbourg-Hertha Berlin : 0-0.** Spectateurs : 27 007. Arbitre : M. Dankert.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Hinteregger (Kacar, 73e), Stafylidis - Kohr, Baier - Schmid (Teigl, 70e), Altintop (Moravek, 83e), Max - Ji Dong-won. Entr. : Schuster.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Stark - Esswein (Haraguchi, 62e), Kalou (Schieber, 62e), Stocker - Ibisevic. Entr. : Dardai.

● **Werder Brême-Eintracht Francfort : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 39 261. Arbitre : M. Kampka. Buts : Grillitsch (38e) pour Brême ; Meier (52e), Barkok (90e) pour Francfort.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Garcia - Gnabry (Bartels, 77e), Grillitsch (Bargfrede, 72e), Fritz, Junuzovic - Pizarro (Thy, 83e), Kruse. Entr. : Nouri.
Eintracht Francfort : Hradecky - Vallejo, Hasebe, Abraham - Chandler, Huszti (Meier, 46e), Mascarell, Oczipka - Fabian, Hrgota (Rebic, 84e), Gacinovic (Barkok, 75e). Entr. : Kovac.

● **FSV Mayence 05-SC Fribourg : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 26 573. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Bungert (15e), Malli (19e s.p.), Bell (82e), Onisiwo (90e + 5) pour Mayence ; Grifo (67e), Petersen (85e) pour Fribourg.
FSV Mayence : Lössl - Donati, Bell, Bungert, Brosinski - Frei, Gbamin - Onisiwo, Malli (Jairo Samperio, 90e), De Blasis (Ramalho, 76e) - Cordoba (Balogun, 90e). Entr. : Schmidt.
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Torrejon, Söyüncü, Föhrenbach (Daehli, 80e) - Frantz, Höfler, Abrashi, Grifo - Philipp (Petersen, 15e), Niederlechner (Haberer, 82e). Entr. : Streich.

● **VfL Wolfsburg-Schalke 04 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Zwayer. But : Goretzka (82e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Bruma, Rodriguez, Gerhardt - Seguin (Guilavogui, 81e), Luiz Gustavo - Blaszczykowski (Vieirinha, 55e), Arnold, Caligiuri (Didavi, 65e) - Gomez. Entr. : Ismaël.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic - Schöpf, Goretzka, Geis, Bentaleb (Stambouli, 86e), Kolasinac - Meyer (Baba, 90e), Choupo-Moting (Kehrer, 90e+). Entr. : Weinzierl.

● **SV Darmstadt-Ingolstadt 04 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Dingert. But : Hartmann (68e).
SV Darmstadt : Esser - Sulu, Höhn, Milosevic, Guwara - Ben-Hatira (Sirigu, 63e) - Kleinheisler (Vrancic, 46e) - Jungwirth, Gondorf (Schipplock, 75e), Heller - Colak. Entr. : Meier.
Ingolstadt 04 : Hansen - Hadergjonaj, Matip, Tisserand, Suttner (Hinterseer, 45e) - Roger, Cohen (Christiansen, 90e) - Gross, Leckie, A. Jung - Hartmann (Kittel, 78e). Entr. : Walpurgis.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), Modeste (FC Cologne), 12 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 7 buts.
4. Malli (FSV Mayence 05), Ibisevic (Hertha Berlin), 6 buts.
6. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Wagner (1899 Hoffenheim), Forsberg, Ti. Werner (RB Leipzig), Philipp (SC Fribourg), 5 buts.
11. Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), De Blasis (FSV Mayence 05), Petersen (SC Fribourg), Bentaleb (Schalke 04), Gnabry (Werder Brême), 4 buts.
18. Robben (Bayern Munich), Hazard, Stindl (Borussia M'gladbach), Fabian (Eintracht Francfort), Bell (FSV Mayence 05), N. Müller (Hambourg SV), Kalou (Hertha Berlin), Demirbay, Kramaric, Uth (1899 Hoffenheim), Hinterseer, Lezcano (Ingolstadt 04), Keita, Sabitzer (RB Leipzig), Grifo (SC Fribourg), Colak (SV Darmstadt), M. Gomez (VfL Wolfsburg), 3 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
VENDREDI 25 NOVEMBRE,
20 H 30
SC Fribourg-RB Leipzig
SAMEDI 26 NOVEMBRE,
15 H 30
Eint. Francfort-Borussia Dortmund
FC Cologne-FC Augsbourg
Bor. M'gladbach-1899 Hoffenheim
Ingolstadt-VfL Wolfsburg
Hambourg SV-Werder Brême
18 H 30
Bayern Munich-Bayer Leverkusen
DIMANCHE 27 NOVEMBRE,
15 H 30
Schalke 04-SV Darmstadt
17 H 30
Hertha Berlin-FSV Mayence 05

Bundesliga 2

13e journée

VfL Bochum-Eintr. Brunswick	1-1		
Union Berlin-VfB Stuttgart	1-1		
Hanovre 96-Erzg. Aue	2-0		
Arm. Bielefeld-FC Heidenheim	2-1		
Sankt Pauli-Fort. Düsseldorf	0-1		
Dynamo Dresde-Gr. Fürth	2-1		
FC Nuremberg-Würzburger	2-2		
Karlsruhe-SV Sandhausen	1-3		
Munich 1860-FC Kaiserslautern			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	27	13	8	3	2	24	13
2. VfB Stuttgart	26	13	8	2	3	22	15
3. Hanovre 96	24	13	7	3	3	24	14
4. FC Heidenheim	22	13	6	4	3	17	10
5. F. Düsseldorf	22	13	6	4	3	18	12
6. Dynamo Dresde	22	13	6	4	3	21	16
7. Union Berlin	21	13	6	3	4	22	16
8. Würzburger	21	13	6	3	4	18	14
9. SV Sandhausen	19	13	5	4	4	20	15
10. FC Nuremberg	19	13	5	4	4	24	22
11. VfL Bochum	17	13	4	5	4	20	24
12. Kaiserslautern	15	12	4	3	5	9	12
13. Greut. Fürth	14	13	4	2	7	12	22
14. Munich 1860	11	12	3	2	7	16	20
15. Arm. Bielefeld	11	13	2	5	6	14	23
16. Karlsruhe SC	11	13	2	5	6	10	19
17. Erzgebirge Aue	10	13	3	1	9	16	27
18. FC St. Pauli	6	13	1	3	9	8	21

Buteurs

1. Burgstaller (FC Nuremberg), 11 buts.
2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Terodde (VfB Stuttgart), 8 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
VENDREDI 25 NOVEMBRE,
18 H 30
Fort. Düsseldorf-Hanovre 96
Würzburger Kickers-Erzg. Aue
Gr. Fürth-Arminia Bielefeld
SAMEDI 26 NOVEMBRE,
13 HEURES
FC Heidenheim-Sankt Pauli
Dynamo Dresde-VfL Bochum
DIMANCHE 27 NOVEMBRE,
13 H 30
Eintracht Brunswick-Munich 1860
SV Sandhausen-Union Berlin
FC Kaiserslautern-Karlsruhe
LUNDI 28 NOVEMBRE,
20 H 15
VfB Stuttgart-FC Nuremberg

Angleterre

Premier League
12e journée

Middlesbrough-Chelsea	0-1	Everton-Swansea	1-1
Southampton-Liverpool	0-0	Watford-Leicester	2-1
Crystal Palace-Manchester City	1-2	Stoke City-Bournemouth	0-1
Manchester Utd-Arsenal	1-1	Sunderland-Hull	3-0
Tottenham-West Ham	3-2	West Bromwich-Burnley	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	28	12	9	1	2	27	9	+18
2. Liverpool	27	12	8	3	1	30	14	+16
3. Manchester City	27	12	8	3	1	27	11	+16
4. Arsenal	25	12	7	4	1	25	12	+13
5. Tottenham	24	12	6	6	0	18	8	+10
6. Manchester Utd	19	12	5	4	3	17	14	+3
7. Everton	19	12	5	4	3	16	14	+2
8. Watford	18	12	5	3	4	17	20	-3
9. Bournemouth	15	12	4	3	5	14	16	-2
10. Southampton	14	12	3	5	4	12	12	0
11. Burnley	14	11	4	2	5	11	15	-4
12. West Bromwich	13	11	3	4	4	12	15	-3
13. Stoke	13	12	3	4	5	13	19	-6
14. Leicester	12	12	3	3	6	14	20	-6
15. Middlesbrough	11	12	2	5	5	10	13	-3
16. Crystal Palace	11	12	3	2	7	17	21	-4
17. West Ham	11	12	3	2	7	13	23	-10
18. Hull	10	12	3	1	8	10	27	-17
19. Sunderland	8	12	2	2	8	12	21	-9
20. Swansea	6	12	1	3	8	11	22	-11

● **Middlesbrough-Chelsea : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 32 704. Arbitre : M. Moss. But : Diego Costa (41e).
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Fabio (Downing, 70e) - De Roon, Clayton (Fischer, 73e), Forshaw (Leadbitter, 89e) - Traoré, Negredo, Ramirez. Entr. : Karanka.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses (Ivanovic, 89e), Kanté, Matic, Alonso - Pedro (Chalobah, 80e), Diego Costa, Hazard (Oscar, 90e). Entr. : Conte.

● **Southampton-Liverpool : 0-0.** Spectateurs : 31 848. Arbitre : M. Clattenburg.
Southampton : Forster - Soares, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Højbjerg (Reed, 79e), Romeu, Davis - Redmond, Austin (Jay Rodriguez, 75e), Boufal (Long, 68e). Entr. : Puel.
Liverpool : Karius - Clyne, Matip, Lovren, Milner - Wijnaldum, Henderson, Can (Sturridge, 78e) - Mané (Origi, 90e), Roberto Firmino, Coutinho. Entr. : Klopp.

● **Crystal Palace-Manchester City : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 25 529. Arbitre : M. Madley. Buts : Wickham (66e) pour Crystal Palace ; Touré (39e, 83e) pour Manchester City.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Tomkins, Kelly (Sako, 86e) - Cabaye, McArthur - Zaha, Puncheon, Townsend (Wickham, 46e) - Benteke (Lee, 81e). Entr. : Pardew.
Manchester City : Bravo - Sagna, Kompany (Zabaleta, 37e), Otamendi, Kolarov - Fernandinho, Touré - Sterling, De Bruyne, Nolito (Silva, 67e) - Agüero (Fernando, 86e). Entr. : Guardiola.

● **Manchester Utd-Arsenal : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 75 264. Arbitre : M. Marriner. Buts : Mata (69e) pour Manchester Utd ; Giroud (89e) pour Arsenal.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Jones, Rojo, Darmian (Blind, 64e) - Herrera, Carrick, Pogba - Mata (Schneiderlin, 85e), Rashford, Martial (Rooney, 63e). Entr. : Mourinho.
Arsenal : Cech - Jenkinson (Oxlade-Chamberlain, 84e), Mustafi, Koscielny, Monreal - Coquelin (Xhaka, 80e), Elneny (Giroud, 73e) - Walcott, Özil, Ramsey - Sanchez. Entr. : Wenger.

● **Tottenham-West Ham : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 31 212. Arbitre : M. Dean. Buts : Winks (51e), Kane (89e, 90e + 1 s.p.) pour Tottenham ; Antonio (24e), Lanzini (68e s.p.) pour West Ham. Expulsion : Reid (90e) pour West Ham.
Tottenham : Lloris - Walker (Trippier, 89e), Dier, Vertonghen, Rose - Wanyama, Winks - Dembélé (Son Heung-min, 73e), Kane, Eriksen - Janssen (Alli, 68e). Entr. : Pochettino.
West Ham : Randolph - Kouyaté, Reid, Ogbonna - Antonio, Lanzini, Obiang Avomo, Cresswell - Ayew (Fernandes, 61e), Sakho (Zaza, 60e), Payet (Nordtveit, 84e). Entr. : Bilic.

● **Everton-Swansea : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 38 773. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Coleman (89e) pour Everton ; G. Sigurdsson (41e s.p.) pour Swansea.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Jagielka (E. Valencia, 83e), A. Williams, Baines - McCarthy (Mirallas, 72e), Gueye - Lennon (Deulofeu, 66e), Barkley, Bolasie - Lukaku. Entr. : Koeman.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Amat, Taylor - Cork, Fulton (Ki Sung-yong, 87e), Fer - Barrow (Dyer, 81e), Sigurdsson, Routledge. Entr. : Bradley.

● **Watford-Leicester : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 20 640. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Capoue (1e), Pereyra (13e) pour Watford ; Mahrez (15e s.p.) pour Leicester.
Watford : Gomes - Prödl, Kaboul, Britos - Janmaat, Behrami, Capoue, Zuniga - Amrabat (Guedioura, 87e), Deeney (Okaka Chuka, 90e), Pereyra. Entr. : Mazzarri.
Leicester : Zieler - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs (Schlupp, 68e) - Mahrez, Drinkwater, Amartey, Albrighton (Musa, 78e) - Okazaki (Gray, 68e), Vardy. Entr. : Ranieri.

● **Stoke-Bournemouth : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 27 815. Arbitre : M. East. But : Aké (26e).
Stoke : Grant - Bardsley (G. Johnson, 57e), Shawcross, Martins Indi, Pieters - Adam, Allen - Shaqiri, Bojan (Walters, 73e), Arnautovic - Bony (Crouch, 68e). Entr. : Hughes.
Bournemouth : Federici - Francis, Cook, Aké, Daniels - Gosling, Arter - King, Wilshere, Stanislas (Pugh, 81e) - Wilson (Afobe, 69e). Entr. : Howe.

● **Sunderland-Hull : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 41 271. Arbitre : M. Mason. Buts : Defoe (35e), Anichebe (63e, 84e).
Sunderland : Pickford - Jones, Koné, Djilobodji, Van Aanholt - McNair (Love, 88e), Denayer (O'Shea, 83e) - Watmore, Ndong, Anichebe - Defoe. Entr. : Moyes.
Hull : Marshall - Al-Muhamadi, Dawson, Davies, Tymon (Bowen, 68e) - Snodgrass, Livermore, Clucas, Mason (Meyler, 78e) - Henriksen, Mbokani. Entr. : Phelan.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 10 buts.
2. Agüero (Manchester City), 8 buts.
3. Hazard (Chelsea), Lukaku (Everton), Defoe (Sunderland), 7 buts.
6. Sanchez (Arsenal), Mané (Liverpool), Ibrahimovic (Manchester Utd), Antonio (West Ham), 6 buts.
10. Walcott (Arsenal), Coutinho, Roberto Firmino (Liverpool), Austin (Southampton), Kane (Tottenham), Capoue (Watford), 5 buts.
16. Vokes (Burnley), Benteke, McArthur (Crystal Palace), Snodgrass (Hull City), Milner (Liverpool), Sterling (Manchester City), Allen (Stoke), Fer (Swansea), Son Heung-min (Tottenham), Chadli (West Bromwich), 4 buts.
26. Giroud, Özil (Arsenal), Stanislas, Wilson (Bournemouth), Slimani (Leicester), Lallana (Liverpool), Gündogan, Iheanacho, Nolito (Manchester City), Mata, Rashford (Manchester Utd), Stuani (Middlesbrough), Redmond (Southampton), Shaqiri (Stoke City), Anichebe (Sunderland), Sigurdsson (Swansea), Alli (Tottenham), Deeney (Watford), Rondon (West Bromwich), Lanzini (West Ham), 3 buts.
46. Cazorla, Koscielny (Arsenal), Gosling, King (Bournemouth), Moses, Pedro, Willian (Chelsea), Dann, Wickham (Crystal Palace), Barkley, Barry, Coleman (Everton), Mahrez, Musa, Vardy (Leicester), Can, Lovren (Liverpool), De Bruyne, Touré (Manchester City), Pogba (Manchester Utd), Bony, Bojan (Stoke City), Van Aanholt (Sunderland), Holebas, Pereyra (Watford), Mc Auley (West Bromwich Alb.), 2 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 26 NOVEMBRE,
13 H 30
Burnley-Manchester City
16 HEURES
Liverpool-Sunderland
Hull City-West Bromwich Alb.
Leicester-Middlesbrough
Swansea City-Crystal Palace
18 H 30
Chelsea-Tottenham
DIMANCHE 27 NOVEMBRE,
13 HEURES
Watford-Stoke City
15 H 15
Arsenal-Bournemouth
17 H 30
Manchester Utd-West Ham
Southampton-Everton

Championship

17e journée

Leeds Utd-Newcastle	0-2
Brighton-Aston Villa	1-1
Reading-Burton Albion	3-0
Cardiff City-Huddersfield	3-2
Birmingham-Bristol City	1-0
QP Rangers-Norwich	2-1
Fulham-Sheffield Wed.	1-1
Preston-Wolverhampton	0-0
Derby County-Rotherham Utd	3-0
Blackburn-Brentford	3-2
Barnsley-Wigan Athletic	0-0
Ipswich-Nottingham Forest	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	40	17	13	1	3	36	13
2. Brighton	35	17	10	5	2	26	10
3. Reading	31	17	9	4	4	23	18
4. Huddersfield	29	17	9	2	6	19	21
5. Birmingham	28	17	7	7	3	22	18
6. Norwich City	27	17	8	3	6	29	29
7. Leeds Utd	26	17	8	2	7	19	19
8. Fulham	25	17	6	7	4	24	19
9. Sheffield Wed.	25	17	7	4	6	18	20
10. Bristol City	24	17	7	3	7	23	26
11. Preston	24	17	7	3	7	22	20
12. Derby County	23	17	6	5	6	15	13
13. QP Rangers	23	17	6	5	6	19	23
14. Brentford	22	17	6	4	7	23	19
15. Barnsley	22	17	6	4	7	27	24
16. Aston Villa	22	17	4	10	3	18	17
17. Ipswich Town	21	17	5	6	6	14	17
18. Nottingham F.	19	17	5	4	8	27	30
19. Wolverhampton	18	17	4	6	7	19	21
20. Burton Albion	18	17	4	6	7	18	23
21. Cardiff City	18	17	5	3	9	17	27
22. Blackburn	16	17	4	4	9	19	27
23. Wigan	15	17	3	6	8	14	19
24. Rotherham Utd	7	17	1	4	12	17	41

Buteurs

1. Gayle (Newcastle Utd), 11 buts.
2. Hogan (Brentford), Murray (Brighton), 10 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
VENDREDI 25 NOVEMBRE,
20 H 45
Barnsley-Nottingham Forest
SAMEDI 26 NOVEMBRE,
16 HEURES
Newcastle-Blackburn
Brighton-Fulham
Reading-Bristol City
Brentford-Birmingham
Derby County-Norwich City
Wolverhampton-Sheffield Wed.
Preston-Burton Albion
Ipswich Town-QP Rangers
Aston Villa-Cardiff City
18 H 30
Rotherham United-Leeds Utd
LUNDI 28 NOVEMBRE,
20 H 45
Huddersfield Town-Wigan Athletic

Espagne

Liga

12e journée

Atletico Madrid-Real Madrid	0-3	Eibar-Celta Vigo	1-0
FC Barcelone-Malaga	0-0	Betis Séville-Las Palmas	2-0
Dep. La Corogne-FC Séville	2-3	Alavés-Esp. Barcelone	0-1
Athletic Bilbao-Villarreal	1-0	Valence CF-Grenade FC	1-1
Sporting Gijon-Real Sociedad	1-3	Leganés-Osasuna	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	30	12	9	3	0	34	10	+24
2. FC Barcelone	26	12	8	2	2	32	13	+19
3. FC Séville	24	12	7	3	2	22	17	+5
4. Villarreal	22	12	6	4	2	19	8	+11
5. Real Sociedad	22	12	7	1	4	21	13	+8
6. Atletico Madrid	21	12	6	3	3	25	11	+14
7. Athletic Bilbao	20	12	6	2	4	16	13	+3
8. Eibar	18	12	5	3	4	17	15	+2
9. Celta Vigo	17	12	5	2	5	18	22	-4
10. Las Palmas	16	12	4	4	4	21	20	+1
11. Malaga	16	12	4	4	4	17	16	+1
12. Espanyol Barcelone	15	12	3	6	3	14	17	-3
13. Betis Séville	14	12	4	2	6	13	22	-9
14. Alavés	13	12	3	4	5	11	16	-5
15. Valence CF	11	12	3	2	7	16	22	-6
16. Deportivo La Corogne	10	12	2	4	6	10	19	-9
17. Leganés	10	11	3	1	7	9	22	-13
18. Sporting Gijon	9	12	2	3	7	11	25	-14
19. Osasuna Pampelune	7	11	1	4	6	12	21	-9
20. Grenade FC	5	12	0	5	7	10	26	-16

● Atletico Madrid-Real Madrid : 0-3 (0-1). Spectateurs : 53 741. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Ronaldo (23e, 71e s.p., 77e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Saul Niguez, Koke, Gabi (Correa, 62e), Carrasco - Torres (Gameiro, 62e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Fernandez, Marcelo - Modric, Kovacic, Isco (Benzema, 79e) - Vazquez (Asensio, 86e), Ronaldo (Rodriguez, 83e), Bale. Entr. : Zidane.

● FC Barcelone-Malaga : 0-0. Spectateurs : 83 439. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Expulsions : Llorente (69e), Perez Lopez (90e) pour Malaga.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Piqué, Mascherano, Digne (Jordi Alba, 62e) - D. Suarez (Gomes, 68e), Busquets, Rafinha (Rakitic, 77e) - Turan, Alcacer, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Malaga : Kameni - Rosales, Llorente, Torres, Villanueva, Ricca - Ontiveros (Munoz, 70e), Fornals (Duda, 90e), Anor, Perez Lopez - Ramirez (En Nesiry, 81e). Entr. : Ramos.

● Deportivo La Corogne-FC Séville : 2-3 (2-1). Spectateurs : 21 096. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Babel (1re), Andone (43e) pour La Corogne ; Nzonzi (44e), Vitolo (87e), Mercado (90e + 2) pour Séville.
La Corogne : Tyton - Juanfran (Arribas, 79e), Albentosa, Sidnei, Luisinho - Bruno Gama, Mosquera, Guilherme - Andone (J. Moreno, 90e), Colak (Borges, 63e), Babel. Entr. : Garitano.
FC Séville : Rico - Mercado, Pareja, Carriço (Vitolo, 46e) - Mariano, Krannevitter, Nzonzi, Escudero - Sarabia (Ben Yedder, 76e), Vietto, Ganso (Vazquez, 70e). Entr. : Sampaoli.

● Athletic Bilbao-Villarreal : 1-0 (0-0). Spectateurs : 38 245. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Raul Garcia (67e, 67e).
Athletic : Arrizabalaga - Boveda, Alvarez, Laporte, Balenziaga - Rico, Vesga (San José, 62e) - Williams, Raul Garcia (Eraso, 86e), Muniain (Susaeta, 62e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez, Victor Ruiz, Costa - Hernandez, Bruno Soriano - Castillejo, Soriano (Dos Santos, 64e), Trigueros (Pato, 71e), Sansone (Bakambu, 68e). Entr. : Escriba.

● Sporting Gijon-Real Sociedad : 1-3 (1-1). Spectateurs : 23 439. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Cop (28e) pour Gijon ; Prieto (19e), Zurutuza (51e), Inigo Martinez (56e) pour la Real Sociedad.
Gijon : Cuellar Pichu - Douglas, Mere, Amorebieta, Canella - Rodriguez (Castro, 60e), Alvarez (Torres, 69e), Cases, Moi Gomez (Burgui, 60e) - Viguera, Cop. Entr. : Abelardo.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Illarramendi, Zurutuza (Canales, 83e) - Vela (Jimenez, 70e), Willian José, Diarzabal (Concha, 78e). Entr. : Sacristan.

● Eibar-Celta Vigo : 1-0 (1-0). Spectateurs : 5503. Arbitre : M. Munuera Montero. But : Rico (9e). Expulsions : Alvarez (90e), Mallo (90e) pour le Celta Vigo.
Eibar : Riesgo - Arbilla, Ramis (Galvez, 83e), Lejeune, Luna - Rico, Garcia Carrillo - Pedro Leon (Escalante, 71e), Adrian Gonzalez, Inui (Pena, 64e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.
Celta Vigo : Blanco - Roncaglia, Gomez, Fontas, Planas (Guidetti, 75e) - Mallo, Radoja - Sene (Sisto, 67e), Wass (Hernandez, 53e), Bongonda - Rossi. Entr. : Berizzo.

● Betis Séville-Las Palmas : 2-0 (2-0). Spectateurs : 34 114. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Gonzalez Cabrera (27e), Mandi (45e + 2).
Betis Séville : Adan - Piccini, Pezzella, Mandi, Gonzalez Cabrera, Martinez - Petros, Donk, Ceballos (Brasanac, 83e) - Joaquin (Musonda, 77e), Ruben Castro (Sanabria, 70e). Entr. : Sanchez.
Las Palmas : Varas - Macedo, Lemos (David Simon, 77e), Bigas Rigo, Castellano (Garcia Santana, 29e) - Tanausu, Mesa, Viera - Momo (Gomez, 68e), Araujo, Boateng. Entr. : Setien.

● Alavés-Espanyol Barcelone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 19 550. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Moreno (81e).
Alavés : Pacheco - Femenia, Ruano, Feddal, Garcia Granero - Krsticic (Torres, 76e), Llorente - Espinoza (Santos, 83e), Camarasa, T. Hernandez (Ibai Gomez, 70e) - Deyverson. Entr. : Pellegrino.
Espanyol Barcelone : Lopez - Sanchez Mata, David, D. Reyes, Caricol - Fuego - Pérez (Melendo, 63e), Jurado, A. Reyes (Diop, 69e), Piatti - Moreno (Caicedo, 82e). Entr. : Sanchez Flores.

● Valence CF-Grenade FC : 1-1 (0-1). Spectateurs : 34 884. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Nani (47e) pour Valence ; Carcela (45e + 1) pour Grenade.
Valence CF : Alves - Montoya (El-Haddadi, 46e), Garay, Mangala, Gaya - Parejo, Suarez, Perez - Cancelo - Rodrigo, Nani (Bakkali, 64e). Entr. : Prandelli.
Grenade FC : Ochoa - Cuenca, Saunier, Lomban, Gaston Silva, Gabriel Silva - Carcela (Toral, 87e), Agbo, Pereira (Samper, 64e), Boga - Kravets (Barral, 78e). Entr. : Alcaraz.

Buteurs

1. Messi, L. Suarez (FC Barcelone), Cristino Ronaldo (Real Madrid), 8 buts.
4. Griezmann (Atletico Madrid), Aspas (Celta Vigo), Willian José (Real Sociedad), 6 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Carrasco, Gameiro (Atletico Madrid), Moreno (Espanyol Barcelone), Rafinha (FC Barcelone), Ramirez (Malaga), Bale (Real Madrid), Cop (Sporting Gijon), Sansone (Villarreal), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
VENDREDI 25 NOVEMBRE,
20 H 45
Eibar-Betis Séville
SAMEDI 26 NOVEMBRE,
13 HEURES
Malaga-Dep. La Corogne
16 H 15
Real Madrid-Sporting Gijon
18 H 30
Esp. Barcelone-Leganés
20 H 45
FC Séville-Valence CF
DIMANCHE 27 NOVEMBRE,
12 HEURES
Villarreal-Alavés
16 H 15
Osasuna Pampelune-Atletico Madrid
18 H 30
Celta Vigo-Grenade FC
20 H 45
Real Sociedad-FC Barcelone
LUNDI 28 NOVEMBRE,
20 H 45
Las Palmas-Athletic Bilbao

Segunda Division

15e journée

Real Oviedo-Levante UD	2-0
Girona FC-Lugo	3-1
Real Majorque-FC Séville B	2-2
Reus-Gimnastic Tarragone	1-0
Rayo Vallecano-SD Huesca	2-2
Cadix-Alcorcon	4-1
Getafe-Real Saragosse	1-0
Almeria-Elche CF	2-1
Tenerife-UCAM Murcie	2-1
Mirandes-Cordoba CF	1-1
Numancia-Real Valladolid	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	31	15	9	4	2	22	12
2. Girona FC	24	15	6	6	3	22	14
3. FC Séville B	24	15	6	6	3	19	15
4. Real Oviedo	23	15	6	5	4	13	9
5. Reus	23	15	6	5	4	13	10
6. SD Huesca	22	15	6	4	5	20	16
7. Lugo	21	15	5	6	4	22	19
8. Cadix	21	15	5	6	4	17	15
9. Getafe	21	15	5	6	4	11	13
10. Real Saragosse	20	15	5	5	5	21	20
11. Real Majorque	19	15	4	7	4	16	14
12. Elche CF	19	15	5	4	6	23	23
13. Tenerife	19	15	4	7	4	14	16
14. Cordoba CF	19	15	4	7	4	15	18
15. R. Valladolid	18	15	5	3	7	14	15
16. UD Almeria	17	15	4	5	6	18	20
17. Numancia S.	17	15	3	8	4	15	18
18. Rayo Vallecano	16	15	4	4	7	17	20
19. Mirandes	16	15	3	7	5	16	23
20. AD Alcorcon	16	15	4	4	7	7	15
21. UCAM Murcie	15	15	3	6	6	15	18
22. Gim. Tarragone	13	15	2	7	6	14	21

Buteurs

1. Roger Marti (Levante UD), 10 buts.
2. Joselu (Lugo), 9 buts.
3. Brandon (Real Majorque), 8 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 25 NOVEMBRE,
20 HEURES
Gimnastic Tarragone-Cadix
SAMEDI 26 NOVEMBRE,
16 HEURES
Lugo-Tenerife
18 HEURES
Alcorcon-Real Oviedo
Real Valladolid-Almeria
UCAM Murcie-Numancia
20 HEURES
Real Saragosse-Reus
DIMANCHE 27 NOVEMBRE,
12 HEURES
Elche CF-Real Majorque
16 HEURES
SD Huesca-Girona FC
18 HEURES
FC Séville B-Mirandes
Cordoba CF-Getafe
20 HEURES
Levante UD-Rayo Vallecano

Italie

Serie A

13e journée

Juventus Turin-Pescara	3-0	Crotone-Torino	0-2
Atalanta-AS Roma	2-1	Empoli-Fiorentina	0-4
Milan AC-Inter Milan	2-2	Chievo Vérone-Cagliari	1-0
Lazio Rome-Genoa	3-1	Sampdoria Gênes-Sassuolo	3-2
Udinese-Naples	1-2	FC Bologne-Palerme	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	33	13	11	0	2	28	9	+19
2. AS Roma	26	13	8	2	3	30	14	+16
3. Milan AC	26	13	8	2	3	21	17	+4
4. Lazio Rome	25	13	7	4	2	26	14	+12
5. Atalanta Bergame	25	13	8	1	4	21	14	+7
6. Naples	24	13	7	3	3	23	14	+9
7. Torino	22	13	6	4	3	29	16	+13
8. Fiorentina	20	12	5	5	2	18	11	+7
9. Inter Milan	18	13	5	3	5	18	16	+2
10. Chievo Vérone	18	13	5	3	5	13	14	-1
11. Sampdoria Gênes	18	13	5	3	5	16	19	-3
12. Genoa	16	12	4	4	4	14	14	0
13. FC Bologne	16	13	4	4	5	14	19	-5
14. Cagliari	16	13	5	1	7	20	30	-10
15. Udinese	15	13	4	3	6	17	21	-4
16. Sassuolo	13	13	4	1	8	16	25	-9
17. Empoli	10	13	2	4	7	6	17	-11
18. Pescara	7	13	1	4	8	9	23	-14
19. Palerme	6	13	1	3	9	10	26	-16
20. Crotone	5	13	1	2	10	10	26	-16

● Juventus Turin-Pescara : 3-0 (1-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Khedira (36e), Mandzukic (63e), Hernanes (69e).
Juventus Turin : Neto - Rugani, Bonucci, Évra - Lichtsteiner (Cuadrado, 25e), Khedira (Sturaro, 71e), Hernanes, Asamoah, Alex Sandro - Mandzukic (Kean, 84e), Higuain. Entr. : Allegri.
Pescara : Bizzarri - Campagnaro (Vitturini, 46e), Zuparic, Biraghi - Zampano, Cristante (Bruno, 76e), Brugman, Crescenzi - Caprari, Memushaj, Pettinari (Pepe, 65e). Entr. : Oddo.

● Atalanta Bergame-AS Roma : 2-1 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Caldara (62e), Kessié (90e s.p.) pour l'Atalanta Bergame ; Perotti (39e s.p.) pour l'AS Roma.
Atalanta : Berisha - Toloi, Caldara, Masiello (D'Alessandro, 49e) - Spinazzola, Gagliardini, Kessié, Zukanovic - Gomez (Raimondi, 90e), Petagna, Kurtic (Freuler, 57e). Entr. : Gasperini.
AS Roma : Szczesny - Peres, Manolas, Fazio, Rüdiger - Strootman, De Rossi (Paredes, 71e) - Salah (El-Shaarawy, 58e), Nainggolan (Iturbe, 85e), Perotti - Dzeko. Entr. : Spalletti.

● Milan AC-Inter : 2-2 (1-0). Spectateurs : 77 882. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Suso (42e, 58e) pour le Milan AC ; Candreva (53e), Perisic (90e + 2) pour l'Inter Milan.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Gomez, Paletta, De Sciglio - Kucka, Locatelli, Bonaventura (Pasalic, 88e) - Suso, Bacca (M. Fernandez, 71e), Niang (Lapadula, 79e). Entr. : Montella.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Medel (Murillo, 37e), Miranda, Ansaldi (Nagatomo, 65e) - Brozovic (Jovetic, 75e), Kondogbia - Candreva, Joao Mario, Perisic - Icardi. Entr. : Pioli.

● Lazio Rome-Genoa : 3-1 (1-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Felipe Anderson (11e), Biglia (57e s.p.), Wallace (66e) pour la Lazio Rome ; Ocampos (52e) pour le Genoa. Expulsion : Orban (90e) pour le Genoa.
Lazio Rome : Strakosha - Basta, Wallace, Radu, Lulic - Parolo, Biglia (Murgia, 83e), Milinkovic-Savic (Cataldi, 70e) - Felipe Anderson, Immobile, Keita (Gabarron, 73e). Entr. : Inzaghi.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Orban - Edenilson, Rincon, Veloso, Laxalt - Rigoni (Ninkovic, 46e), Pavoletti (Simeone, 61e), Ocampos (Pandev, 80e). Entr. : Juric.

● Udinese-Naples : 1-2 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Perica (59e) pour l'Udinese ; Insigne (47e, 57e) pour Naples.
Udinese : Karnezis - Widmer, Wague, Danilo, Felipe - Fofana, Kums (Jankto, 75e), Agyemang-Badu - Matos (Perica, 53e), Zapata (De Paul, 81e), Théréau. Entr. : Del Neri.
Naples : Reina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Diawara, Hamsik (Zielinski, 72e) - Callejon, Mertens (El-Kaddouri, 88e), Insigne (Giaccherini, 80e). Entr. : Sarri.

● Crotone-Torino : 0-2 (0-0). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Belotti (80e, 89e).
Crotone : Cordaz - Ceccherini, Ferrari, Mesbah, Rosi - Capezzi, Rohden (Stoian, 81e), Barberis (Crisetig, 90e), Palladino - Trotta (Simy, 70e), Falcinelli. Entr. : Nicola.
Torino : Hart - Rossettini, Leandro Castan, Zappacosta, Moretti - Falqué (Martinez, 59e) - Benassi (Boye, 78e), Baselli (Obi, 72e), Valdifiori - Ljajic, Belotti. Entr. : Mihajlovic.

● Empoli-Fiorentina : 0-4 (0-1). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Massa. Buts : Bernardeschi (26e, 61e), Ilicic (47e s.p., 67e).
Empoli : Skorupski - Veseli, Bellusci, Costa, Pasqual - Krunic (Gilardino, 58e), Dioussé (Mauri, 72e), Croce - Maccarone, Saponara (Marilungo, 69e), Pucciarelli. Entr. : Martusciello.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic (Salcedo, 63e), Rodriguez, Astori, Milic - Badelj, Valero - Tello, Ilicic (Vecino, 68e), Bernardeschi (Cristoforo, 72e) - Kalinic. Entr. : Sousa.

● **Chievo Vérone-Cagliari : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gavillucci. But : Gobbi (53e).
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Gamberini, Spolli, Gobbi - Izco, Radovanovic, Castro - Floro Flores (Meggiorini, 81e), De Guzman (Rigoni, 74e), Pellissier (Inglese, 82e). Entr. : Maran.
Cagliari : Storari - Ceppitelli, Salamon (Isla, 70e), Bruno Alves, Bittante - Padoin, Munari, Barella - Giannetti (Melchiorri, 66e), Di Gennaro (Borriello, 79e), Farias. Entr. : Rastelli.

● **Sampdoria Gênes-Sassuolo : 3-2 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Quagliarella (84e), Muriel (86e, 90e+1 s.p.) pour la Sampdoria Gênes ; Ricci (65e), Ragusa (74e) pour Sassuolo.
Sampdoria Gênes : Puggioni - Sala (Pereira, 88e), Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto (Praet, 70e), Torreira, Linetty - Quagliarella, Borges Fernandes (Schick, 78e), Muriel. Entr. : Giampaolo.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Antei, Acerbi, Peluso - Mazzitelli, Missiroli (Magnanelli, 61e), Pellegrini - Ricci, Defrel (Matri, 75e), Ragusa (Adjapong, 82e). Entr. : Di Francesco.

● **FC Bologne-Palerme : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Destro (20e), Dzemaili (67e), Viviani (73e) pour Bologne ; Nestorovski (10e) pour Palerme.
FC Bologne : Da Costa - Torosidis, Gastaldello - Maietta - Masina - Nagy (Pulgar, 82e), Viviani (Taïder, 74e), Dzemaili - Krejci, Destro, Rizzo (Okwonkwo, 89e). Entr. : Donadoni.
Palerme : Posavec - Rispoli, Cionek, Andjelkovic, Aleesami - Hiljemark, Gazzi (Goldaniga, 77e), Henrique - Diamanti (Quaison, 70e), Nestorovski, Sallai (Lo Faso, 66e). Entr. : De Zerbi.

Buteurs

1. Dzeko (AS Roma), Icardi (Inter Milan), Belotti (Torino), 10 buts.
4. Immobile (Lazio Rome), 9 buts.
5. Salah (AS Roma), 8 buts.
6. Higuain (Juventus Turin), Callejon (Naples), Nestorovski (Palerme), 7 buts.
9. Bacca (Milan AC), Bernardeschi (Fiorentina), Muriel (Sampdoria Gênes), 6 buts.
12. Kessié (Atalanta Bergame), Borriello (Cagliari), Kalinic (Fiorentina), Defrel (Sassuolo), Falqué, Ljajic (Torino), Théréau (Udinese), 5 buts.
19. Suso (Milan AC), Perotti (AS Roma), Destro, Verdi (FC Bologne), Perisic (Inter Milan), Keita (Lazio Rome), Milik (Naples), Quagliarella (Sampdoria Gênes), Baselli, Benassi (Torino), Zapata (Udinese), 4 buts.
30. Niang (Milan AC), Caldara, Gomez, Kurtic, Petagna (Atalanta Bergame), Melchiorri (Cagliari), Birsa (Chievo Vérone), Falcinelli (Crotone), Pavoletti (Genoa), Dybala, Khedira, Mandzukic, Pjanic (Juventus Turin), Hamsik, Mertens (Naples), Perica (Udinese), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 26 NOVEMBRE, 18 HEURES
Torino-Chievo Vérone
20 H 45
Empoli-Milan AC
DIMANCHE 27 NOVEMBRE, 12 H 30
Palerme-Lazio Rome
15 HEURES
Genoa-Juventus Turin
FC Bologne-Atalanta
Crotone-Sampdoria Gênes
Cagliari-Udinese
20 H 45
AS Roma-Pescara
LUNDI 28 NOVEMBRE, 19 HEURES
Naples-Sassuolo
21 HEURES
Inter Milan-Fiorentina

Serie B

15e journée

Cittadella-Hellas Vérone	5-1
Novare-Frosinone	1-2
Benevento-Brescia	4-0
Ascoli-Perugia	2-2
Ternana-Virtus Entella	3-0
Bari-Carpi	2-0
La Spezia-Cesena	1-0
Latina-Salernitana	1-1
Pro Vercelli-Vicenza	1-1
Avellino-Pise	1-0
Trapani-Spal 1907 Ferrara	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	30	15	9	3	3	32	19
2. Frosinone	30	15	9	3	3	22	15
3. Cittadella	28	15	9	1	5	27	16
4. Benevento	27	15	8	4	3	22	9
5. Perugia	24	15	6	6	3	20	13
6. Spal Ferrara	24	14	7	3	4	23	17
7. Virtus Entella	23	14	6	5	3	21	15
8. Carpi	21	15	5	6	4	15	14
9. La Spezia	21	15	5	6	4	13	12
10. Bari	20	15	5	5	5	16	16
11. Brescia	18	15	4	6	5	20	25
12. Salernitana	17	15	3	8	4	17	17
13. Novare	17	15	5	2	8	18	19
14. Latina	17	15	3	8	4	17	20
15. Pro Vercelli	16	15	3	7	5	13	21
16. Avellino	16	15	4	4	7	9	18
17. Ascoli	15	14	3	6	5	13	17
18. Pise	15	15	3	6	6	6	10
19. Ternana	15	15	3	6	6	16	21
20. Vicenza	14	15	3	5	7	10	22
21. Cesena	13	15	2	7	6	12	15
22. Trapani	10	14	1	7	6	8	19

Buteurs

1. Pazzini (Hellas Vérone), 12 buts.
2. Litteri (Cittadella), 10 buts.
3. Caputo (Virtus Entella), 9 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 25 NOVEMBRE, 20 H 30
Virtus Entella-La Spezia
SAMEDI 26 NOVEMBRE, 15 HEURES
Frosinone-Ternana
Carpi-Cittadella
Vicenza-Benevento
Perugia-Novare
Spal 1907 Ferrara-Latina
Brescia-Ascoli
Cesena-Avellino
Pise-Trapani
DIMANCHE 27 NOVEMBRE, 17 H 30
Hellas Vérone-Bari
LUNDI 28 NOVEMBRE, 20 H 30
Salernitana-Pro Vercelli

Algérie

12e journée

USM Alger - Hussein Dey	2-1
MO Béjaïa-MC Oran	0-0
CR Bélouizdad-MC Alger	1-0
JS Saoura-ES Sétif	2-1
Ol. Médéa-USM Bel-Abbès	1-0
DRB Tadjenanet-CA Batna	4-1
CS Constantine-El-Harrach	0-0
RC Relizane-JS Kabylie	3-1

Classement

1. USM Alger, 23 pts. **2.** MC Oran, 21. **3.** MC Alger, 20. **4.** ES Sétif, 19. **5.** JS Saoura, 18. **6.** Olympique Médéa, 17. **7.** DRB Tadjenanet, 15. **8.** USM Bel-Abbès, 15. **9.** CA Batna, 14. **10.** CS Constantine, 13. **11.** JS Kabylie, 13. **12.** El-Harrach, 13. **13.** Hussein Dey, 12. **14.** CR Bélouizdad, 12. **15.** RC Relizane, 11. **16.** MO Béjaïa, 7.

Argentine

10e journée

Est. La Plata-Colon S. Fe	1-0
Independiente-San Lorenzo	1-2
Huracan-Racing Club Av.	1-1
Lanus-CA Tucuman	1-0
Quilmes-Aldosivi	1-0
Godoy Cruz-Tigre	2-1
Ars. Sarandi-Banfield	1-3
Union Santa Fe-Temperley	2-1
Belgr. Cordoba-Sarmiento J.	1-2
V. Sarsfield-Defensa Justicia	2-1
Boca Juniors-Rosario	lundi
Atl. Rafaela-Talleres Cordoba	lundi
Newell's-River Plate	lundi
Olimpo-Gimnasia La Plata	lundi
Patronato-SM San Juan	mardi

Classement

1. Est. La Plata, 26 pts. **2.** San Lorenzo, 21. **3.** Boca Juniors, 18. **4.** Racing Club Av., 18. **5.** Newell's, 18. **6.** Colon S. Fe, 17. **7.** River Plate, 16. **8.** Lanus, 16. **9.** Independiente, 16. **10.** Quilmes, 16. **11.** Godoy Cruz, 16. **12.** Banfield, 15. **13.** Union Santa Fe, 15. **14.** Talleres Cordoba, 14. **15.** Tigre, 13. **16.** Gimnasia La Plata, 12. **17.** Atl. Rafaela, 11. **18.** CA Tucuman, 11. **19.** Rosario Central, 10. **20.** Olimpo, 10. **21.** SM San Juan, 10. **22.** Patronato, 10. **23.** Sarmiento Junin, 9. **24.** Temperley, 9. **25.** Velez Sarsfield, 9. **26.** Huracan, 8. **27.** Defensa y Justicia, 8. **28.** Belgr. Cordoba, 7. **29.** Aldosivi, 7. **30.** Ars. Sarandi, 3.

Arménie

14e journée

Shirak FC Gumri-Alashkert FC	0-0
Ararat Erevan-Pyunik Erevan	1-2
Banants Erevan-Gand. Kapan	1-1

Classement

1. Shirak FC Gumri, 28 pts. **2.** Pyunik Erevan, 25. **3.** Alashkert FC, 23. **4.** Gandzasar Kapan, 21. **5.** Banants Erevan, 14. **6.** Ararat Erevan, 5.

Belgique

15e journée

Zulte-Waregem - Anderlecht	3-2
KV Ostende-Westerlo	5-0
RE Mouscron-La Gantoise	0-2
Saint-Trond - FC Bruges	0-1
Charleroi SC-SC Lokeren	2-1
Waasl. Beveren-KV Courtrai	1-1
Racing Genk-Eupen	2-0
FC Malines-Standard de Liège	2-1

Classement

1. Zulte-Waregem, 33 pts. **2.** KV Ostende, 28. **3.** La Gantoise, 27. **4.** FC Bruges, 27. **5.** Charleroi SC, 27. **6.** Anderlecht, 25. **7.** KV Courtrai, 24. **8.** Genk, 24. **9.** Standard de Liège, 22. **10.** FC Malines, 22. **11.** Eupen, 15. **12.** Waasl. Beveren, 14. **13.** SC Lokeren, 12. **14.** RE Mouscron, 11. **15.** St-Trond, 10. **16.** Westerlo, 9.

Brésil

35e journée

Atletico Mineiro-Palmeiras	1-1
Santos FC-Vitoria BA	3-2
America Mineiro-Flamengo	0-1
Botafogo-Chapecoense SC	0-2
Fluminense-Atletico PR	1-1
Figueirense-Corinthians	1-1
Sao Paulo-Gr. Porto Alegre	1-1
Sport Recife-Cruzeiro	0-1
Internacional-Ponte Preta SP	1-1
Coritiba PR-Santa Cruz PE	1-0

36e journée

Palmeiras-Botafogo	1-0
Cruzeiro-Santos FC	2-2
Atletico PR-Sport Recife	2-0
Gr. Porto Alegre-Am. Mineiro	3-0
Ponte Preta SP-Fluminense	1-0
Vitoria BA-Figueirense	4-0
Flamengo-Coritiba PR	lundi
Chapecoense SC-Sao Paulo	lundi
Santa Cruz-Atletico Mineiro	lundi
Corinthians-Internacional	lundi

Classement

1. Palmeiras, 74 pts. **2.** Santos FC, 68. **3.** Flamengo, 66. **4.** Atletico Mineiro, 61. **5.** Atletico PR, 55. **6.** Botafogo, 55. **7.** Gremio Porto Alegre, 53. **8.** Corinthians, 51. **9.** Ponte Preta SP, 49. **10.** Fluminense, 49. **11.** Chapecoense SC, 49. **12.** Cruzeiro, 48. **13.** Sao Paulo, 46. **14.** Coritiba PR, 45. **15.** Sport Recife, 43. **16.** Vitoria BA, 42. **17.** Internacional, 39. **18.** Figueirense, 34. **19.** Santa Cruz PE, 27. **20.** America Mineiro MG, 27.

Écosse

14e journée

Kilmarnock-Celtic	0-1
Inverness CT-Aberdeen	1-3
Rangers-Dundee FC	1-0
St. Johnstone-Ross County	2-4
Motherwell-Partick Thistle	2-0
Hamilton Academical-Hearts	lundi

Classement

1. Celtic, 34 pts. **2.** Aberdeen, 24. **3.** Rangers, 23. **4.** Hearts, 19. **5.** St. Johnstone, 19. **6.** Motherwell, 15. **7.** Inverness CT, 14. **8.** Ross County, 14. **9.** Kilmarnock, 14. **10.** Partick Thistle, 13. **11.** Hamilton Academical, 12. **12.** Dundee FC, 12.

États-Unis

Rendez-vous

FINALE ALLER
DE CONFERENCE EST
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 2 HEURES
Montréal Impact-Toronto

FINALE ALLER
DE CONFERENCE OUEST
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 4 HEURES
Seattle Sounders-Colorado Rapids

Israël

10e journée

H. Beer-Sheva - Hapoël Haïfa	5-1
H. Kir. Shmona - Mac. Tel-Aviv	1-2
Mac. Haïfa-H. Kfar Sabah	2-0
Mac. Petah-Tikva - H. Ashkelon	1-1
H. Raanana - BY Tel-Aviv	1-0
Bnei Sakhnin-MS Ashdod	0-1
H. Tel-Aviv - Betar	lundi

Classement

1. H. Beer-Sheva, 25 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 20. **3.** Mac. Haïfa, 19. **4.** Maccabi Petah-Tikva, 19. **5.** Betar, 14. **6.** Hapoël Raanana, 12. **7.** H. Kiryat Shmona, 11. **8.** H. Kfar Sabah, 11. **9.** Bnei Sakhnin, 11. **10.** MS Ashdod, 10. **11.** Hapoël Haïfa, 10. **12.** H. Tel-Aviv, 9. **13.** BY Tel-Aviv, 7. **14.** Hapoël Ashkelon, 7.

Maroc

Match en retard, 2e journée

Ch. Al-Hoceima - FUS Rabat	0-0

9e journée

WAC Casablanca-JSK Tadla	1-0
OC Khouribga-R. Casablanca	0-0
KAC Marrakech-IRT Tanger	2-1
Ren. Berkane - D. El-Jadida	1-1
Mog. Tétouan-KAC Kénitra	4-1
FUS Rabat-HUS Agadir	1-2
Ch. Al-Hoceima - FAR Rabat	0-0
C. Atlas Khénifra-Ol. Safi	mercredi

Classement

1. WAC Casablanca, 22 pts. **2.** R. Casablanca, 16. **3.** IRT Tanger, 15. **4.** D. El-Jadida, 15. **5.** Mog. Tétouan, 14. **6.** Renaissance Berkane, 13. **7.** HUS Agadir, 12. **8.** KAC Marrakech, 12. **9.** Ch. Al-Hoceima, 11. **10.** Chabab Atlas Khénifra, 10. **11.** JSK Tadla, 10. **12.** FAR Rabat, 8. **13.** OC Khouribga, 7. **14.** FUS Rabat, 6. **15.** Olymp. Safi, 6. **16.** KAC Kénitra, 4.

Coupe

FINALE, 18 NOVEMBRE
Ol. Safi-**Maghreb Fès** a.p. 1-2

Mexique

17e journée

Veracruz-Club Tijuana	2-1
Pachuca-America Mexico	3-3
Tigres UANL-Queretaro FC	1-2
Chivas Guadalajara-Necaxa	1-1
Cruz Azul-Club Leon	2-3
Mon. Morelia-Monterrey CF	1-2
Dep. Toluca-Santos Laguna	1-2
Jag. Chiapas-Atlas Guadalajara	1-0
Puebla-Pumas UNAM	lundi

Classement

1. Club Tijuana, 33 pts. **2.** Pachuca, 31. **3.** Tigres UANL, 30. **4.** Chivas Guadalajara, 28. **5.** America Mexico, 28. **6.** Necaxa, 26. **7.** Club Leon, 26. **8.** Monterrey CF, 25. **9.** Pumas UNAM, 24. **10.** Deportivo Toluca, 24. **11.** Puebla, 20. **12.** Queretaro FC, 20. **13.** Monarcas Morelia, 20. **14.** Cruz Azul, 19. **15.** Atlas Guadalajara, 19. **16.** Santos Laguna, 16. **17.** Veracruz, 12. **18.** Jaguares de Chiapas, 9.

Pays-Bas

13e journée

Feyenoord-PEC Zwolle	3-0
Ajax-NEC Nimègue	5-0
Willem II-PSV Eindhoven	0-0
SC Heerenveen-Vitesse Arnhem	1-1
Roda JC-AZ Alkmaar	1-1
FC Twente-FC Utrecht	1-1
Exc. Rotterdam-Sparta	3-2
Her. Almelo-Go Ahead Eagles	2-1
FC Groningue-ADO La Haye	2-1

Classement

1. Feyenoord, 32 pts. **2.** Ajax, 30. **3.** PSV Eindhoven, 26. **4.** SC Heerenveen, 23. **5.** AZ Alkmaar, 21. **6.** FC Twente, 20. **7.** FC Utrecht, 17. **8.** Vitesse Arnhem, 16. **9.** Sparta, 16. **10.** Heracles Almelo, 15. **11.** ADO La Haye, 14. **12.** FC Groningue, 13. **13.** Ex. Rotterdam, 13. **14.** PEC Zwolle, 13. **15.** NEC Nimègue, 12. **16.** Willem II, 11. **17.** Go Ahead Eagles, 11. **18.** Roda JC, 10.

Russie

14e journée

Sp. Moscou-Amkar Perm	1-0
Zénith St-Pét.-Kr. S. Samara	3-1
Arsenal Toula-CSKA	0-1
FC Krasnodar-Dural Iekaterinb.	3-0
Rubin Kazan-FC Rostov	0-0
A. Makhatchkala-Oufa	0-1
Orenbourg-Lok. Moscou	1-1
Terek Grozny-Tom Tomsk	lundi

Classement

1. Sp. Moscou, 34 pts. **2.** Zénith St-Pét., 31. **3.** CSKA, 25. **4.** Terek Grozny, 24. **5.** FC Krasnodar, 24. **6.** FC Rostov, 21. **7.** Amkar Perm, 21. **8.** Rubin Kazan, 19. **9.** Oufa, 19. **10.** A. Makhatchkala, 17. **11.** Lok. Moscou, 16. **12.** Orenbourg, 12. **13.** Oural Iekaterinb., 10. **14.** Arsenal Toula, 9. **15.** Tom Tomsk, 8. **16.** Kr. S. Samara, 8.

Suisse

15e journée

FC Bâle-FC Vaduz	6-0
Young Boys-FC Sion	4-3
FC Lucerne-FC Lugano	2-1
Saint-Gall-Lausanne-Sp.	2-0
Grasshopper-FC Thoune	1-1

Classement

1. FC Bâle, 41 pts. **2.** Young Boys Berne, 26. **3.** FC Sion, 26. **4.** FC Lucerne, 23. **5.** Lausanne-Sp., 17. **6.** Grasshopper Zurich, 17. **7.** Saint-Gall, 17. **8.** FC Lugano, 16. **9.** FC Thoune, 15. **10.** FC Vaduz, 12.

Tunisie

Poule A

7e JOURNÉE

CA Bizerte-CS Sfaxien	0-1
ES Sahel-EO Sidi Bouzid	4-2
JS Kairouan-US Ben Guerdane	1-1
US Tataouine-ES Zarzis	1-0

CLASSEMENT

1. CS Sfaxien, 17 pts. **2.** ES Sahel, 16. **3.** US Ben Guerdane, 14. **4.** CA Bizerte, 8. **5.** ES Zarzis, 7. **6.** US Tataouine, 6. **7.** EO Sidi Bouzid, 4. **8.** JS Kairouan, 2.

Poule B

7e JOURNÉE

Cl. Africain-AS Marsa	2-1
ES Metlaoui-ES Tunis	0-1
Olymp. Béja-Stade Gabésien	3-3
AS Gabès-Hammam-Lif	5-2

CLASSEMENT

1. Cl. Africain, 16 pts. **2.** ES Tunis, 15. **3.** Stade Gabésien, 12. **4.** AS Gabès, 10. **5.** ES Metlaoui, 10. **6.** Hammam-Lif, 6. **7.** Olymp. Béja, 4. **8.** AS Marsa, 2.

Turquie

11e journée

Adanaspor-Besiktas Istanbul	1-2
Fenerbahçe-Galatasaray	2-0
Bursaspor-Ak. Belediyespor	0-0
Gaziantepspor-Konyaspor	0-3
Ankaraspor-Alanyaspor	2-0
Kayserispor-Gençlerbirligi	0-2
Kasimpasa-Karabükspor	2-2
Istanbul BB-Rizespor	lundi
Trabzonspor-Antalyaspor	lundi

Classement

1. Besiktas Istanbul, 27 pts. **2.** Istanbul BB, 26. **3.** Fenerbahçe, 21. **4.** Bursaspor, 21. **5.** Galatasaray, 20. **6.** Konyaspor, 16. **7.** Ankaraspor, 15. **8.** Gençlerbirligi, 14. **9.** Karabükspor, 14. **10.** Kasimpasa, 12. **11.** Gaziantepspor, 11. **12.** Trabzonspor, 11. **13.** Alanyaspor, 11. **14.** Rizespor, 10. **15.** Ak. Belediyespor, 10. **16.** Antalyaspor, 9. **17.** Kayserispor, 9. **18.** Adanaspor, 6.

Ukraine

15e journée

Ch. Donetsk-Carpates Lviv	2-1
D. Kiev-Stal Dniprodzerzhynsk	2-1
Zar. Louhansk-Oleksandria	1-2
Olimpik Donetsk-Tch. Odessa	1-0
V. Poltava-Dniepropetrovsk	1-2
Zirka Kirovohrad-Volyn Lutsk	2-0

Classement

1. Ch. Donetsk, 41 pts. **2.** Dynamo Kiev, 33. **3.** Zar. Louhansk, 30. **4.** Olimpik Donetsk, 26. **5.** Oleksandria, 24. **6.** Tch. Odessa, 19. **7.** Vorsk. Poltava, 16. **8.** Stal Dniprodzerzhynsk, 14. **9.** Zirka Kirovohrad, 14. **10.** Volyn Lutsk, 9. **11.** Dniepropetrovsk, 8. **12.** Carpates Lviv, 4.

Ligue des champions

Groupe A

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 20 H 45
Arsenal - Paris-SG
Ludogorets Razgrad-FC Bâle
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	4	3	1	0	12	3
2. Paris-SG	10	4	3	1	0	9	3
3. FC Bâle	1	4	0	1	3	2	8
4. Ludogorets	1	4	0	1	3	4	13

Groupe B

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 18 H 45
Besiktas-Benfica
20 H 45 Naples-Dynamo Kiev
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	7	4	2	1	1	9	7
2. Benfica	7	4	2	1	1	6	5
3. Besiktas	6	4	1	3	0	6	5
4. Dynamo Kiev	1	4	0	1	3	2	6

Groupe C

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
MERCREDI 23 NOVEMBRE, 20 H 45
Celtic Glasgow-FC Barcelone
Bor. M'gladbach-Manchester City
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	4	3	0	1	14	4
2. Manchester City	7	4	2	1	1	10	8
3. Bor. M'gladbach	4	4	1	1	2	4	7
4. Celtic Glasgow	2	4	0	2	2	4	13

Groupe D

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
MERCREDI 23 NOV., 18 HEURES
FC Rostov-Bayern Munich
20 H 45 Atletico Madrid-PSV Eindhoven
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	12	4	4	0	0	5	1
2. Bayern Munich	9	4	3	0	1	11	3
3. PSV Eindhoven	1	4	0	1	3	4	9
4. FC Rostov	1	4	0	1	3	3	10

Groupe E

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
MARDI 22 NOVEMBRE, 18 HEURES
CSKA Moscou-Leverkusen
20 H 45 Monaco-Tottenham
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	8	4	2	2	0	7	3
2. Leverkusen	6	4	1	3	0	4	3
3. Tottenham	4	4	1	1	2	2	3
4. CSKA Moscou	2	4	0	2	2	3	7

Groupe F

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
MARDI 22 NOVEMBRE, 20 H 45
Bor. Dortmund-Legia Varsovie
Sporting Portugal-Real Madrid
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	10	4	3	1	0	11	3
2. Real Madrid	8	4	2	2	0	12	7
3. Sp. Portugal	3	4	1	0	3	4	5
4. Legia Varsovie	1	4	0	1	3	4	16

Groupe G

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
MARDI 22 NOVEMBRE, 20 H 45
Leicester-FC Bruges
FC Copenhague-FC Porto
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	10	4	3	1	0	5	0
2. FC Porto	7	4	2	1	1	4	3
3. FC Copenhague	5	4	1	2	1	5	2
4. FC Bruges	0	4	0	0	4	1	10

Groupe H

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
MARDI 22 NOVEMBRE, 20 H 45
FC Séville-Juventus Turin
Dinamo Zagreb-Lyon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	10	4	3	1	0	6	0
2. Juventus Turin	8	4	2	2	0	6	1
3. Lyon	4	4	1	1	2	4	3
4. Dinamo Zagreb	0	4	0	0	4	0	12

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 7 buts.
2. Özil (Arsenal), Lewandowski (Bayern Munich), Cavani (Paris-SG), 4 buts.

Ligue Europa

Groupe A

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 17 HEURES
Fenerbahçe-Zarya Louhansk
21 H 5 Manchester Utd-Feyenoord

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	7	4	2	1	1	5	6
2. Feyenoord	7	4	2	1	1	3	2
3. Manchester Utd	6	4	2	0	2	6	4
4. Zarya Louhansk	2	4	0	1	2	2	4

Groupe B

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 17 HEURES
FC Astana-APOEL Nicosie
21 H 5 Olympiakos-Young Boys

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	9	4	3	0	1	5	4
2. Olympiakos	7	4	2	1	1	6	3
3. Young Boys	4	4	1	1	2	3	3
4. FC Astana	2	4	0	2	2	3	7

Groupe C

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 17 HEURES
FC Qabala-RSC Anderlecht
21 H 5 Saint-Étienne - FSV Mayence

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	8	4	2	2	0	11	4
2. Saint-Étienne	8	4	2	2	0	5	3
3. FSV Mayence	5	4	1	2	1	6	10
4. FC Qabala	0	4	0	0	4	4	9

Groupe D

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 17 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Mac. Tel-Aviv
21 H 5 Dundalk-AZ Alkmaar

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	12	4	4	0	0	13	5
2. Dundalk	4	4	1	1	2	4	5
3. Maccabi Tel-Aviv	4	4	1	1	2	5	6
4. AZ Alkmaar	2	4	0	2	2	2	8

Groupe E

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 5
AS Roma-Viktoria Plzen
Austria Vienne-Astra Giurgiu

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	8	4	2	2	0	12	6
2. Austria Vienne	5	4	1	2	1	8	9
3. Astra Giurgiu	4	4	1	1	2	5	9
4. Viktoria Plzen	3	4	0	3	1	3	4

Groupe F

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 5
Racing Genk-Rapid Vienne
Athletic Bilbao-Sassuolo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	6	4	2	0	2	10	9
2. Athletic Bilbao	6	4	2	0	2	6	8
3. Rapid Vienne	5	4	1	2	1	6	6
4. Sassuolo	5	4	1	2	1	7	6

Groupe G

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Ajax-Panathinaïkos Athènes
Celta Vigo-Standard de Liège

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	10	4	3	1	0	8	5
2. Celta Vigo	5	4	1	2	1	7	6
3. Standard Liège	5	4	1	2	1	6	4
4. Panathinaïkos	1	4	0	1	3	3	9

Groupe H

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Chakhtior Donetsk-Konyaspor
La Gantoise-Sporting Braga

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakh. Donetsk	12	4	4	0	0	13	3
2. Sporting Braga	5	4	1	2	1	5	5
3. La Gantoise	4	4	1	1	2	6	11
4. Konyaspor	1	4	0	1	3	2	7

Groupe I

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Schalke 04-Nice
FC Krasnodar-RB Salzbourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	12	4	4	0	0	7	1
2. FC Krasnodar	6	4	2	0	2	6	5
3. RB Salzbourg	3	4	1	0	3	3	5
4. Nice	3	4	1	0	3	3	8

Groupe J

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Fiorentina-PAOK Salonique
Slovan Liberec-Qarabag Agdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	10	4	3	1	0	11	2
2. Qarabag Agdam	7	4	2	1	1	6	7
3. PAOK Salonique	4	4	1	1	2	2	4
4. Slovan Liberec	1	4	0	1	3	4	10

Groupe K

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Sparta Prague-Southampton
Hapoël Beer-Sheva - Inter Milan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	9	4	3	0	1	6	4
2. Southampton	7	4	2	1	1	5	2
3. Hap. Beer-Sheva	4	4	1	1	2	2	3
4. Inter Milan	3	4	1	0	3	3	7

Groupe L

RENDEZ-VOUS, 5e JOURNÉE
JEUDI 24 NOVEMBRE, 19 HEURES
Steaua Bucarest-Osmanlispor
FC Zurich-Villarreal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osmanlispor	7	4	2	1	1	6	5
2. Villarreal	5	4	1	2	1	6	6
3. FC Zurich	5	4	1	2	1	4	4
4. Steaua Bucarest	3	4	0	3	1	2	3

Buteurs

1. Aduriz (Athletic Bilbao), Giuliano (Zénith Saint-Pétersbourg), 5 buts.

Ligue des champions d'Asie

Finale aller

19 NOVEMBRE
Jeonbuk Motors (COR) - Al-Aïn (EAU) **2-1**
RENDEZ-VOUS, FINALE RETOUR
SAMEDI 26 NOVEMBRE, 15 H 25
Al-Aïn (EAU) - Jeonbuk Motors (COR)

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Amsud

10 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
Les quatre premiers de ce Championnat sont qualifiés. Le cinquième affronte en barrage par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

12e JOURNÉE

Pérou-Brésil	0-2
Chili-Uruguay	3-1
Équateur-Venezuela	3-0
Argentine-Colombie	3-0
Bolivie-Paraguay	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Brésil	27	12	8	3	1	28	9
2. Uruguay	23	12	7	2	3	24	11
3. Équateur	20	12	6	2	4	22	16
4. Chili	20	12	6	2	4	21	17
5. Argentine	19	12	5	4	3	14	12
6. Colombie	18	12	5	3	4	15	15
7. Paraguay	15	12	4	3	5	11	17
8. Pérou	14	12	4	2	6	18	20
9. Bolivie	7	12	2	1	9	10	31
10. Venezuela	5	12	1	2	9	14	29

Pérou-Brésil : 0-2 (0-0). Arbitre : M. Roldan (COL). Buts : Jésus (58e), Renato Augusto (79e). Avertissements : Loyola (18e), Cueva (47e) pour le Pérou ; Renato Augusto (5e) pour le Brésil.
Pérou : Gallese - Corzo (Advincula, 79e), Ramos, Rodriguez, Loyola - Aquino, Yotun - Polo (Sanchez, 75e), Cueva, Carrillo (Ruidiaz, 62e) - Guerrero. Entr. : Gareca.
Brésil : Alisson - Daniel Alves, Marquinhos, J. Miranda, Filipe Luis - Paulinho, Fernandinho, Renato Augusto - P. Coutinho (Douglas Costa, 86e), G. Jésus (Willian, 83e), Neymar. Entr. : Tite.

Chili-Uruguay : 3-1 (1-1). Arbitre : M. Caceres (PAR). Buts : Vargas (45e + 2), A. Sanchez (60e, 76e) pour le Chili ; Cavani (17e) pour l'Uruguay. Avertissements : Vidal (34e) pour le Chili ; Gonzalez (40e), L. Suarez (45e), Muslera (76e), Lodeiro (90e) pour l'Uruguay.
Chili : Bravo - Isla, Medel, Jara, Beausejour - Vidal (Valencia Rossel, 58e), Diaz, Hernandez - Fuenzalida (Roco, 74e), Vargas, A. Sanchez (Castillo, 84e). Entr. : Pizzi.
Uruguay : Muslera - M. Pereira, Coates, Godin, Silva - Sanchez (Ramirez, 65e), Arevalo, Vecino, A. Gonzalez (Lodeiro, 77e) - Cavani, L. Suarez. Entr. : Tabarez.

Équateur-Venezuela : 3-0 (0-0). Arbitre : M. Tobar (CHL). Buts : Mina (51e), Bolanos (82e), E. Valencia (86e). Avertissements : Gonzalez (57e), Vizcarrondo (70e) pour le Venezuela.
Équateur : Dreer - Paredes, Mina, Caicedo, Ayovi - Ibarra, Noboa, Orejuela, Bolanos - F. Caicedo (M. Caicedo, 82e), E. Valencia. Entr. : Quinteros.
Venezuela : Hernandez - Gonzalez, Vizcarrondo, Villanueva, Quijada - Zambrano, Rincon - Murillo (Soteldo, 75e), Kouffaty (Gonzalez, 35e), Peñaranda (Santos, 69e) - Martinez. Entr. : Dudamel.

Argentine-Colombie : 3-0 (2-0). Arbitre : M. Zambrano (EQU). Buts : Messi (10e), Pratto (23e), Di Maria (84e). Avertissements : Pratto (28e), Mercado (29e), Banega (39e), Funes Mori (69e) pour l'Argentine ; James Rodriguez (29e), Arias (32e), Balanta (59e), Cuadrado (77e) pour la Colombie.
Argentine : Romero - Mercado, Otamendi, Funes Mori, Mas - Biglia, Mascherano - Messi, Banega (Perez, 62e), Di Maria (Acuna, 85e) - Pratto (Higuain, 79e). Entr. : Bauza.
Colombie : Ospina - Arias, Sanchez, Murillo, Alvarez - Torres (Copete, 67e), C. Sanchez, Barrios (Torres, 46e) - Cuadrado, James Rodriguez - Falcao (Bacca, 76e). Entr. : Pekerman.

Bolivie-Paraguay : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Ferreyra (URU). But : Gomez (78e c.s.c.). Avertissements : Valverde (56e), Flores (58e), Valverde (60e), Castro Penaloza (84e) pour la Bolivie ; Iturbe (51e) pour le Paraguay. Expulsion : Valverde (60e) pour la Bolivie.
Bolivie : Vaca - Saavedra, Raldes, Valverde, Arce - Flores, Castro Penaloza, Arce Bejarano, Campos (Duk Arandia, 66e), Chumacero (Veizaga, 36e) - Moreno Martins. Entr. : Hoyos.
Paraguay : Silva - Patino, Gomez, Da Silva, Alonso - H. Pérez (Dominguez Ruiz, 75e), Ortigoza (Romero, 81e), Riveros, Ortiz, Iturbe - Valdez (Romero, 70e). Entr. : Arce.

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE, JEUDI 23 MARS 2017
Uruguay-Brésil
Paraguay-Équateur
Argentine-Chili
Colombie-Bolivie
Venezuela-Pérou

Zone Asie

45 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

GROUPE 1
5e JOURNÉE

Syrie-Iran	0-0
Corée du Sud-Ouzbékistan	2-1
Chine-Qatar	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	11	5	3	2	0	4	0
2. Corée du Sud	10	5	3	1	1	8	6
3. Ouzbékistan	9	5	3	0	2	5	3
4. Syrie	5	5	1	2	2	1	2
5. Qatar	4	5	1	1	3	3	6
6. Chine	2	5	0	2	3	2	6

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE, JEUDI 23 MARS 2017
Qatar-Iran
Chine-Corée du Sud
Syrie-Ouzbékistan

GROUPE 2
5e JOURNÉE

Japon-Arabie saoudite	2-1
Thaïlande-Australie	2-2
Émirats arabes unis-Irak	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	10	5	3	1	1	9	5
2. Japon	10	5	3	1	1	8	5
3. Australie	9	5	2	3	0	8	5
4. Ém. arabes unis	9	5	3	0	2	7	6
5. Irak	3	5	1	0	4	6	8
6. Thaïlande	1	5	0	1	4	3	12

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE, JEUDI 23 MARS 2017
Thaïlande-Arabie saoudite
Émirats arabes unis-Japon
Irak-Australie

Zone Concacaf

35 PAYS, 3 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
CINQUIÈME TOUR
Les six équipes qualifiées s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour entre le 7 novembre 2016 et le 10 octobre 2017. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017).

2e JOURNÉE

Costa Rica - États-Unis	4-0
Panama-Mexique	0-0
Honduras - Trinité-et-Tobago	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Costa Rica	6	2	2	0	0	6	0
2. Mexique	4	2	1	1	0	2	1
3. Panama	4	2	1	1	0	1	0
4. Honduras	3	2	1	0	1	3	2
5. Trinité-et-Tobago	0	2	0	0	2	1	5
6. États-Unis	0	2	0	0	2	1	6

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE, VENDREDI 24 MARS 2017
Mexique-Costa Rica
Trinité-et-Tobago - Panama
États-Unis - Honduras

Zone Océanie

11 PAYS, 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
Les six équipes précédemment qualifiées sont réparties dans deux groupes de trois. Les matches auront lieu entre le 20 mars et le 10 octobre 2017. Les vainqueurs de chaque groupe s'affrontent ensuite par aller-retour pour désigner l'équipe qui rencontrera en barrage par matches aller-retour le cinquième de la zone Amsud (6 et 14 novembre 2017).

GROUPE A
2e JOURNÉE

Nlle-Calédonie - Nlle-Zélande	0-0

Exempts : Fidji.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nlle-Zélande	4	2	1	1	0	2	0
2. Nlle-Calédonie	1	2	0	1	1	0	2
3. Fidji	0	0	0	0	0	0	0

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
LUNDI 20 MARS 2017
Fidji - Nlle-Zélande
Exempte : Nouvelle-Calédonie.

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
LUNDI 20 MARS 2017
Papouasie-Nlle-Guinée - Tahiti
Exemptes : Salomon.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salomon	3	2	1	0	1	1	1
Tahiti	3	2	1	0	1	1	1
3. Papouasie-N.-G.	0	0	0	0	0	0	0

Amicaux

14 NOVEMBRE
Pologne-Slovénie **1-1**
15 NOVEMBRE
Italie-Allemagne **0-0**
Angleterre-Espagne **2-2**
Russie-Roumanie **1-0**
Hongrie-Suède **0-2**
Ukraine-Serbie **2-0**
République tchèque-Danemark **1-1**
Irlande du Nord-Croatie **0-3**
Malte-Islande **0-2**
Autriche-Slovaquie **0-0**
Maroc-Togo **2-1**
Tunisie-Mauritanie **0-0**
Mozambique-Afrique du Sud **1-1**
Kenya-Liberia **1-0**
Gabon-Comores **1-1**

Équipes de France

Sélection A

AMICAL
Le 15 novembre, à Lens (stade Félix-Bollaert). **France-Côte d'Ivoire : 0-0.** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Petrescu (Roumanie, 6e). Avertissement : Serey Die (4e). Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 7/20.

France : Costil (6e) - Sidibé (3e) (Corchia, 78e), Rami (5e), Varane (c) (6e) (Koscielny, 46e, 5e), Digne (4e) - Pogba (4e) (Sissoko, 46e, 4e), Kanté (7e), Rabiot (6e) (Lemar, 78e) - Dembélé (3e), (Fekir, 46e, 4e), Gameiro (4e) (Giroud, 63e), Payet (2e). Entr. : Deschamps.
Côte d'Ivoire : Gbohouo (5e) - Aurier (4e), Koné (6e), Kanon (4e), Traoré (6e) - Serey Die (c) (4e) (Angban, 86e) - Gradel (5e) (Pépé, 86e), Kessie (5e), Doukouré (5e) (Diomandé, 68e), Kalou (5e) - Kodjia (6e) (Sio, 68e). Entr. : Dussuyer.
LE CALENDRIER DES BLEUS
ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2018
SAMEDI 25 MARS 2017, À 20 H 45
Luxembourg-France
VENDREDI 9 JUIN 2017, À 20 H 45
Suède-France
AMICAL, MARDI 13 JUIN 2017, À ST-DENIS (STADE DE FRANCE)
France-Angleterre

Espoirs

AMICAL
Le 14 novembre, à Bondoufle, **France-Angleterre : 3-2 (1-1).** Arbitre : M. Fritz (ALL). **Spectateurs :** 4 488. Buts : M. Dembélé (18e, 65e), Cyprien (83e) pour la France ; Watmore (13e), Baker (82e) pour l'Angleterre. Avertissements : Bodiger (73e), Kimpembe (80e) pour la France.
France : Didillon - Pavard, Gbamin, Kimpembe (c), Hernandez - Cyprien, Koziello, Tousart, Bodiger (Coco, 88e) - Augustin, Dembélé (Haller, 84e). Entr. : Mankowski.
Angleterre : Mitchell - Iorfa, Holding (Redmond, 82e), Mawson, Hause - Chalobah (c) (Hayden, 82e), Winks (Ward-Prowse, 65e), Baker - Grealish (Hugues, 89e), Abraham, Watmore. Entr. : Boothroyd.

U20

AMICAL
14 NOVEMBRE
France - Pays-Bas **1-1**

U19

AMICAL
14 NOVEMBRE
France-Espagne **0-2**

U18

AMICAL
14 NOVEMBRE
France-Angleterre **0-0**
(France vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Féminines

AMICAL
RENDEZ-VOUS
SAMEDI 26 NOVEMBRE, 21 HEURES
France-Espagne
LA LISTE DES BLEUES
Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier). **Défenseures :** Laura Agard (Montpellier), Anaïg Butel (Juvisy), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara-D'Hommeaux (Lyon), Griedge Mbock Bathy (Lyon), Ève Perisset (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon), Aïssatou Tounkara (Juvisy). **Milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (VfL Wolfsburg, ALL), Kadidiatou Diani (Juvisy), Kheira Hamraoui (Lyon), Claire Lavogez (Lyon), Amel Majri (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy), Sandie Toletti (Montpellier). **Attaquantes :** Camille Catala (Juvisy), Marie-Laure Delie (Paris-SG), Clarisse Le Bihan (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon). **Sélectionneur :** Olivier Echouafni.

Éliminatoires Euro Espoirs

Barrages retour

15 NOVEMBRE
Espagne-Autriche (0-1) **0-0**
Norvège-**Serbie** (1-2) **1-0**
Entre parenthèses, le résultat du match aller. Les deux vainqueurs rejoignent, la République Tchèque, le Danemark, l'Angleterre, la Macédoine, l'Allemagne, l'Italie, l'Portugal, la Slovaquie, la Suède (tenant du titre) et la Pologne (hôte). Le tirage au sort de la phase finale aura lieu le jeudi 1er décembre.

Féminines

Ligue des champions

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
Brondby (DAN)-**Man City** (ANG) (0-1) **1-1**
FC Zurich (SUI)-**Lyon** (1-0) **0-9**
Twente (HOL)-**FC Barcelone** (1-3) (0-1) **0-4**
F. Hjörring (DAN)-Brescia (ITA) (1-2) **4-1**
Rosengard (SUE)-Sl. Prague (RTC) (3-1) **3-0**
Rossiyanka (RUS)-**Bayern** (ALL) (2-4) **0-4**
Wolfsburg (ALL)-Eskilstuna (SUE) (3-1) **3-0**
Paris-SG -Kazygurt (KAZ) (2-0) **4-1**
Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le vendredi 25 novembre.

Mondial U20

EN PAPOUASIE-NELLE-GUINÉE
DU 13 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

GROUPE A
2e JOURNÉE, 16 NOVEMBRE
Corée du Nord-Brésil **4-2**
Papouasie-Nlle-Guinée - Suède **0-6**
3e JOURNÉE, 20 NOVEMBRE
Corée du Nord - Papouasie-N.-G. **7-1**
Brésil-Suède **1-1**
CLASSEMENT
1. Corée du Nord, 9 pts. **2. Brésil,** 4 (+ 7). **3.** Suède, 4 (+ 4). **4.** Papouasie-Nouvelle-Guinée, 0.

GROUPE B
2e JOURNÉE, 16 NOVEMBRE
Espagne-Japon **1-0**
Nigeria-Canada **3-1**
3e JOURNÉE, 20 NOVEMBRE
Nigeria-Espagne **2-1**
Canada-Japon **0-5**
CLASSEMENT
1. Japon, 6 pts (+ 10). **2. Espagne,** 6 (+ 5). **3.** Nigeria, 6 (- 3). **4.** Canada, 0.

GROUPE C
1re JOURNÉE, 17 NOVEMBRE
France - États-Unis **0-0**
Ghana - Nouvelle-Zélande **0-1**
2e JOURNÉE, 17 NOVEMBRE
France-Ghana **2-2**
Nouvelle-Zélande - États-Unis **1-3**
CLASSEMENT
1. États-Unis, 4 pts. **2.** Nouvelle-Zélande, 3. **3.** France, 2. **4.** Ghana, 1.
Les rencontres de la 3e journée, Nouvelle-Zélande - France et États-Unis - Ghana, se sont jouées lundi.

GROUPE D
1re JOURNÉE, 17 NOVEMBRE
Allemagne-Venezuela **3-1**
Mexique-Corée du Sud **2-0**
2e JOURNÉE, 17 NOVEMBRE
Allemagne-Mexique **3-0**
Corée du Sud-Venezuela **3-0**
CLASSEMENT
1. Allemagne, 6 pts. **2.** Corée du Sud, 3 (+ 1). **3.** Mexique, 3 (- 1). **4.** Venezuela, 0.
Les rencontres de la 3e journée, Corée du Sud-Allemagne et Venezuela-Mexique, se sont jouées lundi en dehors de nos délais de bouclage. Les quarts de finale Corée du Nord-Espagne et Japon-Brésil se disputent le jeudi 24 novembre. Les deux autres quarts se disputent le vendredi 25 novembre.

& Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

SOS ARBITRES

« Hey, on va encore jouer sans arbitre ! » « Ah, vous aussi ? On a eu la même chose la semaine dernière. » Voilà ce qu'on entend le dimanche aux abords des terrains une heure avant le coup d'envoi. Si le monde amateur est aussi important aux yeux de nos très « chers » districts et ligues, pourquoi ce sentiment de laissé-pour-compte ? Trop souvent, des matches se jouent sans officiels, ce sont les bénévoles qui chaussent leurs crampons, enfilent une chasuble (ou un coupe-vent selon la météo), embarquent chronomètre et sifflet et deviennent durant le temps du match « l'arbitre officiel » de la rencontre, représentant du district.
À quoi rime cette mascarade ? Comment peut-on juger de l'impartialité de cet homme ou femme en noir envers les deux équipes alors que nous savons qu'il ou elle éprouve un parti pris ? Je ne fais pas le procès des bénévoles dévoués qui ont la tâche ingrate d'être désigné par tirage au sort pour diriger le jeu. Mais, lorsqu'on discute avec un arbitre officiel – quand, par chance, nous en avons un de présent ! –, il nous explique qu'ils sont régulièrement évalués avec un système de QCM à rendre à leur ligue ou district. Malheureusement, certains n'atteignent pas la moyenne ou envoient leur dossier trop tard et la sanction tombe : privés d'arbitrage les week-ends suivants ! Chapeau, messieurs les responsables du corps arbitral. Vous sanctionnez mais ne pourrait-on pas expliquer à un arbitre quelles sont ses erreurs, lui laisser une chance de se ressaisir avant de sanctionner d'une suspension qui punit aussi les deux clubs qui se rencontrent. Les arbitres ont une vie sociale, professionnelle et de famille, le football est leur passion, ils ont eu le courage et la volonté d'avoir le diplôme, de participer au match à leur manière, comme nous tous, présents sur le rectangle vert, il est bénévole. Chacun tient un rôle important, joueurs, coaches, arbitres. Messieurs les responsables, sachez que pour nous, petits joueurs et éducateurs, le rôle et surtout la présence de l'arbitre est très importante, elle garantit dans la majorité des cas un bon match, bien arbitré. Pensez-y ! Merci. **JULIEN BAILLEUL (PAS-DE-CALAIS)**

JARDIM DROIT AU BUT

Depuis son arrivée sur le Rocher en 2014, Leonardo Jardim a été la cible de critiques de journalistes et même de confrères comme Laurent Blanc qui lui reprochaient la mise en place d'un dispositif tactique trop défensif et ennuyeux. Durant deux saisons, nous avons eu droit à un injuste « Monaco bashing » sans chercher à comprendre les choix et les contraintes du coach portugais. Cette saison, ceux-là mêmes qui le critiquaient ouvertement louent désormais ses mérites. Avec une moyenne de trois buts par match en Championnat sans oublier les excellentes prestations en Ligue des champions, avec treize joueurs différents pour conclure dont le redoutable duo Falcao-Germain, Monaco peut viser la barre mythique des 100 buts comme le LOSC en 1948-49, Reims et le Racing Paris en 1959-60 ou le Paris-SG la saison dernière. Cela suffira-t-il à Monaco pour devancer le PSG au classement final ? Pas certain, mais cela permettrait sans doute à Jardim d'être sacré meilleur entraîneur de Ligue 1 peu de temps après avoir été le plus décrié... **THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)**

Programme TV

DU 22 AU 28 NOVEMBRE

MARDI 22

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
17.50 BEIN SPORTS 2 **CSKA Moscou-Leverkusen,** C1, 5e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Tottenham,** C1, 5e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Dinamo Zagreb-Lyon,** C1, 5e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 5e j.
20.35 BEIN MAX 4 **Sporting Portugal-Real Madrid,** C1, 5e j.
20.35 BEIN MAX 5 **FC Séville-Juventus Turin,** C1, 5e j.
20.35 BEIN MAX 6 **Leicester-Club Bruges,** C1, 5e j.
20.35 BEIN MAX 7 **Dortmund-Legia Varsovie,** C1, 5e j.
20.35 BEIN MAX 8 **FC Copenhague-FC Porto,** C1, 5e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
02.00 EUROSPORT 1 **Montréal Impact-Toronto,** MLS, finale aller de la Conférence Est.

MERCREDI 23

13.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Paris-SG,** UEFA Youth League.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
17.50 BEIN SPORTS 2 **FK Rostov-Bayern,** C1, 5e j.
18.35 BEIN SPORTS 3 **Besiktas-Benfica,** C1, 5e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Celtic-FC Barcelone,** C1, 5e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **M'gladbach-Man City,** C1, 5e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 5e j.
20.35 BEIN MAX 5 **Atletico Madrid-PSV,** C1, 5e j.
20.35 BEIN MAX 6 **Naples-Dynamo Kiev,** C1, 5e j.
20.35 BEIN MAX 7 **Ludogorets-FC Bâle,** C1, 5e j.
20.45 CANAL+ **Arsenal-Paris-SG,** C1, 5e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
21.15 EUROSPORT 1 **Seattle Sounders-Colorado,** MLS, finale aller de la Conférence Ouest.

JEUDI 24

06.45 EUROSPORT 1 **1er groupe A-2e groupe B,** Mondial féminin U20, 1er quart.
10.15 EUROSPORT 1 **1er groupe B-2e groupe A,** Mondial féminin U20, 2e quart.
16.55 BEIN MAX 5 **Fenerbahçe-Louhansk,** C3, 5e j.
16.55 BEIN MAX 6 **Zénith Saint-Pétersbourg-Maccabi Tel-Aviv,** C3, 5e j.
16.55 BEIN MAX 7 **Qabala-Anderlecht,** C3, 5e j.
16.55 BEIN MAX 8 **Astana-APOEL Nicosie,** C3, 5e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Schalke-Nice,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 10 **Sparta Prague-Southampton,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Vigo-Standard de Liège,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Ajax-Panathinaïkos,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 7 **FC Zurich-Villarreal,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Fiorentina-PAOK,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 9 **Hapoel Beer-Sheva-Inter,** C3, 5e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.55 W9 **Saint-Étienne-Mayence,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Mayence,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Man United-Feyenoord,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 10 **Austria Vienne-Giurgiu,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 5 **Athletic Bilbao-Sassuolo,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 6 **Olympiakos-Young Boys,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 8 **AS Roma-Viktoria Plzen,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 9 **Genk-Rapid Vienne,** C3, 5e j.

VENDREDI 25

06.45 EUROSPORT 1 **1er groupe C-2e groupe D,** Mondial féminin U20, 3e quart.
10.15 EUROSPORT 1 **1er groupe D-2e groupe C,** Mondial féminin U20, 4e quart.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 4 **Bourg-en-Bresse-Red Star,** L2, 16e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Nîmes-Reims,** L2, 16e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Niort-AC Ajaccio,** L2, 16e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Orléans-Valenciennes,** L2, 16e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Strasbourg-Laval,** L2, 16e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 16e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Lens-Le Havre,** L2, 16e j.
19.55 BEIN MAX 10 **Troyes-Clermont,** L2, 16e j.
19.55 BEIN MAX 5 **GFC Ajaccio-Sochaux,** L2, 16e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Rennes-Toulouse,** L1, 14e j.

SAMEDI 26

13.30 SFR SPORT 1 **Burnley-Manchester City,** Premier League, 13e j.
14.30 CANAL+ SPORT **Amiens-Brest,** L2, 16e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Eintracht Francfort-Dortmund,** Bundesliga, 12e j.
15.25 BEIN MAX 4 **M'gladbach-Hoffenheim,** Bundesliga, 12e j.
15.25 BEIN MAX 5 **FC Cologne-Augsbourg,** Bundesliga, 12e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Liverpool-Sunderland,** Premier League, 13e j.
16.10 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Gijon,** Liga, 13e j.
16.40 CANAL+ SPORT **Monaco-Marseille,** L1, 14e j.
17.55 BEIN MAX 4 **Torino-Chievo,** Serie A, 14e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern-Leverkusen,** Bundesliga, 12e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Chelsea-Tottenham,** Premier League, 13e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 14e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Bordeaux-Dijon,** L1, 14e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Caen-Guingamp,** L1, 14e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Metz-Lorient,** L1, 14e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Montpellier-Nancy,** L1, 14e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Nantes-Lille,** L1, 14e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Valence,** Liga, 13e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Empoli-Milan AC,** Serie A, 14e j.
20.50 CSTAR **France-Espagne féminin,** amical.
21.25 SFR SPORT 1 **FC Porto-Belenenses,** Championnat du Portugal, 11e j.
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 27

11.05 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Villarreal-Alavés,** Liga, 13e j.
12.25 BEIN SPORTS 2 **Palerme-Lazio,** Serie A, 14e j.
13.00 SFR SPORT 1 **Watford-Stoke,** Premier League, 13e j.
13.45 CANAL+ SPORT **Concarneau-Châteauroux,** National, 14e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Angers-Saint-Étienne,** L1, 14e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Genoa-Juventus,** Serie A, 14e j.
15.15 SFR SPORT 1 **Arsenal-Bournemouth,** Premier League, 13e j.
16.15 BEIN SPORTS 2 **Osasuna-Atletico,** Liga, 13e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Bastia,** L1, 14e j.
17.25 BEIN MAX 8 **Hertha Berlin-Mayence,** Bundesliga, 12e j.
17.30 SFR SPORT 1 **Manchester United-West Ham,** Premier League, 13e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Celta Vigo-Grenade,** Liga, 13e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Pescara,** Serie A, 14e j.
20.45 BEIN SPORTS 1 **Real Sociedad-FC Barcelone,** Liga, 13e j.
20.45 CANAL+ **Lyon-Paris-SG,** L1, 14e j.
22.00 EUROSPORT 1 **Colorado-Seattle Sounders,** MLS, finale retour de la Conférence Ouest.
22.35 L'ÉQUIPE **La grande soirée, le mag.**
23.00 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 28

14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Angers-Saint-Étienne,** L1, 14e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Naples-Sassuolo,** Serie A, 14e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.25 CANAL+ SPORT **Reims-Niort,** L2, 17e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Las Palmas-Athletic Bilbao,** Liga, 13e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Inter-Fiorentina,** Serie A, 14e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

CYRILLE MALLÉ

GROS PLAN

ADRIANO GALLIANI

La der du taulier

Dimanche, l'administrateur du Milan AC a assisté à son ultime derby en tant que dirigeant. À soixante-douze ans, dont trente chez les Rossoneri, il va céder la place aux nouveaux patrons chinois.

Il a assisté à tellement de « derbys de la Madonnina » qu'il lui est impossible d'en tenir la comptabilité. Ce dont on est certain, c'est que le Milan AC-Inter de dimanche soir représentait son soixante-seizième derby en tant que dirigeant rossonero. Et son dernier. En effet, Adriano Galliani vit ses derniers jours en qualité d'administrateur du Milan. Le 3 décembre, va s'enclencher la dernière partie du processus de vente du club à des investisseurs chinois, le consortium Sino-Europe Sports. Et si Silvio Berlusconi restera président d'honneur, Galliani a déjà fait savoir qu'il quittait le club (et la Fininvest, la holding du Cavaliere). « Au regard de mon vécu au Milan AC, je ne me serais pas vu à un autre poste que celui d'administrateur délégué. Et, même si j'ai de bonnes relations avec Marco Fassone, mon successeur, je ne m'imagine aucunement rester comme conseiller. » On s'apprête donc à vivre un tournant dans l'histoire du club : d'ici à deux ou trois semaines, les tifosi vont voir se boucler officiellement l'ère Berlusconi, et par là même celle de son fidèle bras droit. Le Milan AC pour Adriano Galliani, ce sont trente ans de sa vie. Le dirigeant lombard y avait débarqué en février 1986, au moment où Silvio Berlusconi avait racheté le club à Giusy Farina, le président des deux descentes en Serie B, l'homme qui avait ouvert Milanello aux mariages et aux communions. Un dirigeant pas vraiment adulé par les supporters, quoi ! Ce qui n'empêchera pas San Siro d'accueillir Galliani de façon glaciale : « Pauvre Milan ! Si Berlusconi donne autant de responsabilités à ce monsieur, le club n'est pas près de se relever », entendait-on dans les tribunes.

PARATONNERRE DU CAVALIERE.

Le peuple rossonero accordait alors peu de crédit à ce dirigeant arrivé du Monza Calcio, en compagnie d'un de ses collaborateurs, Ariedo Braida, ancien attaquant de Serie A et B. Que pouvait bien trouver Berlusconi à ce personnage austère, sans aucune expérience du plus haut niveau ? Les deux hommes se connaissaient depuis novembre 1979, lorsque l'homme d'affaires italien avait racheté 50 % de l'Elettronica Industriale, l'entreprise de Galliani spécialisée dans les équipements télévisuels (antennes paraboliques, démodulateurs télé, antennes relais). Désirant dépasser le cadre régional (Telemilano) et concurrencer la puissante RAI, l'audiovisuel public italien, Berlusconi recherchait des managers audacieux. En novembre 1980, Canale 5 verra le jour, puis Italia 1 trois ans plus tard et, enfin, Rete 4 en 1984. L'empire économico-médiatique de « Sua Emittenza » était sur les rails. Le football sera l'étape suivante. On connaît l'histoire. En trente ans de duo Berlusconi-Galliani, le Milan va remporter vingt-huit trophées, dont cinq C1. Avec la précieuse aide de Braida, le dirigeant au crâne dégarni et à la cravate jaune (l'une des coquetteries de Galliani) attirera de futurs ou déjà couronnés Ballons d'Or (Gullit, Van Basten, Baggio, Weah, Chevtchenko, Ronaldinho, Rivaldo, Kaká, Ronaldo), sans parler des recrutements géniaux, comme ceux de Donadoni, Rijkaard, Boban, Savicevic ou Desailly. Galliani, c'est également un solide paratonnerre. L'homme qui accepta notamment d'endosser la responsabilité de l'exclusion d'un an des Coupes d'Europe (1991-92) pour avoir refusé de reprendre le jeu face à l'OM au Vélodrome le 20 mars 1991 après une panne de projecteurs lors du quart retour de C1. « Une erreur que j'assume », dira-t-il, alors que l'ordre lui serait venu de son patron via un appel téléphonique.

FUTUR PRÉSIDENT DE LA LIGUE ?

Dernièrement, la position de Galliani au Milan s'était fragilisée. Depuis 2014, il devait composer avec Barbara Berlusconi, la fille de Silvio, qui poussera au déménagement du siège et se lancera, en pure perte, dans le projet d'un nouveau stade. Les détracteurs de Galliani lui reprocheront aussi d'avoir fait place nette, éloignant des « institutions » telles qu'Ariedo Braida et Cesare Maldini, tout en bloquant le retour d'un monument comme Paolo Maldini. Pis, Galliani fut accusé de favoriser le recrutement d'ex de l'Inter à des postes de direction. Fin de la romance, donc ? « Non, répond l'intéressé. Car mon amour pour ce club est éternel. Je resterai son premier supporter. » Celui que l'on avait l'habitude de voir exploser de joie après un but dans le derby ou un Scudetto souligne qu'il pourrait prendre du bon temps avec son épouse brésilienne sur les plages de Rio de Janeiro. On n'est pas obligé de le croire. En effet, tous les patrons du foot italien le poussent vers la présidence de la LegaCalcio, à moins qu'il n'aille donner un coup de main à Florentino Pérez au Real Madrid… Après tout, Braida travaille bien pour le Barça ! ■

ROBERTO NOTARIANNI